QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

№ 13453 - 4.50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 30 AVRIL 1988

M. Takeshita en Europe

tre japonais devait quitter Tokyo, le vendredi 29 avril, pour sa première tournée officielle en Europe. M. Takeshita a souhaité que sa visite à Rome, à Londres et à Bonn soit l'occasion d'ouvrir une « nouvelle ère » dans les relations avec le Vieux Continent et de renforcer le « troisième pôle » du trisngle Japon-Etata-Unis-Europe. En raison de l'élec-tion présidentielle française, M. Takeshita ne se rendra à Paris qu'au début du mois de juin, peu avant le sommet des pays industrialisés de Toronto.

Au cours de ses deux visites le nouveau premier ministre nip-pon — qui a succédé en novem-bre dernier à M. Nakasone avec les dirigeants ouropéens et leur exposer les grandes lignes d'une diplomatie qui a pour objectif « une participation plus grande du Japon à la paix et à la prospérité mondiale ». Il exposera, dans un discours prononce à Londres, un programme de renforcement de la coopération entre Tokyo et les pays en voie de développement. Il devrait également préciser comment ciper davantage à la stabilité mondiale, en particulier dans le cadre des Nations unies. Le Japon s'est engagé à contribuer à la reconstruction de l'Afghanis-ten, et un fonctionnaire nippon fera partie de la mission de l'ONU chargée d'observer le retrait des troupes soviétiques de ca pays.

que, le Japon n'est plus autourd'hui sur la sellette. contrairement à ce qui était le provoqué una levée de boucilers chez ses partenaires. Mais, si son image à l'éxranger s'est redressée, il n'en fait pes moins figure de grande puissance éco-nomique égoiste. Le Japon de M. Takeshita, conscient que la richesse ne fait pas forcement les amis, souhaite apparaître comme une nation généreuse, désireuse d'assumer les responsabilités de su puissance.

Depuis que le Japon est devenu un géant économique, ses relations avec l'Europe ont été marquées par des malen-tendus réciproques, les récrimi-nations des Européens — dont le déficit commercial avec l'archipel ne cessait de croître - obtenant à Tokyo des réponses dilatoires. Aujourd'hui, ces relations s'inscrivent dans un contexte plus serein : le déséquilibre commercial avec l'Europe tend à diminuer depuis le début de l'année. M. Takeshita ne manquera pas de rassurer ses interlocuteurs, en particulier les Angleis sur l'abaissement des taxes sur les alcools - le whisky tant à cœur.

La question du renforcement du « troisième pôle » du triangle sera l'un des morcesux de choix des entre-tiens de M. Takeshita. Mais elle tient davantage de la rhétorique diplomatique que du programme politique. Car, vu de Tokyo, ce e troisième pôle » semble plutôt un « pôle de compensation » ; lorsque les relations avec les Etats-Unis sont en crise, l'Europe se profile à l'horizon ; si, en revanche, Tokyo et Washington s'entendent, elle peraît à nouyeau secondaire. Non seulement vrei partenaire, et rival, du Japon demeure les Etats-Unis. mais encore l'Europe n'est pas perçue par les Japonais sur un



Le coup d'envoi de la campagne pour le second tour de l'élection présidentielle

Le débat entre M. Mitterrand et M. Chirac a scellé la fin de leur cohabitation

Un mort en Nouvelle-Calédonie

terrand et Chirac a été marqué, deux heures vingt durant et devant une audience record (environ trente millions de Français), par la dimension psychologique de l'affrontement : « Est-ce que vous pouvez dire, monsieur Mitterrand, en me regardant dans les yeux, que je vous ai dit que nous avions les preuves que Gordji

Il y a de belles histoires

d'amour qui se terminent comme

cela, les yeux dans les yeux, avec

des regards de · fureur concen-

trée », solon l'expression de

M. Chirac. Entre M. Mitterrand

et le premier ministre, il n'était

certes pas question, le 16 mars

1986, de passion amoureuse. Mais

la raison politique avait tenu les

deux hommes, depuis deux ans,

dans une relation digne, de nature

à sauver les apparences. Le face-

à-face télévisé qui les a opposés le

jeudi 28 avril a fait voler en éclats

l'hypocrisie de la cohabitation. Il

a suffi d'un bref échange sur le

terrorisme, l'affaire Gordji et la

querre des ambassades » entre

la France et l'Iran pour que se

révèle la véritable nature de la

coexistence institutionnelle : un

jeu de rôles, une lutte

d'influences, un combat perma-

nent pour l'équilibre des pouvoirs,

un conflit quotidien pour la recon-

quête par l'un ou par l'autre de

Lire également

Le texte du débat

par Alain Rollat

par Edwy Plenel

Nouvelle-Calédonie:

une occasion perdue,

Une immigration en

sourdine, par Robert

ALBERT

MEMMI

Le

Pharaon

JOLLIABD

MEMN

Roman JULLIAR D

tous les pouvoirs.

■ Page 7

Page 10

■ Page 11

■ Pages 6 à 11

Le face-à-face télévisé qui a était coupable? », a demandé opposé, le jeudi 28 avril, MM. Mit- M. Chirac. « C'est triste et pour votre personne et pour votre fonction, c'est indigne de vous », avait répliqué M. Mitterrand aux allégations du premier ministre sur l'attitude du chef de l'Etat face au terrorisme.

La psychologie a ainsi rejoint la politique : ce face-à-face a marqué la fin brutale d'une période de deux ans de cohabitation. Les deux principaux

responsables de l'Etat se sont également durement opposés sur la Nouvelle-Calédonie, où l'un des auteurs de l'embuscade de Hienghène, qui, en 1984, avait coûté la vie à dix Mélanésiens, a été tué, vendredi à Voh, sur la Grande-Terre. M. Chirac a réuni un conseil de sécurité intérieur pour discuter la proposition de M. Pons de dissoudre le

« Je suis obligé de dire que je me souviens des conditions dans lesquelles vous avez renvoyé en Iran M. Gordji après m'avoir expliqué à moi, dans mon bureau, que son dossier était écrasant et que sa complicité était démontrée dans les assassinats qui avaient ensangianté Paris à la fin de 1986. » Ainsi le ILS N'ONT PAS président de la République a-t-il BEAUCOUP PARLE fait état d'une conversation en DE NOUS! tête-à-tête avec le premier ministre - version aussitôt contestée par M. Chirac - après que son interlocuteur l'eut poussé à bout en l'accusant, implicitement, d'être indirectement responsable de la mort de Georges Besse, PDG de la régie Rensult, assasiné le 17 novembre 1986 par Action directe.

Cet échange - le plus violent sans doute de l'émission - appelle plusieurs remarques.

> et JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 5.)



Deux minutes pour l'emploi

Deux minutes pour l'emploi : c'est le temps qui a été imparti à chacun des caudidats dans leur débat télévisé. Il ne leur en a guère failu plus pour évoquer ce sujet et l'imagination n'était pas au rendez-vous, « Nous avons tous échoué dans notre manière d'aborder le chômage - a pu affirmer M. Mitterrand, pour s'entendre répondre simplement : "Nous n'avons pas tous échoué de la même facon. -

L'affaire Gordji : Les perspectives de l'emploi en France restent en effet des plus sombres. Pour l'OCDE, le taux de secret de polichinelle,

de conjoncture, ne prévoit pas d'amélioration. Plus encore, dans une analyse prospective établic à partir des études préalables du Plan et des hypothèses fournies par le Sénat, l'INSEE calcule que la France peut fort bien se retrouver en 1991 avec 3,4 millions de chômeurs (1).

Situation inacceptable et pourtant acceptée. Aux grandes pro-messes du candidat Mitterrand de

chômage, actuellement de 10,3 % 1981 f « 150000 emplois seront acrait de 12 % fin 1989. créés dans les services publics et L'INSEE, dans se dernière note sociaux », « 60000 emplois d'utilité collective seront mis à la disposition des collectivités locales », « pas un emploi sup-primé qui ne soit remplacé ») a succédé l'analyse des conditions macroéconomiques favorables à l'emploi.

> FRANÇOIS SEMONL (Lire la suite page 29.)

(1) Economie et statistique nº 195, janvier 1987.

Les Greves en Pologne

Le mouvement s'étend. Plusieurs interpellations. PAGE 4

des otages

Quand un journal koweitien présente ses excuses à l'Elysée. PAGE 32

Difficiles

Pour quelques barils de moins.

PAGE 25

La tension chez Michelin

Les usines de Clermont-Ferrand ont été bloquées pendant deux mits. PAGE 28

Les «petits postiers» de M. Le Pen

Des élèves d'un collège mobilisés – sans le savoir - pour le courrier du Front

PAGE 32

Le Monde

SANS VISA

- La « furia francese » des Valdôtains. Sicaires à la japo-
- naise. Escales. La table.

Pages 13 à 17

En raison de l'actualité, la page « Jeux » sera publiée demain (numéro deté du 2 mai). En revanche, nous publions aujourd'hui (paga 24) la grande grille de mots croisés qui paraît habituellement le samedi. 114

Le sommaire complet se trouve en page 32

Le face-à-face des sandinistes et des « contras »

Drôle de trêve au Nicaragua

Au moment où les représentants de la Contra et du gouvernement sandiniste se retrouvent à Managua pour de nouvelles discussions, les rebelles sont preuve sur le terrain d'un certain septicisme sur l'avenir des négociations. Dans le nord du Nicaragua, c'est une - drôle de trêve » qui s'est installée entre l'armée et les combattants de la Contra.

PANTASMA (nord du Nicaragua) de notre envoyé spécial

Sandinistes ou « contras » ? La depuis sept ans au Nicaragua mille victimes. Mais le Nicaragua.

même allure de paysans transformés en soldats. Seule différence, perceptible à très courte distance: les sandinistes portent leurs chargeurs de kalachnikov sur la poitrine, et leurs adversaires

Après les présentations d'usage, la discussion s'engage sur les négociations de paix qui ont repris, le jeudi 28 avril, à Managua. C'est alors que surgit un camion bourré de soldats sandinistes. Un combat en perspective? Non, le camion passe sans ralentir dans un mage de poussière et les rebelles ne touchent pas à leurs armes. En temps normal, une rencontre de ce genre se scrait soldée par quelques morts deux armées qui s'affrontent qui a déjà fait plus de vingt-cinq.

prête à la confusion : même tenne vit depuis le 1 avril une situation de camouflage, même armement, exceptionnelle : un cessez-le-feu exceptionnelle : un cessez-le-feu de soixante jours qui, à de rares exceptions près, est respecté par les deux parties sur l'ensemble du

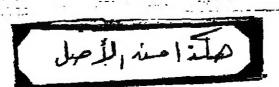
Tout en gardant une distance raisonnable par rapport à l'armée sandiniste, les rebelles descendent aujourd'hui des montagnes qui occupent une grande partie du territoire nicaraguayen. Ils se rapprochept des petits centres urbains, notamment le long de la piste qui mène de Pantasma à Wiwilli, dans le département de Jinotega, frontalier avec le Honduras. Dans le nord du Nicaragua, la Contra disposerait de trois mille hommes au minimum (sur six à dix mille, selon les sources, pour l'ensemble du territoire).

BERTRAND DE LA GRANGE.

(Lire la suite page 3.)

patrouille qui arrête les véhicules au bord de la piste appartient contre toute attente à la guérilla antisandiniste, mais comment le savoir? La ressemblance entre les supplémentaires dans une guerre

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marce, 4,50 dr.; Turisme, 600 m.; Alemagne, 2 DM; Autrohe, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Ceneda, 1,75 \$; Côte-d'Ivolre, 318 F CFA; Denomark, 10 in.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dr.; Iriande, 90 p.; traile, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 12 fr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Portugel, 130 asc.; Sánágel, 335 F CFA; Sahide, 12,50 ss.; Suism, 1,60 fl.; USA, 1,50 S; USA (Wage Count), 1,75 S.



Etranger

Le retrait soviétique d'Afghanistan

M. Najibullah annonce que des conseillers militaires de Moscou demeureront sur place

Des officiers soviétiques en poste en Afghanistan ont déclaré, jeudi 28 avril, que l'armée rouge avait commencé à se retirer de la zone frontalière do Pakistan afio d'établir un couloir permettant aux réfugiés de regagner leur pays. D'autre part, cinq roquettes out été tirées, dans la nuit de jeudi à vendredi, sur le centre de Kaboul, selon une source diplomatique occidentale, qui a déclaré ignorer s'il y avait eu des

KABOUL de notre envoyé spécial

Des frises dorées sur un fond bleu des mers du Sud ornent la plafond de la salle à colonnades de ce palais rococo. Aux murs, des tableaux presque identiques doivent revendi-quer des origines flamandes. Une grande estrade, un bureau au vernis étincelant, le tout protégé par une batterie de géraniums, rouges, orangés, violets. A côté de la forêt de micros, un bouquet de fleurs champêtres et, derrière, le visage rubicond du « bon » docteur Naiibullah. Vêtu de son éternel costume même couleur sur une chemise blan-

Il répond aux questions, jeudi 28 avril, tantôt imperturbable, tan-tôt souriant. Dans la saile, les e jeunes gens e du Khad, services secrets afghans, presque aussi nomnent un regard soupconneux sur l'assistance pendant les deux heures de ce grand spectacle médiatique.

Le bilan de M. Najibullah? L'Afghanistan a accompli des progrès majeurs depuis la révolution et, en dépit de cette guerre « non déclarée » qui le force à consacrer 60 % du budget à la lutte contre les - extrémistes -, le gouvernement a

finance, par exemple, « six cents écoles » pour près de cinq cent mille élèves. De tels résultats auraient été impossibles sans une étroite collaboration avec l'Union soviétique . et . d'autres pays. Alors l'Afghanistan sera une pays . indépendant, neutre et non aligné » et « ami de

L'Afghanistan coopère « depuis vingt-trois ans - avec l'URSS, ajoute M. Najibullah, et - ce n'est pas notre intention de mettre fin à cette coopération . Il feint de s'étonner des questions sur la présence de conseillers soviétiques après le départ de l'armée rouge. Oui, dans le futur aussi, nous utiliserons les conseils et les conseillers soviétiques. » Ces conseillers

Le sort d'Alain Guillo

Un démenti concernant les rumeurs de libération

Kaboul. - Démentant les

rumeurs qui circulaient ces derniers jours à Kaboul, le président Nsjibullah s'est montré peu incourageant concernant l'éventuelle libération d'Alain Guillo, le photographe français emprisonné is question de savoir dans combien de temps celui-ci pourrait être libéré, il nous a fait catte réponse : « Si un journaliste oublie son travail de journaliste et, sans autorisation, vient dans votre pays, la France, et qu'il travallle avec des groupes qui sont contre votre gouvernement, el cela non pas une ou deux fois, mais à neuf raprises... at si, selon votre justice et vos lois, un tribunel le condamne, le relâcherez-

o pourront travailler, y compris s'agissant des affaires militaires ». Les soldats soviétiques évacueront le territoire afghan, personne n'ayant l'intention « de séparer ou de partager l'Afghanistan ».

Le président Najibullah a, lu aussi, entendu ces « rumeurs » seloc lesquelles l'armée rouge pourrait annexer le nord du pays, mais in es s'y arrête pas. De même, s'agissant des récome du Barrie de S'Agissant des régions du Pamir et du Wakhan, frontalières de la Chine, et où la population – quatre mille Kirghizes – aurait été, selon des sources diplomatiques occidentales, entièrement transportée (par ponts aériens) en Anatolie soviétique, le président se contente de répondre : « Vous verrez si les Soviétiques s'en vont ou pas. •

Les troupes soviétiques une fois parties, « nos propres forces ont la capacité de défendre notre souveraineté et notre intégrité territoriale ». Dans le passé, insiste-t-il, « personne n'a été capable de prendre Kaboul et personne ne le fera dans le futur ». Le chef de l'Etat afghan, qui précise (mais sans insister outre mesure) que Babrak Karmal (son prédécesseur) « est sous traites médical, en Union soviétique », qualifie de « question qui n'a pas de sens » le problème des affrontements entre factions rivales du PDPA, le Parti communiste alghan. . Il n'y a aucun conflit »,

L'homme fort du régime prosoviétique poursuivra donc une politique de « réconciliation » qui, à l'en croire, a déjà commencé à porter ses fruits, parce que le peuple « en a assez de la guerre ». Prêt à négocier "importe quand, à n'importe quel niveau et n'importe où » avec les chefs de l'opposition (les moudja-hiddins), le président Najibullah dit ceptables. L'ancien roi Zahir Shah, comme n'importe quelle personnalité », « peut avoir un rôle ».

LAURENT ZECCHINI.

CHINE

Le projet de Constitution pour Hongkong n'a pas de quoi rassurer la population locale

de notre correspondant

An mieux, c'est un chèque en blanc que Pékin demande à Houg-kong avec le projet de « mini-Constitution » pour la colonie bri-Constitution a pour la colonie or-tannique après sa rétrocession à la Chine prévue pour le 1 juillet 1997. Tout, dans est texte publié jeudi 28 avril, repose sur la confiance de la classe moyeune de ce paradis capitaliste, dans la volonté des diri-geants de Pékin de s'en tenir à l'esprit de la déclaration conjointe sino-britannique de 1984, qui prosino-britannique de 1984, qui pro-mettait aux habitants de Hongkong un demi-siècle d'économie de marché et un « haut degré d'autonomie ». Reste à savoir ce qu'on enten-dait par là, de part et d'autre.

Techniquement, Hongkong devient « une région administrative spéciale de Chine à haut degré d'autonomie, placée directement sous l'autorité du gouvernement populaire central (de Pékin) ». Son statut de « centre monétaire internotional » est maintenu et le contine

n'y prélèvera ancune taxe. Ses facultés d'engager des relations avec l'étranger sous l'étiquette « Hong-kong, Chine » se homeut-toutefois aux domaines économique, culturel et encetif : les affaires étangères et et sportif; les affaires étrangères et la défense tombent naturellement sous la responsabilité de Pékin. Jusque-là, rien d'anormal. Mais ces cent soixante-douze arti-

cles ne risquent pas de rassurer ceux qui pensent que Pélcia ne veut nulle-ment fournir aux cinq millions d'habitants de Hongkong les garanties concrètes de cette autonor La majorité des cinquante-huit membres du comité de rédaction tous nommés par Pékin et se répar-tissant en vingt-trois personnalités de Hongkong et trente-cinq officiels de Chine populaire – a parfaite-ment respecté les consignes, parfois maladroites et autoritaires, formu-lées par le régime chinois dans les mois resente.

Ainsi, chacun sait que, sur les options proposées par le texte peur ;

gouvernement à partir de 1997, Pékin entend retenir celle qui ini permet de le nommer. Ce gouverneur sera responsable devant le pou-voir chizois plus que devant le corps législatif local. Ce dernier ne comprendra, en principe, que 25 % de députés élus. L'indépendance de la stice est limitée par l'obligation faite au futur gouvernement de légisaper l'unité nationale ou renverser saper l'unité nationale ou renverser le gouvernement populaire cen-tral». Une clause permet d'appli-quer à Hongkong des lois de la République populaire relatives à des domaines autres que les affaires étrangères et la défense, ce que ne prévoyait pas l'accord sino-britamique. La permancence garan-tie de droit angio-saxon en vigueur. tie de droit auglo-saxon en viguent est rendue inopérante par l'insistance de Pékin, que seul le texte chinois de la loi fasse autorité.

le change

Les libertés fondamentales compris celle d'émigrer - sont défi-nics avec le même flou artistique que dans la Constitution chinose. Enfin et surtout, la portée du texte est en tout état de cause limitée, est en tout ear de cause indica-puisqu'il pourra être amendé à loisir par l'Assemblée nationale populaire (ANP), le Parlement chinois. Toutes ces incertitudes font dire à des juristes de Hongkong que le projet est destiné à donner le change à une population inquiète. Au pire, donc, c'est une recette pour un

La Chine populaire obtiendra-t-clie ce vote implicite de confiance à Honghong? Les cinq mois qui vien-neur apporteront un élément de réponse : ce premier projet doit faire Pobjet de « consultations » suprès de la population de la colonie, avant de revenir à Pékin pour nouvel exa-men. Un deuxième projet sera alors préparé pour être à nouveau pré-senté à la population de Honghous. Evant d'être promulgué en 1998 par

le choix du chef de l'exécutif du l'ANP. Mais chacun sait à Hong kong que les milieux « consultés » sont pénétrés de façon crossante par les envoyés du continent. Pékin a exclu l'éventualité de sondages d'opinion, le projet étant « prop com-pliqué » pour cela... Dans le même mps, on surveille la fuite des cerveaux et les statistiques d'émigra-

Le sentiment général à Hongio est que Londres ne cherchera pas à r des amendements significatifs. Pékin a déjà froncé le sourcil quand on a parlé de débat aux Commuses. Une bonne partie de la presse – très libre – de Hongkong époumone à crier à la « trakison ». M= Margaret Thatcher a . perdu . Hongkong comme Marie Tudor Calais, commentait récemment l'influente Far Eastern Economic Review, qui avait applaudi, pour-tant, la déclaration conjointe de

FRANCIS DERON.

février : vingt-huit morts. - Vingt et une femmes se trouvalent permi les vingt-huit mineurs tues per un coup de grisou en février dans une mine de charbon de la province du Heilongiang (nord-est de la Chine), en dépit de la politique nationale interdisent d'amployer des femmes dans des mines, a rapporte mercredi 27 avril le Chira Daily. La mauvaise gestion et une ventilation défectueuse ont été rendues respor de cette explosion. ~ (AP.)

 Nomination de carq évê-ques. — Cinq évêques ont été nommés le 24 avril lors d'une cérémonie à Jinan, dans la province du Shandong (est de la Chine), a indiqué mercredi 27 avril Chine nouvelle, sans práciser leurs noms. Cela porte è cinquante-cinq le nombre des évèques chine ce pays, qui a rompu an 1957 asec le Vaticen et qui compte prois millions de catholiques. THE LOUIS CO. T. L.

A TRAVERS LE MONDE

Corée du Sud

M. Kim Dae Jung préconise une trêve politique

à l'occasion des Jeux olympiques

M. Kim Dae Jung, dont le Parti pour la paix et la démocratie est devenu la première force de l'opposilatives, a tenu, jeudi 28 avril, une contérence de presse dans laquelle il s'est déclaré déterminé à mobiliser l'opposition, majoritaire au Parlement, contre le gouvernement de M. Roh Tae Woo.

il a demandé la libération des prisonniers politiques — sans laquelle « il n'y aura pas de stabilité politi-que » — l'ouverture d'enquêtes pertaires sur la corruption, le messacra de Kwangju en 1980 et les fraudes qui ont entaché l'élection de M. Roh en décembre dernier.

Il a capendant préconisé une sorte de trêve olympique, déclarant que. aussi longtemps que le gouverne ment n'agira pas en contradiction totale avec le sens commun et avec les souhaits du peuple, nous ne pré-voyons pas d'instabilité politique » pendant les JO, qui ouvrent le 17 septembre à Séoul. — (UPI, AFP.)

Sénégal

Nouvelles mesures contre l'agitation scolaire

Dakar. - Des mesures destinées à mettre fin à l'agitation scolaire observée depuis plus de trois mois dans les lycées et collèges publics du Sénégal ont été annoncées, le jeudi 28 avril, par le nouveau ministre de l'éducation, M. Ibrahima Niang. Celui-ci a décidé que les cours

reprendront immédiatement pour tous les élèves qui le désirent, après de nouvelles inscriptions, qui devaient commencer vendredi. « Tout élève qui na sera pas inscrit avant le 4 mai sera considéré comme démissionnaire et rayé définitiveme des listes de l'établissement », indique un communiqué officiel.

Les cours se poursuivront iusqu'au 20 juillet, et de nouvelles dates seront fixées pour les examens.

La grève des élèves était partie de revendications corporatistes souvent mineures. Elle s'était amplifiée à

l'approche des élections ives du 28 février et avait obligé le gouvernement à fer mer les lycées et collèges. — (APP.)

Tchécoslovaquie

La Charte 77 et le VONS réclament une enquête sur la mort

de Pavel Wonka

Les deux mouvements tchécoslo-vagues de défense des droits de l'homme, la Charte 77 et le VONS, ont réclamé une enquête sur les causes de la mort subite du détenu politique Pavel Wonks, survenue le mardi 26 avril; et dont le famille ignore toujours les circonstances exactes (le Monde du 29 avril).

Les deux mouvements ont égale nent demandé une « autopsie avec la participation de médecins indépen-dents ». « Paval Wonka; ligé de treme-cinq ana, est mort an prison et il faut déterminer jusqu'au moindre détail le responsabilité des membres du ministère de la justice et des garrent la Charte 77 et le

Tous ceux qui avaient approché récemment Pavel Wonka, lors d'une période de cinq semaines de liberté surveillée entre deux emprisonne ments - de fin février au 5 avril dernier, — soulignent le mauvais état physique général dans lequel il sa trouvait, mais sa détermination totale à résister sux pressions des

 SRI-LANKA: le gouverne-ment emporte des élections régio-nales. — Le Parti national unifié (UNP), au pouvoir, a remporté, vendredi 29 avril, les premières élections régionales, s'assurant le contrôle des quatre provinces qui ont pris part au scrutin de la veille. Ce vote est le pre-mier au Sri-Lanks dépuis 1982, lorsqu'un référendum avait prolongé de six ans la vie du Parlement.

Ces élections, boycottées par le Parti de la liberté du Sri-Lanka (SLFP), se sont déroulées conformé ment aux termes de l'accord de paix indo-srilankais de 1987 visant à mettre fin à la campagne séparatiste tamoule, Quelque 50 % des 2,8 mil-lions d'électeurs ont voté, le SRLP et le Front de libération du peuple (JVP - Janatha Virnukto Paramions interdit) ayant appelé la population à ne pes aller voter. Trois autres pro-vinces du Sud se présentaront aux

Le monde contem-

porain, parce qu'il

change sans ceste,

renouvelle et inspire

les découvertes des

géographes commé

le faisait jadis l'ov-

verture de nouveaux

акрасея соппин.

Géographes

Collection

was as the property of the property for the property of

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Tel. : (1) 42-47-97-27 THEX MONDPAR 650572 F lécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Moude

André Fontaine, octeur de la publication

Anciens'directeurs: Inhert Bours Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durie de la société : cent ans à compter de 10 décembre 1944.

620 000 F

paux amociés de la société: Société civilé Les Rédacteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises, MM. André Fontaine, géran A Hubert Beuve-Méry, fondai

Bernard Wouls. Corédacteur en chef : Claude Sales



Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15-Tapez LEMONDE



sauf accord evec l'administration et publications, nº 57 43 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tel: (1) 42-47-98-72 FRANCE BENELUX 3 mels 354 P 399 F 504 F :672 F 762 P 972 F 1 337 P 954 F 1.089 T 1 404 F 1952 F 1 200 F 7 380 F 1 800 F 2 530 F

ETRANGER: per voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

en Cadresse éfficielle en provisoires : sos abounés sont invités à for-demande deux-semaines avant leur départ, Joiodre la demière bande

DILLETIN D'ADONNERATERIT

Durée choi	ile : 3 mais		71	
Nom: Adresse:_			n :	
9		Code	postal :	
Localité : Veuillez avoir l		 noms propi		es d'imprimer



GÉOGRAPHIE D'UNE SOCIÉTÉ



Géographes

LE RENOUVEAU DE LA GÉOGRAPHIE

JEAN GALLAIS

HOMMES

DU SAHEL





Frémont.

Armand

dirigée par

anara. 144 mg

*22: Et.

the man

Mein Ca

of Deligion !

it in a -To se

- Table 1.

11000

1.12

us (uh:

26 mc

-20-

de notre correspondant

The same of the sa

Les Etats-Unis accepteraient à la rigneur que le général Noriega reste au Panama, à condition qu'il renonce au pouvoir ; c'est là une concession de taille faite à l'homme dont l'administration Reagan n'a tonjours pas réussi, malgré deux mois d'efforts intensifs, à obtenir la

Cette concession - qui fait suite à physicurs autres - peut apparaître comme un aveu d'échec de la part ent américain, mais elle peut tout aussi bien signaler du un compromis est en vue : le Vashington Post affirme même dans son édition du mardi 26 avril, en citant des sources non identifiées à la Maison Blanche, que le général Noriega aurait, des à présent, accepté de démissionner de son poste de commandant des forces

Il aurait accepté aussi de permet tre l'organisation d'élections. Ces engagements auraient été obtenus à l'issue d'une semaine de négociations secrètes, à Panama, entre le général Noriega et un soussecrétaire adjoint au département d'Etat, M. Michael Kozak. Tonjours selon le Washington Post, l'administration garderait bon espoir qu'après un certain temps, nécessaire pour lui éviter de perdre la face; le général Noriega accepte de s'exiler - vraisemblablement en République

Le jeudi 28 avril, au cours de son briefing quotidien, le porte-parole de la Maison Blanche n'a rien dit d'aussi précis : il a sculement faissé comprendre que, pour Washington, l'essentiel était désormais que Noviene Noricga a parte, c'est-à-dire qu'il quiste le pouvoir. Nous avons dit ue nous préférerions le voir quiliter Panama, mais la question essen-fielle est qu'il quitte le pouvoir.

Il y a quelques jours encore, ma ment d'Etat, M. Redman, expliquait qu'il était inconcevable qu'un exdictateur reste dans le pays où il a . exercé le pouvoir, car il y garderait en ce cas une influence détermi-

ALC: NO

18 m

An cours des semaines précé-entes, l'administration avait fait savoir qu'elle ne saurait non plus se satisfaire d'un exil à Saint-Domingue – pays trop proche et où le général Noriega pourrait conti-nuer à jouer un rôle dans le trafic de la drogue. L'homme fort de Panama a été inculpé, début février, par deux tribunaux de Floride pour diverses activités liées à ce trafic.

Mais l'administration a laissé entendre qu'elle ne chercherait pas à obtenir son extradition et, jeudi, ai juge fédéral de Floride a statué que le général Noriega pourrait répon-dre aux accusations formulées contre lui sans se livrer préalable-ment à la justice américaine. Que cette décision de justice ait été prise on non avec la bénédiction de l'administration, elle contribue aussi, au moins formellement, à relàcher un peu la pression que les Etats-Unis exercent sur la personne da général Noriega.

Il faut dire que ce dernier s'est révélé un adversaire particulièrement coriace et que le gouverne ment américain, après avoir cru trouver une solution efficace et « non violente » au problème -l'étouffement économique du Panama, - a du mettre progressivement de l'eau dans son vin (et même autoriser certains paiements de firmes américaines à Panama, pour éviter que les conditions matérielles d'existence ne deviennent trop insupportables à certains ressortissants américaine au Panama).

Après avoir cru pouvoir chasser le général Norioga en quelques jours, l'administration a du se résigner à faire preuve, selon ses propres termes, de « patience ».

Entre-temps, elle a reçu une salve de critiques cingiantes, sous forme de commentaires de presse ou de déclarations politiques, pour sa maladresse et sa présomption, et la manière dont elle a involontairement « grandi » le petit « homme fort » en l'attaquant de front. M. Reagan et son équipe, c'est bien connu, n'ont pas la main beureuse en Amérique centrale. Mais, tout an moins au Panama, ila penvent encore sauver la mise, quitte, peut-être, à permet-tre au général Noriega de sauver la

JAN KRAUZE.

Le face-à-face des sandinistes et des « contras »

Drôle de trêve au Nicaragua

(Suite de la première page.)

Conclusion presque unanime des longues discussions avec les chefs d'unités et des hommes de troupe : «Les négociations de Managua vont échouer, car il est impossible de faire confiance aux ndinistes; nous ne déposerons pas les armes tant que les sandinistes et Daniel Ortega n'auront pas quitté le pouvoir, nous nous sentons de plus en plus forts car la population, en particulier les paysans, rend le gouvernement responsable de la guerre et de la situation économique catastrophique du pays ».

La scène se passe au concher du soleil dans la petite commune de Quatro-Esquinas, quelques pauvres maisons dispersées où un groupe d'insurgés vient de partager le repas des paysans : tortillas (galettes de mais) et gallo pinto (riz et haricots noirs). Julio, vingt-huit ans, est originaire de Pantasma, un bourg situé à quelques kilomètres de là. Il n'a pas vu sa famille depuis cinq ans et il ne profitera pas de l'occasion pour lui rendre visite. . Je n'irai pas, dit-il, tant que la guerre ne sera pas finie. - Il est convaincu que les négociations en cours sont une manœuvre des sandinistes, qui « cherchent à gagner du temps » et à diviser leurs adversaires.

« Nous ne sommes pas démoralisés, comme l'affirment les tandinistes, sjoute-t-il, et il est absolument faux que certains de nos chefs se solent rendus. L'autre jour, lors de la rencontre que nous avons eue avec l'armée sandiniste pour délimiter la zone où nous pouvons nous déplacer, nous avons refusé de nous laisses filmer, car nous avons appris que la télévison (contrôlée par le gouvernement) avait manipulé un tournage réalisé avec un de nos chefs militaires pour faire croire qu'il s'était rendu avec ses deux cents hommes.

Les sandinistes ne cachent pes vraiment leurs intentions ; les officiers rencontrés sur le terrain reconnaissent qu'ils cherchent à gagner par la négociation ce qu'ils

la reddition des contras. Et ils sont prêts à aller loin pour cela. Les instructions sont précises, dit le lieutenant Ronald Martipez : éviter à tout prix les accrochages, respecter à la lettre les accords sur le cessez-le-feu et laisser la Contra commettre des erreurs pour les dénoncer ensuite

En attendant, les sandinistes avalent quelques conleuvres en laissant faire les rebelles qui sor-

l'instant, on ne peut guère reprocher aux militaires sandinistes de faire des excès de zèle. Nous avons, en effet, rencontré des rebelles à 2 kilomètres à peine de Wiwili, alors qu'il était entendu qu'ils resteraient à 10 kilomètres de cette petite ville de 7 000 habi-

Tous les jours, à 10 heures et à 16 heures, le capitaine Giron entre en contact par radio avec les chess des groupes insurgés qui se trouvent dans sa région. Il s'agit

dix-sept ans à peine, et l'air d'un poulbot avec ses cheveux raides et coupés à la hauteur des yeux. Sa mère, servante dans une famille de Wiwili, est venue lui rendre visite dans la maison d'un paysan où un groupe de rebelles se repose. Elle ne l'avait pas vu depuis cinq ans, depuis que le père et ses trois fils ont du fuir vers le Honduras pour échapper à la sécurité d'Etat, qui les accusait de collaborer avec les rebelles.

Emôlés de force

Les paysans reprochent aux sandinistes d'avoir bousculé leur mode de vie séculaire, en particulier sur le plan commercial. - Il n'y a plus de liberté de commerce, disent les paysans. Avant il y avait de petits magasins un peu partout, et dans les endroits les plus reculés les commerçants venaient jusqu'à nous en camionnettes pour vendre leurs produits et acheter les notres. Aujourd'hui, tout est contrôlé par l'Etat, et nous devons marcher des heures pour aller chercher les produits dont nous avons besoin. Et puis souvent nous ne trouvons pas ce que nous voulons; un jour il y a du sucre et pas d'huile et le lendemain c'est l'inverse. Il faut donc retourner au magasin, et c'est une deuxième journée de perdue. »

Dans la plupart des villages et des hameaux du nord du Nicaragua, le spectacle est désolant : les champs sont abandonnés parce que les hommes sont partis à la querre dans un camp ou dans l'autre, souvent enrôlés de force dans la Contra ou l'armée. Le témoignage de « Tonio » est édifiant. Trente-trois ans, les cheveux longs, une barbe peu fournie à la Ho-Chi-Minh et un bon mètre quatre-vingt-cinq, ce qui est assez exceptionnel en Amérique centrale. . Tonio » est dans la Contra depuis trois ans. - Je travaillais dans l'agriculture comme tous les gens de mon village, dit-il. Les sandinistes sont venus me chercher pour m'enrôler dans l'armée. Je leur ai demandé de me laisser travailler, mais il n'y a rien eu à faire. Alors je me suis engagé dans la Contra. Les sandinistes se moquent des paysans et de la production. Ils comptent sur les autres pays pour fournir les pro-duits alimentaires.

Derrière ses allures de bon géant qui aimait le vin et la mu que avant de s'engager dans la guerre, « Tonio » affirme qu'il va • mourir » : • Mais, dit-il, j'aurai la satisfaction de ne pas crever pour les sandinistes. Et ma peau, je vais la leur faire payer cher. . Propos qui n'ont rien de gratuit de la part de ce guérillero transformé en véritable bombe ambuiante

BERTRAND DE LA GRANGE.



tent des zones négociées au niveau

local et vont tout simplement faire leurs courses dans les commerces situés près des petites localités. « Les contras abusent de notre générosité, affirme le capitaine Daniel Giron, qui dirige la brigade de Wiwili. Nous avons ordre de capturer ceux qui sortent de leur zone et de les remettre ensuite à leurs chefs. Pour

D'autres études ou évaluations

sont on cours, ayant trait per exem-

ple au rôle acoru que pourraient jouer les avions F-111 « à double

ouer les avions rell1 « à double capacité » (c'est-à-dire aptes à rem-plir des missions nucléaires aussi bien que classiques) ou bien encore

à l'installation de missiles de croi-

sière sur les sous-marins atomiques

croisant su large des côtes euro-

péennes. Les experts ont à leur dis-

position toute une panoplie de

de connaître les positions de chacun et d'éviter autant que possible des rencontres inopportunes entre des patrouilles des deux camps. Mais pour les militaires, c'est anssi un moyen de mener une guerre psychologique en offrant aux rebelles les plus susceptibles d'abandonner la lutte et d'organiser des rencontres avec leurs familles. - La majorité des contras veulent en finir avec cette guerre, et ils savent que la partie est perdue pour eux, affirme le capitaine Giron, assis dans son bureau de Wiwili, face à un grand portrait de Lénine en pied. Ils portrait de Lemme en produits sont démoralisés parce qu'ils n'ont remporté aucune véritable victoire militaire en sept ans. Au cours des quelques réunions que nous avons eues avec eux la line dernière, nous avons tenté de leur faire comprendre que cette guerre ne menait à rien. Qu'elle détruisait le pays. Mais il est vrai qu'il reste des secteurs totalement réfractaires à la négo-

> Les réfractaires sont beaucoup plus nombreux que ne veulent guerre ne fait que commencer », en véritable bombe ambuiante affirme « Nelson », qui, comme avec son chapelet de grenades et bien le dire les sandinistes. . La tous ses compagnons, se fait appeler par son nom de guerre. Même détermination chez «Jackson»,

Avious à double capacité

Les Quinze ont souligné que la modernisation est d'autant plus nécessaire que l'Union soviétique, sans perdre de temps, renforce ses forces nacléaires qui ne sont pas visées par l'accord sur les FNI. Au cours de la conférence de presse qui a suivi la réunion, M. Carlucci, le secrétaire à la défense des Étatssecrétaire à la défense des Etats-Unis, et, avec plus d'inistance encore, M. Younger, le ministre britamique, ont ainsi fait référence à de nouveaux systèmes d'armes avions à double capacité et missiles

La résolution du parlement: danois, demandant qu'à l'avenir les navires de l'OTAN croisant dans les eaux danoises indiquent s'ils sont équipés ou non d'armes nucléaires, a été vivement critiquée par les pays partenaires. « Une telle initiative unilatérale ne peut que saper notre position de négociation. C'est un défi lancé à la politique de l'alliance », a déclare M. Cartucci.

Afrique

ANGOLA: tragique méprise

Les Cubains abattent avec un missile un de leurs avions : 26 morts dont un vice-ministre

Vingt-six officiers cubains, dont deux colonels et un général de bri-gade, vice-ministre de l'armement, ont peri, le mercredi 27 avril, en Angola, après que leur avion ent été sbatto . per erreur . par la DCA

Le ministère de la défense à La Havana a précisé, jendi, que l'esrèur » s'était produite à proximité de l'aéroport de Tchamutets, dans le sud de l'Angola. La DCA cubaine se trouvait dans un état d'alerte maximal à cause de la présence dans le secteur de plusieurs avions ennemis, probablement sud-africains. Selon La Havane, ces circonstances expliquent que l'artillerie se soit méprise et ait tiré un missile sur le bimoteur Antonov-26, qui amorçait sa procedure d'atterris-

Le général de brigade Francisco Cruz Bourzae, qui a été tué dans l'accident, était vice-ministre de l'armement et de la technique et membre da comité central du Parti communiste cubain.

Moins Cun millier de pertes cubaines

Plusieurs des personnes tuées mercredi faisaient probablement partie du groupe « des pilotes les plus expérimentés », dont le ministère cubain avait annoncé, le 17 mars dernier, l'envoi en décem-bre 1987, pour renforcer la défense de Cuito-Cuanavale (sud-est de l'Angola), contre l'assaut commun de l'armée sud-africaine et des rébelles angolais de l'UNITA. Ce serait précisément pour prendre de vitesse l'organisation de Jonas Savimbi, qui a tendance à revendi-quer certains succès un pen facile

ment, que Cuba a décidé d'annoncer rapidement la tragique méprise.

Reste que depuis le début de la guerre civile angolaise en 1975, c'est sculement is seconde fois que La Havane fournit des chiffres officiels sur ses pertes dans un conflit qui sévit à 10 000 kilomètres de chez elle et dont le coût s'avère pour Cuba de plus en plus élevé. En mars, le ministère des forces armées avait rompu le silence en amongant que « trente-neuf cubains » avaient été « tués ou blessés » dans la bataille pour la défense de Cuito-Cuanavale. Au moins un autre général cubain, Raul Diaz Arguilles, avait été tué au Kaul Diaz Arguilles, avait ete tue au début de la guerre dans l'explosion de son véhicule sur une mine. En décembre dernier, le négociateur cubain en Angola, M. Jorge Risquet, avait indiqué que le comingent cubain en Angola comptait quarante mille hommes et que le total des mille hommes et que le total des morts cubains était inférieur à un millier. - (AP, AFP.)

Discussions américano soviétiques. - Des discussions américano-soviétiques consacrées à la situation en Afrique australe et dens la Corne de l'Afrique dens la perspective du sommet Reagan-Gorbatchev de juin se sont ouvertes à huis clos jeudi 26 avril à Londres. Les deux délégations — respective-ment conduites per MM. Chester Crocker, secrétaire d'Etst adjoint pour l'Afrique, et Anetoli Adami-chine, vice-ministre des affeires écrangères - devaient discuter pendent quarante-huit heures des négociations sur la retrait des troupes cubaines d'Angola, de l'indépen-dance de la Namibie, ainsi que de la situation en Ethiopie et dans la Corne de l'Afrique, a indiqué un porteparole de l'ambassade améric

Diplomatie

Le groupe des plans nucléaires de l'OTAN confirme le principe de la modernisation des armes stationnées en Europe réunion, que la sécurité de l'alliance

BRUXELLES

de notre correspondant

Le groupe des plans madésires de l'OTAN, qui rassemblait les 27 et 28 avril, à Bruxelles, les ministres de la défense des pays membres, à l'exception de la France, à confirmé la volonté de l'alliance de procéder à la modernisation des forces nocléaires américaines qui resteront en Europe après l'élimination des missiles de 500 à 5000 kilomètres (FNI). Mais les ministres, constatant qu'il n'y avait pas d'argence, se sont bien gardés d'en préciser les

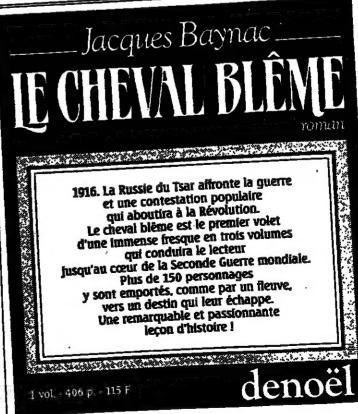
La modernisation des forces nucléaires américaines en Europe risque de diviser l'alliance comme l'ont montré les débats qu'ont ens sur ce thème les ministres des affaires étrangères en décembre 1987. Le point le plus sensible porte sur l'achat de missiles à courte por tée (moins de 500 kilomètres). Les Etais-Unis, suivis par la majorité des pays partenaires, insistent sur la nécessité de remplacer les LANCE existants par des engins plus performants. La RFA et quelques autres pays membres pensent davantage à une nouvelle négociation avec les Soviétiques, afin de réduire de part et d'autre le nombre de missiles tac-

Pour le reste, il est entendu que la modernisation dont le principe a été arrêté en 1983 à Montebello, au Canada, donc bien avant le traité sur les FNI, s'opérera de manière graduelle, pes à pes. Certaines choses se font déjà : l'artilleric ato-mique a été dotée de nouvelles ogives, les avions munis d'équipe-ments de défense électroniques plus sophistiqués. L'effort ainsi consenti somble satisfaire les militaires qui sont venus affirmer, au cours de la

moyens entre lesquels ils devront choisir. Les ministres sont restés discrets sur l'état d'avancement de ces

- en cours de déploiement par les La résolution du parlement;

PHILIPPE LEMAITRE.



حكذا من الاجل

Europe

POLOGNE: le mouvement de mécontentement

La grève se poursuit à Nowa-Huta et s'étend à Stalowa-Wola

Près de trois mille auvriers des aciéries de Stalowa-Wola, dans le sud-est de la Pologne, soit la moitié de l'équipe du matin, ont cessé le travail le vendredi 29 avril à l'appel de Solidarité, tandis que les employés des aciéries Lénine de Nowa-Huta entamaient leur quatrième jour de grève.

Visiblement, le général Jaruzelski préférerait éviter de recourir à la force pour faire reprendre le travail aux quelque vingt mille sidérar-gistes de Nowa-Huta qui réclament une augmentation salariale de plus de 50 %, des compensations financières pour douze millions de Polonais affectés par la hausse des prix et la réintégration de quatre mili-tants de Solidarité. Il a donc plutôt esayê jeudi la tactique de l'intimidation : les ouvriers ont été priés de remplir un questionnaire leur dant d'écrire noir sur blanc s'ils étaient grévistes on non

URSS

Nouvelle absence

remarquée

de M. Egor Ligatchev

MOSCOU

(l'immense majorité, semble-t-il, ont refusé); le procureur a décrété la grève « illégale », en avertissant les participants des conséquences; la police a adressé des convocations aux membres du comité de grève -auxquelles il ne sont pas rendus.

Une manifestation de trois cents à cinq cents étudiants, selon des témoins, a été dispersée dans le centre de Cracovie par des policiers très nombreux, mais sans brutalité. Une dizaine de personnes ont été inter-peliées puis relachées dans la soirée. De son côté, la direction des aciéries de Nowa-Huta a informé les cuvriers qu'elle ne pourrait plus garantir leur « sécurité » dans l'entreprise à partir de 22 heures, vendredi soir. Cette menace paraît davantage concerner d'éventuels licenciements qu'une intervention des forces de l'ordre, qui ne sont d'ailleurs pas visibles aux alentours de l'établissement. Le chef des syndicats officiels, M. Alfred Miodowicz, membre da bureau politique du parti, a indiqué à la presse occidentale qu'il ne pensait pas que le recours à la force serait « néces-

Car, tout en voulant se montrer fermes, les autorités semblent soucieuses de ne pas envenimer les choses à l'approche du l= mai, une date toujours délicate pour la Polo-gne, qui doit faire cohabiter mani-festants officiels autorisés et contrefestants officiels autorisée et contre-manifestants d'opposition interdits. La police polonaise avait peut être davantage à l'esprit les évênements du 1s mai que la grève à Nowa-Huta arrêté jeudi à Lublin (proche il est vrai de Stalowa-Wola) trois responsables de Solidarité, dont l'un, M. Zbigniew Bujak, ancien chef de la commission nationale claudestine du syndicat, jouit toujours d'une grande popularité auprès du public.

Les deux autres sont MM. Janus Onyskiewicz, porte-parole du syndi-cat dissous, et un universitaire, M. Henryk Wozniakowski. M. Bro-nislaw Geremek, historien et conseilnislaw Geremek, historien et conseil-ler de Lech Walesa, qui avait été interpellé, a été aussitôt relâché.

Le posvoir juge la simation suffi-samment sérieuse pour que le vice-premier ministre chargé de l'application de la réforme économique, M. Zdziaław Sadowski, ait reporté un voyage à Washington. Pour tant, les autorités tentent de contourner le comité de grève de Nowa-Huta, composé de sympathisants ou d'anciens membres de Soli-darité, en négociant uniquement avec des représentants du syndicat officiel, l'OPZZ. Rien ne garantit cependant que les grévistes accepte-ront un accord conclu par la direction et l'OPZZ qui ne porterait que sur les revendications salariales.

GRANDE-BRETAGNE: pour calmer les frondeurs de son parti

M^{me} Thatcher adoucit légèrement sa réforme de l'aide sociale

de notre correspondant

LONDRES de notre correspondant

sions déjà prises.

e le gouvernen

semaines qui viennent.

réduite à vingt-cinq, à la suite de la

révolte d'un groupe de députés conservateurs. Il s'agissait alors de

la création d'un nouvel impôt local

per tête d'habitant égal pour tous,

riches ou pauvres. Ce projet de loi,

très controversé, risque d'ailleurs de passer difficilement l'épreuve de la Chambre des Lords dans les

La principale concession annon-cée par M. Moore concerne l'aide au

logement. Celle-ci est automatique-

Les signes de recui de l'influence politique de M. Ligatchev, le numéro deux du parti, se multi-plient. Bien qu'en charge de l'idéologie et de la presse, le chef de file des conservateurs brillait, en effet, par son absence à une récente réu de l'ensemble des cadres chargés, de près ou de loin, de la propagande et de l'encadrement politique du pays.

Les rédacteurs en chef de tous les grands titres de la presse écrite, les responsables locaux et régionaux de la télévision, les dirigeants des syndicats et des Jeunesses communistes, le chef de la direction politique de l'armée et de la flotte, des représentants des diverses sections du comité central, des ministères et des grands paient à cette rencontre consacrée aux « questions fondamentales de la présente étape de la restructuration [et] du renouveau démocratique de la société ». Mais M. Egor Ligatchev, lui, recevait pendant ce tempslà le secrétaire général du Parti com-muniste sud-africain.

L'humiliation publique est d'autant plus significative que M. lakoviev, membre du bureau politique, bras droit de M. Gorbatchev et grand stratège du courant réformateur, était, en revanche, présent - aux côtés d'une autre membre du bureau politique, M. Nikonov, dont l'agriculture est pourtant l'attribution première.

Donnée, jeudi 27 avril, par la Pravda sous forme de compte rendu parfaitement neutre. l'information a aussitôt relancé dans Moscou les rumeurs selon lesquelles M. Ligatchev se serait vu formellement retirer, la semaine dernière, la responsabilité de l'idéologie et de la presse. L'après-midi même, ces rumeurs étaient une nouvelle fois officiellement démenties. La situation est ainsi de plus en plus nette : en titre, le numéro deux conserve toujours toutes ses attributions, mais le moins qu'on puisse dire est qu'il ne les exerce plus guere.

Pour M. Gorbatchev, cette situation est tout à fait confortable, car une véritable éviction de M. Ligatchev - outre qu'elle n'aurait peutêtre pas été facile à obtenir - aurait sacré l'actuel numéro deux chef de l'opposition. Ce n'est alors plus un parti mais deux qui auralent préparé la conférence qui doit, fin juin, débattre de la démocratisation de la vie politique, et il n'est pas sur que dans un affrontement direct de ce type les réformateurs aient eu l'avantage.

Maintenu aux plus hautes respon sabilités, mais considérablement affaibli par l'échec de l'offensive anti-réformes qu'il avait lancée le mois dernier avec la publication d'un manifeste conservateur dans Sovietskala Rossia. M. Ligatchev est, an contraire, devenu la preuve vivante de l'actuel recui des conser-

Le succès aidant au succès, M. Gorbatchev a donc de meilleures chances qu'il y a un mois encore de sortir vainqueur de la conférence. Cette étape franchie, la question d'une recomposition de la direction pourrait bien évidemment se poser - si une nouvelle crise ne l'impose pas plus tot.

BERNARD GUETTA.

ment attribuée aux personnes qui out de faibles revenus, en particulier les retraités. La réforme en avait retiré le bénéfice à tous les Britanniques qui ont des économies supérieures à 6 000 livres, (environ 64 000 francs). L'émoi avait été de quelques pas devant le flot de réactions hostiles provoquées par la considérable dans le pays et les vaste réforme du système de protecdéputés conservateurs avaient été tion sociale entrée en vigueur le ndés de lettres d'électeurs, sou-11 avril dernier. Son ministre de la Sécurité sociale, M. John Moore, a

vent âgés, leur faisant part de leur détresse. La suppression des 4 à 5 livres qui leur étaient accordées annoncé, mercredi 27 avril aux Communes, queiques mesures qui jusqu'ici chaque semaine pour les adoucissent un peu l'effet des déciaider à payer leur loyer constituait pour eux une catastrophe. Le premier ministre a voulu éviter ainsi une réédition de la désastreuse M. Moore a indiqué que le plaséance du 18 avril aux Communes, au cours de laquelle la confortable majorité de cent une voix dont dis-

serait porté à 8 000 livres. Cela devrait permettre à environ cent milie Britainio nouveau de l'aide au logement. Le ministre de la Sécurité sociale a également annoncé la création d'une aide temporaire spéciale pour tous ceux qui ont perdu plus de 2,5 livres de prestations par semaine, à la suite de la réforme. M. Moore a enfin voulu résoudre un problème sonlevé par le leader de l'opposition travail-liste, M. Neil Kinnock, et décidé qu'une propriété immobilière ne sera pas considérée comme faisant partie des . économies . d'un

citoyen pendant les six mois qui suivront sa mise en vente.

Il s'agit, en définitive, de concessions de bout de chandelle. Celles-ci ne devraient coûter au Trésor que 100 millions de livres, alors que le budget total de la protection sociale a atteint cette amée 48.5 milliards de livres. La pièce majeure de la réforme - la création de mécanismes réduisant automatiquement le minimum vicillesse garanti à partir de l'an 2000 - n'est pas en cause.

M= Thatcher a atteint son objectif immédiat puisque sa majorité aux Communes sur la question de l'aide au logement a été de quatrevingt-seize voix et que les rebelles » du Parti conservateur se sont donc comptés cette fois sur les dian souligne cependant dans un éditorial que son attitude a suscité un malaise, y compris dans son pro-pre parti. Le premier ministre aurait déclaré, lors d'une réunion du cabinet, qu'elle « n'avait par été prévemue » des répercussions possibles de sa réforme. « Est-ce possible ? Peutelle avoir à ce point perdu le contact avec ce qui se passe dans le pays qu'elle gouverne? », s'interroge le

DOMINIQUE DHOMBRES.

HONGRIE

Le problème épineux des réfugiés roumains non magyars

Les relations bungaro-roumaines demeurent tendues, après la fin de non-recetoir opposée par la Roumanie aux demandes de Budapest sur les conditions de vie de la minorité hongroise, forte de deux millions de personnes, vivant en Transylvanie sur le territoire de la Roumanie. Selon l'agence officielle hongroise MTI, deux délégations du Parti communiste hongrois et du Parti rounain se sont entretennes la semaine dernière à Budapest, sans que des progrès aient pu être réalisés sur ce sujet. Les Rounains n'avaient d'ailleurs dépêché à cette rencontre qu'une délégation de niveau subalterne.

Depuis environ trois mois, les autorités bongroises acceptent d'accaeillir ouvertement les citoyens roumains de souche hongro qui veulent fuir la Transylvanie et se réfugier au sein de la « nation mère » (le Monde du 27 avril). Plus de dix mille ont déjà franchi la frontière. L'attitude de Budapest est plus bésitante à l'égard d'une autre catégorie de nouveaux arrivants, les Roumains qui ne sont pas d'origine bongroise, mais qui profitent simplement d'une possibilité

BUDAPEST de notre envoyée spéciale

Pour les autorités de Budapest, les Roumains non magyars constituent une « partie quasi insignifiante » du flux actuel de réfugiés de Transylva-nie. Pour l'opposition, ils représentent environ 10%: huit cents à mille cinq cents Roumains auraient ainsi profité de l'ouverture, ces derniers mois, de la frontière hongroise aux

Hongrois de Transylvanie pour fuir

la dictature de M. Ceaucescu.

Ils posent un problème doubleineux au gouvernement hongrois : d'abord, parce que la Hongrie n'a aucun lien de « filiation » ethnique avec eux et ne peut nier les motivations politiques de leur faite, et ensuite parce que, ne parlant pas le hongrois et désireux « d'en finir

avec le socialisme, même à visa humain », ils veulent en fait s'instal-ler en Occident. Or l'Autriche, seul pays occiden-

tal limitrophe, a fermé ses portes depuis octobre 1986. La Hongrie ne veut plus servir de « pays de tran-sit » : « Nos garde-frontières repoussent en moyenne tous les deux ou trois jours un Roumain non hongrois qui cherche à rejoindre l'Autriche ou la Yougoslavie », affirme le chef du comité intermi nistériel sur les réfugiés, M. Zoltan Gal, également vice-ministre de l'intérieur hongrois. La situation de ceux qui parviennent à passer paraît donc bloquée.

Douze Roumains arrivés récem ment en Hongrie se sont déclarés publiquement membres d'une orga-nisation militante, Romania Libera, qui existe depuis deux ans en Roumanie. Cette organisation est apparemment tolérée par les autorités hongroises, ses membres ne sont pas inquiétés, et son chef, M. Cornel Rosca, a même participé à une manifestation de cinq cents personnes le 1º février devant l'ambussade de Roumanie à Budapest.

L'affaire de Gibraltar

Selon de nouveaux témoins les trois militants de l'IRA auraient été abattus sans sommation

Il ressort d'un reportage de la chaîne de télévision ITN, diffusé le 28 avril en Grande-Bretagne, que les trois militants de l'IRA tués le 6 mars dernier par des soldats bri-tanniques à Gibraltar ont été abattus sans sommation par des hommes du SAS (Special Air Services) avant d'être achevés de plu-sieurs balles à bout portant alors qu'ils gissient au sol.

L'émission intitulée Death on the Rock > (Mort sur le rocher) controversées de la mort de Mairead Farrell, Daniel McCann et Sean Savage, à partir des témoignages concordants de cinq personnes. Ceux-ci contredisent la version officielle du gouvernement britannique selon laquelle les hommes du SAS ont ouvert le feu, après let somme-tions d'usage, « parce que les trois militants de l'IRA avaient eu des gestes menaçants laissant supposer qu'ils étaient armées au moment de leur interpellation ».

Un témoin, qui a assisté à la scène depuis son appartement, affirme que - l'homme et la femme [membres de l'IRA] n'ont eu aucun geste brusque, ils semblaiera se demander ce qui se passait. Ils ont levé les mains en l'air comme pour se rendre, mais ils n'avaient aucune chance et se sont affaissés ». Un autre témoin, avocat, raconte avoir vu un des soldats - tirer à bout portant plusieurs fois sur un homme qui s'est lentement effondré les bras en l'air ».

Le secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, était intervenu personnellement pour tenter d'interdire la diffusion de ce programme Sa requête a été toutefois rejetée par la Haute Autorité de l'audiovisuel, I'IBA). - (AFP.)

Proche-Orient

L'assassinat à Athènes du chef de l'ASALA La fin d'un symbole dévoyé

La direction de la sûreté grecque a confirmé, jeudi soir 28 avril, que l'homme, porteur d'un passeport diplomatique sud-véménite su nom d'Abdul Mohamed Kashim, assa-siné dans la matinée à Athènes, était siné dans la matinée à Athènes, était bien Agop Agopian, l'ancien chef de l'Armée secrète arménieme pour la libération de l'Arménie (ASALA). C'est le femme d'Agopian, qui se trouvait à ses côtés jeudi matin lorsqu'il a été tué par deux inconnus, qui a révélé dans la soirée l'identité réelle de la victime.

réclie de la victime.

Agopian a été tué à Phalinon, une basiliene du sud d'Athènes qui borde le golfe de Saloique, par deux incomus dont le vizage était dissimulé-par des cagoules alors qu'il s'apprétait à monter dans sa voiture. Les agresseurs, qui out tiré à quaire reprises avec un fusil à canon scié, le touchant à la tête étaient vraisemblablement des tueurs professionnels et out pris la fune au-volant d'une camionnette.

Chef charismanique de l'ASALA, Chef charismatique de l'ASALA, qu'il avait créée avec son camarade Hagop Darakjian, Agop Agopian, de son vrai nom Bedros Hovanessian, était né en Irak il y a environ quarante ans. Emigré avec sa famille au Liban au début des amées 60, il rejoint le FPLP de Georges Habache, et son courage dans les commandos extrémistes palestiniens ini vaut alors le surnom de Moudjahid (le combattam).

Mais nour ini et aes amis, la hutte

Mais pour lui et ses amis, la lutte aux côtes des Palestiniens constians cotes des Palestmiens const-tuait surtout un moyen d'apprendre l'art et les méthodes de combat dans le but de les utiliser pour ce qui était à l'époque leur obsession primor-diale : la lutte contre l'Etat ture pour vanger le génocide du peuple arménien en Turquie en 1915.

Fondée en 1975 à Beyrouth. l'ASALA est devenue rapidement l'organisation la plus radicale dans la sangiante lurte menée contre les Tures par les jeunes Arméniens de la troisième génération. Près de vingt-cinq diplomates tures ont été més de par le monde de 1975 à 1983 par les teroistes de l'ASALA. Le recularité de cellect en parin de la par les terroristes de l'ASALA. Le popularité de celle-ci an sein de la diaspora arménieme est alors an zénith, et Agop Agopian est devenu le symbole de la lutte pour la recouraissance internationale du génocide. Cette popularité s'éticlera rapidement à la suite de la "dérive meuritière et folle » de l'organisation, qui commence à partir de 1983 à s'en prendre à « des objectifs non sibétifiquement turcs ».

Cette dérive est le fait même d'Agop Agopau, appelé alors « le Fot » par certains des membres de l'ASALA, qui mettent en cause la manière autoritaire et craelle avec laquelle il se comporte envers ses anbordonnés ainsi que sa politique d'attentats avengles contre des objectifs qui n'ont rien à voir avec la objectifs qui n'ont rien à voir avec la canse armémente.

Une mort mystérieuse

C'est d'ailleurs le fameux attentat à la bombe qui, en juillet 1983, fit buit morts et cinquante aix blesses à l'aéroport d'Oriv qui provoqua la scission de l'ASALA. Les dissidents scission de l'ASALA. Les dissidents de l'ASALA-Mouvement révolutionnaire, dirigée par Monte Melkonian, s'opposeront décormais par tous les moyens an noyau des durs toujours contrôlé par Agop Agopian. De sanglants règlements de compte au Liban et ailleurs, des campagnes de délations malfigures: finition, par de délation publiques, finirent par de délation publiques, finirent par provoquer le démantèlement de Forgamsation mère et celle des acis-siomistes qui ne forment plus que des groupes restreints aux activités fort limitées.

Agop Agopian, qui avait annonce sa propre mort en 1982 sous les décombres d'une maison de Beyrouth détruite par l'aviation israèlienne, change alors constamment de résidence Certains affurment qu'il

NV VUE

Rail

a.

6712 5 75 1.2

S 25 2- 8

4.- ...

ELECT

All the second

residence. Certains affirmed qu'il est devenu mercenaire du terrorisme international. On le dit proche du groupe d'Abou Nidal et des services secrets syriens et libyens.

Qui en définitive a tué Agop Agopian? Il est difficile de le préciser avec certitude, l'assassinat d'Athènes étant l'œuvre de professionnels, disposant apparemment de sionnels, disposant apparemment de moyens puissants. Ce qui n'est pas le cas du groupuscule dissident ASALA-Mouvement révolutionnaire, presque inexistant et dont le chef. Monte Melkonism, purge une peine de cinq ans dans les prisons

On ne peut évidemment pas exclure une action menée par les serexclure une action menée par les services socrets turcs on de certains des pays auxquels Agop Agopian s'en était pris. Ainsi que l'affirme Ara Toranian, porte-parole du Mouvement national arménien qui fat jadis très proche de l'ASALA, Agop Agopian avait « collectionné les eunemis tant à l'intérieur des rangs arméniens qu'à l'extérieur ». Se most risque de dementer aussi mystérieuse que l'ont été les demières années de se vie.

La révolte dans les territoires occupés

Un jeune Palestinien tué en Cisjordanie

out éciaté, le jeudi 28 avril, dans les territoires occupés, où un jeune Palestinien a été tué par l'armée tandis qu'une grève générale déclenchée à l'appel de la Direction miffée du soulèrement semble avoir été moias massivement suivie que précé-

Selon l'armée israélienne, des soldets ont ouvert le feu, dans an vil-lage de Cisjordanie proche de Jeru-salem, sur des manifestants qui leur avaient lancé des pierres ainsi qu'une bouteille incendiaire. L'un des Palestiniens a été tué. Des incides l'alestiment a cie une l'es mon-dents ont également eu lieu à Hébrou, où des manifestants ont essayé de prendre d'assaut la mairie pour obliger le maire – désigné par les autorités israéliennes. – M'Abel Maiib FL-Jr. à démission. M. Abdel Majib El-Zir, à dém ner. Une personne a été blessée par un garde du corps du maire. A Gaza, ce sont deux Palestiniens, de douze et quatorze ans, qui ont été blessés par l'armée lors d'un affrontement entre celle-ci et des manifes-

Décidée à l'appel du quatorzième communique de la Direction unifiée du soulèvement palestinien, le

De nouveaux affrontements 20 avril, une grève générale n'a été que partiellement suivie, de nombreux Palestiments étant allés travailler en Israel tandis que nombre de commerçants de Jérusalem-Est (arabe) et de Napiouse sont restes ouverts. A Ramallah (près de Jéruselem) et à Hébron, toutefois, les boutiques étaient fermées jeudi.

A Washington, par ailleurs, le secrétaire d'Etat américain. M. George Shultz, s'est montré d'un optimisme très relatif quant aux chances de succès de son initiative de paix au Proche-Orient. S'il a reconini, devant une sous-commission du Sénat, n'avoir réalisé aucune percée », il a estimé que, e dans des circonstances appropriées », la Jordanie pourrait soute-mr son projet de conférence internationale restreinte.

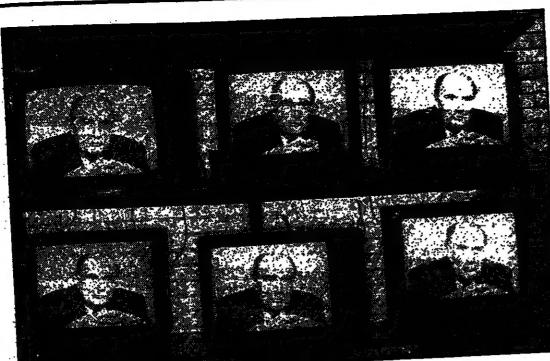
Il a cependant tenu à souligner que, en l'état actuel des discussions qu'il a eues dans la région, les Jorda-niens ne lui avaient pas donné leur accord. Parmi ses propositions, M. Shultz préconise la convocation d'une conférence internationale sans ancun pouvoir de décision, qui n'aurait pour mission que de « lan-cer » des négociations directes entre Israel et ses voisins sur le sort des territoires occupés. — (AFP, AP.)

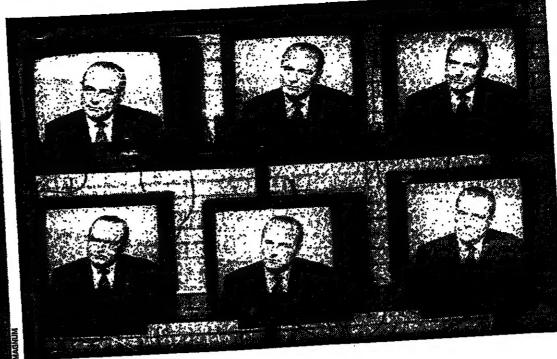


28, ad de Courcelles, 75008 Paris - Tél. 45 63 62 59 10, av. de la Grande-Armée, 75017 Paris - Téi, 47 63 11 31 51, av. de la Grande-Armee, 75018 Paris - 74), 45 00 33 82









Les VUES de Raymond Depardon

JEUDI 28 AVRIL, 21 heures

Vétizv Centre commercial Il n'y a personne pour acheter un poste de télévision à cette heure-là. Le son est coupé, le magasin est presque vide et les rares clients ne viennent pas regarder le débat. Seul le directeur me rejoint et se décide à mettre un peu de son. A côté, des immigrés hésitent à acheter un magnétoscope japonais i et un peu plus loin. un jeune adolescent un peu gros s'acharne sur son jeu vidéo.

Ils étaient le, enfin! tous les modeste - sans décor, sans mise journalistes autres que pour introduire les thèmes et compter les minutes - afin de laisser les citoyens entrevoir «en direct», sans intermédiaire, sans information de seconde main, sans ragot, sans rumour, sans analyse, la vérité de ces deux ans d'exercice partage, mais toujours solitaire, du pouvoir.

Rien d'anecdotique à cela : la cohabitation, qui a pris fin theatralement le jeudi soir 28 avril on n'attend plus que le dénouement, - c'était bien la mise à l'épreuve de deux hommes dans l'exercice du ponvoir, chacun comptant franchir, ainsi, los limites d'un électorat, renverser les barrières des • familles » et des «camps», et s'imposer non plus comme le représentant d'une fraction des Français, mais comme l'un des hommes d'Etat auxquels la majorité d'entre eux pourrait commun pour sept ans.

La tenue et la clarté

Le moment est venu de les deux. La télévision se saisait départager. « Je pense m'être tenu comme il convenait de se tenir » : en scène, sans interventions des M. François Mitterrand jugeait ainsi son propre comportement depuis son entrée en campagne. « Je souhaite que la campagne se déroule dans des conditions qui éclairent les Français » : M. Jacques Chirac résumait ainsi le sien. La tenue d'un côté, la clarté de l'autre. Ou plutôt : «Un peu de tenue!» demandait l'un; «Soyezclair !» intimait l'autre.

-Un peu de tenue - face au Front national, avec lequel il ne faut pas être « complaisant » ; de la tenne, encore, avec les chiffres du chômage, qui révèlent la « continuité dans l'échec » depuis 1974; et que l'on se tienne bien, enfin, et plus que tout, devant l'Etat! N'est-ce pas le trébuchet anquel on pèse celui qui vent en occuper la tôte? Le juge s'est fait censeur: « En tant que premier ministre, j'ai constaté que vous aviez (...) de très réelles qualités. Vous n'avez pas celle de l'impartialité, ni du sens de la justice dans la conduite de l'Etat. »

gnait le propos, en relevant s'identifiait à son titre. La mancomme une faut de goût, comme un manquement à la bienséance et, plus encore, comme l'aveu même de cette absence du sens de l'impartialité - autant dire du sens de l'Etat - le fait que M. Chirac appelait son interlocuteur . Monsieur Mitterrand .. alors que ce dernier ne se départissait pas, avec quelque ironie condescendante, du respect dû à la fonction de son adversaire en l'appelant « Monsieur le premier

Oh !certes, . M. le premier ministre - avait bien raison de considérer qu'ils étaient, tous deux, à ce moment, non pas titulaires d'une charge, mais candidats. Il avait raison, comme M. Homais a toujours raison.

A ce point du débat, dans l'instant même où M. Chirac affirmait son droit bien démocratique

mier étage de l'avenue Franco-

du président se mordillent nerveu

que 36 % des Français lui ont

accordé leur confiance lors du

rangs si raides il y a encore un

instant se mettent soudain à tan-

guer. Rires sonores, coups de

coude complices, apartés ironi-

ques. Lorsque Français Mitter-

rand, le sourire aux lavres, se

déclare « amusé » per un tel chif-

fre, la salle s'esclaffe de bon

cosur. Rassurá, Gaorges Sarra se

humeur ne sa démentira plus.

L'avenue Franco-Russe est

bonne fille : les bons mots du pré-

ident sont salués par de grands

réserve. Tout juste un silence figé

à l'évocation du congrès de

de dimenche demier. Les

Russe pour la retransmis

de le lui contester, M. Mitterrand vaise grâce de son interlocuteur le faisait plus président que de raison. On allait voir que ce . Monsieur le premier ministre » n'était pas de pur respect des formes. Il maintenait, entre M. Mitterrand et son concurrent, à la fois reconnu et méprisé comme tel, l'insaisissable et implacable distance du dédain.

«De la clarté!» M. Chirac tenait son fait. Que M. Mitterrand nous dise, enfin, ce qu'il fera, s'il est réélu, après le 8 mai ! Qu'il nous disc si sa politique économique sera de gauche ou de droite! Qu'il s'explique sur la vraie-fausse proposition de donner le droit de vote aux immigrés pour les élections locales ! Qu'il montre s'il fait ou non, lui aussi, à sa façon, des clins d'œil aux électeurs de M. Le Pen! M. Chirac's

cru, alors, qu'il avait rétabli l'équilibre. A 22 h 10, ces mots sont sortis d'un sourire : « Moi, je n'ai pas changé, j'applique une politique depuis deux ans, monsieur le président. »

La confiance, soudain, la complicité peut-être, crevaient l'écrau. M. Chirac se voyait sauvé. Il ne pressentait rien. Il n'a pas fallu dix minutes... Et un nom: Gordji. Le visage du premier ministre a change. Tout le débat changeait d'âme. En trahissant le secret de son bureau, M. Mitterrand redevenait le Florentin avec poignard. Soudain, M. Chirac apparaissait comme la victime d'un machiavélisme sans scrupule, et tout le mérite d'avoir ferraillé pendant deux ans avec un tel adversaire lui était rendu. La façade élégante de la cohabitation volait en éclats.

Qui alors gardait l'Etat ? PATRICK JARREAU.

s'en remettre quant au destin Il aura suffi d'un chiffre audacieux et de quelques bons mots pour les dérider. Réunis au pre-

(Suite de la première page.) C'est la première fois depuis le 16 mars 1986, ainsi que l'a souligné M. Chirac, que l'in ou l'antre des deux ensires de la cohabitation, resid iblique une conversation en tête à

tête. Dans l'esprit du premier ministre, mente à une rupture de ceià s'apparente à une rupune de contrat. L'accusation est forte, bien que le contrat en question s'étaigne de luimême, le 8 mai au soir, par accord tacits. An delà de ce débat de principe sur la conduite en duo des affaires de l'Etat, l'incident permet de poser deux - Soit le président de la République

svore, dans son indignation, que sa confiance a été trahie parce que le pro-mier ministre lui a présenté successivemier ministre hii a pre ment deux versions contradictoires de la responsabilité de M. Gordii dans les entats terroristes qui ont frappé Paris à l'automne 1986;

- Soit le chef de l'Eint fait un aven encore ples grave, celui de son impuis-sance sur une affaire qui touche à la écorité du pays, à sa politique internationale, puisque, selon hui, le premier ministre a manusuré de telle sorte qu'il aurait mené, de bout en vout, la « guerre des ambassades » puis la libération de celui qui en était le présente, M. Gorde

Au-delà de la véracité des faits incriminés, les deux hommes ont livré, en me minute, la réalité actuelle de leur cohabitation. Elle est en miettes. Le dossier néo calédorien en fournirait s'il en était besoin, la preuve flagrante. Le gouvernement paraît agu entièrement à sa guise, bien que le chef de l'Eist soit. en vertu de la Constitution, le chef des armées. L'Elysée n'est informé de la situation sur place que par les dépêches

ÉLECTIONS ?

... c'est page 171 du

Dictionnaire de la

CUJAS 640 p. 98 F.

FLNKS et les articles d'envoyés spécianx empêchés, de circuler comme ils l'entendent. Entre le gouvernament Plutérieur, Matignon) et le chef de l'Etzt, les ponts de la communication

L'incident Gordji, l'inexistence des échanges d'informations sur la e-Calédonie sont inquiétants pour le fonctionnement normal des instientions de la Ve République. Comment un camp ou un autre reagerait-il désormais de gaîté de oceur une expérience cohabition dès lors que la confiance de l'un ou l'entre partenaire peut-être trahie ?

Cistol tous azimais

Pour les uns comme pour les autres, la cohabitation n'est plus à l'ordre du jour. M. Chirac se raccrohe à l'existence, au Parlement, d'une majorité qui lui est favorable. M. Mitterrand aurait pour principale urgence, à pertir du 9 mai, d'en constituer une autre. Sur ce terrain, contrairement aux apparence le président candidat est mieux plas que son premier ministre. Il a d'aille utilisé dans le débat un argument fort : le vote du premier tour a sanctionné la majorité actuelle et obligé le prem ministre à lancer quelques «clins d'ocl » en direction du Front national. Le rapport des forces emegistré le 24 avril et l'éclatement des droites n'on thes conduit M. Chirac à changer d'un iota une stratégie décidée et mise en curvre dès 1984 : la majorité se trouve dans l'addition des voix de droite et d'extrême draite, certitude que M. Pasqua a exprimée au soir des résultats.

M. Chirac a donc parté exclusivement en direction de ce total là, en multipliant les appels à l'électorat de M. Le Pen : ainsi faut-il interpréter tous ses développements sur l'immigration clandestine devenue, pour cause de second tour, un véritable « vivier » de définquants ; sur la sécurité ; ou sur l' « identité nationale » qu'il s'est fait fort taurer. A l'inverse, M. Mitterrand a parlé à gauche, bien sûr, mais essentiellement pour le centre, en englobant à la fois les barristes, (dont tous les thèmes ont été passés en revue, à com-mencer par la dénonciation de l'Etai-RPR), et les giscardiens, Jamais M. Valery Giscard d'Estaing n'avait été

La fin de la cohabitation surant convert d'éloges sur un sujet par

> le débat a manqué de perspectives M. Chirac est resté obstinément accroché à la critique du bilan du président et singulièrement de son « quinquement actif », tandis que M. Mitterrand, ne voulant pas se her les mains, cherchait surtout à se prévaloir de la communité, celle de l'Etat, celle de la France, par ition à la «ripture» incarnée, opposition à la mainte ministre.) selon lui, par le premier ministre.) septemble à venir n'a duc tenn aucu septemble à venir n'a duc tenn aucu septemble à venir n'a duc tenn aucu de la condition. nier ministre. Le place, ou si pen, dans ce face à face. Ce constat est, paradoralement, plus genant pour M. Mitterrand que pour M. Chirac, ne serait-ce que parce que chacun accorde plus de chances au premier de l'emporter le 8 mai, au vu des resoltats on 24 avril

C'était donc du président-candidat que l'on attendait le plus. Or, bien qu'il ait décrit à plusieurs reprises le piège qui lui était tendu par M. Chirac Quand vous aurez dit, vous, que les socialistes ont tout rate et quant faurai répondu que vous avez tout raté, en quoi aurons-nous fait avances les affaires de la France ? En quoi les Français aurom-ils une perspectiv intéressante à partir du 8 mai ? - lui a t-il demandé -, M. Mitterrand s'y est laissé enfermer. Même s'il a fair prévaloir sa fonction et son rang, face à un premier ministre qui n'était pas loin d'accepter l'hypothèse de sa réflection, M. Mitterrand lui a essentiellement opposé une force d'inertie. Or celle-ci. pour rassurante qu'elle puisse paraître, n'est certainement pas suffisante lorsqu'il s'agit non de se contenter d'un par crainte de l'exirême-droite, mais de rechercher un vote d'adhésion.

Il reste donc quelques jours au nt-candidat pour éclairer le sepmat qui vient. Il peut le faire en donnant aux derniers jours de sa campagne l'élan qui hui a jusqu'à présent fair défaut. Il peut aussi choisir de laisser ce soin à son futur premier ministre, conformément au nouvel équilibre des pouvoirs qu'il vent désormais respecter, et qui fait du président un garant plus qu'un gérant. A condition, bien sûr, de livrer sans tarder le nom de celui qui aura en charge l'imagination.

JEAN-MARIE COLOMBANI OR JEAN-YVES LHOMEAU

Avenue Franco-Russe

« Crac-crac »

Valence qui donne l'occasion à François Mitterrand de parler de cess amis qu'il [lui] arrive parfois de désapprouver 3. Le parterre a d'ailleurs été sélectionné : Françoise Giroud débet, une cinquantaine de fidèles côtola Roland Dumas, Georgina Dufoix, Richard Berry, Monique sement les lèvres. Jusqu'à ce que Jacques Chirac affirme d'entrés

Lang et Francis Lalenne. Plus turbulents, les derniers rangs s'enflamment à la moindre étincelle. Jacques Chirac évoque la huteurs s'indignent : « Menteur | », « N'importe quoi | ». Lorsque le premier minstre affirme que la situation économique s'est améliores, une voix courroucés émerge du fond de la salle : « Et le ommerce extérieur, alors ? » Détendus, les plus en forme poncpenche vers son voisin : « Cette fois, il est lancé. » La bonne tuent les phrases de Jacques Chirac de qualques e crac-crac » puisés à la source du « Bébâte show ». Quelques minutes plus tard, certains ne retiendront leurs fous rires qu'avec peine. Jacques éclats de rire et certains chirac can tant qu'homme et en n'oublient pas d'applaudir les meilleures réparties. Pas une tant que maire de Paris » dénonca les mauvais coups portés... aux

cascada de rires accompagnés d'appleudissements. « Dommage que les chiens ne votent pas », lence une voix.

Economie, éducation, immigration, la salle tend l'oreille. Jacques Chirac affirme voir dans les ciandestins « le vivier naturel de la délinquence». Les réfexions se font alors plus amères : « Il vise l'électorat de La Pen », chuchotai-on dans les rangs. «Mais il a vraiment le cui

Lorsque la lumière se ratiume, tous célèbrent en chœur les vertus de François Mitterrand. Accoudée au bar, une jeune fille se remet à peine de ses émotions. < J'ai au une angoisse terrible au moment de l'évocation de l'affaire Gorciii, soupire-t-elle, mais il s'er est vraiement bien sorti. » Noyé dans cette grand-messe euphonque, Richard Berry hasarde una olaisanterie : « Alors, vous m'avez trouvé bon ? » Il n'aura guère de

ANNE CHEMIN.

Réactions

chiens et aux chats. Les échanges

Molière et Dumas

Le duel terminé, les témoins et les observateurs n'ont pas manqué de commenter les passes d'armes du président de la République et du premier ministre. « C'était Tartuffe et d'Artagnan», a ironisé M. Fran-cois Léotard. « D'Artagnan, c'est Chirac. Je suis du côté de d'Artagnan. M. Mitterrand a toujours été au fond du court, Chirac, lui, est allé souvent au files. Il a été très offensif et convaincant. Il connais offensij et convantant sait mieux ses dossiers que M. Mit-terrand et il s'est, en plus, appuyé sur un bilan impressionnant.

M. Pierre Mauroy, ancien premier ministre, a plutôt vu dans le maire de Paris une sorte d'« homme de commando». « Si quelqu'un est apparu comme l'homme du rassem ment, c'était bien le président de la République.

M. Bruno Megret, directeur de campagne de M. Le Pen, a renvoyé dos à dos les deux candidats. Pour le député de l'Isère, l'ombre de M. Le Pen planait sur le studio de télévi-· Il était présent dans l'esprit

de chacun des deux candidats. Ce débat n'a pas grandi notre pays. MM. Chirac et Mitterrand n'avaient rien à dire aux Français, ils se sont contentés de se char ler sur le passé, et n'ont en rien

annoncé de politique nouvelle. » Pour M. Roland Leroy, directeur du quotidien l'Humanité, « il manquaît beaucoup de choses dans ce débat [qui] a montré l'existence d'un consensus - entre les deux candidats. Nous n'avons pas eu un vrai affrontement, même pas un débat, mais une conversation souvent longue, quelquefois ennuyeuse et aimable », a estimé M. Leroy.

Le débat a été « digne », malgré des - attaques indignes - du premier ministre, a expliqué M. Lionel Jos pin. Le premier secrétaire du PS a estimé que M. François Mitterrand avait fait preuve d'une « supériorité psychologique » sur M. Chirac. M. Chirac est un homme installé dans le passé qui s'est contenté de raviver des querelles. »

· M. Mitterrand était soucieux de s'abriter sans cesse derrière sa fonction de président de la République . a affirmé, en revanche, M. Philippe Mestre. Le directeur de campagne de M. Raymond Barre a trouvé le chef de l'Etat sur la désensive, prudent et vague », M. Chirac se montrant e dynamique et offensif ».

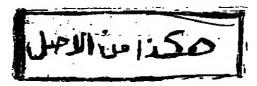
On peut penser que ce débat aura ouvert les yeux de beaucoup d'hésitants sur les risques du vote Chirac», a déclaré M. Pierre Joxe, tandis que le président d'honneur du MRG, M. Jean-Michel Baylet, s'est félicité « de la sérénité, de la tolérance et du souci de continuité historique » manifestés par le président de la République.

M. Yvon Briant (CNI) a regretté M. Yvon Briant (CNI) a regrette
pour sa part que les électeurs de
M. Le Pen n'aient pas êté pris en
compte par M. Mitterrand. «En
dépit de sa fourberie habituelle,
M. Mitterrand a montré son vrai visage de champion du sectarisme et



Min - -

44.75



CHOMAGE

Echec pour tous

décradation de l'emploi ». Assenées comme des évidences, cas deux affirmations de M. Jacques Chirac manquent de réalité chiffree. Malheureusement, le cho-mage n'a cessé d'augmenter pendent toute la période, sauf à l'occasion de e deux crans d'arrêt », a pu dire M. François Mitterrand, sous le gouverne-ment de M. Fabius puis au cours des demiers mois de gouverne-

Pendant le septennet de M. Valery Giscard d'Estaing, les deux gouvernements successire ont enregistré un quasidoublement des demandeurs d'emploi. Le nombre des inscrits à l'ANPE est passé de 427 400 925 200 quand M. Jacques Chirac était premier ministre, de mai 1974 à août 1976 (+ 497 800). Il s'est élevé jusqu'à 1 656 100 entre soût 1976 at mars 1981, quand M. Raymond Barre était à Matignon (+ 730 900).

Pendant le « quinquennat actif » de M. François Mitterrand, l'augmentation s'est poursuivie. chômage touchait

e Pour la première fois depuis qu'en mars 1981. « Nous avons quieze ans », le chômage a diminué ; e nous avons stoppé la sident de la République. De fait, entre l'arrivée au gouvernement de M. Jacques Chirac et mars 1988, il y a eu 67 500 chômeurs supplémentaires. Le chiffre, en données corrigées, est passé de 2 467 600 à 2 535 100.

Il est vrai que cette demière phase se divise en deux temps. Le chômage commence par s'aggraver fortement (+ 208 300) entre mers 1986 et mars 1987, puis diminue 140 800) entre mars 1987 et mars 1988, la tendance au renversement étant concentrée sur les derniers mois. Le traitement social du châmage y est pour beaucoup et il est faux de dire que les trois quarts des

Quant à la situation du marché du travail, le mouvement des pertes d'emplois s'enraye à par-tir du milieu de l'année 1985 pour des raisons qui ne sont pas toutes économiques, il n'y a pas ou peu de créations supplémentaires, les TUC puis les stages

Le décret Bérégovoy

24 novembre 1982 a réduit la durée ou le montant de cartaines prestations en cas de chômage, à la suite de l'échec des négociations entre les partenaires sociaux pour résoudre le déficit de l'assurance-chômage. En cas de licenciement écono-

mique, il a réduit à six mois au lieu d'un an le versement de l'allocation spéciale et réduit son taux, qui pouvait aller jusqu'à 70 % auparavant. Dans les autres cas, il a abaissé à 80 % au lieu de 90 % du salaire brut antérieur le maximum d'alloca-tion. Il a modifié les durées d'indemnisation en fonction des durées d'affiliation. Dans tous les carence dans l'indemnisation : cotisé plus de vingt ans à un sur les indemnités de licenciement et sur la durée des congés

Par ailleurs, il a transféré à la retraite les chômeurs de plus de

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE TOUS LES SONDAGES

LE MONDE DES SONDAGES

Consulter tous

les sondages en direct.

Participez à notre

sondage en direct.

ÉLECTION

années et demie de cotisation d'assurance-vieillesse, préparation de la retraite à soixente une. Il a aussi ramené de 70 % du salaire brut d'activité à 65 % jusqu'au platond, 50 % audessus, le montant des préreressentie que, le 1" avril 1983, les cotisations sociales des préretraités étaient alignées sur celies des actifs (10,3 % pour la maladie, la vieillesse et le veuvage, eu lieu de 2 % sur la maladie comme les retraités).

D'autre part, le décret a doublé l'allocation de fin de droits pour les chômeurs âgés de plus cinquante-cinq ans ayant régime de sécurité sociale des ou deux ennées discontinues dens les cinq ans précédant leur ficenciement ou leur démission.

OPPOSITION? c'est page 345 du

Dictionnaire de la CUJAS 640 p. 98 F.



M. CHIRAC: 36 % des électeurs m'ont approuvé

Nous publions ci-dessous les principaux extraits du débat télévisé entre M. Mitterrand et M. Chirac qui a eu lieu le jeudi 28 avril.

صكذا من الاصل

Après avoir exposé, avec Elle Vaunier, directeur de la rédaction d'Antenne 2, les règles de l'émission, Michèle Cotta, directeur de l'information de TF 1. demande sì « une campagne électorale permet tout » et si « nous ne sommes plus an temps de la cohabitation ».

M. MITTERRAND : La cohabitation a été voulue par le peuple français, et j'ai - nous avous - res-pecté sa volonté. Pendant le temps qui nous a été donné, nous avons veillé aux intérêts de la France. (...) Ensuite, la campagne électorale s'est déroulée au cours de ces der-

nières semaines. On reprend une certaine liberté; il ne faut pas en prendre trop. (_) Je pense m'être tenu comme il convenit de se tenir et je ne vette pas en dire davantage. Il cut normal que le débat ait lieu.

M. CHIRAC : La cohabitation (...) s'est déroulée dans des condi-tions qui ont été facilitées par nos institutions et par une certaine idée que se fait, dans son ensemble, notre pays sur les problèmes de politique étrangère; par nos institutions, qui donnent clairement les responsabiités du gouvernement au gouverne-ment (...); sur le plan de la politi-que étrangère (...) depuis que, dans ce domaine comme dans caini de la défense, le général de Gaulle a marqué ce que devait être la politique de la France et que cette orientation, après avoir été fortement critiquée per les uns et par les autres, est; aujourd'hui, considérée comme admise per tous. (...)

moindre concession à quelque parti-que ce soit ni à quelque idéologie que ce soit. Il faut simplement

essayer de comprendre des hommes et des femmes, d'où qu'ils soient,

toutes celles et tous ceux, notam-

ment, qui ont voté, à droite ou à gau-

che, pour d'autres candidats que

ceux qui avaient exercé on qui exer-

caient les responsabilités du pouvoir. Les uns — je dirai plutôt à droite — (...) parce qu'il s'est développé, M. Mitterrand, sous votre quinquen-

net actif, si j'ose dire, c'est-à-dire de 1981 à 1985, un certain nombre de

hénomènes qui ont été insupports-

phénomènes qui out es many pour bles pour beaucoup de nos conci-toyens (...). Le chômage, au-delà encore du niveau élevé qu'il avait

atteint avant, et surtout un certain

nombre de mesures qui ont été prises et qui ont créé cette nouvelle

auvreté, cette misère, qui a été très

mal ressentie, à juste titre, naturelle-

Le Front national

Interrogé sur le score du Front national, les deux candidats répon-

M. CHIRAC : Les Français se sont exprimés, le 24 avril, dans des conditions qui (...) nous ont surpris : 34% d'entre eux ont approuvé vos propositions, 36% d'entre eux ont approuvé ce que mon gouvernement. me majorité, avaient fait et proposé - c'est ce que j'incarne sujourd'hui - et 30 %, ce qui est un nombre très important, à gauche comme à droite, ont manifesté leur mécontentement on leurs inquiétudes. (...)
Probablement, au cours de ce débat, serous-nous amenés à tenir compte de cette composante nouvelle, de ce nombre très important de nos concitoyens qui ne se reconnaissent pas dans nos projets ou dans nos préoc-

M. MITTERRAND : Co qui m'a amusé, c'est la comparaison entre les 34% et les 36%. Les Français ne s'y reconnaissent pas très bien. Ils ont voté dimanche dernier 34 %, an peu moins de 20 %, plus de 16 %, c'est cela la réalité. (...) Je défenda les idées que j'ai toujours affirmées. Je ne m'adresse absolument pas à un ment pas celui-là dont les idées et les projets sont aux antipodes des miens dans les domaines que je connais, et je n'ai donc aucune raison de faire un appel particulier à ce public. Chacun, chacune se reconnaîtra à sa guise. Les électeurs sont libres de

M. CHIRAC : L'élection prés dentielle, et c'est pour cela que le général de Gaulle avait voulu cette élection au suffrage universel, signi-fie un dialogue direct entre les élec-teurs et le candidat. Ce dialogue est engagé. Il ne s'agit pas, naturelle-ment, pour moi, de classer les élec-teurs dans telle ou telle catégorie de droite, de gauche, ou du centre, etc. Je m'adresse aussi, cela va de soi, à tous les électeurs, et je respecte, par définition, parce que je suis un démocrate, tous les électeurs d'égale

M. MITTERRAND: Le phéno-mène du Front national s'explique par bien des raisons, et, sans doute, par un malaise profond de millions de gens qui se sentent malbeureux, on angoissés, on anxieux, pour des raisons multiples que nous aurons sans donte l'occasion d'analyser. mais il convient d'avoir une position claire. Ce qu'il faut récuser, c'est l'idéologie et le programme politique d'un parti comme celui-ci. Il ne faut pas être complaisant. Et j'espère - je n'ai pas tonjours eu ce ntiment - que M. le premier ministre ne sera pas compleisant. Il faut récuser l'idéologie, il faut la dénoncer. Quant à ceux qui y adhèrent, c'est une autre affaire . Je crois qu'il faut, surtout, entendre et com-prendre la demande sociale qu'ils expriment. Il ne faut pas être sourd. Si on est sourd aux problèmes fonda-mentaux de la vie quotidienne dans la ville, les inégalités sociales, alors on encourage des mouvements. Je crois qu'il faut être très ferme sur les principes, très ouvert sur la demande, mais il ne faut pes faire de concessions à la démarche de ce

M. CHIRAC: Il n'est pas dans l'esprit de nos institutions, dans une campagne présidentielle, de faire la

Le chômage

gre a sorti tout de suite, non pas tout son sac - il ne l'a pas vidé entièrement, je ne pense pas - mais il est parti à l'assaut. Bon, c'est dans son tempérament. Mais moi, j'ai le mien et j'aime bien voir les choses telles qu'elles sont, (...). Lorsque vous êtes devenu premier ministre de M. Giscard d'Estaing, il y avait déjà quatre cent mille chômeurs. Vous avez doublé le chiffre, celui-ci

M. MITTERRAND: Le premier Puis M. Barro est devenu promer ministre, il a été votre successeur et a condamné avec beaucoup de vigueur votre expérience. Malhe reusement, lui aussi, il a doublé le chiffre, (...) entre 1 700 000 et 1 800 000. Et puis, pendant les cinq ans, ce que vous appeliez « le quinquennat actif», on a monté de 700 000. (...) Et puis, depuis mars 1986, vous avez fait entre 80 000 à 100 000 chômeurs de plus.

était en 1985, peadant six mois an temps de M. Fabius et, depuis quelques mois, (...) avec vous. En réalité. M. le premier ministre, on ferait peut-être mieux de dire que, dans la lutte contre le chômage, il y a eu continuité dans l'échec (...).

M. CHIRAC: Non. M. Mitterrand, nous n'avons pas tous échoué de la même façon: -

M. MITTERRAND: Cole 2 6th. pire avec vous. Vous avez doublé! M. CHIRAC: Yous me permettrez de parler de l'actualité

M. MITTERRAND: Ah! out. c'est cela, éviter le passé lorsqu'il est

M. CHIRAC: Depuis deux ans, j'ei fait ce que je voulais faire et, donc, j'en assume toutes les responsabilités, ce qui me conduit à constater que si, pendant les cinq ans de gouvernement socialiste, il y cu, en gouvernement socialiste, il y eu, en bilan,700 000 chômeurs de plus, je constate que, pour la première fois d'ailleurs, depuis mars 1987, il y a diministrat du chômage. Monune diminution du chômage. Monsieur Mitterrand, permettez-moi de vous dire que pendant les cinq années de pouvoir socialiste, si vous reprenez les statistiques de FINSEE, que personne ne conteste, il y a ou tous les jours ouvrés cinq

cents châmeurs de plus. Derrière ces chiffres se cache ce que chacun suit et ce qu'on imagine. Depuis mars 1987, c'est-à-dire depuis qu'ont commencé à prendre

moins par jour ouvré en France. Moins 5 % maintenant. Et cocì a été particulièrement caractéristique pour les jeunes dont le chômage a augmenté pendant toute la période 81-86 et qui, aujourd lini...

M. MITTERRAND : C'est

ML CHIRAC : Je crois que c'est pas la peine de dire simplement : c'est inexact . Il y a aujourd'hui 15 % de chômeurs jeunes de moins qu'en mars 1986, quand j'ai pris la esponsabilité du gouverne

e ():

"结"着温度 化双角电

CONTROLLEGE LASE married to the territory

to by in the manufact

TERRITOR.

PART OF LONG AND the same taken

 $\delta(\mathcal{G}_{k}) = \mathbb{I}_{k} \cdot \mathbb{I}_{k} \times \mathbb{I}_{k}$

ARES-Valer

وروشاه والمستهجة 14 15 may 2 mg

Theres, were

19 28 WA & 192 46 1-12 4 (1 - 11 (14))

The second secon

Print I I M.

The property of

1 10 mg ... 1 47 gar

1 - Com 1 50 1

1

A TO THE STREET

S per in 4

Service of the service

PALTE L CA

S Company is

200

The same 5-12

The state of the s

200

2.4. TO A Per Me 25

STATE .

MMITTERRAND : Même si nons faisons beaucoup d'observa-tions de caractère général avant d'aborder le détail, si je peux appe-ler ça un détail – d'ailleurs ce n'est pas un mot que je dis facilement après ce que fai entendu, il n'y a pas longtemps, sur les places publiques: Monsiour le premier ministre, ce que vous dites là, vous l'avez répété cent fois depuis les quatre mois que vous êtes candidat à la présidence de le l'Émplique () mais sidence de la République (...) mais les Français ont jugé le 24 avril. Il y a entre 19 % et 20 % de Français qui ont estime que vous aviez raison, et les autres out pensé que vous aviez tort. Alors, quand vous surez dit, vous, que les socialistes ont tout raté et quand Jaurai répondu que vous avez tout raté, en quoi est-ce que nous aurons fait avancer les affaires de la France ? En quoi est-ce que les Français auront une perspective intéressante à partir du 8 mai prochain? Je me permets de vous corps les mesures de mon gouverne-ment, il y a cinq cents chomeurs de schemes un pes trop simplistes (...)

• L'impartialité de l'Etat

l'Etat va de soi. Ce que, pour ma part, j'ai dénoncé et contesté a été en 1981 cette chasse aux sorcières qui a trouvé son point d'orgue au moment du congrès de Valence. dont je n'ai pas entendu, d'ailleura, que vous l'ayez condamné, puisque, vous même, aviez affirmé que le

ment, et que nous voulons tous combattre; ensuite une politique à l'égard de l'immigration et, notam-Parti socialiste devait pénétrer.

nent, une complaisance à l'égard de l'immigration clandestine, qui cet beaucoup choqué un certain nombre de nos concitoyens et créé des pro-blèmes, des problèmes de comportement ; c'est sinsi qu'on a vu se développer des sentiments que vous comme moi par ailleurs nous récu-sons. Enfin, c'est un problème lié au développement de l'insécurité (...). Vous êtes à l'origine de ces phéno-mènes, et il nous appartient, mainte-

nant, d'en tenir compte, de les inté-Il y a aussi, naturellement, tout ce qui touche - cela, c'est plutôt pour cette sensibilité de gauche qui ne nous a pas soutenus au premier tour - à l'insuffisance de solidarité. Vous ne soupcomet pas, par exemple, à quel point - car je ne sais pas si vons en avez été informé à l'époque - en 1982 et 1984, les décrets dits Bérégovoy, qui ont rogné sur la durée et le montant des allocations du chômage et qui sont à l'origine proprement, de la nouvelle pauvret ont créé, chez beaucoup de chô-meurs, notamment de longue durée, un sentiment d'exclusion. C'est là qu'il est sé. Nous sommes reven sturellement sur toutes ces disposi tions de façon plus humaine, en pen-sant qu'il y a des économies à faire ailieurs que sur le dos chômeurs.

l'Etat - alors que vous étiez le chef de l'Etat - et que vous l'y encours-

En 1986, nous, nous n'avons changé aucun dirigeant des chaînes de télévision et de radio, contrairement à ce qui s'était pessé en 1981 (...). Demain, si les Français me font confiance, je puis m'engager à ce que, conformément à l'esprit qui a toujours été le mien et que j'ai notamment appliqué pendant les deux aus où j'ai été premier ministre, l'impartialité de l'Etat soit totalement garantie.

M. MITTERRAND: Alors il faudra que M. le premier ministre, si jamais l'éventualité assez fragile qu'il a évoquée se produisait, (...) fasse des progrès, c'est-à dire qu'il change un peu ses manières de faire le sectarisme; il faudrait qu'il en finisse avec l'Etat-RPR qui s'est insfinisse avec l'Eint-RPR qui s'est installé d'une façon insolente, selon de
vielles traditions, qui ont été relevées par d'autres partis de droite.

Je dis de droite, pardomez-moi,
mais enfin, c'est l'expression
qu'avait employée M. Pasqua kirsque, au soir du 24 avril, il (...) a
passé-Je suis d'accord avec vous, ce
effacé toute distinction entre les
sont des procès d'intention, pen Pac centriates, le RPR et le Front national (...) Le congrès de Valence s'est quand je suit revenu, accaeili par de l'impartialité de l'Etat que celle les journalistes, très énu, des ma que l'ai toujours en et qu's toujours descente d'avion, l'ai dit : Ce n'ent en le mouvement auquel l'apparpas cela qu'll faut faire, il ne faut tiens.

M. MITTERAND : Je vous ai et certaines expressions excessives observé pendant deux ans, et vous et certaines expressions excessives

M. CHIRAC : L'impertialité de de mes ants, et ! bien, ils ont eu sort. . Je n'ai jamais parlé autroment à mes amis, que j'approuve souvent, mais qu'il m'arrive de désapprouver. Donc là, votre information est inexacte, ou bien vous avez voulu transmettre à l'opinion publique, qui nous écoute, un message volontairement erroné. De même que vous avez dit : « Mais vous avez encouragé, vous, les socialistes à investir l'Eta », en citant M= Nicole Kern, journaliste da Figuro, honnête femme et honnête journaliste, mais qui est, quand même, la seule à avoir entendu. parmi les quarante journalistes qui se trosvaient avec moi. l'expression

que vous venez de relever. (...) Politionement, l'estime que l'Etat-RPR est un grand danger, qui est resenti par beaucoup d'autres que par moi. C'est l'accaparement de l'Etat, et je pourrais le démon-trer. (...) La manière dont la CNCL s'est installée, la manière dont elle a été composée, les nominations aux-quelles elle-a procédé, tout cela montre une mainmise de caractère totalitaire, je n'hésite pas à employer ce mot, sur les moyens de l'information. Allez donc dans un département d'outre-mer et jugez RFO, je ne veux pas faire de distinckrV, je ne venk pas laure de distinc-tion, c'ast insupportable. Après le 8 mai (...), je voudrais, vraiment, qu'il soft entendu que nous allons laire triompher quelques principes de liberté, qui ont été bafoués au cours de ces derniers temps.

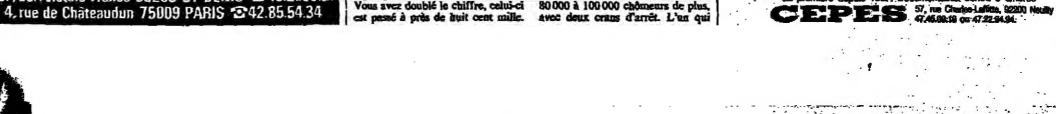
M. CHIRAC : Il y a tout de même une certaine andace à parler des médias. Monsieur Mitterrand. en 1981, tous les dirigeants de chaîne ont été changés par vous, pas par moi. Quand la Haute Autorité a été créée, je ne voudrais pas deman-der le témoignage de Mar Cotts, un dirigeant, que celle ci voulait nom-mer a été interdit par l'Elysée. Toute la presse en a fait état, per-sonne ne l'a contesté.

M. MITTERRAND : Sauf M. Cotta, ici présente, qui l'a écrit dans on ouvrage.

M. CHIRAC : Nous, nous n'avous changé personne en 1986. Lorsque, quelques semaines avant les élections de 1986, dont vous avez bien va que vous alliez les perdre, vons yous êtes caché dans un petit com pour aégocier avec vos ams l'attribution, sans aucun appei d'offres, de la Cinq et de la Six.

tent d'être faits un petit pen. Pas trop n'en fant. (...) Je souhaite, monsieur Mitterrand, que vous et conu pendant que j'étais au Mexique mousieur Mitterrand, que vous et pour la conférence de Cancun et votre parti avez la même conception

CLASSES PREPA SCIENCES-PO et MÉDECINE



M. MITTERRAND: l'Etat RPR est un grand danger

tiens à vous dire à quel point cels m'a bouleversé. Vous savez, mon-sieur Mitterrand, si l'on n'avait pas

me donnez là un bien manvais exem-

que c'est comme cela que je vous ai appelé pendant deux ans, et que yous l'êtes. Eh bien! en tant que premier ministre, j'ai constaté que vous aviez, et c'est bien juste de le dire, de très réelles qualités ; vous n'avez pas celle de l'impartialité, ni celle du sens de la justice dans la conduite de

M. CHIRAC: Permettez-moi inste de vous dire que, ce soir, je ne suis pas le premier ministre, et vous n'êtes pas le président de la République. Nous sommes deux candidats à facilité et sui module de la République. égalité, et qui se soumettent an jugement des Français. Vous me permet-trez donc de vous appeler M. Mitter-

M. MITTERRAND : Mais voils avez tout à fait raison, monsieur le premier ministre!

• Quelle majorité?

M. MITTERRAND : (...) Quel-M. MITTERRAND: (...) Qual-ques jours, quand même, après le 8 mai, je nommerai un premier ministre, si toutefois l'actuel pre-mier ministre, que j'ai devant moi— et qui l'est encore— démissionne. C'est la tradition républicaine. Mais en droit strict, constitutionnel, le premier ministre ne peut quitter son pouvoir, son poste, sa fonction, qu'à la demande de l'Assemblée nationale. On verra si la tradition républicaine est respectée. En tout cas, je m'en arrangerai. Quand j'anrai la possibilité de nommer un premier ministre, je le nommerai. Le plus tôt sera le mieux, pour respecter la volonté des Français. Et je le chargerai de former un gouvernement, sans m'occuper davantage de l'Assemblée nationale, qui fera ce qu'elle voudra. Bien entendu, ce prenier ministre aura pour directives de présenter une équipe de gouver-nement, capable de représenter une large majorité des Français, de façon à se trouver à l'aise devant les electeurs qui se seront prononcés en ma faveur. Il appartiendra à ma faveur. Il appende de faire ce l'Assemblée nationale de faire ce qu'elle voudra, et le premier me ire me dira : « Je peux poursuivre la stache que vous m'avez confiée », on : - Je ne le peux pas . Et s'il ne le peut pas, je dissoudrai l'Assem-blée nationale.

M. CHIRAC : Je tiens, tout d'abord, à vous rassurer, monsieur Mitterrand ; je respecterai la tradition républicaine, vous n'en doutez pas. Je tiens aussi à dire que, moi, l'ai engagé — dans des conditions difficiles — le redressement de la France, il y a deux ans. Je l'ai fait avec tout mon cour. Je l'ai fait avec la compétence d'hommes et de

77 1470 E.S.

September 1971 Comment

6. 化物化医温度

化环烷化 物情報

は、12 からな。

 $\pi_{\alpha, A} : \mathcal{O}(G) \times \overline{G}$

400 人名 154 \$4

15、 有细节

The state of the s

A THEA

A 17. WATE

1.00

femmes dévoués. J'ai une majorité au Parlement et j'entends, demain, nommer un premier ministre qui poursuivre et amplifiera cette tâche, en s'appuyant sur cette majorité que je n'ai, naturellement, aucune raison de sanctionner. D'où ma déclaration consistant à ne pas dissoudre. Moi, je suis prêt à gouverner. Il n'y a ancane incertitude sur l'avenir, sur les combinaisons à mettre an point

dans l'effort que nous devons faire. Pour ce qui me concerne, votre appréciation, monsieur Mitterrand, c'est: « Je vais nommer quelqu'un » aussi largement que possible, je » vais essayer d'attirer quelques » uns ici, quelques-uns là. Pour... » C'était la conception de la IV République. Je comprends très bien que vous y reveniez parce que j'ai toujours en la conviction que vous n'aviez jamais tout à fait accepté la Ve République et son esprit, dont vous avez bénéficié, mais que vous

M. MITTERRAND: Jo veux unir et rassembler, comme je l'ai dit dimanche soir, autour des valeurs démocratiques, et pas au-delà de mes propres convictions. Vous disiez : « Il n'y a pas d'Incertitude. » Il y en a une, monsieur le premier ministre, une très grave, la plus difficile à franchir : c'est votre élection.
Vous avez donc dessiné ici une politique-fiction, en négligeant peutêtre les séquelles d'une campagne électorale qui, dans votre camp, a été très durement sentie.

• Nouvelle-Calédonie

convocation d'un conseil des ministres exceptionnel qui déciderait de dissontre le FLNKS ? On parle anisi de la nomination d'un nouveau médiateur...

M. MITTERRAND : Ces deux dernières informations ne sont pas parvennes jusqu'à moi. Personne ne m'a perlé d'un médiateur. Ce n'est pas une mauvaise idée, mais le chief du gouvernement ne m'en a pas saisi. Pas davantage il ne m'a saisi d'une dissolution éventuelle du mouvement indépendantiste des Canaones. De telle sorte que ce

L'après-Valence

M. Mitterrand était rentré, le dimenche 25 octobre 1981, du sommet Nord-Sud qui venzit de se tenir à Cancun (Mexique) les 22 et 23. La « une » du Monde à laquelle a fait allusion le président est celle du 27 octobre. Le Monde citait des déclarations faites par M. Mitterrand à l'aéroport d'Orly et titrait sur trois colonnes : « M. Mitterrand s'emploie à apaiser les tensions entre la majorité et l'opposition. » Ces tensions étaient nées du débat sur les nationalis et du congrès du PS, réus à Valence (Drôme) du 23 au 25 octobre, qui avait été le théâtre de quelques dérapages de langage et de comportements arrogants.

Selon te Monde du 27 octobre, M. Mitterrand avait déclaré, le 25 octobre 1981, à Orly qu'e il faut que les Français, quai qu'ils pensent, qu'ils soient pour ou contre la politique que je mène, se sentent véritable-ment en sécurité dans le cadre de la République ». Il avait souligaé qu'il a « ménagé les justes intérêts personnels et ménagé la haute fonction publique ». M. Mitterrand avait toutefols. ajouté que la gouvernament devait pouvoir disposer du moyen d'exécuter sa politique et expliqué : « li faut trouver la juste mesura : à mon sens elle n'a jamais été dépassée ».

Le Monde précisait encore que le président attribueit les tensions majorité-opposition à l'inexpérience et jugeait que la nouvelle opposition devait s'accommoder de la perts d'une position dominants qu'elle avait, selon M. Mitterrand, exer-cée « avec intolérance ».

sieur Minerrand, si l'on n'avait pas systématiquement encouragé le FLNKS et Tjibaou, nous n'en serions pas là Tjibaou disait il y a quelque temps : « Que la France nous dise combien elle veut de morts », et si je ne m'abuse, dans votre Lettre aux Français, vous disiez : depuis sept ans que je le rencontre, M. Djibaou ne varie pas, c'est un homme que je res-pecte. Eh bien, voilà notre diffé-rence : moi, je ne respecte pas pecte. En bien, vollà notre difference : moi, je ne respecte pas quelqu'un qui est devenu un terroriste et je ferait tout pour que ce groupe terroriste soit réduit comme j'ai tout fait pour qu'il soit réduit ailleurs. Je ne me sens pas le droit moral, monsieur Mitterrand de moister, horse de la communeuté. rejeter hors de la communauté nationale une partie de cette communauté, qu'elle soit d'origine mélanésienne, ou française, ou polynésienne, ou wallisienne, on indonésienne, ou chinoise, je ne me vois pas les rejetant. M. MITTERRAND : J'aurais pu vous demander de continuer la lecture de ma Lettre. Vous auriez pour avoir un gouvernement qui soit éventuellement soutenu, pour partie vu que je considérais, moi aussi, qu'il ne fallait rejeter ni les uns ni les autres et que c'était la Républide son action, par l'Assemblée. Et le tout débouchant, naturellement, sur des élections législatives, un non-

que française qui pouvait et qui devait être l'arbitre dans ce conflit veau débat et de nouveaux retards que votre politique a malheureuse-ment aiguisé et aggravé par son injustice et son intolérance, Nous avons assisté, nous assistone actuellement, et c'est dramatique, à l'échec absolu de votre politique, et serai là, je l'espère, après le 8 mai pour que les Français raison-nables défendent la République et toutes les communautés sans exception et sans rejeter personne en Nouvelle-Calédonic. M. CHIRAC : Monsieur Mitterrand, lossque vous avez pris le pou-voir en 1981, la Calédonie était

totalement calme. Pour l'ensemble

du territoire, il y avait un escadron

et demie de gendarmerie, c'est

tout. Il y a en les gouvernements socialistes et il y a en l'exaspéra-tion, trente-deux morts, des con-

taines de gens blessés, de maisons

avez vivement combatto.

incendiées, des femmes violées. Voils quel a été le résultat de votre politique. A partir de 1986, le calme est revenu sur le terri-toire : le peuple s'est exprimé par un référendum et personne n'en a contesté le bion-fondé. Comme par hasard, c'est à la veille de nos élections qu'une opération, dont le FLNKS nous dit aujourd'hui qu'alle a été préparée de longue sont des questions auxquelles je ne pais répondre. l'ajoute que s'il me le demandait (...), cela mériterait qu'on en parle sérieusement, an va d'un dossier, des connaissances date, dont nous savons qu'elle a été preparée avec une aide extérieure probablement des complicités intérieures, que cette opération intervient. Eh bien, je vous dis, exactes de la situation. Ce qui compte sujourd'hui, je veux dire à monsieur Mitterrand, que les la minute où je m'exprima, c'est la libération des gendarmes et du magistrat qui sont aujourd'hui encouragements qui ont pu être donnés dans le passé à cette frac-tion terroriste et séparatiste qui représente très peu de chose sont reterrus en otages, ce qui n'est pas responsables de cette situation. pour nous supportable. Il est de mon devoir de rendre hommage au Je le répète, en 1981, il n'y avait courage of au sens public de ceux qui ont été victimes de cette action. Donc, ce qui ML MITTERRAND: Je vsux dire très rapidement que la Nouvelle-Calédonie, en l'espace compte tout de suite, c'est de les d'un siècie, a comu de nombreu

délivrer. Mais ce qui compte toujours, aujourd'hni et demain, c'est le dialogue. Or le gouvernement a choisi la brutalité. Il a choisi crises dont certaines cent été plus tragiques encore que celle que nous vivous actuellement. Le prod'ignorer la moitié à peu près de la population. Moi, je choisis le dialoblème s'est posé de telle sorte que gue (...). Il y avait le calme avant mars 1986, les élections régionales et les élections législatives s'étaient sous le septennat de M. Giscard d'Estaing, à deux reprises, des ministres responsables ont voulu déroulées avec la participation de tous et dans le calme, on a oublié transformer les structures de ce lointain territoire en constatant ce que j'ai constaté, à savoir que l'on ne pouvait assurer l'harmonie dans l'injustice et l'oppression. Il faut que chacun, là-bas, se sente en que la dialogne est la règle de la République, il faut retourser au dialogne. Avec toutes les parties prenantes de la Nonveilesécurité; il faut que la culture d'origine soit respectée; il faut que les terres ne soient pas confisquées M. CHIRAC : Vous savez, je connais bien la Nouvelle-

Caledonie, et c'est un pays que j'aime. I'y suis allé onze fois, ce ii me donne une certaine supérioconnaissent pas cette terre, cea hommes, quelle que soit leur cri-gine ethnique. Dire que l'on fait une politique contre la moitié de cette population à moitié mélanénté par rapport à ceux qui ne sienne, c'est faire preuve d'ane méconnaissance totale de ce dossier, méconnaissance politique, naissance humaine. Il y a co réalité une action qui a été conduite et amplifiée de dialogne, et qui fait qu'une très large partie des Mélanésiens sont aujourd'hui des Mélanésieus sont aujourd'hui des Mélanésieus sont aujourd'hui en faveur de la solution qui consiste à rester dans la Républi-que, et ils l'ont exprimé clairement lors du dernier référendum. Personne ne l'a contesté et ne peut le faire. Il y a enfin un petit groupe qui, d'ailleurs, rejette les traditions qui, d'ailleurs, rejette les traditions culturelles et la coutume mélanésienne et Canaque et qui s'appelle le FLNKS, qui a été longtemps une sorte de parti politique puis qui, petit à petit, a dérivé vers le terrorisme et qui aujourd'hui est un groupe terroriste et qui vient encore de le marquer en étant solidaire et en revendiquant la prépa-ration du drame d'Ouvéa. Nos gen-darmes ont été prisonniers, més. Je penser à une phrase fameuse, mais il s'agissait de Varsovic, et je

M. CHIRAC: Monsieur Mitterrand, on ne peut pas dire des choses comme cela! Vous dites : il y a des fortunes immenses, c'est faux! Vous parlez des terres: pendant les cinq ans de gouvernement socialiste, pas un hectare n'a été redistribué! Sous mon gouvernement 20 000 hectares ou été. ment, 30 000 hectares ont été redistribués et il y a là-bas de la terre pour tout le monde (...) Vous parlez de la coutume, monsieur Mitterrand, mais mon gouvernement a créé l'Assemblée culturelie dans son nouveau statut! Ceux qui ont contesté la contume, c'est votre gouvernement, et c'est

M. MITTERRAND: Arrêtons les paradoxes et continuons !... Les deux journalistes-arbitres font alors remarquer au président-candidat qu'il a un déficit de temps de parole de une minute et demie.

M. MITTERRAND : Je préfere ne pas avoir parlé une minute et demie de plus pour dire des choses aussi irréelles et aussi injustes que celles qui viennent d'être énon-

• L'Europe

Les meneurs de jeu interro-gent alors les deux bommes sur PERFORE.

M. MITTERRAND : En ce qui me concerne, c'était un engagement très ancien (...) C'est vrai qu'anjourd'hui M. le premier ministre est très européen dans son dis-

(Lire la suite page 8.)

AUDIOVISUEL

D'un « Etat partial » à l'autre

La chasse aux sorcières dans La chasse aux sorcieres bans l'audiovisuel fait plus recette que la composition des noyaux durs ou les nominations dans la haute fonction publique. C'est sans doute pour cela que les deux candidets à la présidence ont choisi de traquer la partialité de l'Etat dans le maquis des médias. Hélas, le terrain ne leur est, ni à l'un ni à l'autre, très

Cartes, le premier gouvernement de M. François Mitterrand a fait tomber des têtes en 1981, de Jean-Pierre Elkabbach à Patrice Duhamel, et a changé la plupart des présidents de chaîne, mais le mouvement reste d'une ampleur limitée si on le compare aux « épurations » effectuées par le RPR après 1968 et par le gouvernement de M. Chirac en 1974.

M. Mitterrand est le premier chef de d'Etat à vouloir limiter cette mainmise du pouvoir politique sur les médies en créant, en 1982, la Hauta Autorité. Et c'est à partir de cette date - et non l'alternance de 1986 comme l'affirme M. Chirac - que les journalistes de l'audiovisuel ont travaillé plus librement. Dans son livre, les Miroirs de Jupiter, Mira Michèle Cotta reconnaît volontiers que les rares pressi exercées sur la Haute Autorité qu'elle présidait (la nomination de M. Jean-Claude Héberié à la présidence d'Antenne 2) émanaient du gouvernement de M. Laurent Fabius et non de

Hélas, M. Mitterrand a en grande partie perdu le bénéfice

de cette réforme lorsqu'il & confié la cinquième chaîne de télévision à MM. Jérôme Saydoux et Silvio Berlusconi per une décision purement discrétionnaire et en contournant la Hauf Autorité. Une manœuvre mai reçue par l'opinion, même si, d'un point de vue purement juridique, le Conseil d'Etat, saisi, n'a rien trouvé à redire.

Mais M. Chirac ne saurait profiter des erreurs de M. Mitterre pour se poser en champion de l'Etat impartiel. S'il ne se livre pas en 1986 à la chasse aux son-cières que lui réclament les mili-tants RPR, c'est que la Haute Autorité est toujours en place. La loi va faire sauter ca verrou et le remplacer par une CNCL dont la composition est soigneusement calculée pour donner une majorité confortable au RPR. C'est cette nouvelle autorité à l'indépendance discutable qui va su charger de remplacer tous les présidents et tous les propriétaires des chaînes. Ceux-ci se chargeront ensuite de poussei vers la porte les « têtes de turc » de la majorité : Claude Sérillon, Michel Polac, Philipps

Notons enfin que l'existence d'une CNCL « docile » n'empêche pas M. Jacques Chirac de recourir aux interventions directes : pressions sur Havas pour laisser le 5 à M. Robert Hersent, pressions sur la CNCL pour la suppression de TV 6, installation clandestine d'un émetteur en Nouvelle-Calédonie.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Nouvelle-Calédonie : une occasion perdue

MM MITTERRAND et Chirac, svaient l'occasion de faire ensemble un geste qui aurait peut-être pu contribuer à la libération des otages d'Ouvéa et à freiner l'escalade de la violença en Tremer I secundonie. Ils pouvaient, en Nouvelle-Calédonie. Ils pouvaient, en effet, s'accorder pour déléguer sur le territoire ca « médiateur » que réclament les indépendantistes canaques Qui surait osé leur reprocher d'essayer de régler par la négociation une prisa d'otages dont l'issue est juges impossible par d'autres

moyens sens risque de messacre ? Cette occasion, le président de la République et le premier ministre, engoncés dans leurs rôles de candidats, ne l'ont pes saisie. Ce fut entre sut, comme cele était prévisible, un désespérant dialogue de sourds. Désespérant par ce qu'il confirmait de blocages. Désaspérant par les conséquences qu'il ne manquera pas d'avoir sur le terrain où chacun des deux « camps » en présence trouvers des raisons de s'enfoncer deventage

M. Mitterrand avait évidenment la beau rôle puisque la responsabilité des troubles actuels incombe inconrublement à la politique menée làbas, depuis 1986, sous l'autorité de M. Chirac. Pourtant, c'est lui qui héritera de la plus mauvaise part s'il est réélu le 8 mai. Car il est déjà suspecté par la majorité conservatrice néo-calédonienna, en dépit des distances qu'il a prises avec ses options de naguere, de vouloir de nouvest faire la jeu des indépendantistes, malgré le référendum du 13 septembre. Comme M. Chirac lui-même alimenta ces soupcons per son argu-mentation, la révolte des caldoches risque fort, dans ce cas de figure, de succéder à celle des Canaques. Le président-candidat, dont les analyses sont justes, a peut-être ainsi commi l'erreur de s'en tenir à une vision manichéenne du casse-tête calédoau bénéfice de quelques-uns. Il y a des fortunes immenses qui se sont bâties là-bas en face de la paunien. Ce sont moins les vieilles familles du territoire qui s'obstinent. dans le refus du dialogue avec les Canaques que les Néo-Calédoniens vreté; cela a aiguisé les oppositions,et la façon dont vous me disiez, «l'ordre règne» me faisait

de fraîche date, ceux qui sont arrivés à Nouméa dans les années 50, attirés par la « boom » du nickel, et qui se comportent souvent comme d'archaiques coloniaux.

Mais que dire de la rigidité de M. Chirac ? L'échec total de sa poli-tique exige des révisions urgentes. Pourtant, le premier ministre-candidat persiste à s'accrocher à des certitudes caduques en assérient mécaniquement les mêmes contre-

Si cune très large partie à de la communauté mélanésienna approucommunaute mesanessers approu-vait ses orientations, les Canaques voteraient-ils chaque fois à près de 80 % pour l'indépendance depuis que le comportement méprisent de l'Etat français à laur égard les a fait passer dans les années 70, de la revendication de l'autonomie au séparatisme, et maintenant à l'insurrection armée ? Si le FLNKS ne représentait qu'une

poignée de « terroristes » pourrait-il contrôler politiquement les trois quarts du territoire comme il le fait de 1985 ? Son mot d'ordra de boycottage aurait-il été aussi suivi, le 24 avril, dans les zones de brousse où prédomine la population d'origine La Nouvelle-Calédonia, que

M. Chirac se flatte de bien conneître est bornée par la courte vue de ses partisans. Sinon, comment expliques son absence de doute au moment où s'écroulent tous les schémas ertifils emtretainus depuis deux ans per le ministre des DOM-TOM ? Comment interpréter son assu-

ranca d'aujourd'hui, alors que le déferiement de violence rend dérisoires ses présomptueux paris Voità pourquoi la proposition de

dissolution du FLNKS faite par M. Pons relève encore d'un dangereux manque de discemement.

On n'ose croire, en effet, que cette proposition ait pu être faite, après qu'eurent été vraiment mesu-

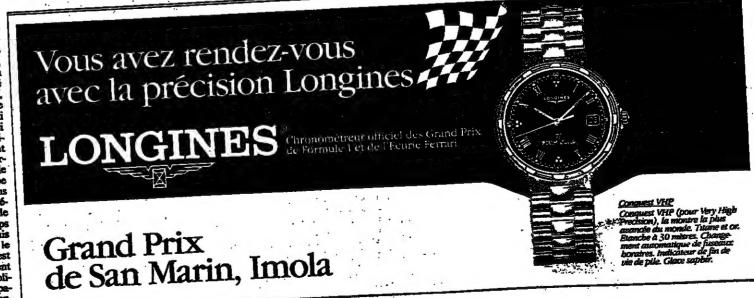
rées toutes les conséquences drama tiques qu'elle surait si elle était approuvée. Non seulement elle consacrerait jusqu'au paroxysme la lisation polítique de la majorité de la communauté canaque, qui se reconneît dans la costition indépendantiste, mais elle légitimerait le recours des anti-indépendantistes à la violence contre les prétendus e terroristes » dont les chefs disposent - on l'oublie parfois - de man-

Au moment où l'assassinat, ca vendredi, de l'un des auteurs de l'embuscade mountrière de Hienghène, acquitté par la cour d'assisse de Noumes, vient tragiquement souligner que l'heure des règlements de comptes personnels semble sonner, ella sussi, en Nouvelle-Calédonie une telle perspective est cauchemar

Ce nouveau drame ne fait qu'accentuer, au demeurant, le malaise ressenti devant le jugament porté par M. Chirac sur la personne même de M. Jean-Marie Tybacu, cat homme pour lequel le pramier minisrespect », contrairement à M. Mitter rand. Oublient sans doute qu'un certain soir de décembre 1984 cet homme là appelait ses militants à la non-violence alors même que deux de ses frères venaient d'être sauvagement abattus au cours de cette tristement fameuse embuscade ebsoute per les jurés de Nouméa...

Mais à quoi bon les controverses politiques sur les responsabilités de la gauche et de la droite dans les origines du drame calédonien ? Depuis la « prise de possession » de 1853, la Nouvelle-Calédonia égrène ses morts. Des deux candidats, l'un a pris conscience qu'il appartient à l'ensemble de la communauté fran-çaise d'assumer cet héritage et qu'il ne saurait y avoir, la-bas, de solution sans compromis. L'autre ne veut pas l'admettre, et c'est plus qu'une

ALAIN ROLLAT.



CLASSES PRE SCIENCES PO MEDE CEPES

Le débat télévisé avant le second tour

Commerce extérieur

Trois causes aux difficultés

La dégradation du commerce extérieur de la France, et notammanufacturés, a trois causes principales. La première est la forte baisse de la demande des pays pétroliers et des pays en voie de développement, gros clients traditionnels de la France, les premiers appauvris par la e des prix du brut, les seconds par un endettement insupportable. La baisse des grands contrats, dont la France était si fière if y a quelques années, traduit cette dégradation et explique bien des déceptions.

La deuxième raison de nos dif-ficultés est le haut niveau de la consommation des Français, consommation qui, depuis 1985, progresse probablement un peu trop rapidement malgré une évo-lution salariale extrêmement modérée. Les Français épargnent de moins en moins et achètem de plus en plus à crédit. Enfin, et cette troisieme raison

de nos déséquilibres est un peu plus rassurante, les industriel importent des biens d'équipa-ment pour répondre à leur besoin d'investir et de se moderniser. Mais cette explication avancée par M. Chirac, si elle est axacte, n'est pas totale. La disparition de nombreux clients sur lesquels le commerce extérieur de la France était axé, une demande intérieure trop forte, sont des causes inquiétantes de nos problèmes parce que longues à modifie inécessaire réorientation de nos exportations vers les pays indus-trialisés) ou douloureuses à confi-ger puisqu'elles impliquent une certaine austérité au cours des

Prélèvements obligatoires

Une interprétation ambiguë

Les prélèvements obligatoires, impôts et cotisations sociales, sont plus lourds en France qu'ils n'ont jemais été, mais its n'ont pas atteint 44,8 % du produit intérieur brut en 1987. De même ont-ils baissé deux années de suite -en 1985 et en 1986, - pour remonter en 1987.

Les quelques erreurs commisés par M. Mitterrand sur ce point n'ent pas grande importance, les chiffres concernant les prélèvements obligatoires étant souvent révisés. Selon l'INSEE, ils ont évolué de la façon suivante : 44,5 % en 1984, 44,5 %en 1985, 44,2 % en 1986, 47,7 % en 1987. Cette remontée a été provoquée par la Sécurité sociale, dont les la Securite sociale, cont les prélèvements ont évolué de la façon suivante : 19,2 % du PIB en 1984 et en 1985, 18,9 % en 1986, 19,1 % en 1987 (les taux de cotisation ayant été relevés). La poids des impôts d'Etat, lui, n's pratiquement pas bougé : 20,1 % en 1984, 20 % en 1985, 19,8 % en 1986, 20 % en 1987. Comme effectués par l'État est redistri-buée par lui aux collectivités

sociale, il est plus juste de considérer l'évolution suivante, après reversement : 17,7 % en 1984, 17,8 % en 1985, 17,5 % en 1986, 17,5 % en

il apparaît que les baisses de taux des impôts d'Etat décidées par le gouvernement ont été an partie annulées su niveau des rendements par les fortes ren-trées d'impôts sur les sociétés et d'impôts sur le revenu en 1987. Ceux-ci ont en effet progressé plus vite que la richesse nationale. Paradoxalement, l'élargissement de l'assiette imposable a donc en grande partie armulé l'effet de la baisse des taux. Comme de leur côté les cottestions sociales ont été relevées pour rétablir l'équilibre du régime général, l'ensemble des prélèvements obligatoires a augmenté sensiblement en 1987, par rapport à 1985.

En revanche, le déficit de l'ensemble des administrations publiques, qui avait augmenté toutes ces demières années, a baissé en 1987 de 16,4 mã-144,8 milliarda de francs à

Impôt sur les grandes fortunes

Une objection sérieuse

Faut-il rétablir l'impôt sur les grandes fortunes ? M. Mitterrand en est partisan au nom de la soliderité : faire payer les riches pour financer une partie du revenu minimum des pauvres. M. Chirac y est résolument hostile, estimant qu'un tel impôt ferak fuir les capitaux à l'étran-ger lorsque le marché unique européen sera réalisé, la RFA dis-posant d'une législation plus

égère sur ce point. L'objection soujevée par M. Chirac est sérieuse. Le rap-port du conseil des impôts remis an 1986 au président de la République, et qui concernait l'imposition du capital, montre que celle-ci était en France (avec 3,14 % du PIS) « nettement inférieure è ce qu'elle est au Royaume-Uni - 5,7 %, - plus faible que ce qu'elle est aux Etats-Unis - 3,88 %, - mais très supérieure à ce qu'elle est en République fédérale d'Allemagne (1.68 % ». Or c'est bien la RFA qui - lorsque le marché unique sera réalisé avec ce qu'il implique de libre circulation des capitaux - risque de drainer une par-

tie du patrimoine français. D'autres remarques doivent être faites : l'imposition du capital a, en tendance, nettement baisse en RFA depuis vingt ans. alors qu'elle augmente sensible

La RFA serait d'autant plus attirante pour les « épargnants » français, en régime de liberté des changes, que le rapport Boiteux sur le marché unique européen à montré qu'une proportion impor-tante des revenus d'obligations n'était pas imposée en RFA, parce que non déclarée par leur

L'impôt sur les grandes for-tunes est séduisant dans son principe, puisqu'il est vrai qu'à faible tsux de cant mille à cant cinquante mille français pour-raient facilement supporter un faible prélèvement. L'ennui est que cet impôt doit toujous être modifié pare fonctionner: abate modifié pour fonctionner : abat-tements, exemptions... On l'avait vu avec les œuvres d'art, les forêts, l'outil de travail. Mieux vaut, svait fait remarquer un groupe d'experts (MM. Biot, Meraud, Ventejol) dans un remarquable rapport, modifier les droits de succession. Ceux-ci ont erors de succession. Ceux-ci ont été alourdis en 1984 avec la création d'une tranche à 40 % en ligne directe, contre 20 % au maximum précédemment.

N'est-ce pas cette conquête de la justice fiscale qu'il importe de défendre plutôt qu'un IGF forcément boiteux ? On n'aura pas été sans remarquer que les Britenniques viennent de réduire leurs droits de succession, fai-sant passer le taux maximal

SPECIAL ELECTION

15 pages d'analyses des résultats

OLITIS

LE NOUVEL HEBDO DU JEUDI

le bilan du septennat • Dé-penser l'économie : l'actualité de Georges Bataille

Recherche scientifique :

AU SOMMAIRE DU Nº 15

M. CHIRAC: j'ai baissé les impôts point sur lequel nous nous retron-vous. Et je ne voudrais pas que ce débat se déroule simplement dans la que nos entreprises étaient réduites 36 % (...). Deuxièmement, quand à an état où elles ne pouvaient plus

(Suite de la page 7.)

cours, c'est vrai qu'il y est arrivé tar-divement, mais il est le bienvenu. Je me souviens du temps où il disait, c'était en 1979 - j'ai la citation sous les yeux - sur l'Europe, « ce qui nous sépare de l'UDF est incompanous separe de l'Or est uncompa-nous unit », ou bien « il y a bien deux thèses fondamentalement dif-férentes sur l'Europe, l'une gauiliste qui consiste à construire l'Europe avec la possibilité de dire non, et l'autre qui a toujours été celle des centristes et qui est l'Europe au détriment des intérêts de la France » (...). Enfin, il y a le fameux appel de Cochin (...)

[... | Tout cela (...) qui est un peu exagéré dans les propos de l'actuel premier ministre, tout cela s'adres-nait à M. Valèry Giscard d'Estaing à propos de l'Europe. Le premier ministre a été jusqu'à une époque récente toujours contre tout ce qui récente toujours contre tout ce qui concernait le développement de l'Europe. Voilà qu'aujourd'hui on le compte parmi les plus ardents, et j'en suis très heureux, et, comme je pense qu'il faut dans ce domaine multiplier les occasions de se reirouver pour que la France soit forte dans l'Europe unie, et la France unie dans l'Europe plus forte, je ne négligerai pas le concours de M. le premier ministre lorsqu'il sera redevenu homme politique toujours actif sans aucun doute, mais, je l'espère, éloignée de la direction de la politique fran-

M. CHIRAC: Ne soyez pas si sûr de vous, M. Mitterrand. Votre situstion n'est pas si brillante. Et ne préjugeons pas de ce que décideront les Français. Ils vous out dit clairement ce qu'ils pensaient en 1986, je ne suis pas convaince qu'ils aient si ement changé d'avis.

M. MITTERRAND : On verta bien, n'ayons aucane présomption. Je n'en si pas. Ce sers de toute manière très difficile, et pour vous et pour moi.

M. CHIRAC : S'agistant de l'Europe, vons avez l'art de la cari-cature (...) Je prendrai donc effecti-vement le problème, aujourd'hui et ce que nous devons faire demain : l'Europe, qui est l'Europe des nations anjourd'hui. Celle d'ailleurs qu'avait envisagée le général de Gaulle et à laquelle j'ai coujours sonscrit, cette Europe progresse dif-ficilement. Oh! nous n'avons pas,entre 1981 et 1985, beaucoup donné d'impulsion à cette Europe, sanf l'initiative sur l'Europe sociale, qui n'a pas eu de suite. En revanche, depuis deux ans c'est vrai, et sous l'impulsion de mes ministres, beaucoup de choses ont été faites, et je m'en réjouis. Ce que je veux maintenant, c'est que, en 1992, au moment de l'ouverture de ce Marché com-mun, la France soit suffisamment forte, suffisamment compétitive. (...) Elle peut l'être à condition de poursuivre une politique faisant confiance à l'homme, à son sens de la responsabilité, faisant confiance aux entreprises, et c'est cela ma poli-tique. Et c'est en cela d'ailleurs qu'elle diffère de la politique sociate. Je ne doute pas un seul instant de votre conviction. Mais vous voyez, Monsieur Mitterrand, il ne suffit pas de faire des incantations. Il pe suffit pas de faire Enrope, Europe, Europe. Il faut également avoir la compétence et les capacités de conduire une politique économique qui nous permette demain d'être des concurrents gagnants, et c'est ça mon ambition. (...)

M. MITTERRAND: Vous avez raison de vouloir réussir, voilà le

contradiction. Je vondrais aussi que l'on constate qu'il y a des conti-nuités, les continuités sont néces-saires. (...) M. Giscard d'Estaing avait vraiment accompli des réformes très importantes, que j'avais approuvées (...) qui ont fait avancer l'Europe après un long purgatoire pendant lequel l'Europe avait été mal servie par la France. Sous mon autorité, la France a pro-Sous mon autorité, la France à pro-cédé à l'élargissement de la Commu-nauté à l'Espagne et au Portu-gal (...) l'ai pris l'initiative, et vous le savez, de l'Europe technologique autour du projet Euréka (...) et, enfin, j'ai fait prendre la décision, avec M. Jacques Delors, avec le chanceller Kohl, la décision du fameux marché unique, du grand chancener kont, la decision du fameux marché unique, du grand marché européen, qui est l'étape la plus décisive depuis le traité ini-tial (...) Je me suis situé dans la continuité de la politique française et l'aime ce mot lorsqu'il s'agit de la

M. CHIRAC : Je suis également partisan de cette Europe. Nous avons progressé depuis deux ans. C'est vrai. Et nous avons fait des propositions concrètes. Notamment celle de M. Balladur sur un instrument monétaire commun. De même, ment monétaire commun. De même, nous avons permis à l'Europe de régler ce problème financier qu'elle trainait depuis longtemps; lancer, en matière de technologie, le programme Airbus, le programme de l'Europe spatiale, ce qui va conditionner notre temps demain et qui et un grand 46ff pour le jeunesse de est un grand défi pour la jeunesse de l'Europe et de la France. Un homme, enfin un Européen dans l'espace avant l'an 2000, c'est une grande ambition. Tout ceci, nous le rénssirons naturellement si nos entreprises sont assez fortes (...). Lorsque nos entreprises étaient à armes égales avec les entreprises sures. Nous étions arrivés alors à la

Aujourd'hui, depuis 1986, nous avors, Dieu soit loué, engagé uno - ce sont des importations saines et que nous exportons moins parce que nous consommons davantage, notamment les machines outils que nous produisons — pas assez, d'ail-lenrs, mais c'est un autre problème: Alors je ne peux, de ce point de vue, que m'en réjouir (...).

M. MITTERRAND: (...) L'analyse économique antiromantique qui vient d'être exprimée par M. le pre-

même, tirer matière à réjoui investir; par conséquent, elles de la chate de nos exportations la n'importaient plus et elles exportations. de la chate de nos exportations la escore le paradoxe ne peut pas abutalent ce que nous produisions. ser les Français. (...) C'est un échec, et un échec grave. Et vos explications c'est parce que, c'est parce que... Il n'empêche que, si vous deviez continuer cette politique, ce serait très facheux pour notre aveavois, Dieu soit loué, engagé une tions c'est parce que, c'est parce politique qui a rendu à non entreprises le moyen d'investir, c'est-àdire de préparer l'avenir, de préparer cette échéance 1992. Et ça, c'est capital, naturellement. Et elles out partiellement, et elles out qu'est-ce que vous voulez investi comme jamais depuis quinze faire? (...) Nous nous avons préans : en deux ans, plus 14 %, c'est-àdire plus que tous les pays industriels. Alors, naturellement, qu'estce que cela a pour conséquences? C'est que nous importons devantage
ce sont des importants devantage
ce sont des importants devantage
ce sont des importants davantage
ce sont des importants davantage
ce sont des importants davantage
ce sont des importants saines — l'ai engagé la France dans le grand tones les troutères tombent. Quand l'ai engagé la France dans le grand marché, je savais bien, c'était ma proposition, que désormais nous nous battrions, dans le bon sens du terme, avec nos concarrents de Farrope, nos onze partenaires, et à fegalité. Sans aucune protection, voilà ma politique. Je veux engager la France dans l'Europe en acceptant la concurrence et la compétition

M. CHIRAC : Une simple question, monsieur Mitterrand. Vous pariez de l'Europe: est-ce que vous avez l'intention de poursuivre la politique de privatisation qui est conforme à ce qu'en fait dans toute l'Europe ?

M. MITTERRAND : Non, stro-

M. CHIRAC : Alors, est-ce que vous avez l'intention de renationali-

M. MITTERRAND: Non, parce que je pense qu'on ne peut pas faire un remue ménage permanent.

M. CHIRAC : Est-ce que vous pensez qu'il est logique de considé-



preneurs, nos chercheurs, nos ingé-nieurs, ont probablement plus de tonus que les autres (...).

troisième place des puissances industrielles du moment (...). La situation s'est ensuite dégradée parce que nos entreprises, nos travailleurs se sont vu, an titre d'une certaine conception de la politique étatiste, surchargés de toutes sortes d'entraves bureaucratiques ou fiscales, bref de toutes sortes de contraintes. Et c'est de cela qu'il faut aujourd'hui les débarrasser (...). Ma question (...): si d'aventure vous étiez réélu, est-oc que vous continueriez à faire une politique dite de gauche (...) on est-ce que vous seriez décidé à faire une politique (...) de liberté et de res-ponsabilité? Moi j'ai répondu, j'ai engagé ceus politique, elle a eu ses résultats (...). Oh! on ne fait pas en deux ans ce que les Anglais ou les Allemands out fait en six ou dix ans naturellement. Mais nous progressons vite, nos travailleurs, nos entre-

Inflation et exportation

M. MITTERRAND: Je vous entendais avec plaisir tont à l'heure évoquer cette magnifique perspec tive d'un homme européen dans l'espace avec un matériel européen. Et cela me rappeiait le moment où.
à La Haye, lors d'un sommet européen, mais j'étais allé faire un discours à côté, devant des Européens,
et où j'ai préconisé précisément le
lancement d'un satellite orbital qui pourait être habité par un équipage, c'est à partir de là que l'Europe technologique s'est attaquée à ce problème pour ne pas être à la traîne, disons les choses, simplement

des Américains (...). » l'avais moins tendance à sourire lorsque vous avez parlé de la réussite de votre politique économique (...). Les exportations, c'est surtout les exportations des produits industriels, qui représentent la puis-sance économique d'un pays. Or, en 1985, nous avons eu un excédent de 90 milliards de produits manufacturés, et en 1987 vous avez atteint, avec moins de 11 milliards, le plus grave déficit de produits industriels

manufactures depuis 1969 (...). Enfin, vous avez parlé tout à l'heure de l'inflation, en vous réjouissant du point où vous en étiez arrivé, c'est-à-dire 2,5 % d'augmen-

tation senlement. C'est une réussite par rapport aux années précédentes : c'était 3 % en 1986, c'était près de c'était 3 % en 1986, c'était près de 14 % lousque je suis arrivé à la présidence de la République en 1981. Rappelez-vous que vous avez dû quitter vous-même le pouvoir en 1976 pour céder la place à M. Barre, parce que vous aviez échoué dans votre lutte contre l'inflation. Et M. Barre, vous avait conderné à M. Barre vous avait condamné à cette époque très sévèrement. On ne va pas revenir ià-dessus. Quand yous aurez expliqué que les gouverne-ments socialistes ont échoné, quand J'aurai expliqué que votre gouverne-ment a échoné, en quoi aurons-nous fait avancer les affaires de la France? Et je souhaite que, pour ce qui reste de notre entretien, nous puissions vraiment aborder l'evenir.

M. CHIRAC : Vous avez, M. Mitterrand, comme tonjours, une approche romantique des probièmes économiques - c'est d'ailleurs, par certains côtés, sympathique, mais parfois un peu irréci... c'est vrai qu'en 1984-1985 ... je ne conteste pas vos chiffres, bien sar, - nous avious un excédent; c'est vrai que nous avons un déficit. Et je dis heureusement et bravo. Vous aviez un excédent pourquoi? Oh! non pas parce qu'on exportait rer qu'il n'y a qu'il rien toucher et que c'est ça qui-va nots donner le dynamisme ? Els bien non, monsieur Mitterrand. (...) Les entreprises nationalisées, out, elles nous out colité très, très cher

ML MITTERRAND : Combien ? M. CHIRAC : 140 milliards en cinq uns, ce qui a été considérable de déficit.

M. MITTERRAND : Non. Les sociétés nationalisées par nous, nous les avons regues avec des pertes et nous les avons restituées avec des gains, et vous les vendez trois fois

M. CHIRAC : Je n'engageral pas ce débat, qui est trop technique. suivre les dénationalisations. Si, au contraire, votre conviction est que cela a si bien réusai que c'est: bon, alors il faut renationaliser. (...) Je. voudrais enfin dire un mot, parce que, là aussi, il y a quelque chose d'important, la fiscalité. Pendant timportant, la liscalité. Pendant cinq ans, vous avez augmenté les impôts, et vous en avez créé de nouveaux. Depuis deux ans, J'ai diminué les impôts et je n'en ai créé ancun. Attention, J'ai indiqué clairement ma voionté de poursuivre le diminution de la fiscalité en France, qui est accessive per report à les cocasies. excessive par rapport à nos concur-rents, et j'ai dit comment je le ferai. (...) Alors je trouve qu'il serait nos-

Cochin 6 décembre 1978

L'« appel de Cochin » a été encé par M. Chirac, le 6 décembre 1978, pendant la campagne des premières élections (10 juin 1979) du Parlement européen au suffrage universel. M. Chirac, président du RPR, était alors hospitalisé à l'hôpital

Le dimanche 26 novembre, la voiture du député de Corrèze avait dérapé sur une plaque de verglas à 3 kilomètres d'Ussel. Dans la nuit du 26 au 27, M. Chirac avait été opéré à l'hôpital Cochin, par le professeur Michel Postel, de fractures multiples au fémur gauche.

les trouis:

Che2

on re

avec

gten pl

es 6 rem

artir de

dur

0n

doni

que

proc

803

tout

de c

tous

riel 'rése très Fran d'av

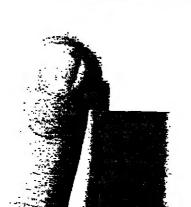
• La fiscalité

mal que les Français sachent aussi ce que vous voulez faire dans ce domaine (...).

M. MITTERRAND : Parlons clair : les prélèvements obligatoires, qui représentent la somme des impôts et des cotisations sociales, out constamment augmenté doouis 1974. De près de 1% par an. Jusqu'en 1985, date à laquelle il y a en une légère baisse, c'est la soule fois que cale s'est produit an cours de cette période (...). Il fallsit cas-ser cette infernale mécanique et je l'ai cassée en 1985. Malbeureusement, elle a repris de plus belle en 1986, puisque vous venez de battre le record absolu de la charge fiscale se record anosu de la caarge inscale et sociale en 1987, avec le pourcen-tage par rapport au produit intérieur brat dé 44,8 (...). Pour ce qui concerne les impôts, il est exact que vous les avez réduits. Mais vous n'avez pas réduit les charges que supportent les ménages (...). Et quant aux impôts, vous avez redistri-bué environ 50 milliards de francs, quinze de ces milliards sont allés vers les 120 000 à 130 000 personnes les plus riches de France. Les 35 autres milliards sont allés aux 23 millions de foyers fiscaux qui vont de foyer important jusqu'au plus modeste. Ayant fait cela, comme ce sont les plus modestes qui ont payé les cotisations sociales, en fait 120 000 à 130 000 personnes ont reça des cadesux : suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, avoir fiscal sur les dividendes porté à 69 %, tranche maximum de l'impôt sur le revenu baissée de 65 % à 56 % et queique % pour cent, que vous voulez d'ailleurs réduire encore à 50 %. Bref, il n'y a que 120 000 à 130 000 personnes qui penvent se réjouir de votre politique. Toutes les autres, vous entendez, toutes les autres, en dépit de la réduction d'impôt out payé plus (...).

M. CHIRAC : Je veux dire que nous venous d'avoir droit à un cours de fiscalité-fiction assez étonnant (...). L'ai supprimé l'impôt sur le revenu pour deux millions de personnes, qui étaient les plus modestes (...). Un couple marié qui gagne 8 000 francs par mois, lorsque voss aviez le Pouvoir, payait 2000 F d'impôts, 1 922 pour être précis. Il n'en paie plus aujourd'hui. S'il en gagne 9 000 par mois, il paie 1 000 F de moins, c'est-à-dire un tiers de moins. (...) Pai diminué la TVA sur l'automobile. Pavais supprimé, ou plus exactement diminué, et je pour-suivrai, sur les disques et les cassettes. (...) Qu'est-ce que vous aviez fait, vous ? Fai la liste des impôts que vous avez augmentés, c'est impressionnant. Jusques-et y com-pris en 1984 (...) Vous avez plus que doublé le taux de la TVA sur les aliments pour les chiens et les chats. Comme si ça n'était pas essentielle-ment un nombre considérable de personnes modestes et souvent ules qui ont des animaux de cette nature et que l'on a fait cette ponction injuste sur leurs revenus. (...) Moi, je suis pour faire payer les riches, usturellement. Mais dans des conditions qui soient conformes à nos intérêts. (...) Aujourd'hui, l'impôt sur le patrimoine on sur les grandes fortunes est, en Allemagne, la moitié de ce qu'il est en France. La moitié. Vous voulez créer ou recréer cet impôt, augmentant encore la différence. Que ve-t-il se passer alors en 1992 lorsqu'il y aura bibre circulation des capitaux? Eh bien, il y aura forcement transfert des capitaux en Allemagne et donc appauvrissement de la France, incapacité d'investir. Et qui est-ce qui paiera les pots casses ? Comme toujours, ce sont les travailleurs qui n'auront plus d'emploi, ce sont les estreprises qui ne pourront plus

(Lire la suite page 10.)

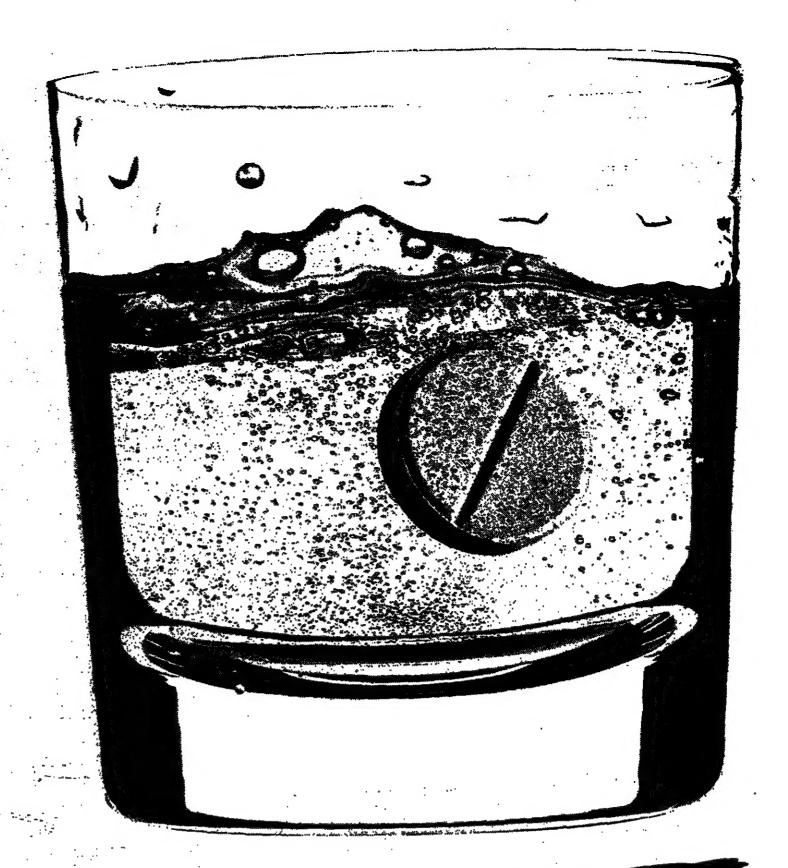


Victor sort les très puissants

Chezing on réagit avec aigreur.

V386.

(Et en plus, ils existent en 6 versions à partir de 39 990 F. HT*).





Très, très, très mauvaise nouvelle pour la gamme des V386 de Victor. Trois microordinateurs professionnels super-puissants

dur amovible ADD-PAK, le V386S et le V386M).
On comprend d'autant plus que cette nouvelle donne des maux de tête à quand on sait que les V386 sont équipés avec la gamme de processeurs la plus performante d'Intel, les

Processeur 80386.

RAM: de 1 Mo à 2,5 Mo
Vitesse jusqu'à 16 MHz.

Disque dur de 40 Mo à 200 Mo.

MS-DOS 3.3, GW-BASIC et
WINDOWS 386 en standard.

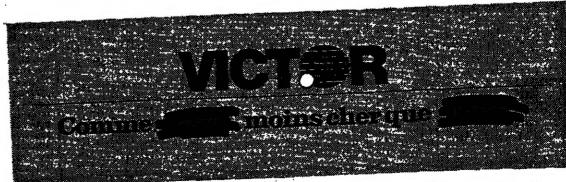
MS-OS/2 en option.

De 29 990 F MT* à 69 990 F HT

processeurs la plus per lormante d'inter, lors processeurs la plus per lormante d'exploitation MS-OS/2, 80386, et peuvent disposer du système d'exploitation MS-OS/2,

tout comme de calcul dix fois supérieure à celle d'un PC Grâce à une vitesse de calcul dix fois supérieure à celle d'un PC de ce cher les Victor V386 vous font gagner du temps pour tous vos types d'applications, même les plus sophistiquées.

Enfin, comme tout le matériel Victor est supporté par un réseau de 650 revendeurs très performants sur toute la France, Transporté n'a pas fini d'avoir des aigreurs.



* Prix moyen constaté

Tapez 36 15 Victor

مكذا سالامل

⟨ B ONNET rose et rose bonnet », lançait récemment M. Le Pen à propos des politiques RPR. On ne peut pas dire que Francois Mitterrand et Jacques Chirac aient tout fait, jeudi soir, pour démentir le président du Front sont chamaillés sur les causes de la situation actuelle, ils n'ont pas réussi à beaucoup se distinguer l'un de l'autre sur les remèdes à appor-

Qui est responsable de la présence en France de quelque quatre millions d'étrangers, suxquels s'ajoute un nombre, forcément indéterminé, de clandestins ? C'est un certain patronat, répond Franla bénédiction des gouvernements de l'époque, « on est allé chercher per charters et camions », hors des frontières, une main d'œuvre à bon marché. Arrivés au pouvoir, les socialistes ne pouvaient que régulariser la situation d'une partie de ces travailleurs étrangers. A l'appui de sa thèse, M. Mitterrand fait valoir que la nombre des étrangers en France a quasiment doublé entre 1962 et 1975, pour atteindre l'affectif de trois millions et demi de personnes, l'augmentation ultérieuro étant ensuite assez faible.

Jacques Chirac, iui, ne veut voir qu'une seule cause dans la situation gouvernements Mauroy et Fabius à l'égard de l'immigration clandestine. Vous aviez régularisé la situation de cent trente mille clandestins en 1981, a-t-il dit à son adversaire. C'était une « erreur capitale ». Nous, nous en avens « refoulé en deux ans plus de cent trente mille ».

Si le premier chiffre est exact, le second paraît difficile à établir. Pout les expulsions proprement dites, chacun sait que M. Pasqua s'est heurté à beaucoup de difficultés. Expulsar de France un étranger suppose notamment de lui trouver un pays d'accueil : sur les mille sept cent quarante-six expulsions décidées l'an demier, seules 60 % ont pu être réalisées, selon l'affirmation de Robert Pandraud, le ministre

On notera, en tout cas, que Franeoig Mitterrand na ré l'abrogation de la « loi Pasqua » de septembre 1986 sur les conditions d'entrée et de séjour en France, même s'il voudrait la modifier sur un point important : restituer au pouvoir judiciaire le contrôle sur les reconduites à la frontière et les expulsions. « Je na participaral pas à cette chasse à l'immigré », affirme le chef de l'Etat. Mais il est d'accord avec son premier ministre pour renvoyer les clandestins et « réduire le nombre d'immigrés réguliers ».

Silences et clies d'œil

Ce sont surtout les silénces des deux candidats sur certaines questions qui sont frappants. Jacques Chirac n'a pas eu un mot jeudi soir pour le code de la nationalité, dont il avait engagé la réforme et que le Front national voudrait, pour sa part, refondre complètement. Pas un mot non plus de la « préférence nationale » réclamée haut et fort per M. La Pen et dui consisterait à réserver en priorité aux Français les emplois et les logements HLM. Il n'est pas question davantage des expulsions massives exigées par le Front national pour les chômeurs en fin de droits, les délinquants condamnés et les titulaires d'une carte de séjour arrivant à expiration. M. Chirac se contente d'une forcontre l'immigration, notamment l'immigration clandestine ». Par immigration, entend-il seulement

M. Mitterrand n'a pas relevé. Et, pour sa part, on ne peut pas dire qu'il sit beaucoup parlé de l'intégration des immigrés. Ce mot n'est même pas venu dans sa bouche une seule fois. La chef de l'Etat s'est contenté de balayer d'un revers de la main toute réforme du code de la nationalité par un reccourci saisissant : « Les enfants d'immigrés ne

UACTUALITE A PAS D'HEURE L'ACTUALITÉ DU MONDE 24 heures sur 24 Sur minitel ACTUALITÉ

36.15 LEMONDE

sont pas eux-mêmes des immigrés : ils sont donc français. > Point final.

Enfin, à propos du droit de vote des étrangers aux élections locales, les deux candidats se retrouvent presque au même point. M. Chirac déclarait en 1980 qu'il y serait personnellement favorable si cette mesure ne lui peraissait pas irréali-sable. M. Mitterrand dit sujourd'hui qu'il y reste personnellement attaché mais que l'opinion française n'est pas prête à l'admettre.

Bonnet rose at rose bonnet? S'ils ont des accents et des priorités différentes, les deux candidats se rejoignent, en réalité, sur l'essentiel. stait encore plus net que d'habitude jeudi soir où l'un et l'autre évitaient d'indiaposer une partie de l'électorat. En se reprochant mutuellement des « clins d'œil » aux électeurs du Front national...

Le troisième volet

Ce n'est pas parce que Jean-Marie Le Pen a obtenu plus de quatre millions de voix au premier tour de l'élection présidentielle qu'il faut changer de fusil d'épaule à propos de l'immigration. La politique définie par les derniers gouvernaments français, qu'ils soient de gauche ou de droite, reste la seule possible. Elle a d'ailleurs été adoptée par nos principaux voisins d'Europe. Encore faut-il l'appliquer, et pour cela s'en donner vraiment les moyens. On en

Cette politique comporte trois volets. D'abord, refuser d'accueillir de nouveaux arrivants et lutter contra l'immigration clandestine. Puis, inciter les étrangers qui le souhaitent à retourner dans leur pays. Enfin, intégrer tous ceux qui entendent rester définitivement en

Le premier voiet appelle des mesures de police. Le deuxième, un peu d'argent et de persuasion. Le troisième - de loin le plus complexe, - beaucoup de moyens et d'imagination.

Comment convaincre les Francais de s'engager résolument dans cette voie ? Certainement pas en dissertant à l'infini sur le racisme ou la xénophobie d'une partie d'entre eux. L'essentiel est d'éclairer l'opi nion sur un sujet qui la préoccupe.

Les hommes politiques devraient, en particulier, expliquer à l'opinion que l'identité nationale n'est pas - et n'a jameis été menacés par l'immigration. La culture française, largement dominante, n'a rien à craindre de la part de cultures multiples que l'exil a d'ailleurs fortement émiettées. Si la France est de plus en plus une société multiethnique, elle ne deviendra nullement une société e multiculturelle ». Il faudrait définitivement bannir ce terme avec feque on a trop joué. La France - comm elle l'a toujours fait - s'enrichira d'apports étrangers mais sans casser d'être elle-même.

Cala n'est pas facile à explique aux habitants de certains quartiers pour qui l'immigration est devenue un cauchemar. Ils ont vu en qualques années environnement se transformer par une forte présence étrangère. Comment n'attribueraient-ils pas enontanément trus laurs maux à ca changement? Il est plus simple de les accuser de racisme que de les

aider à résoudre leurs problèmes. La vérité, c'est que, en metière d'immigration, certaines communes ou certains quartiers portent un poids démesuré alors que d'autres s'arrangent pour n'avoir comme étrangers que du personnel de serques. Sans vouloir définir un « sauit de tolérance » qui n'existe pas, on peut penser que l'intégration des s'ils étaient un peu mieux répartis.

On a beaucoup débattu, ces derniers temps, du code de la nationalité et du droit de vote aux étrangers. La premièra réforme était souhaitée par la droite, la seconde par la gauche. Elles ont été toutes deux une excellente occasion d'exploiter politiquement le theme de l'immigration, alors que les véritables soucis des gens — Français et immigrés — étaient ailleurs : le logement, l'école, la délinquance...

C'est en apportant un début de solution à ces problèmes qu'on réafisers une consbitation un peu plus harmonieusa entre les Français et ceux qui, tôt ou tard, sont appelés i le devenir. Etant entendu que 1992 est aussi une échéance pour l'immigration. Avec l'ouverture des frontières, il faudra considérer à la fois les Maghrébins de France, les Turcs d'Allemagne, les Pakistanais de Grande-Bretagna... Autant s'y préparer le mieux possible, des à

ROBERT SOLÉ

M. CHIRAC: regardez-moi dans les yeux

(Suite de la page &.)

مكذا من الاصل

M. MITTERRAND: (...) Exemple, contre-exemple, deux cas. Un couple marié et deux enfants, patrimoine: 10 millions de francs; revenus: 100000 F par mois; le bilen gain fiscal pour cette famille : 70000 F. Cas numéro 2 : couple marié, deux cafants; son rev n'est pas imposé,il ne reçoit que 5 000 france par mois, et ce contribuable-là paiera 920 francs de plus. (...) Ce n'est pas exact que l'impôt sur les grandes fortunes soit plus cher qu'en Allemagne, il est nettement moindre. Deuxièmement, il y a cinq pays de l'Europe, de la Communauté, qui out un impôt du même ordre. L'Allemagne fédérale, nous en avons parié, le Danemark, l'Espagne, le Luxembourg et les Pays-Bas, nous ne sommes pas isolés, et la comparaison des taux permettra à nos entreprises de sup-porter fort bien la concurrence. l'ajoute, vous avez parlé des chats et des chiens, moi aussi je les aime beaucoup. (...) Mais lorsque la TVA était effectivement augmentée par le gouvernement Mauroy, d'un point moyen, 17 et 18,5, il y a eu

duits alimentaires, c'est-à-dire les produits de première nécessité pour

M. CHIRAC : Monsiour Mitterrand, je ne parle pas des chiens et des chats, c'était un point, dans le cus particulier. Ça a été des 7 à cas particulier. Ca a 6tc 668 7 a 17.5, vous voyez, ça a plus que doublé. (...) Dans les pays que vous avez évoqués, les autres impôts sur le capital sont beaucoup plus faibles; quand vous prenez l'impôt sur le capital, vous voyez qu'en France il est le double de l'Allemagne. (...)
Ce qui veut dire que notre problème care de le diminuer si l'on veut être seta de le diminuer si l'on veut être cohérents avec votre idée de l'Europe, et il n'est pas de l'augmen-tet. (...)

ML MITTERRAND :En somme je brobose nu teaeun minimum proposez un revenu maximum pour

ML CHIRAC Non, je propose une activité minimum d'in pour tous, car moi je cross que lorsqu'on tend un chèque à qui en a besoin, on doit aussi bui tendre le regard et la main.

Le chômage

M. CHIRAC: (...) C'est naturellement l'obsession de tout gouverne-ment quel qu'il soit. L'emploi ne sera créé que dans les entreprises, et si l'on veut que celles-ci créent de l'emploi, il faut leur en donner les moyens; c'est tout l'objet de ma politique. Je constate une chose, c'est que, depuis mars 1987, pour la première fois depuis quinze ans, le chômage a diminué, il a diminué de 5 %, ce qui est très insuffisant, natureliement, mais c'est un début important, et de 15 % pour les jeunes. On nous a dit : « Mais vous les avez mis dans des stages en entreprise. » Oui, mais les trois quarts, à l'issue de leur stage, ont trouvé un emploi. Eh bien, je poursuivrai cette politique (...)

M. MITTERRAND : Ceux qui nous écontent auront corrigé d'euxmêmes les appréciations de M. le premier ministre (...). Ce que je veux dire, c'est qu'il y a quatre manières de s'attaquer au problème. Et Dieu sait que nous sommes tous y répondre. Quatre formes d'inves-tissement. D'abord un investissement éducatif (...), la recherche. Deuxième forme d'investiss l'investissement économique; troi-sième forme d'investissement, l'investissement social. Economique : je pense que certaines exemp-tions fiscales, puisqu'on en a parlé, seraient bien utiles, ou des crédits d'impôts (...). L'investissement social, j'en ai fini, ça vent dire simplement qu'il n'y aura pas de progrès économique s'il n'y a pas de cohésion sociale, si ce mouvement en avant n'intéresse pas tous les trasoient. Ils souffrent vraiment d'injustice. Enfin, il y a la dimension européenne, vous le savez, la dimension européenne nous permettra sans

aucun doute, si pous réussissons, si l'Enrope réusait, de développer le travail et l'empioi dans de fortes pro-

M. CHIRAC : Je dois dire que tout de même, depuis un an; depuis mars 1987, nous avons 500 chômeurs de moins par jour, et pour

15% DETVA EN PLUS SUR LE CANIGOU, C'EST UNE INFAMIE!



te, et de 1981 à 1985, il y a ca 500 chômeurs de plus par jour

M. MITTERRAND : La, je conteste vos propos, et je laisse une fois de plus ceux qui nous écoutent, rectifier demain dans leur vie quotidienne et dans ce qu'ils voient

L'école, la formation

La question de système édacatif est ensuite abordée :

M. MITTERRAND : Yous savez, cela revient souvent au même : il faut augmenter les crédits de l'éducation nationale d'abord. Bien entendu, il faudra beaucoup d'autres conditions. J'ai prévu que, en 1992, il devrait y avoir de 15 à 16 milliards de plus consacrés à l'éducation nationale, étant entendu reucauca nanomale, étant entendu que la progression qui nous conduira de 1988 à 1992 représentera environ une quarantaine de milliards. C'est indispensable, c'est la priorité abso-lue. Trois destinations essentielles : la revalorisation de la fonction enacignante: il fant penser à nos cusci-gnants, dont la qualité est grande, et qui ont besoin d'être soutenus il y a l'amélioration de l'instrument. Nos - souvent, pas toujours, - souvent dans des situations matérielles très tristes. Enfin, l'essentiel : il faut diversifier les formes d'enseigne ment pour que toutes les technolo-gies compétitives pratiquées dans le monde puissent être enseignées à nos enfants. (...) M. CHIRAC: Sur ces problèmes,

au nivenu général, nous sommes tous d'accord. Bien entendu, je souscris tout à fait à ces objectifs. Ce qui me conduit simplement à une observation et une question. L'observation, c'est : depuis vingt-citte ans, je sui de près les problèmes de l'éducation untionale et de son budget. Depuis vingt-cinq ans, le budget de l'éduca-tion nationale a toujours augmenté. Sauf pendant une période : de 1981 à 1985, où il est passé de 19 % du budget de l'Etat à 18 %. (...) Chacan se souvient du drame qu'a été pour beaucoup de Français le conflit sur l'école libre. Vous parlez souvent de rassemblement, c'est un des

domaines où vous avez plutôt apporté la division. Vous et votre gouvernement. Les choses se sont calmées, mon gonvernement a commencé à redresser la situation. Son objectif, vous le savez, c'est de faire en sorte que, le plus rapidement pos-sible, les conditions financières soient les mêmes pour les familles, qu'elles optent pour l'enseignement privé ou pour l'enseignement public. Alors, ma question, c'est (...) : avez-

« On pourrait imaginer... »

Dans l'interview au Monde, à laquelle M. Mitterrand feit réfé-25 janvier 1980 : « On pourrait imaginer que, l'administration municipale consistent à gérer les conditions matérielles de la vie des habitants d'une cité, un travailleur immigré est concerné par les structures sociales et économiques de cette cité, au même titre qu'un Français. Par conséquent, on pourreit perfe concevoir que le droit de vote, pour l'élection des municipalités soit donné, tout naturellement. aux résidents et non pas saulement aux nationaux.

» Mais, héles, les élections municipales sont aujourd'hui, à l'évidence, des élections politiques, qui participent en tent que telles à l'expression de la volonté politique nationale. Dans ces conditions, il n'est pas possible de donnar le droit de vote à ceux qui n'ont pas la nationalité francaise. 3

grand service public laic unifié et d'un siècle et den acceptez-vons la parité et l'égalité, bien à quel point le droit pour chacun de chosir sa de la France le conforme d'école, ou, sa contraire, ... En 1984, J'accepte d'école, ou, sa contraire, ... En 1984, J'ac avez-vons, l'intention de relancer cette querelle idéologique ?

M. MITTERRAND : Mais la liberté de choix n'a jamais été

M. CHIRAC : Ce sont-les libertés des moyens, n'est-ce pas? (...) Ce n'est pas à des socialistes que je dirai que tout est conditionné par les

M. MITTERRAND : Permett moi de vous dire que, après la loi Guermeur, c'est l'enseignement public qui se trouvait désavantagé sur ce plan-là par rapport à l'ensei-guement privé. Mais vons semblez un peu tenté de raviver une querelle qui nous a fait beaucoup de mal, pas depuis quelques années, depuis près

hien à quel point a pesé sur l'histoire de la France le conflit scolaire. (...) » En 1984, j'ai, avec le ministr Jean-Pierre Chevenement, apaisé le

conflit, assez de temps en tout cas pour qu'il ne comaisse aucua rebonment depuis cette époque. Pourquei voulez-vous raviver cette dispute profonde puisqu'elle est sou vent de caractère spirituel ? Quand je parle d'unir les Français, ce n'est pas en commençant par chercher à les diviser là où le point est le plus sensible, c'est à dire la croyance en soi même et dans la transcendance. Lik, je parle de l'école privée lossqu'elle est d'essence spirituelle. Il y a beaucoup d'écoles privées qui sons simplement des écoles commer-

ce que je veux dire. M. CHIRAC : Je me réjonis

amigration avec beaucoup d'éner-

rei, non pas en raison de leurs ori-

rines naturellement, mais, parce que

· L'immigration

évidemment l'utter contre cette Le débat porte alors sur gie et reconduire les intés frontière ou les expulser. Ils ont pris un risque en venant chez nous de façon illégale. Ils sont le vivier natu-

M MITTERRAND : Il y a plusieurs catégories de personnes visées par le débat actuel. Il y a d'abpord ceux qui ne sont pas des imm qui sont les enfants d'immigrés et qui sont nés sur notre sol. Ceux-tà ont vocation... sont français! Sauf s'ils en décident autrement à l'âge de dix-huit ans. Il y a cosnitè les naturalisés : l'administration étudie leur cas et elle abouit à recommatire le droit à la naturalisation selon son propre rythme. Puis, il y a les immi-

grés, coux qui n'ont pas envie de devenir français, qui venient rester attachés à leur pays d'origine. De deux catégories. Il y a les clandes

parce qu'ils ont an contrat de travail

et une carte de séjour. Ceux qui sont

ciandestine, il n'y a qu'une seule loi

pour eux, mais c'est la nécessité, - il

fant qu'ils rentrent chez eux. Et des

dispositions doivent être prises ; elles

out été prises pour cels, pour qu'ils

Et puis, il y a conx qui sont il

avec seur contrat de travail et leur

carte de séjour. Est-ce qu'il y su a

trop? Ce que je sais, c'est que, dans les années qui out précédé 1981, il y avait une formidable aspiration à

sans donte parce qu'on les payait moins bien que les autres, moins bien que les Français, que les tra-vailleurs français. On est allé les-

chercher par charters et par camious

tout entiers; on les a déversés en France dans de grandes usines, par-ticulièrement de la région pari-sienne. Et ensuite, ces gens-là, ils se sont installés, ils out fondé leur

famille très souvent, ils ont parfon

éponsé des fermmes françaises, ils ont véca, et çà devient très difficile

de les traiter sans nuance. Et, pour-

tant, le gouvernement Mauroy a pris des dispositions pour faciliter leur rémertion dans leur pays d'origine,

leur donnent certains avantages,

pour qu'ils puissent d'oux-mêmes partir. C'est dire qu'il fant réduire le

je faire dans le respect du droit et

M. CHIRAC : Je sens comme

une évolution, monsieur Mitterrand.

dans votre propos sur ce sujet. Par

rapport à ce que j'avais cru entendre dans le passé. Mais je reconnais que

les circonstances peuvent y appeler et qu'un petit clin d'œil par-ci, et un

petit clin d'oil par là penvent ne pes

être inutiles. Ce qui prouve que vous

svez conscience que vous en aurez

besoin [...] C'est très gentil de faire

des promesses, mais enfin encore faut-il qu'elles soient rendues crédi-

bles par un bilan. S'agissant de

stopper. Parce que nous n'avons plus

lea moyens de donner du travail à des étrangers. [...] S'agissant de l'immigration clandestine, il faut

igration tout court, il faut le

dans le respect des personnes.

abre, bien entendu. Mais il faut

faire venir chez nous des immigr

rentrent chez eux.

tins et il y a ceux qui som recon

ce sont des marginaux, et qui se cachent ils sont le vivier naturel des délinquants, voire des criminels, il fant donc les expulser. En 1981-1982-1983, voits en avez régularisé 130 000, erreur capitale, car ça a été immédiatement un appel équivalent et même beaucoup plus large. Nous, nous avons refoulé, en deux ans, plus de 130 000 personnes, ce qui fait nost de même 200 par jour, et je considère que ce n'est pas suffi-sent [...] Je voutrais simplement poser use question : moi, j'ai fait voter des lois pour la sécurité. [...] contre l'ammigration clandestine, en particulier une loi très importante, celle du 9 septembre 1986, relative aux conditions d'entrée et de séjour des étangers en France. Est-ce que votre intention est de ponsprivre ma politique dans ce domaine et notamment de maintenir la loi du 9 sepconbre 1986 ou an contraire, votre intention est elle de changer et l'hypothèse où vous seriez diu? C'est un problème d'identité natio-

et de cobésion sociale. M. MITTERRAND : Vous n'evez pes fait de clin d'œil, là, à

M. CHIRAC : Moi, ie n'ai pas change, j'applique une politique depuis deux ans, monsieur le Prési-

M. MITTERRAND : C'était ane

M. CHIRAC : C'est tout à fait différent. Depuis deux ans, et là c'est en tant que premier ministre ene je l'ei fait, maintenant, en tant que je l'ei fait, ma que candidat, je vous dis, monsieur Mitterrand : est-ce que vous alles faire ma politique ou au contraire la

M. MITTERRAND : Je vais vous répondre. Mais est-ce la vôtre, cette politique que vous venez de définir? (...) C'est celle qui pour-rait rémair les 51 % dont purlait M. Pasqua l'autre soir ?

M. CHIRAC : Beaucoup plus que ca sur ce sujet qui préoccupe beaucoup les Français.

M. MITTERRAND : Donc, pas de clin d'œil; (...) Je vais vous dire Theure - que l'affinz des immi-grés, (...) s'est situé entre 1962 et 1975 : on est passé de 1 770 000 dans les années précédentes à 3 440 000. Ce s'est un peu stabilisé à partir de 1974, puisqu'en 1982 on trouve 3 680 000, c'est-à-dire seulement 60 000 de plus au cours des aunées précédentes. Mais pourquei est-ce que les entreprises françaises encouragées par le gouvernement, où n'étaient pas les socialistes, et où vous étiez, pourquoi ont-elles d'une façon si imprévoyante ouvert les portes de la France à ces travailleurs nigrés ? [...] C'est parce qu'on les payait moins cher et que l'on organisait la concurrence à l'égard des travailleurs d'origine française. et on les traitait fort mal, ces immi-

Alors, en 1980 ou 1982, on s'est trouvé devant un cas véritablement très difficile, car la loi qui a été adoptée à l'époque a estimé que pouvaient rester en France les immigrés qui étaient là dépuis quinze ans on qui s'étaient mariés avec une Francaise ou qui vivaient là depuis l'âge de dix ans. Est-ce que c'était normal ou asurmal, juste ou injuste? Je ne participerai pas, en dépit des évênements électoraux, à cette sorte chasse à l'immigré à laquelle certains se livrent [...]. Je pense simplement qu'il fandra restituer an pouvoir judiciaire la compétence qui est la sieme chaque fois qu'il s'agit du droit des personnes. Pour le reste,

- 1800

2012

La papage si ili.

25.76 (1) 26.70

Control of the State of the

North Control

さなか しょうかい

\$ 063th 1 1 1 1 1

Rational Section 1998

al protection.

e in the company

Allerting of the large

2.2 to 1. 1. 1. 2.5

Allen Lien

AND DESCRIPTIONS

240 July 2 1

化电影性 机线点

TALLEY OF BALLY

Same of the same

Parkers of the

A CANADA SA

TERRANGE : Y

E 12

The second second

PERSONAL PROPERTY AND

and a said of the

2 - 1 may

Sign was the signer.

THE R. L. P.

- 12 24.4

The state of the s

Samuel Street

The state of the s

Jan. 165. - 1674

The state of

D. 15 . 12. 14.

CHEEFIE

Street, a cree

BAL ST.

VITTE EN 4.50

75

THE THE

of the same

7 tal 11 mg

The state of

2 ---

Branning.

MAKE CER

E ...

400

M. MITTERRAND: c'est indigne de vous

tifficile et trop dangereuse pour nent des lois qui ont été adoptées. Le droit de vote des immigrés

M. MITTERRAND : Vous M. MITTERRAND

auriez pu, après tout, me convaincre
avec votre discours de Bruxelles en
1979, lorsque vous avez préconisé,
devant des Africains noirs à qui vous
devant des Africains noirs à qui vous vonliez peut-être faire plaisir, la par-ticipation aux élections municipales

des étrangers en France. M. CHIRAC : Je prends l'autorisation de vons interrompre. Ou vous étes mal informé, ce qui m'étonne-rait compte tenu de la qualité de vos collaborateurs, ou il s'agit-là, j'ose prononcer le mot, d'une affirmation qui n'est pas de bonne foi. Vous savez parfaitement là encore que savez parfaitement là encore que seul un journaliste qui ne parlait pas le français, qui venait d'un journal flamand, a entendu cela, et que d'ailleurs deux jours après le journal, à ma demande, très hou ment, a reconnu que son journaliste ne parlant pratiquement pas le francais avait mal compris et a rectifié la vérité. Alors, ça n'a pas d'intérêt

n'est ni constitutionnel ni conforme.

à la dignité des citoyens français de

reconnaître une espèce de sous-citoyemeté à des étrangers : on est

citoyennete à des cirançais, on français ou on n'est pas français, on transcription of français ou on n'est pas C'est ce qui

trançais on on n'est pas transcere vote ou on ne vote pas. C'est ce qui me conduit peut-être à dire un mot me conduit peut-être à dire un mot

alors de la sécurité. Et à poser une

question là aussi. Les deux débats, et c'est dommage, ont souvent été

mélés, la sécurité et l'immigration mélés, la sécurité et l'immigration Ce qui est vrai, c'est que la sécurité s'est considérablement dégradée

depuis longtemps et que cette dégra-

depuis sougramps of que continued amplifiée an

point de devenir insupportable et point de devenir injuste de mettre en profondément injuste de mettre en

profondément injuste de mettre en cause la première des libertés pour un individe, qui est d'aller est de venir, de posséder sans être agressé ou détroussé, pendant la période de pouvoir socialiste.

Ce que je voucras * :: 10. 2 - vous avez changé d'avis, si vous avez

vous avez change d'avis, se vous avez abandonné us peu l'appréciation antérieure à 1986; et un peu indui-gente, on de aujourd'hui laxiste; dans le domaine de la sécurité [...],

et si vous poursuivrez, dans l'hypo-

que de renforcement de la section de ce qui est mon intention, vous le savez, et en pensant aux gens les plus modestes, les plus fragiles, qui sont onjours les premières victimes des voyons ou des agresseurs de

toute sorie. Et notamment est-oe que vous abolirez, vous abrogerez, ou non, la loi sur le contrôle des identités et les autres lois dites sécu-

1000年 1980年

1-4- 6 '2 pi. 15-2

one open to

Property Title

40 No. 10 10 12 14

N ADA S

1. 14 1 15 15 15 15

The second second

A THE PARTY IN

To go was a first of

Ce que je voudrais assoir mos-

que de renforcement de la sécurité,

ritaires que j'ai fait prendre ? Es

proposition que J'avais faite en 1981,

et qui dans ces domaines de société

et qui dans ces domaines de succession, pourrait trouver sa justification, dans le domaine je veux dire des problèmes de société, et qui est le problèmes de société, et qui est le

référendum d'initiative pop

conduit entir à une dernière

La sécurité

M. CHIRAC: Moi, ma postje n'accepte pas, et je le dis aux
Français qui m'écouteat, les incrimin'est ni constitutionnel ni conforms dont vous vons êtes fait

que. Que pensez-vous donc de ce droit de vote aux étrangers ?

M. MITTERRAND : Vous avez réitéré des intentions qui étaient généreuses, pas très réalistes mais généreuses. L'année suivante, le journal le Monde en a rendu compte. Mais passons là-dessus. Ce que je veux vous dire, c'est que personne aujourd'hui, personne ne pro-pose, enfin si, monsieur Juquin l'a fait; en debors de lui, personne n'a proposé la participation des immi-grés aux élections, même munici-pales. Je l'avais fait en 1981, c'était le quatre-vingtième point de mes propositions de l'époque, et j'ai constaté depuis lors, du temps des-gouvernements à direction socialiste, que l'opinion publique francaise ne suivait aucunement et qu'il convensit d'en tenir compte. Voilà pourquoi je n'ai pas repris cette pro-position tout en rappelant qu'en Europe d'autres pays sont ailés plus loin que nous, nous sommes aussi civilisés qu'eux et je pensais que les Français devaient réfléchir à cette question. C'est pourquoi j'en ai parlé sans proposer le droit de vote.

l'interprète. Dans la lutte contre l'insécurité, il y a en continuité. Chacun selon son caractère. La loi d'amnistie de 1981 répondait exac-

tement aux mêmes critères que les

lois d'annistie qui avaient été propo-

sées, qui avaient été adoptées, lorsque M. Pompidou a été élu et lors-

que M. Giscard d'Estaing a 616

lui-même élu. Par la suite, MM. Defferre et Jose cet recruté

16 000 personnes pour l'ordre public

gendarmes ou policiers, — effort oui n'a pas en de comparaison depuis lors. M. Jone a fait adoptar

une loi de modernisation de la

police, qui sera le vrai moyen de domer à la police les dispositions de pouvoir prendre les mesures indis-

sables pour lutter efficacement

atre la criminalité, la délinquance

Action directe: lorsque le procès récemment s'est déroulé, dans le box des accusés il y àveit dix-neuf personnes. Quinze d'entre elles avaient été arrêtées sous les gouvernements précédents. Quatre, et je m'en suis réjoni, et j'ai félicité le ministre à l'écour du rette ceux qui étaient les

l'époque, quatre, ceux qui étaient les

repoque, quante, tont. été par la suite. Plus comms. l'ont. été par la suite. Quinze sur dix-neuf avaient été arrê-tées avant. 1986. Et je n'ai jamais

relaché de terroristes, et je n'ai

Tel n'a pas été le cas au cours des

dix dernières années. Je reste, je guis, d'une totale intransignance

dans oe domaine, et l'estime qu'il faut absolument lutter contre la criminslité, qui a commencé de baisser

dans les statistiques officielles que le ministre de l'intérieur a publices, je les zi là, à partir de 1985. Vollà ce

que je voulais vous dire, car cette

sorts d'accusations, plus ou moins

exprimées. En vérité, votre gouver-

nement a su faire quelque chose de

bien meilleure façon que ses prédé-cesseurs. Il a bien fait sa propa-

jamais gració de terroristes.

juge, que je n'arrivais pas à savoir (...) ce qu'il y avait dans ce savoir (...) ce qu'il y avait dans ce dossier et que, par conséquent, il n'était pas possible de dire si vérita-blement, Gordji était ou non impli-qué dans cette affaire. Et le juge, en bout de course, a dit que non (...). Pouvez-vous vraiment contester ma version des choses en me regardant dans les yeux ?

M. MITTERRAND: Dans les yeux je la conteste. Lorsque Gordji a été arrêté et lorsque s'est déroulée cette affaire de blocus de l'ambassade, avec ses conséquences à Téhéran, c'est parce que le gouvernement nous avait apporté ce que nous pen-sions être suffisamment sérieux :



mme quoi il était un des inspirateurs du terrorisme de la fin 1946 (1) (...). Il a'y avait pas de fureur, non. Il y avait de l'indignation, mon-

Le désarmement

Le débat porte ensuite sur la politique internationale et

d'abord sur le désarmement. M. CHIRAC: Je pense qu'il est de l'intérêt de M. Gorbatchev de diminuer les charges que la produc-tion considérable et l'entreuen d'armements tout à fait excessifs font peser sur la vie des Soviétiques. Donc, j'imagine qu'il est de bonne foi. Je suis néanmoins extremement vigilant, car je reste convaincu que amais un dirigeant soviétique n'abandonnera son objectif qui est de neutraliser l'Europe occidentale,

jamais. (...) M. MITTERRAND: Le pro-blème n'est pas de savoir si M. Gor-batchev est sincère. Le problème est que tout puisse se dérouler sur la scène du monde comme s'il était sincère. C'est-à-dire qu'il soit tenu d'être sincère. (...) J'estime que la priorité aujourd'hui est au désarmement des forces conventionnelles entre l'Est et l'Ouest, c'est-à-dire à la frontière des deux Allemagnes et de la Tchécoslovaquie et de l'Alle-magne, où les Soviétiques disposent d'une puissance infiniment supé-neure à la nôtre. Alors on saura si M. Gorbatchev est tout à fait sin-

M. CHIRAC : Je considère que PEurope ne doit pes anjourd'hui, en tempes sucléaires, aller au-delà des accords conclus. Sans ca, ce serait dangereux. Notre paix à été assurée par la dissussion nucléaire. Dissuation medicaire appar la dissussion nucléaire. sion nucléaire à laquelle vous êtes aujourd'hui très attaché, monsieur Mitterrand, et je m'en réjouis. Mais je vondrais tout de même rappeler qu'elle a été inspirée et mise en ceuvre par le général de Gaulle, que nous lui devons à ce titre notre capacité de grande puissance, qu'elle a été combattue par vous. Si, en 1965, vous aviez été président de la République, nous n'aurions pas de force nucléaire. Vous voyez combien les choses penvent changer le destin d'un pays, à l'occasion d'une élec-tion. Pour le reste, j'estime que la priorité aujourd'hui, c'est la réduc-tion des accesses au consenus ausses de tion des arsenaux centraux, russes et américains, qui sont les plus dange-

draient en otage si nous n'avions pas les moyens de dissuasion nécessaires et d'autre part la réduction du déséquilibre qui existe sur le plan des armes classiques et chimiques entre les pays de l'Est et les pays de

l'alliance atlantique. M. MITTERRAND : Voyezvous, monsieur le premier ministre, je suis très sensible, très attaché à la continuité de la politique extérieure la France, et j'assume cette conti-nuité. Elle s'est appelée de Gaulle, Pompidon, Giscard d'Estaing, et elle porte aujourd'hui mon nom. Est-ce que vous croyez vraiment qu'à trente ans de distance je vais bousculer les données de l'équilibre international et les conditions de la sécurité française, c'est-à-dire le fondement de notre défense nationale, sur lesquelles notre armée est organisée, pour avoir raison trente aus plus tard ? (...) En trente ans, il se passe beaucoup de choses, et j'en tiens compte. Je ne veux pas que, d'un gouvernement à l'autre, on pa orun gouvernement a l'autre, on passe son temps à défaire ce qui a été fait. (...) Monsieur le premier ministre, l'ai été pendant vingt-quatre ans dans l'opposition. Ce n'est pas diviser la France que d'exercer son droit démocratique d'être pour ou contra Et. iant ces vingt-quatre ans-là, l'hispendant ces vingr-quante a été faite par toire s'est faite ou a été faite par d'autres que par moi. Et voilà qu'en 1981 je suis deveau le premier responsable. A ce moment-là, j'avais à choisable. A ce moment-là, j'avais à choisable. A ce moment-là, j'avais à choisable. sir entre la satisfaction personnelle de défaire ce qui avait été fait, et l'erreur, grave an regard de mon pays, de vouloir, à vings-cinq ans ou trente ans de distance, tout reprendre à zéro. l'ai préféré servir la France comme je. lo concevais. Si je voulais vous retourper or raisonnement; al vons avier 6:6... Eh bien, il n'y aurait pes d'Europe aujourd'hoi. Car sons biez

contre. Vous voyez, on peal changer. Sur les otages, M. Mitterrand déclare brièvement que « des otages qui serdent libérés dans des conditions douteuses ou suspectes, ce seraient d'autres olages bientot qui seraient d'autres otages memot qui seralent pris en compte par tous ceux qui veulent combattre notre pays ». Sur ca sajet, il ne remarque « aucune contradiction » sur la poli-tique menée par M. Chirac et par hui. M. Chirac n'ajoute rien.

Conclusion

Les deux candidats en arrireut à leur conclusion.

M. MITTERRAND : Je regrette que ce débat n'ait pas porté sur les problèmes de protection sociale, que nous n'ayons pas pa débattre de la Sécurité sociale en péril, et mem-cée. Je regrette que l'on n'ait pas défendu les idées qui me sont les plus chères, car c'est là que se situent la plus grave injustice, les injustices, les inégalités. Je ne veux pas que s'organise la solidarité du pauvre au pauvre, alors qu'il doit y avoir la solidarité du riche au pauvre (...). Chacun doit contribuer selon ses moyens, chacun doit recevoir selon ses besoins, c'est l'égalité. Deuxièmement, l'objet essentiel de ma candidature, c'est de pouvoir unir autour des valeurs de démocratie, dont les principales sont l'égalité des chances, la justice sociale, le refus des inégalités, le refus des exclusions, bref le respect des autres (...). On n'unira pas les Fran-çais dans l'injustice. La cohésion sociale, le refus des inégalités, c'est le commencement de toutes les autres réussites, et notamment de la réussite de notre peuple, du peuple français, dans les étapes qui l'autendent à partir du 8 mai.

M. CHIRAC : Naturellement qu'on n'unira pas dans l'injustice. Et personne n'y songe. Je vous ai dit tout à l'heure, monsieur Mitterrand, les raisons pour lesquelles je ne croyais pas que vous étiez un ras-sembleur. J'appartiens à une famille politique qui a toujours souhaité le rassemblement. C'était le but du général, le seul qui y soit largement parvenu... Je souhaite par l'ouver-ture, le dialogue et la tolérance, rassembler. Rassembler ma famille naturelle, qu'il s'agisse des cen-tristes, des libéraux, ou des gaul-listes, et bien au-delà toutes celles et tous ceux qui ont une même idée des choses (...). Moi, je crois en

l'homme. Je crois que l'homme est un être unique. Je crois qu'à ce titre il a un droit essentiel à la dignité, st qu'on doit le respecter (...). Je crois aussi en cette cellule de base qu'est la famille pour une société qui dépérit lorsque cette cellule se dégrade, comme ce fut le cas dans ces longues dernières amées. Cette conception de l'homme me donne aussi ma conception de la société. Une société d'abord de liberté, où chacun puisse, face à un Etat responsable, mais pas omniprésent, être plus libre. Une société de responsabilité où chacun doit assumer ce qu'il fait et ses actes. Une société de solidarité, où chacun doit avoir bien conscie qu'il doit aider et tendre la main à celui qui est plus malheurenz que hii. Et c'est tout l'objectif de ma politique sociale. Ceci me donne aussi une certaine idée de l'Etat, qui doit garantir cette solidarité et cette justice sociale, qui doit garantir la sécurité des personnes, qui doit garantir la sécurité extérieure et ne pas se mêler de tout autre chose, où il réussit mai, car ce n'est pas sa vocation. Vous savez, pour con c'est cette idée qui me conduit à refuser la résignation, à refuser l'immobilisme, à avoir une ambition, être sûr que la France peut gagner. Elle gagnera. Et c'est ça mon ambi-tion. Le général de Gaulle se caractérisait par deux ambitions. Il par-lait souvent de la grandeur de la France, notre patrie, qui exige le respect de son identité, qui exige qu'on ait une grande ambition pour elle et qu'on la serve. Il disait ensuite qu'il n'est pas d'autre querelle qui vaille que celle de l'Homme, marquant que nous sommes tous au service de l'Homme, c'est-à-dire au service de la solidarité, de la fraternité, de la chaleur humaine. Eh bien, c'est cela mon projet, c'est cela mon débat, c'est pour cela que je me battrai.

(1) M. Mitterrand voulait dire 1986.

L'affaire Gordji Secret de polichinelle

e Vous en êtes là, monsieur le Premier ministre »... Cette colère-là n'était pas feinte. Il ne son du dérapage qui suivit : ce secret d'Etat iancé par M. Mitterrand à M. Chirac, — et contesté, les yeux dans les yeux, per celuitea yeux cans les yeux, par caur-ci —, cette conversation qu'ils auraient eus, apparamment sans témoins, dans le burasu prési-dentiel sur le cas de Wahld

Elle n'était pas fainte parce que M. Mitterrand, de façon épi-dermique, presque physique, n'à jamais supporté les accusations de laxisme, la mise en cause de sa détermination face au terro-risme, le discrédit jeté sur sa capacité à « résister » — le verbe rest pas innocent tant c'est aussi l'ancien résistant qui, alors,

Les historiens tenteront d'élucider l'énigme de cette conversa-tion au sommet de l'Etat, sur fond de rupture des relations diplomatiques avec l'Iran : est-ce bien M. Chirac qui plaidait le dossier écrasant » de l'interprate de Téhéran, renvoyé ensuite dans son pays presque avec des excuses; ou était-ce M. Pasqua, comme pourrait le laisser supposer le repli de M. Mitterrand sur le mise en cause du «gouvernement» et non plus du seul premier minis-tre ? Dans l'immédiat, peu importe. Car le secret d'Etat est déjà un secret de polichine conversation ou pas, les faits plaident en faveur de M. Mitter-

Du juge d'instruction Gilles Boulouque aux responsables du ministère de l'intérieur, en pas sent per la section antiterro du parquet de Paris, nombreux sont en effet les journalistes qui ent eux-mêmes recueilli des

machina des attentats parisiens de 1986, le conseiller politique ou l'officier traitant du réseau pro-iranien lié au Hezbollah, bref,laissant entrevoir un dossier

Quand le Monde écrivait que le dossier judiciaire semblait moins consistant, que la focalisation sur la rôle éventuel de Gordii relevait plutôt d'un marchandage diplomatique, que l'idée « otage contre otages » était sousnous nous trompions. « Tout ce nous nous trompions. « 10th ce que j'ai forme un lot cohérent », nous déclarait M. Boulouque en septembre 1987, en rient de nos suppositions. Il assurait avoir plus que de simples questions de routine à poser au « térnoin »

Le résultat est connu. Dans le proces-verbal d'audition du 29 novembre 1987, alors qu'un avion l'attendait délà pour Téhé-ran, Gordji s'entend simplement demander per M. Boulouque « Certains vous ont prés comme l'agent traitant de Mou-hajer, qui était au contact direct du groupe terroriste. » « Alléga-tions sans fondement », répondil, et, depuis, le juge a découvert qu'il n'avait plus nen à reproche

Avant de se rendre à cette convocation, Gordji avait déclare, sur procès-verbal, aux l'ambassade : « J'accepte de vous suivre chez le magistrat inatructeur, conformément aux accords passés entre les deux gouvernements, » En juil-let 1987, M. Chirac avait pourtant assuré que le juge prenait esa décision en toute indépen-

EDWY PLENEL

que j'avais proposé en 1981. M. MITTERRAND : Vraiment, • Le terrorisme

M. CHIRAC: (...) Lorsque vous avez été étu président de la République, et lorsque vous avez formé votre gouvernement, Rouillan et igon étaient en prison, c'est un fait. Ensuite, ils sont sortis. Et vons me dites : . Je ne les ai pas graciés. » je ne les ai pas amnistiés... » les ont di sortir par l'opération du Saint-Esprit, c'est possible! C'est étrange (...). Nous avons en beau-comp de mai à les retrouver. Nous les avons retrouvés, nous les avons mis en prison. Hélas ! entre-temps, ils avaient assassine Georges Besse et le général Andran. Ce n'est pas moi qui ai évoqué ça, mais c'est un fait (...). Demandez aux Français s'ils préfèrent avoir comme ministre And the state of t de l'intérieur Charles Pasqua ou Pierre Joxe. Vous serez probablement stupéfait du résultat.

M. MITTERRAND : Vous on êtes là, monsieur le premier minis-

M. CHIRAC : Oui!

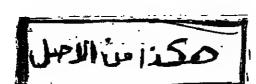
M. MITTERRAND : C'est triste. Et pour voire personne, et pour voire fonction. Que d'insima-tions en quelques mois! Rouillan n'était pas encore l'assussin qu'il est devenu. Il était passible d'une peine inférieure aux six mois prévus par l'amnistie qui a été votée par le Parlement. Il n'est devenu le terroriste assassin que plus tard. C'est indigne de vous de dire ces choses! Nathalie Menigon a été libérée par une décision de justice. C'est indigne de vous

publicité en matière de lutte contre le terrorisme, je vous dis non. (...)

ML MITTERRAND : C'est indiine de vous! Moi, je n'ai jamais libéré les terroristes. Et à cette époque où vous étiez une première fois premier ministre, et je me souviens des conditions atroces dans lesquelles vous avez libéré un Japonais terroriste après l'attentat de Saint-Germain Publicis. Je me souviens des conditions dans lesquelles, un peu plus tard, avec votre majorité, vous avez libéré Abou Daoud. Je suis obligé de dire que je me sou-viens des conditions dans lesquelles vous avez renvoyé en Iran M. Gordji, après m'avoir expliqué, à moi, dans mon bureau, que son dossier était écrasant et que sa complicité était démontrée dans les assass nats qui avaient ensanglanté Paris à la fin de 1986, Vollà pourquoi je trouve indigne de vous l'ensemble de

M. CHIRAC: Monsieur Mitterrand, tout d'un coup, vous dérapez dans la fureur concentrée. Et je voudrais simplement relever un point, dont je ne sais pas s'il est digne ou indigne de vous. Je n'ai jamais levé le voile sur une seule conversation que j'ai pu avoir avec un président de la République dans l'exercice de mes fonctions. Jamais. Ni. avec le général de Gaulle, ni avec Georges Pompidou, ni avec Valéry Giscard d'Estaing, ni avec vous. Est-ce que vous pouvez dire, en me regardant dans les yeux, que je vous ai dit que M. CHIRAC: C'est vous qui les nous avons les preuves que Gordji était coupable de complicité ou avez évoquées, ce n'est pas moi. d'action dans les actes précédents, Mais dire que nous avons fait de la





par Jean-Louis Missika et Dorine Bregman

Les règles du jeu étaient contraichantes : trente minutes pour la politique inténeure, trente minutes pour l'Europe et la politique économique et sociale, vingt minutes pour les questions de société et vingt minutes sur la politique étrangère. Malgré ce cadre rigide, les deux candidats ont cherché et parfois réussi à imposer leurs thèmes et leurs priorités. La mesure du temps (1) consacré par l'un et per l'autre aux différents thèmes et à leurs associations permet de mieux cemer les sujets sur lesquels ils ont voulu mettre l'accent et la tacon dont ils ont orienté leur

Le tableau un présente le thématique des candidats classée par ordre d'importance. Si François Mitterrand politique étrangère-institutions Un Monde du 21 avril), Jacques Chirac, lui, fait du thème barriste de la fiscalité l'une de ses priorités.

Immigration el sécurité

C'est surtout la forte présence de l'immigration et de la sécurité qui marque le débat. Chaque candidat leur a consecré 20 % de son temps de parole. Le score de Jean-Marie Le Pen au premier tour a propulsé ces deux thêmes au cœur de la controverse du second tour.

Mais si MM. Mitterrand et Chirac leur accordent une importance égale, leurs argumentations sont divergentes. C'est ce que montre le tableau deux consacré aux associations de thèmes. Au-delà de la place qu'occupe la stratégie dans un dialogue de ce genre - c'est-à-dire la critique du bilan de l'adver-saire et les allusions à la chasse aux voix. - on voit que M. Chirac associe l'immigration aux problèmes de sécurité et d'emploi, alors que M. Mitterrand s'explique sur le vote des immigrés et insiste sur les ques-tions de libertés et de salaires, sans faire la moindre allusion à la sécurité. M. Chirac associe la sécurité à l'immigration, tandis que M. Mitterrand s'en abstient, et porte son argumentation sur la lutte contre le ter-

En filigrane de ces associations de thèmes, un clivage gauche-droite se dessine, qui apparaît aussi bien sur le couple immigration-sécurité que sur la fisculité et l'emploi. Sur ces deux derniers thèmes, l'approche de M. Mitterrand est plus sociale

Tandis que M. Chirac met en avant l'influence de la politique économi-que sur l'emploi, et des contraintes européennes sur la fiscalité

Un autre élément mérite l'attention: l'importance de la confrontation bilan contre bilan, rendue parti-culièrement aiguê par deux années de cohabitation. Cette dimension occupe une place importante dans la thématique des protagonistes, mais en plus chaque thème a fait l'objet d'une évaluation de ce type. Les résultats du premier tour out donc pesé lourd sur ce débat. La ligne de fracture qui s'était dessinée à la miavril à propos de l'immigration s'est

Lors des législatives de 1986, la classe politique française (à l'excep-

tion du Front national) considérait que l'immigration ne devait pas être un enjeu electoral. Anjourd'hui, cette retenue n'est plus de mise et le débat ne peut plus être évité. Ce thème, avec celui de la sécurité, divise le plus l'opinion publique française sur l'axe droite-gauche. Il fait ressurgir - malgré les précau-tions de langage de deux candidats en quête de rassemblement - des aspérités idéologiques que beaucoup croyaient, naguère, évanouies.

صكذا من الاحل

(1) La méthode consiste en un chronométrage du temps que consecre un candidat à un thème douné et aux autres thèmes qu'il lui associe (le Monde du

La thématique des candidats *

FRANÇOIS MITTERRA	ND	JACQUES CHIRAC		
1. Politique étrangère dont Europe 2. Institutions 3. Sécurité 4. Fiscalité 5. Immigration 6. Stratégie ** 7. Politique économique 8. Emploi 9. DOM-TOM *** 0. Education 1. Politique sociale	% 12 8 11,2 10,8 10,7 16,5 9,7 8 7 6,3 5,5 3,4	1. Politique étrangère dont Europe 2. Fiscalité 3. Sécurité 4. Immigration 5. Stratégie ** 6. DOM-TOM *** 7. Empioi 8. Politique économique 9. Institutions 10. Education 10. Dissolution	% 13,6 7,3 12,6 10,1 9,9 9,3 7,6 6,7 6,5 6,3 3,5	

LES ASSOCIATIONS DE THÈMES

THÈME PRINCIPAL	MITTERRAND THEMES ASSOCIES	CHIRAC THÈMES ASSOCIÉS
IMMIGRATION	Stratégie* 45,3 % Institutions** 21 % Libertés 13,5 % Pouvoir d'achat*** 11,7 % Politique économique 8,5 %	Stratégie* 55 % Sécurité 25 % Emploi 10 % Institutions** 10 %
SÉCURITÉ	Stratégie* 68,8 % Institutions**** 31,2 %	Stratigie* 63 % Institutions**** 24,6 % Immigration 12,4 %
FISCALITÉ	Stratégie* 48,6 % Pouvoir d'achat 25,7 % Politique sociale 17,3 % Europe 8,4 %	Stratégie* 50,2 % Europe 39,2 % Emplei 10,6 %
EMPLOI	Stratégie* 48,8% Education 22,9 % Politique économique 9,1 % Recherche 7.5 % Politique sociale 6,7 % Europe 5 %	Stratégie* 57,5 % Politique économique 32,2 % Education 6,9 % Sécurité 3,4 %

* Bilan et critique de bilan ; ** Vote des immigrés ; *** Salaires ; *** Gordji

Selon la SOFRES

Mitterrand: 56 % Chirac: 44 %

M. François Mitterrand bénéficierait, au second tour de la consultation présidentielle, des suffrages de 30 % des électeurs qui se sont proponcés en faveur de M. Jean-Marie Le Pen et de 17 % des partisans de M. Raymond Barre, Tels sont les résultats du sondage réalisé, les 26 et 27 avril, par la SOFRES, et publié, le 29 avril, dans les Dermères Nouvelles d'Alsace, la Dépêche du Midi, le Provençal et la Nouvelle République. Cette enquête crédite le président de la République de 56 % des intentions de vote des mille personnes sondées, soit une avance de douze points sur M. Jacques Chirac.

En outre, 43 % des interviewés (dont 55 % des électeurs de M. Mitterrand et 29 % de ceux du premier ministre) souhaitent, si le chef de l'Etat est récla, qu'il « prononce le plus rapidement possible la dissolution de l'Assemblée nationale actuelle », alors que 41 % (dont 29 % d'électeurs du président de la République et 59 % de ceux du chef du gouvernement) préféreraient qu'- il cherche à s'entendre le plus longtemps possible . avec elle.

Enfin, « au fond d'eux-mêmes » 48 % des personnes interrogées espèrent la victoire de M. Mitterrand alors que 37 % souhaitent celle de

* RECTIFICATIF. - Deux erreurs se sont glissées dans le tableau des résultats du premier tour de l'élection présidentielle par circonscriptions législatives, publié dans nos éditions du 29 avril, dans les deuxoème et troisième circons-

ł	CLIPEO	NS Q8 1 /	AISHE :		
	Circ.	Total Gau +	Total Gau +	Total Dr. Waec.	Total Le Pen
Ì	2	53,80	56,72	29,14	14,12
l	3	53,46	56.54	30,77	12.67

Les troubles en Nouvelle-Calédonie

M. Pons demande la dissolution du FLNKS

Avant que MM. Mitterrand et Chirac n'aient, sur la Nouvelle-Calédonie, un face à face tendu, la situation sur le territoire, qui demeure très préoccupante, avait donné lieu à une nouvelle polémique marquée par la demande de dissolution du FLNKS formulée à Nouméa par le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons.

M. Alain Juppé, porte-parole de M. Chirac, avait vivement réagi aux critiques socialistes : « Qu'on vienne aujourd'hai nous donner des leçons sur ce qu'il fant faire ou ne pas faire en Nouvelle-Calédonie, c'est proprement scandaleux et c'est tout simplement, a-t-il dit, l'exploitation politicieme d'une situation qui devrait provoquer une sorte de sursaut national. »

C'est en principe ce vendredi 29 avril que M. Chirac devait se prononcer sur la proposition de M. Pons mais la dissolution du FLNKS no pourrait, de toute façon, être éventuellement pro-noncée sans la convocation du conseil des ministres en réunion exceptionnelle et sans l'accord du président de la République. Ce qui paraît peu pro-bable.

M. Pierre Joxe, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a estimé, pour sa part, que « M. Pous récolte les fruits amers d'une politique déraisonnable » et il a reproché à M. Juppé de « perdre son sang-froid ».

« C'est en 1986 que le gouvernement Chirac aurait dû dissoudre le FLNKS », a indiqué, de son côté, M. Roger Holeindre, député de Seine-Saint-Denis, an nom du Front national.

Si Jean-Marie Le Pen était à l'Elysée, Il aurait donné aux gendarmes l'ordre de riposter, de ne pas se laisser décalotter, puis il aurait engagé une action pour les délivrer. » M. Holein-dre a également dénoncé « les trente à querante familles de magouilleurs qui tleunent l'économie de la Nouvelle-Calédonie ».

La CGT a demandé « une véritable négociation arec le peuple canaque ». SOS-Racisme craint « la liquidation dans le sang du peuple kanak derrière la dissolution du FLNKS ».

Le secrétaire général de la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), M. Bernard Deleplace, a exprimé ses craintes, « en tant que citoyen qui a fait la guerre d'Algérie », de « redéconvir avec la Nouvelle-Calédonie ce qui s'est passé en Algérie ».

pt 25 3 P21

en odeu:

gantete 3

pages CIZ

ers d

Javailee t

gretent DC

grer tran

siesn-Pie-

Macel-Murg

Transport

 $\int_{\mathbb{R}^{N-1}} e^{i t} (\pm \tau \cdot (g +$

The said of the last

Gast-e C

d .3 .

Committee of the State of the S

Extractions

A The State of

The street of

ter en en en -- ::

10 mg

4 2 24

- War i

Service St.

دي د عود

Le Syndicat national indépendant et profes-sionnel des CRS (SNIP), membre de la FASP, a « mis en garde le gouvernement et l'administration sur la manvaise utilisation des forces de police, qui subissent un emploi démentiel ». « Certaines unités, a souligné cette organisation, ont des fonctionnuires sur la brèche depuis ringtbuit jours saus possibilité de détente. »

Avant son face-à-face avec M. Chirac, M. Mitterrand avait, dans deux télégrammes, exprimé « son estime et sa confiance » aux gendarmes à l'œuvre en Nouvelle-Calédonie, ainsi que sa « solidarité » avec les magistrats, en saluant en particulier le « courage » du premier substitut à Nouméa, M. Jean Bianconi, capturé hi aussi par le « commando » FLNKS d'Ouvéa avant de devenir, vendredi, comme le commandant du GIGN la veille, l'un des intermédiaires entre ce groupe indépendentiste et les autorités.

A New-York, le secrétaire général de l'ONU. M. Perez de Cuellar, a fait savoir qu'il anivait avec « une certaine préoccupation » les événements actuels sur le territoire.

Témoignages sur Ouvéa

« Quelque chose allait arriver »

Vers 13 heures, un Transal a éva-

cue les familles des gendarmer, les blessés et les trois morts. Deux heures plus tard, deux avions qui avaient amené des renforts sont

repartis vers Noumés avec une tren-taine de personnes qui voulaisent quitter l'île. Le soir, le voi régulier e

encore emporis quelques passagers.
Depuis, il a'y a plus d'avion, si dans un sens ni dans l'antre. Une dizzine d'enscignants d'Ouvéa sost blequée à Nouméa.

Plusieurs des quinze ravisseurs des otages sont originaires de la

de kilomètres an nord de Payaoué,

où l'on accède par une route presque

entièrement goudronnée. Les

poteaux diectriques sont arrivés l'an dernier. Un enseignant qui connaît bien la tribu y a vu mae volture, mais

L'île d'Ouvée a connu ses guerres de religions au siècie dernier, après-l'arrivée des missionnaires, lorsque

les luttes entre tribus se sont parè

de divergences confessionnelles. Elle reste en majorité catholique au sud,

taines sont plus modérées. (Union calédonienne) et le RPCR est même majoritaire à Panout, dans le centre.

ni télévision ni eau courante.

NOUMÉA de notre envoyée spéciale

Sur l'ile d'Ouvéa, une certaine confission entoure les longues tractations engagées pour obte-nir la libération des gendarmes retenus en otage. M. Jean Bian-coni, premier substitut du procureur de la République à Nomnés, lui aussi retenu en otage depuis mercredi matin, a effectué, aŭ cours de la matinée de vendredi capitaine Philippe Legorius, la veille – en taut qu'émissaire – un aller et retour entre son lieu de détention et le quartier géné-

Le fils du gendarme Edmond Dujardin, trente-deux ans, allait à l'école de Fayaoné, jusqu'au jour où son père a été tué pendant l'attaque de la gendarmerie par un commando indépendantiste. Il n'y a plus d'enfant blanc dans les écoles du centre et du nord d'Ouvéa.

rai des autorités pour négocier

L'ile est un croissant qui s'étire au pord-est de la Grande-Terre : 2 800 habitants, trente-deux abonnés dans l'annuaire téléphonique, une école primaire, un collège catholique et un collège protestant. Elle culmine à 32 mètres d'altitude dans le nord, un massif de corail creusé de trous et de falaises et la · taupinière - où sont retenus su

otage une vingtaine de gendarmes. Les habitants vivent presque en autarcie. Ceux qui travaillent s'occupent du coprab, ceux qui pos-sèdent une voiture l'assurent général'oublient, comme la vignette.

Le vendredi 22 avril, un profes seur de gymnastique est passé à 7 h 45 devant la gendarmerie de Fayaoué avec ses élèves. Il n'a rien remarqué. Trois quarts d'heure plus tard, raconte un enseignant, le col-lège protestant a fermé ses portes, craignant pour le sécurité des enfants, lorsque les victimes ont commencé à arriver au dispensaire, à côté de l'établissement. A un kilo-mètre de là, la gendarmerie venait d'être assaillie par un groupe d'une trentaine d'hommes du FLNKS.

Près de Voh

L'un des auteurs

de la fusillade

de Hienghène

est assassiné

L'un des auteurs de la fusillade de

Hienghène, qui, en décembre 1984,

fit dix morts parmi les militants du

FLNKS, José Lapetite, trente et un

ans, a été retrouvé assassiné par

balles, près de Voh, sur la côte ouest

du territoire, a-t-on appris le ven-dredi 29 avril, de source officielle, à

Nouméa. On indiquait, de même

source, que M. Raoul Lapetite,

soixante-deux ans, son père, avait

José Lapetite et les six autres de

l'embuscade de Hienghène avaient

été acquittés, le 29 octobre 1987, à

l'issue de leur procès devant la cour

dispara.

protestante au nord. Fayaoné, au centre, étant plus mélangée. On se marie pen entre communantés. Les tribus sont plus radicales dans le nord (Falk, Palika, les tendances dures du FLNKS), mais cer-

Le prélude de 1984 En 1984, pendant les svens-ments à la mairie de Fayaoué a été incendiés, le collège protestant a éteint le feu avant qu'il y ait des dégâts. L'école catholique de Saint-Joseph a été priée de déménager. Il ne reste plus dans le nord que des

« écoles populaires kanaks » (EPK), où des bénévoles font connaître à une cinquantaine d'enfants ces racines mélanésien que leurs parents ont craint de per-dre. Gossanat possède son EPK. La tribu, qui compte moins de deux cent-cinquante habitants, attend encore l' « université du Pacifique » qui devait s'y implanter pour assurer

Avant le référendum de septe bre dernier sur l'avenir du territoire, des témoins ont vu apparaître des des témoins ont vu apparaître des séchoirs, des cuves à eau et, le jour de scrutin, des minibus ramassant des personnes âgées dans les families anti-indépendantistes. Avant les élections régionales du 24 avril, les mêmes témoins ont sent mouter l'exaspération. Sur l'île, on savait, affirment-ile, que quelque chose allait arriver », et peut-être même aitour de la gordarmerie.

Appet l'attaque de la brigade, l'amée à investi Gusanat et inter-pellé : son leader charismatique, Jabély Wea, membre de l'un des deux claus de la tribu, l'autre ne pardeux claus de la tribu. l'autre ne par-tageant pas son appartenance au Palika. Ancien pasteur, l'un des représentants de l'Eglise évangéli-que de Calédonie il y a quatre mois au Conseil occumémque des églises en Suissa, Jubély Wea est également ancien conseiller-régional. Il a été arrêté avec un membre de sa famille dans le tribu. dans la tribu.

L'armée « brutale »

L'Eglès évengélique à Noumés a eu de son côté plusieurs contacts avec le pasteur Tom, de Gossanst. Selon elle, le pasteur a été contacté par un hant responsable militaire pour parlementer avec les habitants et servir d'intermédiaire dans la prise d'otage, mais, n'ayant pu obte-nir le retrait des troupes, il a renoncé

L'armée cherchait à localiser la cache des ravisseurs. Elle a agi de façon « très brutale » a affirmé le pasteur Tom lundi soir 25 avril au téléphone. Les hommes de la tribu ont été parqués d'un côté, les femmes et les enfants dans un autre hen. Les habitants ont été massés dans une promiscuité « Inacrepta-ble », seion le pasteur, qui a d'û intervenir pour que les soldats ces-sent de pointer leurs armes sur le groupe des femmes.

Depuis leur « taupinière », à quel-ques kilomètres de Gossanat, les indépendantistes ont finalement indépendantistes ont finalement obtenu quelques jours plus tard le retrait de l'armée. Le « périmètrs d'encerclement du lieu de détention», comme dit M. Bernard Pons, s'est élargi et passe désormais audelà de la tribu. Gossanat, aujourd'hui, prépare le « bougnat » (plat traditionnel mélanésien) pour e commando et ses otages.

CORINNE LESNIES.

Le premier ministre néo-zélandais fait l'éloge du plan Pisani

devenu un supporter de M. François Mitterrand. C'est l'impression qu'il a donnée au cours d'une conférence de presse, le jeudi 29 avril à Bruxelles. « Les événements de Nouvelle-Calédonie préoccupent la Nouvelle-Zélande, de même que les autres pays de la région. Il est bien clair que nous n'acceptons pas la violence ni les comportements criminels. Cependant, avant 1986, le plan Pisani avait créé l'espoir qu'on pourrait aboutir à une autonomie locale en association avec la Prance. Le président de la république s'était engagé en faveur de ce plan. J'espère qu'après les élections on pourra le reprendre. La Nouvelle-Zélande ne souhaite pas la fin de l'influence française, les Canaques

formation supérieure des élèves,

en liaison avec les Iles Fidji et

M. David Lange, le premier sont de culture française [...] Nous ministre de Nouvelle-Zélande, est pourrons éventuellement être utiles pourrons éventuellement être utiles à la recherche d'une solution », a déclaré le premier ministre néozelandais. - (Corresp.)

> L'ambassadeur de Nouvelle. Záisade convoquá au Quai d'Orsay. — L'ambassadeur néo-zélandais à Paris, Mina Judith Trotter, a été convoqué, marcredi 27 avril, au ministère des affaires étrangères, à la suite des critiques du premier ministre de Wellington sur la politique française en Nouvelle-Calédonie. « Le secrétaire général du ministère [...] lui a marqué l'étonnement du gouvernement français à la lecture des propos tenus par M. David Lange à Londres sur la Nouvelle-Calédonie », a déclaré le porte parole du Quai d'Orsay.



LE MONDE DES PHILATELISTES

POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

GERARD MERMET

Monsieur le futur Président,

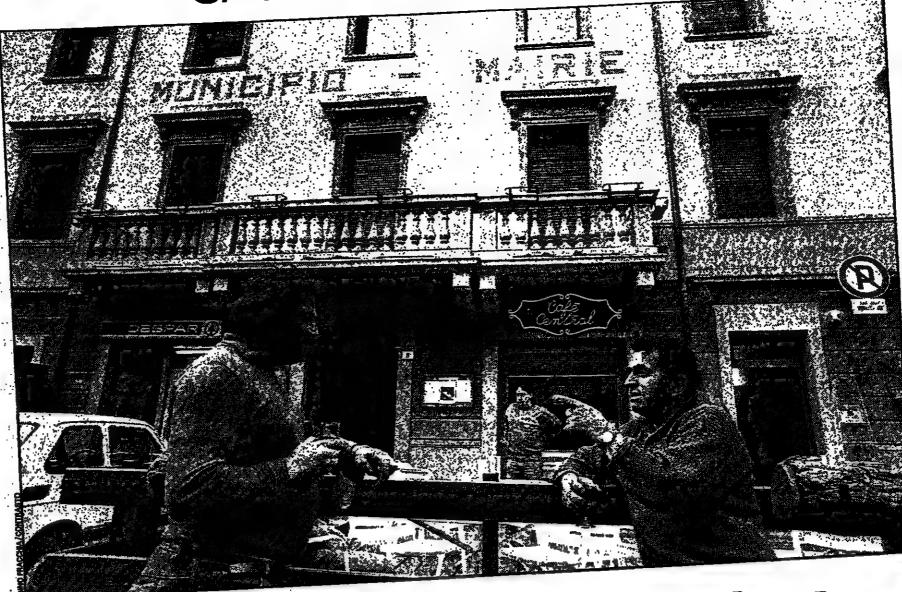
> "La France est à refaire. Gui relèvera le défi ?"

> > Aubier



Le Monde

Ignorés à Paris, peu en odeur de sainteté à Rome, quelques dizaines de milliers d'habitants de la Vallée d'Aoste s'entêtent pourtant à parler français.





La « furia francese » des Valdôtains

per Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

Market Association

1.50

Se all serve

The property of the second

20 -- 5

 $(\varphi_{i}, \dots, \varphi_{i}) \in \mathcal{Q}_{i}$

and the

100

E 15 février, le Canal Cinq italien, propriété de Silvio Beriusconi et principale télévision privée italienne, programme à minuit, heure du crime, un entretien avec un « agent double ». Le visage. dans l'ombre, « Luigi Quisto ». explique qu'il a travaillé pour le la police secrète de la de « Mario Ferrante », il a colla- travaille à une acc services spécieux français ».

Et sa colère éclate : « J'ai constaté, comme agent secret de la France, des pratiques incroya-bles qui m'ont révolté, telles que des livraisons d'armes illégales à l'Iran et à l'Afrique du Sud. » Co qui choque particulièrement le vertueux espion, c'est que ces · bonteux trafics · utilisent l'Italie à son insu, notamment via Aoste (prononcer Oste). Et le nom d'un habitant très tranquille de cette paisible ville de trentecinq mille ames est lancs : Finbert Sullice, ancien agent consulaire français, ci-devant directeur de la microscopique Alliance française dens la petito cité.

.... Quatre colonnes 🧎 à la une

L'affaire tombe à plat; mais elle est relancée le 5 mars par le même animateur de télévision sur une autre chaîne Berlusconi, relayée cette fois, le même jour, à la une de la Vallée Notizie, petit hebdomadaire indépendant » an titre franco-italien paraissant en Italie septentrionale. Les Val-dôtains découvrent sur quatre colonnes cette interrogation en regard de la photo d'Hubert Sullice: « Le responsable de l'Alliance française à Aoste serait-il le cerveau d'un trafic d'armes? >

En forme de réponse affirmative, la Vallée Notizie donne force détails jusqu'à l'aspect des sacs de sucre d'une marque francaise comme qui envelopperait des « tonnes d'armes » gagnant Gênes via le tunnel du Mont-Blanc et Aoste. On n'est pas plus avancé si ce n'est, quand même, qu'un curieux bout d'oreille apparaît dans le dernier paragraphe : « Reste à savoir quel est le véritoble rôle que jouent certains cen-tres culturels étrangers qui serviraient de couverture aux services

histoire risque de faire d'illustres victimes au Palais régional. >

Tout est probablement dans les quatre derniers mots. La région autonome d'Aoste est en effet nvernée depuis trois lustres par l'Union valdôtaine, détentrice d'une faible majorité au conseil de la Vallée, le Parlement local. Des élections sont prévues en juin. Le mouvement au pouvoir à travers Auguste Rollandin, vétérinaire pas encore quadragénaire, boré durant trois lustres « avec les notamment culturelle, de l'autonomie que l'Etat italien s'est hissé arracher de manyaise grâce en 1948 et dont il n'a, depuis lora, cossé de rogner les prérogatives.

· Ainsi il n'a pas fallu moins de quarante ans pour que les Valdo-tains, qui ont le français pour lanque depuis sussi longtemps que les Français eux-mêmes, obtiennent, tout récemment (le Monde du 9 mars) que l'enseignement primaire devienne réellement bilingue franco-italien, dans leur contrée. Le combat politique est maintenant commencé pour le secondaire. Les montagnards francophones d'Italie voulent aussi « une vrale radio autonome, diffusant des informations politiques ». Sans doute un jour auront-ils le toupet de réclamer une télé-Cela inquiète vision. Cela inquiete vraisemblablement certains inté-

Le précédent chef de la junte c'est le nom peu démocratique du très démocratique gouvernement provincial - des Vallées, Mario Andrione, a été « mouillé » dans une ténébreuse affaire où ont été évoqués tour à tour la Mafie, l'« argent sale », et surtout le casino de Saint-Vincent, l'un des principaux d'Europe, et poule aux œufs d'or des Valdôtains bien qu'ils n'aient pas le droit d'y jouer. Mario Andrione a du passer quatre années caché en France, d'où il vient d'obtenir de rentrer, après un « arrangement à l'italienne » qui ne lui donne pas encore le droit de résider en permanence à Aoste.

Tout cela sans doute parce que quelques dizaines de milliers de personnes, réparties sur un pen au pied même du versant oriental du mont Blanc, entre Savoie et Romandie, s'entêtent, sans aucun appui extérieur, à parier français dans un environnement très majo-

ritairement italophone et s'arcboutent farouchement sur cette originalité pour obtenir un maximum d'avantages politiques et économiques.

« Il y a probablement un vague. fond de vrai dans l'affaire Quinto-Ferrante mais il faut plutôt le chercher du côté d'un règlement de compte subalterne entre services français et italiens >. estime un notable valdôtain, qui ajoute : « Mais l'inquistant c'est qu'on a voulu utiliser cette nouvelle, en elle-même sons intérêt, contre notre particularit nuant même, à travers une caricature de presse, que bilinguisme = armes = drogue... Cependant à quelque chose malheur est bon, puisque nous avons réussi à attirer sur nos montagnes l'attention de l'ambassadeur de France à Rome en personne, qui viendra nous voir dans le courant de

L'Impair de Sapho

Et la femme de notre interlocutour d'ajouter : . Peut-être comme ça la France sera forcée de se souvenir que la Vallée d'Aoste est sa sœur culturelle sa sœur attention! pas sa fille, car nous avons grandi en même temps! ». Et de déplorer que la chanteuse Sapho ait commencé son récital à Aoste « en s'excusant de chanter en français » ; que les skieurs français du dimanche s'adressent en anglais, « même pas en italien! > aux commercants de Courmayeur; que les journaux français e mettent plus de temps pour arriver à Aoste qu'à Naples », et de conclure : « Au train où vont les choses, il y aura bientôt plus de Valdôtains francisants à Levallois-Perret que chez nous » (l'actuel département des Hauts-de-Seine est de longue date un point de chute pour les immigrés du Val-d'Aoste. Dès 1897 fut fondée l'Union valdotaine de Paris).

C'est vrai que la plupart des Français ignorent aujourd hui que le Val fait partie de ce collier « francien » qui, de Monaco à la Wallonie et à travers le Luxembourg et la Suisse, donne en Europe un glacis linguistique à la plus de 3000 kilomètres carrés France. Les Valdôtains, eux, ne dans l'extrême nord-est de l'Italie, l'ont pas oublié. Ni qu'après la France. Les Valdôtains, eux, ne Gaulle faillit les amezer, comme Tende et La Brigue, poches fran-cophones de cinq mille habitants en tout, qu'un référendum enleva

nir au comté de Nice.

Seule l'opposition des Américains, trouvant ainsi une occasion de bien se faire voir de l'Italie vaincae, et celle de militaires français considérant encore le projet – symptomatiquement dû à un Valdôtain du siècle passé, l'ingénieur Alby - du creusement du Mont-Blanc comme une utopie, empêchèrent de Gaulle de faire en Vai d'Aoste « le coup de Napoléon III ».

L'empereur des Français, faveur de l'unité italienne autour du roi de Piémont-Sardaigne, evait obtenu en 1860, le rattachement à son empire, par plébiscite, de la Savole et de Nice, contrées francophones. Il avait laissé an futur roi d'Italie ce Vai d'Aoste, dernier souvenir de la partie « française » de son fief originel et surtout terrain de chasse favori de la dynastie. Sur une place d'Aoste trône toujours, malgré la République, et bien qu'il soit la bête noire des Verts, un Victor-Emmanuel II, le pied sur un chamois, roi chasseur s'il en fut.

En 1945, donc, on se bagarrait sec dans les venelles d'Aoste entre rattachistes et italistes. Un sondage officieux réalisé par l'occupant français donnait environ 75% des voix aux premiers, en cas de consultation. Les Valdôtains, à aucun moment de leur histoire n'avaient souhaité entrer dans ce royaume de France, dont la neige les séparait alors plus de la moitié de l'année et où « l'impie Révolution de 1789 » avait non seulement persécuté la Sainte Religion catholique, mais guillotine Louis XVI, beau-frère d'un de leurs princes savoyards adorés.

Les deux Humbert

L'histoire du Val d'Aoste, ca fut longtemps, très longtemps une idylle presque parfaite entre des montagnards passionnément attachés à leurs libertés et franchises en tous domaines et la maison de Savoie, alors fixée à Chambéry Le premier pacte remonte à Hum-bert Blanches-Mains, peu après l'an mil. Mais, au lendemain de le seconde guerre mondiale, son loin tain descendant, l'éphémèr Humbert II, avait beau porter même prénom, ce n'était pas su fisant pour toucher le cœur meu tri des Valdôtains, italianisés d force par Mussolini - « Jusqu'

de poignarder dans le dos la France doublement sœur, latine et francophone.

Aussi, je vous fiche mon billet que bien des cœurs de vétérans ont du secrètement saigner lorsque, en janvier, l'Association francaise des rescapés du plateau des Glières e, « pour prévenir tous risques d'incidents » (sic), mosquinement refusé à l'Association des Alpins d'Aoste de participer aux corémonies du quarantequatrième anniversaire du combat

La résistance au fascisme national et au nazisme occupant fut sans pitié, désespérée, héroique. Emile Chanoux (1906-1944), Jean Moulin du Val d'Aoste, expira sous la torture plutôt que de révéler l'organigramme du socteur de la Résistance qu'il commandait. Avant son arrestation à Chambéry - ô symboles! - en 1943, Emile au Grand-Front avait laissé ce mot d'ordre : « Action autonomiste ouverte, action séparatiste cachée. » De Gaulle, en Alger, avait l'oreille fine. D'où la tentation annexionnists.

Aujourd'hui la place principale d'Aoste porte le nom de Chanoux,

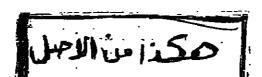
ses compagnons d'armes relativi-sent le projet du jeune chef sacri-fié. « Il voulait étoffer l'idée séparatiste uniquement pour esfrayer Rome et en obtenir un max en matière d'autonomie. Aucune nation n'échappe à l'Histoire arrangée au goût politique

du jour... Un autre refrain, plus crédible, s'entend de nos jours dans les Valloos : « Heureusement que la France ne nous a pas annexés, sinon elle aurait ratibolsé notre personnalité comme elle l'a fait en Savole ou en Provence. Les eurs français que la junte a fait venir nous ont donné un idée de ce qu'aurait été votre impérialisme : ils voulaient expulser du vocabulatre de nos enfants tous ces mots bien français qui ne sont pas utilisés en France au sens que nous tenons à continuer à leur donner, comme syndic (maire) ou assesseur (ministre) ».

En somme, cet étonnant petit peuple qui, hautes rocailles nei-geuses aidant, apparaît comme un mélange de Liban et de Tibet, s'est toujours battu, et continue de le faire, sur deux fronts hégémoniques : la France et l'Italie.

(Lire la suite page 14.)

	Club Aventure
	CAMARCHE
	VA VOYACES INSOLITES
	DANS LE CATALOGUE 30
5	catalogue gratuit sur demande 122 rue d'Assas - 75006 Paris 12 (1) 46.34.22.60
- e e f-	NOMADRESSE
r- le	CODE POSTAL



La « furia francese » des Valdôtains

مكذا من الاصل

(Suite de la page 13.)

Ainsi de Rome on veut bien recevoir la télévision, mais on guerroie durant des années, et on finit par l'obtenir, afin qu'elle laisse le Val capter librement Antenne 2. De Paris on veut bien, donc, un peu de télé, des livres, des journaux, des touristes, quelques gestes d'amitié de temps en temps, si ce n'est pas trop exiger, mais on rejette le jacobinisme de ses instituteurs ou de ses politi-

Car la francité valdôtaine n'est pas calle de la France ni de la Belgique et pas tout à fait non plus celle du très proche Valais. La véritable langue maternelle du Vel-d'Aoste, puisqu'il fant tout avouer, n'est d'ailleurs pas le francais : c'est le franco-provencal, qui était naguère parlé aussi en Savoie, et en a disparu sur les coups centenaires de la francisation. Ce franco-provençal, comme tons les dialectes paysans, a des variantes sensibles de village en village, en Val d'Aoste même. Aussi depuis des siècles l'idiome véhiculaire des Valdôtains a toujours été le français, dans la poé-sie, les écoles, les bureaux, les

L'Eglise vire de bord

L'Eglise fut longtemps, comme au Québec, l'âme du refus linguistique. Mais ici tout a chaviré du jour au lendemain, après le concile Vatican II (1962-1965). · Des ordres sont venus de chez le pape ! » Vrai ou faux, en tout cas aujourd'hui Aoste a un évêque toscan qui commet des impairs chaque fois qu'il fait l'effort d'employer quelques mois de français, jusqu'à saluer une mairesse du nom de « femme publi-

Et pour se confesser ou entendre la messe en français, mieux vaut grimper dans un village des dix vallées latérales que de rester à Aoste, où d'immémorianz saints indigènes - Joconde et Anselme à la cathédrale, Ours à la collégiale - restent quand même fidèles au poste. Ils ne sont pas

Ae Monde

1600 Edu ROSTINE

anssi antiques toutefois que les remparts, la porte Prétorieune, l'arc de triomphe ou le pout du Lys, qui remoutent à la fondation d'Augusta Practoria par les Romaine. «Aoste» est ce qui reste de la prononciation, par les tribus celto-ligures romanisées, du mot « Augusta ». C'est tout de même à Rome que les Valdôtains doivent leur latinité et leur francophonie... Mussolini voulut effacer la

seconde tout en gonflant la première : d'où des vagues organisées d'immigrés de Venise ou des Deux-Siciles. « Ces derniers nous firent un peu le même effet qu'avaient du procurer à nos ancêtres les Sarrasins qui, au dixième siècle, vinrent brûler l'abbaye de Saint-Mauriced'Agoune et razzier nos cols et nos vallées », raconte malicicusement un érudit aostois. Moins gentiment, les élus actuels, tels le sénateur César Dujany, ancien professeur de français, et le député Lucien Caveri, journaliste même pas trentenaire, ronchonnent tout bas contre les immigrés sudistes qui, attirés par la prospérité alpine, continuent lent de venir italianiser Aoste. En 1988, un tiers seulement des trente-cinq mille habitants du chef-lien, dont l'aspect est de moins en moins « français », ont le franco-provençal comme langue maternelle.

La francophonie s'est réfugiée dans les montagnes, comme les chrétiens au Proche-Orient. Et encore, ce n'est pas si simple. A Aoste, notre consœur Lucienne Landi fait figure de pasionaria du français. A Issime, son village du val de Gressoney, elle passe au contraire pour le bouclier du parque l Car les Valdôtains, minuscule minorité en Italie, ont en leur sein une minorité infinitésimale :

« Un professeur de Zurich, lisant le Pater que nous récisons à Issime et à Gressoney-Saint-Jean et Gressoney-la-Trinité, nos trois villages germanophones, aux

Grand Concours

"Découvrez l'Europe de 1992."

AIR FRANCE

QUESTION

L'INDICE DU « MONDE »

ES 8 demières lettres du village sont GOGOGOCH.

QUESTION

MBIEN la compagnie Air France a-t

L'INDICE DU « MONDE »

Bulletin réponse et question subsidiain

dans le Monde du vendredi 6 mai

GAGNEZ 40 BILLETS

AIR FRANCE

sur 20 destinations européennes et des Guides du routar-

noms pourtant bien français, s'est écrié : « Mais c'est de l'allemand dn haut Moyen Age! » Les Wal-sers d'anjourd'hui, qui parlent, outre leur archalque patois alémanique, le franco-provençal, le français et l'italien, et dont l'an d'entre eux, René Alby (frère de l'-inventeur » du tunnel transalpin) s'est donné les gants, an tiè-cle passé, de publier une excellente traduction française de la Divine Comédie, de Dante, ne sont guère plus de mille cinq cents; ils n'entendent pas pour autant disparaître et ils vont réclamer à Aoste, comme les Valdôtains le font à Rome. Vertigineuse diversité de l'Europe qui n'a finalement rien à cavier aux confessions du Levant ou aux ethnies d'Afrique!

Et quelle Histoire, bon Dieu! Les seuls châteaux forts de la Vallée, à force de présence dans le paysage, suspendus entre plaine et montagne, bousculent les siè-cles et nous les font remonter comme dans l'album de Mickey: au pied des mont Emilius et Becde Nonne, Fénis a du avoir ses doubles créneaux médiévaux un peu efféminés au siècle dernier per quelque Viollet-le-Duc des parages, mais ses parois peintes à fresque vers 1415 donnent les actualités, les préjugés, les idéaux aostois très gallicans du temps, tandis que les peintures du castel d'Isogne nous enseignent les recettes de salaisons médiévales, les fruits et légumes - raves, courges, raisins, cerises - prisés à

Le moine du casino

Bard ramène quant à lui Tibet avec sa forteresse de tous les âges, étagée comme le Potain, suspendu comme les jardins de Babylone, revêche comme du Vauban. « Hannibal et ses éléphants ont longé cette gorge ». assure un écolier du coin qui a des lettres. • Bonaparte est passé par là de muit pour envahir l'Italie proprement dite, sans bruit, avec ses chevaux ., affirme son profes-

A ces flamboyances vous nous permettrez de préférer un plus modeste château fort, au sonore nom latin : Verres. Sans échauguettes ni fanfreluches, d'un seul bloc sans la moindre fautaisie, martial, sévère, candide sur son roc, il résume, à travers son architecture et la longue lignée de ses bātisseura - les Chaillant, durant des siècles famille patricienne majeure du Val, - le crane entêtement valdôtain.

Rassurez-vous, les Vallées ont également leur côté canaille. O v se trouve le village dont le nom possède 46 let-lires ? (Écosse - Danemark - Pays-de-Galles - Norvège) Placé sous l'invocation de Vincent, saint moine qui n'en peut mais, le casino de ce nom notes transporte en quelques minutes de l'air vertueux des cimes à la tabagie alcoolisée la plus débridée. Ca sent aussi la politique et, bien str, mais particulièrement fort, l'argent. L'apport du casino aux Valdotains représente 10 % du budget régional, dont le montant total est faramineux pour cent quinze mille âmes : l'équivalent le 4 milliards de francs...

OMBIEN la compagnie Air France a-r-ene OMBIEN la compagnie Air France a-r-ene sur voil entre effectué de vois (un aller sublique Fédé-effectué de vois (un aller sublique 1987 ? Huit cent vingt-cinq mille oucurs out goute en 1987 à Pans et ses neur escales en République Fédérales et ses neur escales en République 1987 ?
Tale d'Allemagne au cours de l'année 1987 ?
19 420 - 10 135 - 11 000 - 13 250 } l'enfer du jeu dans les immenses salles de marbre, glaces et faux or, mélange à hurler de Las Vegas et d'Aix-les-Bains, cuvertes tous les jours que Dieu fait sauf pour Noël. Le 26 décembre 1987 le public, comme fouetté par la fer-meture de la veille, fournit le record de neuf mille quatre cent trente joueurs dans une seule jour-

EN moyenne cele fait plus de trois vols par jour et par escale. Retraités turinois arrivés en car pour l'après-midì, grands bourgeois lombards du suir, latifundistes siciliens on avocats napolitains venus spécialement du Mezzogiorno avec un air mafienz couper an contean, joneuseses-buveuses aux traits trielement ravagés, tous imitent Jeanne Moreau de la Baie des Anges (1) autour de la table rouge du « privé », réservée aux grosses mises, derrière des portes



guerre, ou autour des tables moins

Une armée de quatre cent vingt croupiers, dont deux croupières, et de quarante-cinq contrôleurs et commissaires surveillent et cajolent on rudoient, selon la nécessité du moment, ce monde de fronts anxieux et d'ongles rongés qui voit passer chaque soir l'équiva-leut de vingt-tinq millions de france, libres de tout impôt. Voit on « sent », car même des aveugles jouent furieusement dans ce

On comprend que la société privée, conventionnée avec la pro-vince, qui gère Saint-Vincent, suscite des convoitises dans un pays où les casinos se comptent sur les doigts de la main. On comprendégalement que ce grand brassage d'argent attire les fortunes mal acquises et aussi, pour les petits joueurs, tout un peuple blême des coins et encoignures, les « prêtes-sous » qui, à l'aube, rachètent à la va-vite les bracelets des ferames et les chevalières des hommes.

compte tonjours perdant, les Valdôtains, eux, ne voient pas leur avenir sous ce jour fatal. Et il est vrai que, même si an lever du rideau du troisième millénaire, les agtellites français, les députations anx sommets francophones, le bilinguisme scolaire ne sont pas parvenus à pérenniser l'identité linguistique des Valdôtains, il leur restera à tout le moins ce solide tempérament de ne jamais agir comme tout le monde, si bien symbolisé par cet accent circon-flexe sur leur nom, reflet de leurs montagnes, et qu'à force de téna-cité ils ont obtenu que rétablisse

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Film de Jacquet Deny (1963).

Carnet de route

Comment y aller ? La desserte aérienne du Vel d'Aoste se fait per Turin, à une centaine de kilomètres par

Quand on vient de France ou de Suisse par la route, le voyage s'effectue rapidement par les tunnels du Mont-Bland et du Grand-Saint-Bernard. A la belle saison, il est agréable d'entiver par les cols relient le région valdôtaine à la Romandie et à le France alpine. Ne pas manquer, en avril et octobre, les combats de veches, véritable pendant des luttes entre chemeaux en Turquie, et d'où-sort chaque ennée. « la reine des reines > qui gouvernera durant douze mois le peuple buvin de la

@ Que Bre ?. Rares sont les guides const crant plus de qualques paragraphies à une province certes peumais riche en paysages vierges (notamment le perc ristional du Grand-Paradis, où moufions at bouquetins s'ébattent en pais depuis 1922) at an monuments anciere, sene parler des forts Hens culturals et historiques franco-valdōtains et d'une appétissante gastronomie monl'onctueux fromage de veche; la fontire ou le muscht blanc de Chambeve, cité par Alexandre: Dumes dans son Dictionnaire de

Pratiquement inconnue en France; le littérature régionaliste des Vallées francophones d'Italie ainsi que des ouvrages d'hietoire locale sont disponibles dens l'unique mais excellente librairie « française » d'Aoste, is

Titlier, 11100 Aoste. Tél.: (0165) 43-649). Dans le kioeque voisin, vous pourrez acheter le très régionaliste hebdo le Peuple valdôtain.

faudrait avoir austi vérifié dans l'asuvre de Xavier de Maistre, autour du fameux Voyage plus balles années de (se) vie » (1793-1799), passées à Aosta, correspondent au meilleur de ses écrits.

La junte régionale a public pour sa part plusieurs opusquies en français retraçant l'histoire politique mouvementée des Valides, en perticulier le Partiquiarisme valdôtain, d'André. Zanotto (Ed. de la Région auto-nome de la Vallée d'Aoste, 1985), qui bomient une bonne bibliographie en français et en

conférence à l'institut d'études politiques de Granobie, s'est consacré avec une minute de moine aux affaires valdôta vielles il a publié plusieurs foudes notamment : la France et les questions valdôtaines au cours et à l'issue de la Seconde toire alpine et italienne, Grenoble, 1975), le général de Gaulle, le Vallée d'Aoste et la frontière enne des Alpes (Co-ed. Université de Grenoble et Musumedi, Aoste, 1980) at Une 1984), qui fait le point sur les tumultueux rapports francoitalo-valdotains de 1943 à

Aller en Finlande, c'est renaître

L y aura le soleil Apresque sans arrêt dans le ciel. Juste devant vous l'un des 180 000 lacs de Finlande, ourlé de sable. Au-dessus passeront les grands oiseaux du Nord et à pepte de vue, tout autori, ce sera la forêt. Vous serez comme un Robinson, attentif aux bruits silencieux de l'air, de l'eau et du feu que vous allumerez le soir.

Vous ne vivrez plus hors de la nature, mais en elle, vous y ressourcant chaque jour davantage.



Au grand Nord, en Laponie, vous aurez le sentiment de posséder le monde à vous tout seul, tellement l'espace y est grand et vierge: les rennes y sont toujours plus nombreux que les hommes.

Venez: nos « paquebots-ferries » ont le luxe et le raffinement des transatlantiques. D'Allemagne de l'Ouest en Finlande ou de Suède en Finlande :

Finniet - Silja Line (Scanditours) de Suède en Finlande: Viking Line (Bennett Voyages).

	•		•		76.1	,
Office	du Tourisme d	e Finlande.	13 rac Ar	aber, 7500	9 PARE	i . >-
-	Tel.: 42 66	-		Finlande		
			_		** * *	200

	1CL - 42 00 40 15	Municia de 16 Finande	the state of the s
Vom			TTO. I. LI
Adresse			Rinlanda
			Finlande
			naturellement votre
	>>		INCHASE CHOUSE DOME





Florence

THE NAME OF THE PARTY. la Magnifique THE REAL PROPERTY. Il Besto Angelico st Court Service Léonard, il palazzo Pitti et ting the same San Miniato, les jardins Boboli... On commence et l'on s'arrête pour ne pas tourner à l'inventaire alors que la grâce est partout Committee Committee dans cette ville unique. Curieusement, alors qu'elle a stanger exerce sur oux une fescina

\$ 7757478 BS

企画品的思想

Supplied the second to the second to

angling professional and the second of the s

The second other woman transmission is a line - will be

nale offre, dans son catalo-gue Vacances, et via sa les agences de voyages) un choix de vols assortis d'une réservation d'hôtel et de voiture. On peut aussi retenir des week-ends qui présentent l'avantage, pour le voyageur, de c descendre » dans des palais hôtels à un tarif vraiment préférentiel. Le forfait coûte 2 590 F ou 2 730 F selon la période et comprend les vols, l'hébergement en chambre double et petit déjeuner.

France. La compagnie natio-

il est utile de savoir que les billets circulaires Air France permettent d'entrer en Italie par une ville et d'en ressortir par une autre. Et intéressant de noter qu'un musée d'art contemporain ouvre le 25 juin prochain à Prato, à une quinzaine de kilomètres de Florence.

Salon à vacances

Précieuse escale pour ceux qui, à l'approche des congés d'été, n'ont pas encore « bouclé » leurs vacancas, le Salon du tourisme et des vecences se tient du 30 avril au 12 mai, de 10 heures à 19 heures (noctumes jusqu'à 22 heures les mardis 3 et 10 mal et jaudi 5 mai) dans le cadre de la Foire internationale de Paris, au Parc des expositions de la porte de Ver-sailles (half 1). Plus d'un millier de destinations et de formules seront ainsi présentées sur les 20 000 mètres cerrés occupés per quatre Si l'on ne peut s'offrir des transitions, il faut voir Air

grands secteurs. Celui des offices de tourisme étrangers (dont, cette année, les Pays-Bas et Cuba), celui des régions et départements français (avec, organisé par la Maison de la France, un grand concours de géographie destiné aux enfants), celui des stations de sports d'été (avec un mur d'esca lade pour s'initier à la varappe) et celui du « Village des voyages », où une cinquantaine d'agences et de producteurs offriront la possibilité de réserver ses vacances à des conditions promotions seront signalées per des soleils rouges ou orange, le jaune signalant les offres spéciales destinées aux personnes âgées, aux enfants et aux jeunes mariés.

Une manifestation placés sous le signe de la fête, grāce notamment aux danseurs créoles et au groupe Kassav, qui plongeront les visiteurs dans l'atmosphère colorée du Carnaval des fleurs de la Guadeloupe. A signaler une reconstitution graphique de la vieille ville de Jérusalem, sur le stand d'Israël (pour son quaran-tième anniversaire) et le plus grand flipper du monde qui, sur un parcours de 75 mètres, permet de retre-

cer, en cinq minutes, le cir-cuit d'un touriste en Suisse. Prix d'entrée pour la Foire de Paris : 29 F, 15 F pour les enfants de sept à quatorze ans et les groupes d'au moins dix personnes. Caux qui souhaitent préparer leur visita peuvent consulter le service minital : 3616 GES-



ment, de trouver le ou les exposants proposant les

Les bosquets de Versailles

Salle de bal ou Bosquet des rocailles. Une petite arene aux gradins de verdure et aux cascades étagées. Louis XIV almait à y donner des bals. Des girandoles de cristal, posées sur des tor-chères, éclairaient la nuit. Le deuxième se nomme Bosquet de la colonnade. Péris tyle de marbre décoré de trenta deux colonnes et pilastres soutenant des arcades ornées de frises, il servait de cadre aux soupers

pavillons de marbre, détruits par Louis XVIII, expliquaient le nom du troisième : Bosquet des dômes. Le Roi-Soleil aimait s'y rendre en galante compagnie, pour prendre une collation et écouter de la musique. De ce lieu, il ne reste qu'un bassin central entouré de deux balustrades finement sculptées. Quant au quatrième, le Bosquet des bains d'Apolion, il tient du jardin anglochinois avec son pent lec bordé d'un énorma rocher artificial percé de grottes. En

Quatre bosquets parmi les plus beaux du parc de Versailles mais dont

contrebas, sur deux ter-

rasses, les célèbres Chevaux

tuellement interdits au public. Exceptionne il en ira autrement à l'occasion des Grandes Eaux musicales qui, pour la première fois, auront lieu tous les dimanches, du 8 mai au 2 octobre, ainsi que le jeudi 12 mai et le lundi 15 août. De 11 h 15 à 11 h 35, les Fontaines joueront sur la grande perspective tandis que tous les bassins et bosquets du parc aeront à leur tour de la fêta, de 15 h 30 à

17 h 30. li en coûters 15 F et 11 F pour les familles nombreuses. Renseignements auprès de l'Office de tourisme de Versailles, 7, rua des Réservoirs. Tél.; (1) 39-50-36-22.

tion justifiée, les Français sont parmi les moins nom-

breux des Européens à se

rendre à Florence. Est-ce

l'absence de voie d'accès

« rapide » ? La plus belle approche de la noble cité flo-

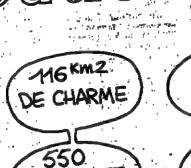
rentine est, sans contesta,

l'arrivée par la route venant

de Sienne. La campagne toa-cana prépare au Quattro-

cento, le vert annonce l'ocre

et la pierre grise:



DE MERVEILLEUSES ROUTES

HOTELS ET

PENSIONS

FESTIVAL GASTRONOMIQUE

DES PUBS ET TAVERNES



Pour en savoir beaucoup beaucoup plus sur notre ILE FLEUR, et

MONTAGNES & DÉSERTS VOYAGES A PIED

Dans VILLA avec JARDIN, un APPARTEMENT

pour 4 personnes. da, juillet, août, septemb T&L (16) 94-51-92-02. COTE LANDAISE

MIMIZAN - LANDES 25 km MAISON BOURGEOISE 12 pièces - Parc boisé. 1100000 F. Tél. 58-42-83-39.

COTE D'AZUR

CARAVANING RÉSIDENTIEL CARAVANING RESIDENTIEL

8 km des plages. Lots arborés et viabilisés avec ou sans caravans.
A partir de 75006 F.

EUROPAZUR, 182, rue Jean-Jaurès, 83600 FRÉJUS - Tél. 94-51-55-88. PROVENCE

BUIS-LES BARONNIES Loue chambre d'hôtes pens. 115 F. Confort, calme. Amb. familiale. Randonnées.

Inoubliable week-end! an WALDORF ASTORIA DE NEW-YORK avec CONCORDE

Départ le 9 juin sur Bosing 747 Air-France. Renour le 12 juin on Concerde, à partir de 14 900 F. Aircom : 93, rue de Montessa, 75008 Paris. Tél. : 45-22-86-46. Télez 643-780 F. Lie. 175001.



CROSSRHIN-KD 9, rue du Pog Saint Honoré 78008 PARIS - Tél : (1) 47 42 52 27

Paris-Douala AR 4.115 F sur vols réguliers.

Si vous avez plus de 31 ans, moins de 55 et pas d'enfant, vous avez perdu votre temps à lire cette annonce.

UTA et Cameroon Airlines vous proposent les nouveaux Tarifs Challenge sur Douala et sur Garoua, Paris-Garoua AR 4.035 F sur vol direct Cameroon Airlines: 65% de réduction sur les vols verts et 45 % sur les vols rouges, pour les moins de 27 ans, les familles (parents et enfants, avec au moins 3 personnes voyageant ensemble), les plus CAMEROON & AIRLINES

de 60 ans (dès 55 ans pour les femmes). Renseignez-vous auprès de Cameroon Airlines, UTA ou votre agent de voyages pour bénéficier de nos vols réguliers à prix charter et pour les tarifs au départ de Lyon et Marseille.



Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS
VENTEUR 51200 ÉPSKAY. T. 25-58-48-37
Von violiti en touche. Tarif sur demande.
Carle 1962 de «Ridempter». Médalle d'argen,
gazzura aflection moudele, MONTRÉAL 1988.

BORDEAUX SUPER. Fee TTO 1985 120 blanc sec 1 500 F



tion : Office de Tourisme, 3920 ZERMATT, sil. 1941/28/861181.

HOTEL VICTORIA FL HAEBERLL PROPRIÉTAIRE

100 lits ti ouriort, tranquillité, sit. privilégié à 200 m de la gare et du centre des affaires Chambros succ radio. TV, ligne shiph, directe. Service 24 h nor 24. libr, et selber de confér. de 10 à 60 pinces 16, or. de la Gure - Tél. 1941/21/20-17-71 - 784 R. NAEBERLL, PROPRIÉTAIRE

LAC DE GENÈVE – MORGES
Hôtel du Mont-Blanc au Lac
Bord de lac. dès 60 FS (env. 240 FF) av. neit délemner na C Bord da lac, dès 60 FS (env. 240 FF) av. petit déjeu chambre double. Arrang. fort. Tél.: 19-41/21/8023072.

HÔTELS

Alsace

68590 THANNENKIRCH TOURING HOTEL ** Tél 89-73-16-41 Logis de France - Euvois dépliant

68590 SAINT-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH### AUX DUCS DE LORRAINE Au pied du Hant-Koenigsbourg nagnos, foreits, promenades, séjour agréable, 1/2 pension. Tél. 89-73-80-69.

··· Campagne

CHAUMONT-SUR-THARONNE HOTEL*** RESTAURANT**** LA CROIX BLANCHE
41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE
TEL: 54-88-55-12
Relais gestronomique

. Côte d'Azur

83240 CAVALAIRE HOTEL-RESTAURANT La Calanque ***

*Les pieds dans l'esu ». Sits exceptionel. Chires avec TV. Piscine. Tennis.

Spée. poissons. 1/2 pens. 1 partir de
450 F/jour et par personne.

Tel 94-64-04-27.

HOTEL LA MALMAISON TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité.

de houleurd Victor-Hupe, 06000 NICE
Tel 20-87-62-56 - There 77-410.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Tel. 93-58-22-00
Plein centre-ville, calma.
Petit parking, grand jardin
chambre, TV couleur.
161. direct, minibar.

Montagne

05470 AIGUILLES-EN-QUEYRAS **HOTEL SUPER 2000** Soleil et flore du Queyras. Randonnées accompagnées. Piscine. 159 F par jour, pension complète. Tél. (16) 92-44-24-80.

AUVERGNE Vacances I Détente !

AU FAMILY HOTEL** Ascenseur, Piscine, Tennis, Parc 1 ha, Park, Av. Émile-Duclaux, 15899 VIC-SUR-CERE. Tél. 71-47-50-49.

06360 MOLINES EN QUEYRAS

(Hautes-Aipes) Parc régional du Queyras Hatel Resistrant LE CHAMOIS***
LOGIS DE FRANCE Cain. gastronomique. Soleil, calme, rana-données. Sem. pens. 1281 F à 1743 F TTC. 1/2 pens. 1029 F à 1365 F TTC. – 15 % jusqu'au 19/6/1988. TEL (16) 92-45-83-71

05490 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Pare rég. Site classé. Stat. village. Piste, fead. Plus hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, 161. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cox inette-grill Depuis 450 Finers./semain BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pensions de 1617 F à 1848 F sem. Demi-pens, de 1267 F à 1617 F.

Provence

ANDECHE

07260 JOYEUSE HOTEL LES CÈDRES ** Découvrez les gorges de l'Ardèche en canot. 1/2 pens. 5 jours 1705 F. Piscine, part, parking.
Tel. 75-39-46-40.

Sud-Quest

24560 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS

##NN. Piscine. Practice. Circuits destres. Equitation 2 km. Toutes chamb. w.o. + bains.

Desi pass. et persion 180 F à 255 F.
Tél. (16) 53-29-95-94.

Halie

70/00

W. 193954V7Z1371-7Z1212. Tres belle position sur la mer. Moderne et élé Tres trotte possion sur al mer, wodanne et ele-gant aver tous les conflorts. Cuisine solgnée aver, possibilité de changer de manu, Berbeson à la piscine. Saile de projection de films. Fétes heb-domadaires, Jardin. Solarium. Perting, Pension complète: mai 33,000 Lines; juin et septembre 42,000 Lines; du 276 au 317 50,000 Lines; du 1 au 26 apôt 60,000 Lines. Demandez noire déplient: il vous donners envis de passer vos

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** (près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-Marc mosphère intime, tout confort. Prix moderie.

Riservation: 41-52-32-333 VENISE.
Télex: 411150 FENICE 1.
Directeur: Dante Applicatio.

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

GRAND HOTEL

Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti tél. 19-41/93/330282 - Télex 846143 m, CH 6600 LOCARNO.

TOURISME

vous faire peur ! -speed : ce sont nos stages « ADRÉNALINE » Avec notre niveau d'exigence :

Brochure sur demande au : RENARD VAGABOND Vacances « hors-traces » 20, policin des l'allières. 38100 GREVOILE Tél. : 76-40-18-60 et 76-09-14-92.

par guide.

nent trois à six perticipants

L'ILE DE JERSEY « LA BELLE ANGLO-NORMANDE »

nt Tourisms of 238007 ANCEFSF,

An printemps, l'île dévoile ses 116 ar de Elle revêt sa robe fleurie, déroules ses plages de sable d'or, bichoune ses 850 km de merveilleuses petites rouses.

Elle vous ouvrira grand les portes de sa superbe réserve d'animaux en voie de dis-parition, sa ferme aux papillons, les serves où s'épanouissem cinq mille variétés

Elle was accueillers dans ses cas cast cinquante hôlels et pensions; elle y dres-sera la table autour de laquelle vous dégusterez crustacés, primeurs, poissons et lattages du cru, tout cela arroxé des meilleurs vins français, aux meilleurs

Dans les pittoresques rues piétounes de Saint-Hélier, la capitale, elle vous tenters par les prix hous tages de ses studiques

Et, enfin, elle effactra le stress de la vie

JERSEY, c'est la détente, le décaye ment et une qualité de vie perticul Pour documentation en couleurs, écrises à : MAISON DE L'ILE DE JERSEY

rard Malesherbes, 75006 TEL (1) 47-42-43-48

netière (le Sully d'Auteuil – 8 mai), le Relais Louis-XIII (9 mai), Petrus (10 mai), le bon Vigato dont l'Apicius fête ses dix années de seccés (11 mai) et cofin, le 12 mai, le Sallambie (restaurant de l'Hôtel Balzac): Ainsi de la darne de saumon de Loire au beurre blanc (Jenny Jac-

pierre au fumet de langoustine de Philippe Bardeau (le Bourdonnais), du troncon de lotte au puremalt de Marc Daniel (Lasserre) aux rougets aux écailles de pommes de terre (du Relais Louis-XIII), etc., les speciateurs (et goûteurs) pourront apprendre à traiter le poisson.

Certes la ménagère sait que bar, barbue, colin, turbot, rouget sont de toutes saisons, que la soie

Messieurs... la mer !

ÉBUT mai, à la Foire de Paris, c'est donc tout ce qui vient de la mer qui doit inspirer les chefs participant aux démonstra-tions culinaires du stand du Gaz de France. En voici la liste : Jenny Jacquet (30 avril), Patrick Lendtre (1ª mai), le jeune chef du Bourdonnais (2 mai), Brigitte Huerta du Vieux Clodoche à Chennevières (3 mai), Lassierre (4 mai), Roger Lamazère (5 mai), le Bristol avec Emile Tabourdian (6 mai), Ignace, du Pett Bedon (7 mai), Michel Brussell de Sulla d'Auteuil

quet) à la boulangère de saintdait être « oubliée » en février, période où elle est œuvée, que le

saumon est interdit en octobre, novembre et décembre. Que les mois en «r» font fuir saintjacques et oursins (les hultres peuvent être consommées tout l'été sans inconvénient mais sont moins savoureuses). Que la en été. Que si l'alose ne se prend dorade n'est bonne qu'en été alors aux filets qu'en mars, avril et mai que, aux temps chauds, le maque-

rean breton fuit vers le sud. Que,

che des côtes en août dans la

Manche, en aeptembre en Breta-

gne. Que homards, langoustes et

langoustines sont surtout en forme

en 6th. Que si l'alose ne se prend

rivière ne doivent point être pris du début février à la mi-juin. Du moins pour le gourmet qui refuse le congelé.

C'est pour cels qu'autrefois les restaurants spécialisés fermaient tout l'été (le Louis-XIV, 8, bd Seint-Denis, ferme encore du 31 mai au 1 septembre). Mais en vérité on peut parfaite-ment se régaler des produits marins toute l'année, et c'est ainsi que le fameux Charlot, Roi des coquillages (12, place Clichy) reste à présent ouvert tous les jours et toute l'année (1).

gsommes)

ighrant en

thits at me

g haute mi

aitteratur

l'ai goûté personnellement aux rougets aux écailles de pommes de terre du nouveau et bou chef du Relais Louis-XIII, Roger Piron (accompagnez-le d'un Bon-nezeaux, châtean de Pesies 1986 par exemple - encore que personneilement, amateur de vins rouges sur le poisson, je choisirais dans ma cave un Prieuré de Saint Jean de Bébian I). C'est remarquable.

Allez donc faire un tour à la Foire de Paris. Comme chante sauf synil, le hareng a son mot à Montand à propos des Boule-dire tandis que le merlan s'appro-vards : « Y'a tant de choses, tant de choses à voir ! >

LA REYNTÈRE.

(1) C'est de reste chez Charlos, ce véritable Rei des coquillages mais aussi de tout ce qui vient de la mer, que vient de se tenir le chaptire parisien de la Charte de la boullabalese marseillaise.

SEMAINE GOURMANDE

Le restaurant de Patrick Lenôtre

Juste un mot pour « chanter » sa nouvelle carte de printemps, le saumon mariné aux orties blanches, la soupe de poissons aux herbes, le râble-de laperesu en cocotte avec se fricassée potagère, les movilles farcies, les Mais je ne veux point oublier la joue de bœuf à la bourgeoise, plat goûteux f

C'est le succès - mérité d'un jeune anfin chez lui. Une étoile ? C'est bien mal récompenser cette émancipation mes du Michelin ! Menus : 220 F (midi), 350 F et 460 F, et carte. Ce n'est pas Lenôtre bis, c'est Lenôtre Premier I Et de surcroît un personnel d'une gentillesse effi-caca et un sommeller qui ome se

carte de bouteilles « découvertes », comme ce vin du pays
cartein, le Mes de Chichet 1985, deux étages. Le rez-de-chaussie, de Manyille vertes », comme ce vin du pays catalan, le Mes de Chichet 1985, qui valit le voyage.

 Patrick Landon, 28, rue Dunet 4.2224 75016 Paris. Tel.: 45-00-17-87 4. 122 Fermé samedi midi et dimanche. CB-AE-DC - 124 M. C. S. Parking ports Maillot. Chiens acceptés. · · · Air conditionné.

Le Margaux à Angoulême

COPENHAGUE

EL PICADOR

Francine Pineau est une dame d'ARC, ancienne cuisinière au château Prieuré-Lichine à Margaux. D'où son enseigne, évidemment. D'autant que son meri, Alain, vient lui aussi du Bordelais Jardin du Margaux, propose un menu à 51 F et une courte carte d'assiettes gourmandes.

Tandis qu'au premier étage, dans un décor raffiné, bland houdes de saumon vin rouge; rouget aux quenelles d'aubergne, etc.), un carré d'agnesi à la menthe ou des alguillettes de bout purée d'échslotes... Comptez 250-300 F. Avec des menue à 120 F.

et 200 F, tous deux fromeges ET deseart. Bravo ! Le Margaux, · -25, rue de Genève. 16000 Angouitime. Tél.: 45-92-58-98. Fermé-dimenche. CB-AE, Chlens acceptés.

à Maussaneles Lipilles

pour accompagner les foies gras, , qu'Essabeth Gegnaire, la bonne à Alx-en-Provence, est désormals ici čnez elie, čena un cadre admirable - celui des Baux-de-Provence. - proposant sa cuisine provençale personnalisée. Un menu à 170 f at le certe. C'est à découvrir.

 Le Moulin de Manville. 13520 Les Bator-de-Provence. Tel: : 90-97-43-63. Fermé dimenche soir et luncil.

RIVE DROITE

45.121..

with a second

4 35 3

75 C. C. C. C. C.

10 G 2 C 1 C 1

4.145.00

1 1

ž*, ***

÷ 5

1 2m

- 7/6

2.10

ii j

Ca55€

·01-51

METTES

a Châteaux et demoures de

tradition. - Leur Guide 1988 vient de peraître. D'Anduze à Aite Vogte (RFA), quatre-vingt-dix établis ments respectant la charte chère au président Michel Massia : ni conserve ni surgelé. Bravo l Qu'attendent les Re pour en faire autant, à présent qu'ils ont un nouveau président ? Quelque vingt-cinq nouvesux, dont à Paris de tranquilles petits hôtels de charme comme le Pavillon de la Reine (place des Voeges), le fletes Christine (rue Christine), l'Hotel de Barville (166, bd Berthier) et, en province, le Pin du vert bois à Dolus-d'Oléron, dont il a été parlé ici même (dame d'ARC).

 En passant per le Sud-uest, le Grand Sud-Quest même (plus de dix-huit départements) ayez avec vous le Guide Hubert des restaurants (dont la divième édition vient de paraître, à 68 F). Un seul reproche à lui faire : élaborant un super-classement en fonction des autres quides, pourquoi ne pes citer le Battin gournand dont les juge-ments sont moins eléctoires que

Recentré!

 Je sais que les choses vraies sont simples. Pai choisi cette can pour les sensations arofondes et fraiches qu'elle procure...» **VOLVICAU**

Préciser VOLVIC.

PETTT-COLOMBIER Peris 17º Elle commune les malleurs plats de Pa





mos musicale at Orchestre - P.M.E. : prix moyen da reput - J... El.:: covert jusqu'il... houres

DINERS

142, Champa Élyaées, 9, 43-59-20-41, do 12 houres à 22 h 30 SPÉCIALITÉS DANOISES et SCANDINAVES HORS-DŒUVRE DANOIS, MIGNON DE RENNE AU VINAIGRE DE PIN CANARD SALÉ, SAUMON MARINE A L'ANETR.

Dej., ditter j. 22 h 30. SPEC: ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Pacila, Zurzuella Gambas. Buculan, Calernares tinto Empires 190 F. De. 43-87-28-87 80, bd des Barignolica, 170 F. landi, mardi no. Calamares tinta, Environ 180 F. Plats à emporter. PHARAMOND F. dim., lundi midi M. r. de la Gazade-Transdorie, 1 42-33-06-72 DÉL, dinera aux HALLES dans un cadre 1900 AUTHENTIQUE. Spéc. de TRIPES POISSONS, GRILLADES au feu de bois. SALONS de 5, 7 et 16 converts.

RIVE GAUCHE LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILLE D'OR 86 de la gantro. indianne

Str I" étage FLORA DANICA Tous les jours

DEI, on DINNERS. EN INDE. sa 72, bd St-Germain, 9, Mr Manbert. CADRE LUXUEUX. 7½ sa: 7. SERVICE NON-STOP de 12 h à 23 h 30, vend., sam. j. 1 h.

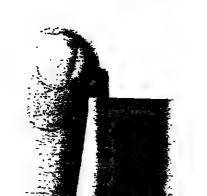


ARTOIS ISIDORE MAJSON ROUZEYROL

42-26-01-10-F. warn., diez. SPÉCIALITÉS AUVENGNATES LE COO AU VIN DE CAHORS LES CHARCUTERER D'AUVER

LES CLIENBLIES DE BROCHET MAISON HOGAZ HE REGIO = 13, run d'Artoix - 8+:





Sicaires a la japonaise

Nous sommes ici au pays d'Iga, tout vibrant encore re des faits et méfaits des « ninja », tueurs hautement pittoresques de la littérature populaire japonaise.

l'arrière des monts qui dominent Nara, l'antique capitale du Japon au hui-tième siècle, à quelques virages en épingle des sites touristiques fréquentés, se trouve une curieuse région qu'aucun gaide ne mentionne comme digne d'intérêt, le pays d'Iga, dans la préfecture de Mie. Ici, aucun temple bouddhique digne du détour, aucun jardin zen propice à la méditation, aucun onsen fameux, ces sources thermales que les Japonais affectionnent tant. Tout au plus un prospectus signale la présence, dans une rivière de la région, d'un spécimen unique de salamandre, e véritable fossile vivant venu tout droit de l'ère secondaire ». Le pays d'Iga constitue pourtant - et ce n'est pas à cause de la saiamandre un véritable lieu de pèlerinage pour les historiens du Japon.

Quand on passe la gorge qui sépare le département de Nara de celui de Mia, on débouche sur le petit bassin de Nabarl. A gauche, des forêts escarpées; à droite, des rizières avec, dans le fond, une montagne lacérée au bulldozer : on y construit des cités résidenles pour les salariés qui travaillent à Osaka, à une houre de train.

Paysage hanal du Japon moderne. Là, tournez à gauche vers la montagne et prenez un chemin minuscuie qui escalade les pentes entre rizières en terrasses et cryptomères, vous êtes au petit village de Kuroda. Kuroda était autrefois un des domaines forestiers du Todaiji, ce monastère de Nara qui abrite le Grand Bouddha. Les archives de ce domaine entre le ont été particulièrement bien rées, et Ishimoda Tadashi, l'un des pères de la nouvelle his-

MAN THE HEAT

OF FREE PARTY

toire japonaise, décédé en 1986, a retracé l'histoire de ce domaine, ce shoen, dans un livre qui est devenu de lecture incontournable pour qui, au Japon, s'intéresse aux origines de la féodalité nipponne.

Dans les bois qu'une route permet d'escalader, on apercevra entre les champignonnières des femmes portant des fagots, des hommes armés de tronconneuses et des... drapeaux rouges entourant des panneaux maladroite-ment rédigés : « Halte à la pollu-tion ! » « Contre le rajet illégal des déchets industriels!

Les communautés d'habitants à Kuroda et dans les villages environnants restent fortement structurées et bénéficient d'une longue tradition de lutte. Au scizième siècle, la région était insoumise, à l'écart des puissants seigneurs de la guerre. C'est là, en pays d'Iga, qu'est née la tradition secrète des ninja, ces hommes (et ces femmes) spécialistes de l'espionnage et du meurtre commandé, maîtres dans tous les aris martique imaginables, qui ont suscité toute une littérature populaire au Japon (et., aux Etats-Unis), souvent sans grand rapport avec la réalité historique...

Les ninja, les « gens cachés », acrobates habiles au combat au corps à corps, véritables barbouzes du shogun, en fait hais par la population, méprisés et craints par les samourais, ont été à l'origine de tout un folklore au Japon qui révèle une double tradition : d'un côté, les ninja sont d'abominables assassins à solds, aux intentions aussi noires que leurs costumes de passe-muraille, qui agissent pour le compte méchants; de l'autre, on les voit

contre les puissants qui les oppriment, sortes de Robin des Bois volant au secours des gens du peuple. En fait, le folklore moderne s'est emparé du mythe ninja et en a occulté en grande partie la signi-

Dans la petite ville d'Ueno, derrière le château, une demeure de ninja a été reconstituée et se visite : des étudiantes déguisées en habit - roses! - de ninja vous montreront de fausses cloisons qui dissimulent quelque tueur, des portes coulissantes dans le mauvais sens qui donnent l'impression que votre guide a traversé la cioison, des sabres cachés sous les lattes du parquet, des socques de bois spéciales pour marcher sur l'eau (sic!). Le thème des ninja est devenu un attrape-touristes, et je n'insisterai pes sur la qualité du café « à la ninja » qu'on vous pro-

Où l'on reparie de Kurosawa

Le pays d'Iga est un bassin entouré de montagnes escarpées couvertes de forêts. Maigré la proximité géographique de l'ancienne capitale, Kyoto, qui n'est guère qu'à 80 km, il s'est développé depuis le Moyen Age, dans cette région, une tradition d'autonomie farouche que les textes permettent de reconstituer. taillou japonais, sont traversés de d'Iga En 1581, g

sentes que les gens du pays (et les historiens médiévistes) continuent d'emprunter pour passer sur l'autre versant de la monta-

Ces sentes, c'est ce qui reste de l'antique voie qui menait à Nara. Au col, des talus empierrés, seuls témoins, an milieu des pins et des bambous, du caractère stratégique de la position et des violents combats qui opposèrent, au quatorzième siècle, moines guerriers du Todaiji et samourais du peys pour le contrôle des rizières sises en contrebas. De ces cols fortifiés, invisibles depuis les routes nationales, il en existe des dizaines dans ce pays. On les appelait des koguchi, des « gueules de tigre ».

C'est qu'à partir du quinzième siècle le pays d'Iga set constitué en communes libres. Les petits samourais, chefs de village sou-tenus par les paysans, font de leur province une région indépen-dante. Les « gueules de tigre » sont fortifiées. Une poignée de paysans, avec des pieux de bambou acérés, commandés par des guerriers armés d'un bon arc ou d'un sabre, suffisent à empêcher l'intrusion de toute armée ennemie. Nous voilà au pays des Sept Samourais chers à Kurosawa

Oda Nobunaga, le réunificateur du pays, s'y prendra à plu-sieurs reprises pour venir à bout de la régistance des communes

lerie, le pays est pris et la répression est terrible. Les campagnes sont pillées, les villages incendiés. Les chefs se réfugient dans les bois et mettent au point des techniques de combat originales, en fait celles de la guérilla. Ils s'appuient sur leurs places fortes cachées derrière des forêts de bambous. Près de Nabari, le château de Tamba, qui appartensit au clan des Momochi, se visite encore. Les « geus d'Iga », comme on les appelle, se spécialisent dans le coup de main nocturne et l'enlèvement des camps

Hideyoshi, le successeur de Nobunaga, refuse de reconnaître à ces insoumis le statut de samouraī qu'ils revendiquent. Mais ces gens se sont révélés de tels combattants que Tokugawa leyasu, le futur shogun, cherche à se servir d'eux. Par un curieux retournement, nos samourais guérilleros vont devenir les hommes de main du shogun, affectés aux tâches pes trop glorieuses : assessinat, chantage, renseignement, etc. Les ninja étaient nés.

Si tous les Japonais connaissent aujourd'hui les ninja, à commen-cer par les plus jeunes d'entre eux qui se passionnent pour les aventures télévisées de Hattori Kun, le sympathique bébé ninja, bien peu ont entendu parler de cette république d'Iga qui en est pourtant à l'origine. Le folklore moderne a occulté les origines d'un phéno-

mène historique caractérisé par une résistance aux pouvoirs centralisateurs, par une volonté de prendre en main les affaires au presore en main les attantes au niveau local, phénomène que les nobles du quinzième siècle appe-laient le « monde à l'envers ». Or cette tradition perce sons le mythe historiquement faux du myus usus quement rank du ninja défenseur des opprimés, comme si on cherchait à se réap-proprier partiellement un peu d'une vérité oubliée.

Le bassin montagnard d'Iga fait penser aux cantons suisses qui s'organisent à l'écart des pouvoirs monarchiques. Les montagnards suisses deviendront les gardes des princes d'Europe, comme nos gens d'Iga deviendront les hommes de main des shoguns. Mais là s'arrête la comparaison. La puissance centralisatrice de l'Etat a efface jusqu'au souvenir de cette ancienne indépendance dont ne témoignent plus que quelques chartes conservées dans les archives poussiéreuses du Heirakuji, ce temple bouddhique à Ueno où se tenzient autrefois les palabres de samouraï d'iga.

Tradition perdue? Pas tout à fait quand même. Passez donc au début de l'automne à Ueno pour y admirer la fête des démons, parade à travers les rues de la ville. Certains murmurent que ces démons sont les âmes errames des

PIERRE SOUYRL



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 123, av. des Champs-Élysées 75008 DA DIC 7511

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 — 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77

LE CANADA. 0,19F LE KILOMÈTRE/AIR, SERVICES COMPRIS

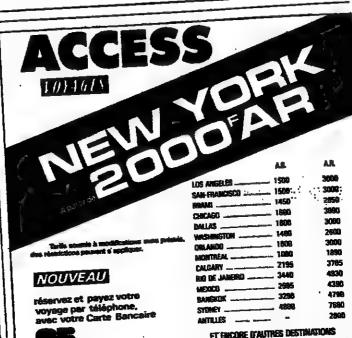
WARDAIR offre à ses passagers le confort et le sérieux d'une compagnie internationale: la fameuse classe Wardair. Nappe blanche, porcelaine, apéritif, vin et digestif à volonté. Les trois vols par semaine de Wardair vous

emmeneront au pays de l'émotion à partir de 2.100 F soit 0,19 F* le kilomètre/air, services compris. Si l'envie vous prend de voyager en classe affaires dans une cabine séparée, il ne vous en coûtera que 3100 F.

Base Paris/Montréal aller-retour 11.060 km (tarif au 01/02/88).

Avec Wardair, découvrez Toronto, Montréal, Québec, découvrez le Canada, le pays de l'émotion. Pour vos réservations, contactez votre agence de voyages ou le 42.61.54.24

WARDAIR HOLIDAYS



TÉL: (1) 40 13 02 02 ou 42 21 46 94

حكذا من الاصل

L'éternel enfant au tambour

chamboulait les hypocrisies dans le film de Schlöndorff d'après

Günter Grass, était David Ben-nent. Aujourd'hui, # répète avec

Herbert, délire autobiographique

d'Herbert Achtembusch, dans la

mise en scène de Hens Peter

Clocs — qui avait déjà monté Suan du même auteur, un Bava-

rois joué en trançais par les Alle-mands de Paris. En tait, David

Bennent a un passeport allemand Lausanne est son lieu de rési-

dence, là où se réunit la famille, sa

sœur Anna, comédienne, son

David est un enfant de la balle

et il a beaucoup voyagé : « Quand

mon père ne voulait pas que nous

restions en Suisse pendent qu'il

travaillait ailleurs. Il nous emme-

nait avec lui et notre mère nous

servait de professeur. Ce n'était

pas aussi strict que dans une école. J'allais souvent sur les

tournages, ou aux répétitions. Je ne pensais pas suivre l'exemple de mon père. Quand on est

gosse, on veut toujours autre chose. Je voulais être pâtissier,

puis boulanger-pătissier, puis cui-sinier. Et comme j'aime les che-

vaux, jockey. Mais j'ai tourné

Je n'al jamais eu à me battre pour me faire entendre. J'ai travaillé

avec des gens d'une extrême sen

sibilité, qui savent écouter, qui sont attentifs et ne cessent de

chercher comment aller plus loin.

En Allemegne, j'ai traveillé avec Klaus Grüber, avec Bob Wilson.

En France, avec Patrice Chéreau,

dans les Paravents, avec Jean-Pierre Vincent, dans Félicité, à la

Comédia-Française. La Comédia

Française m'a impressionné. L'Odéon aussi. On y sent la pré-

» J'ai eu une chance énorme.

le Tambour et là j'ai compris.

David Bennent au Petit Odéon

L'enfant de vérité

tastique. >

on no seit pas. a

pendu. »

bonheur de jouer.

deires qui en ont passé la porte. Aujourd'hui, c'est moi. C'est fan-

David Bennent parle un fran-çais tout à fait aisé, avec la dou-ceur de l'accent suisse. Comme

sur scène, il s'enveloppe d'un cli-

mat de quiétude et en même

temps de tension. Il dit être

angoissé par l'avenir du monde. Il est obsédé par le danger

nucléaire, la dégradation de la nature, les arbres de la Forêr-Noire décimés. Il a vingt-deux

ans, compte vivre encore un bon

demi-siècle. Il est fragile et il a

peur, « On se demande quai fains.

pas dans sa manière d'agir, car il n'est pas violent... Mais, si

aujourd'hui on se permet de trai-

ter un chaf d'Etat comme il traite

le vieux roi, on est immédiate-ment considéré comme un terro-

riste et, si ça ve passe dans un

pays pù existe la paine de mort, on est exécuté. C'est vrai qu'au

temps de Shakespeare, si

quelqu'un d'autre que le bouffon se permettait les mêmes inso-

lences, il était tout simplement

Après avoir longuement brodé

sur la fin de l'humanité, David

Bennent admet la possibilité d'un

espoir, reconnaît sa chance et son

Dans la pièce d'Achternbusch,

il est un fils étouffé per sa mère. Il

rêve toulours des fous de Shakes-

peere, a parce qu'és n'ont pas

d'âge, qu'ils forcent les gens à

COLETTE GODARD.

s'éveiller ». Exactement com-

★ Mon Herbert, Petit Odéon, du 3 au 29 mai, 18 h 30.

Il a aimé jouer le fou dans le Roi Lear monté per Klaus Grüber : « J'ai pensé à un terroriste. Non

Culture

THÉATRE

« Sous les boulingrins bleus » à Chaillot et « Fièvre romaine », au Rond-Point

L'incandescence des clowns

Un bel hommage est rendu à Courteline sur la colline de Chaillot. Du théâtre « affreux », bien éloigné de la pièce bien peignée écrite par Edith Wharton, aui se ioue près du rond-point des Champs-Elysées.

- Plaia de ma vie
- Cholèra!
- Ta gnessle!
- Planche à repasser!

- Pourquoi faut-il que j'ale trouvé ça sur mon chemin ! N'ayez pes peur, ce n'est rieu, juste dix secondes d'intimité entre

Les Boulingrin? • De fort braves gens, un peu popole... un ménage très uni... deux tourtereaux... un

asile de paix», c'est ainsi que les voit leur ami Des Rillettes. Ecoutons, un instant encore, nos deux

- Volaille! - Turbot!
- Casserole!
- Cocu! - Gueule d'empeigne!
- Assassin! -
- Le théâtre est un salon -, préc

sait Courteline quand la pièce fist créée, en 1898. Aujourd'hui, en 1988, les Boulingrin vivent dans une caravane : une guimbarde, un

Daniel Martin, si svelte et aérieu quand il joue le Chinois du Soulier de satin, interprète Ma Boulingria, une géante stéatopyge. (Stéato-pyge: «dont le tissu adipeux est très développé au niveau des fesses », dit le Petit Robert). Mais c'est pire : tout le corps d'Ernestine Boulingrin ressemble à une carrosse-rie difforme, calousée et défoncts. Une vicille marmite bosselée, à la démarche de perroquet. Par là-dessus, Daniel Martin s'est fait la tête d'Elisabeth Taylor, maquillée

M. Boulingria (Jean-Yves Chate-lais) a, lui aussi, un châssis monstrueux. Comme si quelques dizaines de fers à repasser, de vieux poeus éclatés, gonflaient son énorme pan-

Des Rillettes (Jean-Claude Leguzy), le vititeur, a une anatomie

La pièce a'est qu'un tournoiement iltes et de pugilats, si violent, si sordide, que nous n'en croyons pas nos yeux, nos oreilles. Et comme le «visuel» de la chose donne carré-ment dans l'affreux-abominable, style certaines bandes dessigées, les

COULISSES

L'Ecole de Nanterre

L'Ecole du Théâtre des Amandiers à Namerre – que dirige Patrice Ché-reau – recrute des élèves comédiens pour sa troisième promotion. Les cours, sous la direction du responseble de l'école, Pierre Romans, auront lieu de février 1989 à décembre 1990. Les dossiers d'inscriptions doivent être retirés entre le 2 et le 31 mai au Théâtre des Amandiers, 7. avenue Pablo-Picasso, 92000 Nanterre, de 12 heures à 18 heures. Ils peuvent également être envoyés sur demande. Rens. : 47-21-22-25.

Acteurs producteurs associés

Pour suscitar des projets différents, hors institutions, pour aider des auteurs, des metteurs en scène. our prendre une part active à la production théâtrale en crise, une cinquantains de comédiens viennent de créor les APA (Acteurs producteurs issociés). Parmi eux : Anna Alvaro, Bertrand Borvoisir. Evelyne Didi, Jany Casteldi, Sophie Loucachevsky, André Marcon, Ged Marlon, André Wilms. Ils passent pour la première fois à l'action et présentent une série de « Conversations d'artistes », de Rille à Bacon, de Maria Curie aux surréstistes, de Van Gogh à Céline. Dor-neuf spectacles à coup sûr insoites et une initiative à auivre,

* Du 26 avril au 14 mai, Théatre de l'Athénée, Tél.: 47-42-67-\$1.

- Ragoût!
- Paquet!
- Poison! - Figure de porc frais!
- Tête à poux!»

Au Grand-Guignol

Nous le connaissons bles mal, Courteline! Un homme très attachant, bizarre, contradictoire... Il a père, qui écrivait des pièces de thési-tre, qui s'appelait 'Dues Moinaux,' qui était librettiste d'Offenbach et de Leccoq, qui présentait des vànde-villes qui faisaient le plein. Or Courteline a tout de suite pris en haine le vaudeville, du style Feydeau et Labiche (mais il y avait pire), paros qu'il trouvait tout à fait vides et idiotes des pièces entièrement construites sur le principe du quipro-quo, de l'imbroglio, des invraisem-blances et des complications. Il trou-vait cela trop facile, trop bête, trop creax. Il déclarait avoir, lui, Courte-line, « des intentions d'observation » et. « des voiontés de littérature ».

Il a écrit des petits reportages, des nouvelles courtes, plutôt des choses vues, entendues, puis des pièces, courtes aussi, qui ont été souvent des mises est dialogues » de ses nouvelles. Il lui fallait croire un pen à ce qu'il faisait, pour pouvoir écrire, mais, sant cesse, il n'avait aucune estime, pour lui-même. Dès qu'il se relisait, il était « consterné », se trouvait « dépourve de talent ».;

Il n'aimait pas trop les beaux théstres des boulevards. Tant qu'il l'a pa, il s'est fait jouer dans des salles de rien du tout, des cabarets. Ou alors des drôles d'endroits. Pour les Boulingrin, il avait choisi le Grand-Guignol.

Li disait que son métier d'écrivain ne l'intéressais pas », qu'il en « reconnaissatt l'inanité », que son rêve aurait été « d'être embauché dans une troupe de comédiens, et de partir, sous un nom d'emprunt, cabotiner en province, se couvrir de gloire dans des rôles de mélodrames à trêmolo, le médecin des Deux Orphelines, Daubenton du Courrier de Lyon»,

Il avait écrit deux petits récits pas drôles, l'un sur une joune femme qui, le soir de ses noces, en ôtent sa robe blanche, révêle au mari qu'elle a une jambe de bois, l'autre sur un bouhomme qui, dans les rues, suscite les cris des gosses, les aboiesur un pilon. Et quand il fut, lui, amputé de la jambe gauche, en juin 1929, alors qu'il avait été amputé de ia jambe droite quatre ans plus tôt, il ne survécut à l'intervention que

An Théatre de Chaillot, ce que font Daniel Martin, Jean-Claude Legusy, Jean-Yves Chatclais, autour des Boulingria, est un très bel hommage à Courteline. Le décor à transformations de la caravane a été réalisé avec beaucoup de soins (il est l'objet de nombreux gags). Les trois acteurs ne se permettent aucuse singerie imitative : ils inventent toute une mimique, comme une chorégraphie sans danse, et tout un concert de voix, comme du chant sant musique. C'est l'art du clour.

pièce de théâtre, c'est un récit, écrit par Edith Wharton, une grande bourgeoise new-yorkaise qui, dans les premières années du siècle, commit quelques romans et nouvelles à le manière de Henry James.

Cette nouvelle, Flèvre romaine, d'une quinzaine de pages, ne pré-sente que peu de dialogne. Les adaptateurs n'ont rien rajouté. Il y a beaucono de silences, que la mise en scène « habite » an moyen de nombreux bruits, d'enfants, d'animaux, de véhicules, d'ambiance.

-#: A

التناف

upu.jt r War Life Commercial

-36° 5 - 7 60

海豚 计发化

第二次的 · 二字》

A 1811 5

28 Sec. 1

32 15 to 5

The management

1.00

محصد و داي دواد

382 3824 4 VS

man Property of

Sign for the service

SUCCE OF STREET

-2 3 COC 2 CO

LOV TOTU

Programme and the second

4

Le sel de ce petit spectacle de bon ton est qu'il est interprété par deux comédiennes de la grande espèce : Suzanne Flou et Judith Magre. Elles sont charmantes, elles s'amusent-bien à jouer cela, Judith Magre dans le fébrile, Suzanne Flon dans le serein. Mise en scène de Jean-

MICHEL COURNOT.

* Flèrre romaine, Théâtre Barrault, 21 heures.

Madonna à Broadway

Les grands requins selon David Mamet

Le 3 mai, à New-York. Speed the Plow, la nouvelle pièce de David Mamet. affronte la presse. En tête d'affiche, Joa Montegna, Ron Silver: Et Marie-Louise Ciccone, dite Madonna.

Savez-vous ce qu'est une lecture de courtoisie? Un agent donne un livre à un patron de studio, un roman sérieux écrit par un auteur réputé — « une tante de la côte Est .. Sajet : la fin du monde. Le patron promet qu'il lui accordera toute son attention — et passe le livre à son adjoint. Pourquoi ? Paros livre à son adjoint. Pourquoi ? Parce que l'anteur a du prestige, que son agent a du prestige. L'agent saît, qu'il n'y a pas de quoi en faire un film, mais il doit montrer à son chent qu'il a du pouvoir. L'adjoint fait une note de lecture, ça permet au patron d'exprimer avec intelligence à l'auteur et son admiration et ses regrets. Le patron a fait une fleur à l'agent ; un jour, l'agent ren-

Les « employeurs » de David Mamet, schariste du Facteur sonne toujours deux fois, de Verdict, des Incorruptibles, se dounient-ils que, pendant qu'il trevaillait, il prenait des notes? Sa dernière pièce, Speed the Plos, avec deux de ses acteurs attitrés, Joe Mantegna et Ron Silver, plus Madonna dans un rôle de socrétaire intérmaire, met la pleine lumière, sur le compartement de soutestie in the comportement des grands requires de Hollywood, à la recherche quotidienne du comp du siècle. Ses personnages sont odieux, mais possèdent une formidable impulsion vitale.

« Si le cinéma est ce qu'il est, raconte David Marnet, ce n'est pas que le business est conduit par des autodidactes qui ne font pas la difserve entre Romeo et Rintintin c'est que le système en soi interdit toute prise de risque. »

Dans ce type de théâtre, le choix des acteurs est primordial. Les denz-hères, Joe Montegna et Ron Silver, sont habitués au langage de David Mamet. Reste le facteur Madonne. Et si, comme dans la pièce, tout le monde se servait de tout le monde ? Après deux flops au cinéma. Madonna-on-Broadway bouleverse son image, la légitimise. D'un autre côté, la rencontre Madonna/Mamet ne peut pas faire de mal an box-office

Maniet affirme : « Elle a passé la maines attirme: «Elle a passe la meilleure audition. » Pour elle, l'opération est dangereuse : le théâtre est un milieu très fermé et on l'attend au tournant. «Ah, in veux nager dans le grand bassin, Marie-Louise? Pais donc voir ce que tu sais faire. David Mamet en tient compte : il la fait entrer en souplesse (elle apporte du café) dans un petit tailleur blee marin-marine et aménage les dix secondes nécessaires à la prise de contact. Elle est brune, elle a une voix pariée extrêmement donce. Mais une présence si forte que, dès les premières représenta-tions de rodage, des pareses aussi dangereuses à prononcer, pour une actrice débutante, que · je suis peut-être nalve · ou · je n'ai pas de compétence particulière », n'ont pro-

voqué aucun ricanement. Le rôle en lui-même est dangereux. La véritable histoire d'amour se déroule entre les deux hommes. Face à leur ping-pong constamment concret, elle a droit à de longs monologues d'un intellectualisme dont on ne sait s'il est assumé ou fumeux D'où aussi l'ambiguité du personnage : est-elle une sainte on un requin dont l'arme serait simplement un langage différent? Ou les

sieurs avant-premières de rodage en public. Suite à ce test quotidien, acteurs, auteur et metieur en scène ajusteut leur tir avant d'affronter la critique. Pour l'heure, Mamet réé-crit d'arrache-Mont-Blanc, il affine, il gommo, ne laisse rien pesso, si plaisant que ce soit, qui ne s'avère indispensable. En une semaine, Madonna a prix une assurance colossale; on attend avec impatience le match du 3 mai

HENRI BEHAR

Au cinema Studio des Ursulines 10, rue des Ursulines (5°) 76.:43-29-19-09, M° Lumembourg

Maintenant que vous savez Pour qui vous dilez voier.

Pour qui vous dilez voier.

VOIS POUVEZ réver dans:

LES LECONS DE THÉATRE

D'ANTOINE VITEZ:

C LETTER À L'AMISSISSE Nº 7

Et éclément dans à l'AMISSI

et égulement dans LA FETE AULOUED EUL LA FETE DEMAIN « en cosseite, seul film sur vous, quend vous éter heureur, en 1972, d'or été de de l'Huma, Enkons, prenez le plaisir de voir vos parents différents.

El voir de Maria de Voir vos parents de voir vos parents de Maria de Voir vos parents de Voir vos pa

Films de Maria Koleva







Culture

a l'air d'un bon pépé qui se cherche

a l'an u un out perofil, son nez se transforme en bec d'oiseau de prois. Gentil comme un vieux moineau fri-

leax, moqueur de temps en temps comme un merie, il a furtivement

des regards et des gestes de rapace.

Il faut voir Chabrol, coiffé d'un

ger son testament pendant le repas et le faire signer par le serveur. Il y a

forcement un piège queique part. Qui va être plumé, coincé, vaincu?

Pierre Zucca a écrit et mis en

scène, avec de vraies et de fausses

pistes. l'histoire d'un mythomane qui se sert de sa vieillesse et de son

imagination pour un rite de posses-sion de la jeunesse. On retrouve

beaucoup de choses de son premier

film, Vincent mit l'ane dans un pré (1975), où Michel Bouquet se disait aveugle et s'appelait — mais oui! — Pierre Vergne, Il avant Luc-

Mais ici, Lucchini a quelque pen

sent, Jusqu'à une fin «hitchcoc-

kienne» à laquelle on aurait, tout de

même, prôféré une sin heureuse.

remisé son bagout et son exaltation;

chini pour fils.

chapeau de plage en toile, marcher

INÉMA

* San . . .

Application of the

1 1 1 m

Marie Parer Town

電路 (連合) コード

Carrier Service Co.

编数设置编码。

The state of the state of the

des clowes

Alouette je te plumerai », de Pierre Zucca

Un drôle d'oiseau

Pierre Vergne a soixante ana mais ambiguités de l'humour. De face, pierre Vergne a soixante ana mais ambiguités de l'humour. De face, pierre vergne a soixante ana mais ambiguités de l'humour. De face, pierre vergne a soixante ana mais ambiguités de l'humour. De face, pierre vergne a soixante ana mais ambiguités de l'humour. De face, pierre vergne a soixante ana mais ambiguités de l'humour. De face, pierre vergne a soixante ana mais ambiguités de l'humour. De face, pierre vergne a soixante ana mais avec ses hunettes et ses yeux ronds, il en paraît plus. C'est un homme crépit, hospitalisé à Honfleur pour e maladie de cœur. Il ne fera sure maladie de cœur. Il ne fera suremt pas de viens os, et Françoise, jeune aide-soignante (Valérie lain) le prend en sympathie. Elle propas - mais n'a-t-il pas tendu peu la perche? - de venir s'inster chez elle et son mari Jacques abrice Luchini), qui est ambulante. Pierre Vergne ne sera pas mant. Ou n'attendra pas longues sa mort-par infarctus et il mps se mort par infarctus et il guera toute sa fortune au couple cquesi flaire la bonne affaire ancoise serait plutôt fauchée.

Car Pierre Vergne, c'est Claude habrol est là ch un comédien me Philippe Noiret, par exem-aussi dont de suite abattu les e, austre fout de suite avanua au res matre à faire durer le plaisir le l'escroquerie, le cinéaste joue, rume dans ses propres films, des

Géricault en catalogue

Théodore Géricault, quoique iante de peintre et, plus encore, de saire de mettre de l'ordre dans une infinité d'esquisses, croquis sur le vil et pages de carnet, et urgent de démèles le vrai du moins vrai et du faux. Après des années de travaux, Germain Bazin public donc, à l'ini-tiative de la Fondation Wildenstein, les deux premiers volumes d'un catalogue raisonné de l'œuve da Géricanit qui doit en compter qua-

L'un contient la totalité des documents, correspondances, actes admi-nistratifs et autres sources qui se rapportent à la vie publique et pri-vée de l'artiste. C'est une biographie H. V. sans biographe, en somme : il reste sans biographe, en somme : il reste
au lecteur, que l'on suppose érudit, à
relier les faits et à en déduire «son»
Géricanit, qui n'était surement pas
le bon jaune homme épris
d'héroisme guerrier et artistique que
l'on a décrit trop volontiers.

Le describme est consideré aux Le descrême est conserve and convers de jeunesse. L'élève de Gué-rin dessine d'après l'antique et Flax-man, copie Gros et Girodet, Rubens ot Caravage, Jouvenet et Rigand, les animaliers flamands et Salvatore et Caravage, Jouvanne et Salvatore animaliers flamands et Salvatore Rosa. Il snalvas les anatomies des modèles et les squelettes et écorchés de chessur avec une virtuosité rarement en défaut, où il accumule motifs et Sièments qui out servi ensuite se peintre du Culrassier blessé C'est dure combien ce volumes à d'intérêt var il permet de suivre étage après étage l'éducation admirablement variée, sinon éclectique, d'un jeune peintre très doué en pleine période néoclassique cériment devient lui-même grâce, à la fois, au travail sur le motif et à l'imitation des maîtres.

Théodore Géricault, étude critique, documents et catalogue raisonné, de Germain Bazin, Puris, La Bibliothèque des arts, tomes 1 et 2, 254 et 312 pages, 219 et 683 ill., 1 200 F chacan

e Candidature à l'Académie franpeise. - L'Académie française a enregistre la candidature de M. Jean-Pierre Angremy, cinquante et un ans, diplomate, connu comme écrivain sous le nom de Pierre-Jean Rémy, su fauteuil de Georges Dumézil, toujours vacant, après l'élection blanche du

eF.

DANSE

« La Conjuration »

Jean Guizerix et son épouse Wil-fride Piollet sont les étoiles les plus aventureuses que l'Opéra de Paris ait enfantées. Volontaires pour toutes les expériences, aidant d'insembrables immes charfarantes Ce sont aussi des lecteurs tous enapeau de plage en unie, marcher lentement, avec une canne, s'étiendre sur la civière de l'ambulance, prêt à trépasser, puis retrouver la santé pour s'attabler au restaurant, rédi-

azimuts, et l'hommage à René Char qu'ils présentent ces jours-ci, salle favart, était préparé bien avant la mort du poète. Bref, on est fâché d'avoir à le dire à des gens si sympathiques: ils out toutes les qualités, sant une, le moindre don pour la chorégraphie. Bien entendu, c'est celle-ci qu'ils revendiquent,

Lettera amorosa, que signe Piol-let seule, Afin qu'il n'y soit rien changé et la Conjuration, que signe

Rudolf Nourcev - l'administrateur énéral et le directeur de la danse à il interprète un personnage qui n'est pas dans le coup. Il doit laisser place à Valérie Allain, séductrice séduite, l'Opéra, – qui ont probablement permis la réalisation de ce spectacle. à Valèrie Allain, séductrice séduite, menteuse attirée par les mensonges de Chabrol, envoûtée par cet esprit de jeunesse que lui révèle l'impos-teur. Toutes les valeurs se renver-L'administrateur général et le direc-teur de la danse à l'Opéra. En voilà deux qui auraient dû jouer les garde-fous, non? Il est vrai que Noursev ini-même... Ou n'en sort pas.

JACQUES SICLIER.

A l'Europa Jazz Festival du Mans

Sa famille était pauvre. Son père, ses oncles, jounieut pour les riches dans des fêtes lorsqu'on les ecunait. Après avoir attendu toute la muit parfois. C'était il y a une trantaine d'années. Paco, de Lucia a grandi dens le triangle magique du Sud andalou. Il n'est pas gitan, mais cela ne change rien. Comme dit Jose Mencae, biesutét lui aussi à Paris: « Là où commencent le cante et les flamencos finit la race. »

Là où commencent le cante et les flamencos finit la race. Paco de Lucia est le seul guitariste flamenco à avoir étendiu son champ d'expérieucs, son succès, son public, sans y laisser son âme. Bien sèr, c'est à Séville que je sens le sèr, c'est à Séville que je sens le sèr, c'est à Séville que je sens le sèr le l'action de responsabilité. Là, on ne fait plus de responsabilité. Là con nésarvée et il sait. Il réagit de jaçon réservée mais intrattable: ses silences sont terribles. Mais je suis aussi profondement bouleversé de voir, comme sera bouleversé de voir, o un soir à Tokyo, un Japonais pleu-rer en m'écoutant jouer une ron-

24 mars. L'élection eu fauteuil de Georges Dumézil est fixée su 18 juin, le même jour que celle qui devrait désigner le rempleçant de Jean

est briguée per M. Lucien Bodard et M. Jean-Marie Rouart

de Piollet et Guizerix

d'innombrables jeunes chorégraphes sans marchander leur temps ni leur sueur, sans prendre des mines ni des cachets d'étoiles. Curieux de toute modernité, ils sont parmi les rares danseurs que l'on rencontre au théâtre, au concert, dans les expositions.

le couple, rivalisent d'indigence, battant sur ce plan, d'une courte tête, la alamiteuse Aniouta, de Vladimir Vassiliev (récemment vue au TMP), autre exemple de grand dan-seur fourvoyé dans la chorégraphie. Dans le programme, Pioliet et Guizerix adressent leurs remercie-ments à Jean-Louis Martinoty et à

★ Opéra-Comique, 29 avril.

Bossarate

JAZZ

Paco de Lucia entre amis

Cadix, pendant une mit flamenca, quand la fêta est « formée ». Echange de bons procédés, c'est avec son groupe flamenco (son frère au chant) qu'il vient de présenter devant le public du jazz. L'Europa Jazz Festival du Mans, dont il fai-est Festival du Mans, dont il faisait l'ouverture, s'est fait une spécia-lité des choos inattendus. Paco de Lucia était parfaitement à sa piace. Micux : sa présence a valeur FRANCIS MARMANDE.

Le jazz a changé son regard, pas sa musique. Sa technique fascinante l'a fait intégrer an trio (guitares acoustiques), de John McLaughlin. et Aldi Meola. Il a également ren-contré Larry Coryell, Carlos San-tana et Egberto Gismonti. Au début, leur aisance d'improvisation l'a effaré. Alors Il a laissé parler son

Communication

L'interruption de la campagne pour la promotion du cinéma français

Une association mort-née

• Monsieur.

 monsieur.
 Je vous remercie d'avoir bien voulu accepter de concevoir, en liai-son avec mes collaborateurs et l'ensemble des professionnels concernés, cette campagne de pro-motion du cinéma à laquelle j'atta-che un très arand intécht. che un très grand intérêt. [...] »

Cher André,

[...] Les difficultés qui subsistent dans les relations entre les diftent dans les relations entre les aifférents interlocuteurs — experts, producteurs, Canal Plus — rendent aujourd'hui la réunion du budget nécessaire inenvisageable. Je vous remercle bien vivement [...]

Que s'est-il passé entre l'envoi de ces deux lettres, adressées, successivement, le 4 décembre 1987 et le 14 avril 1988 par M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication, à M. André Asséo, délégué sépéral de masché de délégué général du marché de l'audiovisuel de Monte-Carlo? En moins de cinq mois, l'ambitieux plan de sauvetage du cinéma français en des sauvetage du cinéma français en des sauvetages de caphier de les caphiers de les cap crise s'est perdu dans les sables de l'administration, et l'Association pour la promotion du cinéma fran-çais est mort-née, faute de crédits...

cais est mort-née, faute de credits...

Tout avait pourtant bien commencé. Le 8 décembre 1987,
M. Léotard réunit une «table ronde» au Grand Palais, devant le Tout-Paris andiovisuel, pour annoncer la création de cette association.

« Je ne demandais rien à personne; et le m'onnis immais mis les pieds et je ne demandats rien a personne, et je n'avals jamais mis les pieds rue de Valois, se souvient nijourd'hui André Asséo. Mals l'idée m'a passionné. J'adore le cinéma et j'ai foncé avec la fougue d'un collégien ! .

Après deux réunions avec la Burcau de liaison des industries sureau de liaison des industries cinématographiques (BLIC) au grand complet, une avec les associa-tions d'exploitants, puis les cham-bres syndicales et les responsables des chaires de sélégicies. Le Assée des chaînes de télévision, M. Asséo se met au travail. Le Centre national du cinéma (CNC) est chargé de préparer les statuts de la nouvelle association, dotée d'un budget généassocianon, coree d'un puoget gene-ral de 22 millions de francs, dont 15 millions doivent être versés par Canal Plus, et le restant par des sociétés de production et le minis-tère de le calture. Au titre de délétère de la culture. Au titre de délégué général, M. Asséo doit recevoir 300 000 F, en douze mensualités.

L'élaboration des statuts, ainsi que la signature d'un contrat en bonne et due forme, se font attes-

· Grève à FR 3. - Le trentaine de techniciens de reportage de FR 3 qui sesurent les prises de son et l'éclairage assurant les prises de son et l'éclairage ont déposé un présvis de grève indé-terminée à pardir du mercradi 4 mei. Soutenus par le SURT-CFDT, le récla-ment une « égalité de traitement » avec leurs homologues d'Antanne 2, l'eutre chaîne du service public. Ca préevis a lieu alors que le mouvement de grève des journalistes reporters d'images (JRI) de FR 3 se poursuit dans les centres perisens et régionaux de le chaîne. Caux-d revendiquent aussi la partié avec leurs collègues d'Antanne 2. En outre, les journalistes de FR3 viannent de déposer un présvie de grève pour le lundi 2 meil. FRANCES MARIMANDE.

* Enrope Jazz Festival: SolalChantemps, Deniel Humair Great Resnion, le vendretii 29 avrii; John Tchicai,
Yochko Seffer, Cansille, Special
Women Project, Mike Westhrook, le
30: Carlos Acni Dato, Tomasz Sanko
Free Electronic Group, Ichty Ornis,
Elhon Dean, Michel Portal Unit et Bernard Lubat, le 1e mai. Palais des
congrès, abbaye de l'Epan. Tél.: 43-2190-82.

Alliance de la plus haute technologie audiovisuelle et du bon goût.

entier: programmes T.V., téléconférences, conventions, défilés de mode...

76 rue Bonaparte, Panso". Tel. 4526(212 - Documentation ou rendez volls

le studio Bonaparte diffuse avec France Telecom vos images dans le monde

surplace, nous your ferons partager notice passion.

dre, mais André Asséo poursuit sa tâche. Il démissionne, tout d'abord, des Journées Georges-Brassens qu'il des Journées Georges-Brassens qu'il organisait chaque année à Sète, et puis, fort de l'appui de M. Léotard, renouvelé publiquement devant une quarantaine de personnalités du monde du spectacle, lors d'un dîner au ministère en février, il se lance dans la mise sur pied de projets

Quelques exemples. Avec l'accord des six chaînes de télévi-sion, il envisage la diffusion de spots - aux heures de grande écoute, mais en dehors des plages publici-taires – pour rehausser l'image de marque du cinéma français. Les exploitants de trois mille salles acceptent le principe de passer un clip, un peu plus long, ayant le même objectif. Autre idée, que le BLIC a accepté de tester dans une ville de province : l'admission gratuite, le mardi soir, des enfants accompagnés d'un adulte. Parmi les autres opérations, qui sont restes dans les cartons : un film de quarante cinq minutes diffusé l'été à la télévision, pour amoncer les films de la rentrée, dont la moitié d'ori-gine française; une campagne d'affi-chage, enfin, comparant les images,

en proportion réelle, du petit et du grand écran; et une tournée sur les plages, sons un chapiteau géant. Alors que ces projets sont en voie de réalisation, André Asséo apprend le désistement de Canal Plus. M. Pierre Lescure, directeur général de la chaîne, revient sur sa promesse oe is chaine, revient sur sa promesse

verbale — de contribuer pour
15 millions de francs à l'association
de M. Asséo, en expliquant qu'il doit
verser 45 millions de francs aux exploitants, et ne saurait - donner de la main gauche et de la main

droite ». Les autres partenaires du projet font défaut à leur tour et l'Association pour la promotion du cinéma français meurt asphyxiée. cinéma français meurt asphyxiée.

Ayant pour seule consolation les

vifs remerciements - de M. Léoiard et la promesse par le CNC de
six mois de salaire, André Asséo
regrette la «légèreté - de ceux qui
l'ont engagé dans cette vois... « C'est
terrible de casse l'enthousiasme de cette manière, dit-il. Mais si mon crédit personnel, dans le milieu du speciacle, en a souffert, c'est sur speciacie, en a souffert, c'est sur-tout le cinéma français qui en est la principale victime. Dans la crise actuelle, il n'avait vraiment pas besoin d'un tel affront. ALAIN WOODROW.

L'attentat contre la station RFO de Martinique

Provocation ou acte d'un « noyau dur » indépendantiste?

FORT-DE-FRANCE de notre correspondant

L'axtenuat contre la station RFO

L'attentat contre la station RFO de Martinique, le 28 avril, au lendemain du meeting triomphal de M. François Mitterrand à Fort-de-France, est la première action terroriste grave enregistrés dans l'île depuis trois ans.

Seule revendication de cet attentat, une inscription sur un mur du bâtiment ravagé : « Groupe 22 mai », date de l'abolition de l'esclavage en 1848, arrachée par une insurrection populaire). Un groupe indépendantiste avait porté ce nom au milieu des années 70. ce nom au milieu des années 70. Depuis, il était tombé dans l'oubli.

Depuis, il était tombé dans l'oubli.
Rien n'indique que le commando qui
a agi dans la nuit du 27 au 28 avril
soit ce même groupe.
L'attentat et l'émotion qu'il a soulevéé devraient favoriser le candidat
Jacques Chirac et mire au candidat
François Mitterrand : il suffirait aux
sauporters du premier ministre François Mitterrand : il suffirait aux supporters du premier ministre d'user de l'argument : « On croit que Mitterrand revient, déjà la paix civile se termine. » La thèse de la provocation peut donc être envisagée, mais aucan élément concret n'est là pour l'étayer. Nuire à François Mitterrand — qui a réuni près de 59 % des suffrages an premier de 59 % des suffrages au premier tour le 24 avril – ne fait pas hésiter les indépendantistes. Ceux-ci boy-cottent l'élection présidentielle et, pour eux, le pouvoir français, quelle que soit se couleur politique est un que soit sa couleur politique, est un ponvoir colonial dont il n'y a rien à

Depuis janvier 88, le VI" arrondissement

quartier des lettres et de l'élégance,

est entre dans la communication

du XXI° siècle.

attendre. Pourtant, les indépenden-tistes martiniquais — 8 % des voix aux élections régionales de 1985 se sont toujours montrés globale-ment plus «sages» que leurs cama-rades guadeloupéens.

L'irritation crôse par les insuffisances de RFO, ajoutée au mécon-tentement que soulève un préfet plus enclin, fors des conflits sociaux, jouer l'ordre que la conciliation, peut-elle suffire à expliquer un coup de colère à gauche? Il faudrait pour que ce mécontentement se manifeste aussi violemment, que les auteurs de l'attentat appartiennent à cette fraction minoritaire de l'opi-nion pour laquelle RFO non seule-ment fait mal son travail, mais est aussi le symbole du « pouvoir colo-nial » et l'instrument d'une politique d'assimilation à outrance.

En tout cas, la réprobation est unanime dans toutes les formations politiques.

ÉTIENNE MARIE.

M. Alain Carrière PDG de Stock

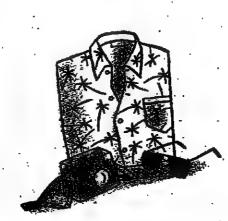
M. Alain Carrière, quarantequatre ana, directeur commercial du groupe Robert Laffont, devient PDG des éditions Stock, en rempla-cement de M. Jean Rosenthal, qui a

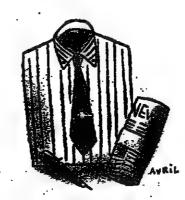
atteint la limite d'agé.

Gendre de Robert Laffont, Alain
Carrière était depuis treize ans dans
le groupe Laffont, oà il a été directeur commercial des éditions pais du
groupe. Il prendra ses fonctions le
19 mai chez Stock, filiale du groupe Hachette. Jean Rosenthal était PDG de Stock depuis septembre 1981, après avoir dirigé notamment la collection « Best-sellers » chez Robert Laffont. Agé de soixante cinq ans, l'éditeur restore aux édi-tions Stock comme directeur édito-rial. Thérèse de Saint-Phalle demeure directrice generale

Les éditions Stock publicat envirop quatre-vingts titres par an, notamment en bridrature genérale, avec un important domaine étran-

AU LONDON CITY AIRPORT ON VOUS CONSIDÈRE COMME UN VERY IMPORTANT BUSINESSMAN PLUTÔT QUE COMME UN VERY NORMAL TOURIST.





u com de Londres, le London City Airport est le Premier Resiness Airport Européen.

radoni, après le rol, vous êtes ioniours traité en VII La Lordon City Airport, c'est du temps gagné : embarquement en 10 mm, temps minimum de rouloge ou sol, pas d'embouteillage

La London City Airport d'est aussi plus d'ellimaité. À voire disposition : 1 business coutre avec soiles de réunions, restruction de qualité, interprète, secrétories, télécommunications. Le London City Airport : 11 vols quotidieus, jusqu'à 2 houres" da pagnées dans voire journée de businessemen.

11 VOLS QUOTIDIENS PARIS-LONDRES A-R.

75 ab-106 126-146 166-186 206 A France "UTA-Lundon (By Microsts : 4266.46.46 " No France : 45.35.61.62



LONDON CITY AIRPORT LE PREMIER BUSINESS AIRPORT.

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

LECTURES DE LETTRES D'AMOUR. Café de la danse (43-57-05-35), 18 h 30. LES VOISONS. Th. du Marais (42-78-03-53), 21 h.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).

O L'Invité: 20 h 30. O. INVIE: 20 n 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers tango : 20 h 30.

ARCANE (43-38-19-70). O Quatre Chantiers : 20 h 30.

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23). La Malade imaginaire: 21 n. ATELLER (46-96-49-24). La Double

ATELLER (46-06-49-24), La Double Inconstance: 21 h.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle Lomis Jouvet. O Cutrage blues on conversation imaginaire entre Vincent van Gogh et un musicieu : 18 h 30. O Phrases pour un homme qui ne se doute de rian (Conversations d'artistes) : 18 h 30. O Entretien avec le professeur y (Conversations d'artistes) : 18 h 30.

BERRY (43-57-41-48)

18 h 30.

BERRY (43-57-51-55), Polemes: 18 h 30.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). ©

Je ne veux pas mourir idios: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

La petite charte est morte: 18 h 30. Beochus: 20 h 30. CAPÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). ◊

La Reine des neiges : 22 h.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Volpone ou le renard :

08-39-74). Volpone ou le renard :
20 b 30.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE
L'AQUARIUM (43-74-72-74). O Les
Occupants : 20 b 30.
CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÈTE (43-28-36-36). Salle L O
Un mouton à l'enurenoi suivi de la Plèce
de Chambertin : 20 h 30. O La Plèce de
Chambertin : 20 h 30. O La Plèce de
Chambertin : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DU
SOLEIL (43-74-24-08). L'indiade on
Finde de leurs rèves : 18 h 30.
CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

Finde de leurs rivas: 18 h 30.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... in galére L...: 21 h.

CELEBRITY CENTRE (46-27-65-00). O

Le Jardin des trois lunes: 20 h 30.

CENTRE CULTUREL DE LA

POTERNE DES PEUPLIERS (47-26-79-37). O Le Bourgoois genzilhomme: 20 h 45.

20 h 45.

CNQ DIAMANTS (45-80-51-31). Prince des nuées déuns de tout : 20 h 45.

ETÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Théâtre.

O Mime contemporais : 20 h 30. La Galeria. Rip : 20 5 30 et 22 h. La Resperte. Le Délire du surpent : 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dormis à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies : 21 h. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richeller. O Le guerre de Trois DAUNOU (42-61-69-14). Monaieur

DEUX ANES (46-06-10-26). Ely-DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47), La

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUTTRY (47-42-57-49). Les Liaisons dangereuses ; 21 h. ESPACE KIRON (43-73-50-25). O The

Magic Live of stone ; 21 b.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La

Monatte: 20 b 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Saile I, Oul mais nos : 18 h 30. Chat qui peut : 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Hors limite : 21 h.
GAITÉ-MONTPARNASSE (43-2216-181, Jœ Egg.: 20 h 45.
GAIERIE 55-THE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51), You're good man Charlie Brown: 20 h 30.
GRAND HALL MONTORGUELL (4285-04-05) Colorage: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Lettra d'une inconque : 18 h 45. La Sorcière : 20 h 30.

La Sorcière : 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79), La Métamorphose : 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99), La Camatrice chauve : 19 h 30. La Leçon : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-32-36) : V.O.: PATHE MARIEMAN CONCORDE + FORUM NORIZON



CHAMPIGNY Pethé Multiciné « THIAIS Pethé Belle Épine « ENGHEN François ARGENTEUIL Alpha » PANTIN Correfour » DELTA La Varenne

CRETEIL Artel - MARNE LA VALLÉE Artel - AULHAY Porison

Vendredi 29 avril

20 b 30. Proust: Javais toujours quatre ans pour elle: 21 h 30. LA RASTULLE (43-57-42-14). Combien de muits faudra-t-il marcher dans la ville: 21 h 15. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ca que voit Fox (Fall): 21 h. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien désage autour des occilles. s'il wess réalt.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégage autour des oreilles, s'il vous plaît : 20 h. Pierre Péchin : 21 h. 45.

LE PROLOCUE (45-75-33-15). Si on faissait le noir juste une minute ? 21 h. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Spectacle de magie : 21 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 20 h. Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Théâtre rouge. Venve martinguaise cherche catholique chauve : 20 h 15. La Ronde : 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). An bord du lit : 21 h.

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). Hommage à Federico Garcia Lorea Duende : 20 h 30.

Duende: 20 h 30.

MARIE STUART (45-08-17-80).

Los

Voisins: 22 h.

MARIGNY (42-56-04-41).

L'Homms

de la Mancha: 21 h. de la Mancha: 21 h.

MARIGNY (PETT) (42-25-20-74). La

Menteuse: 21 h.

MENAGERIE DE VERRE (43-3833-44). O L'Anticyclose des Agores:
21 h.

MICHEL (43-65-35-02). Pyjama pour six:
21 h 15.

MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy L'Ami public nº1 : 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le MONTPARNASSE (43-22-71-74). Do Secret: 21 h. MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Floretti, d'après la vie de saint François d'Assise; 21 h.

MUSÉLIM NATIONAL D'HISTOIRE
NATURELLE (45-35-75-23). Buffon
obté jardin : 16 h et 18 h.
NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O Les
Sept Minacles de Jésus : 18 h. Une soirée
pas comme les actres : 20 h 30.
ODÉON-THÉATRE DE L'EUROPE
(43-25-70-32). O Come tu mi vaoi :
20 h 30.
CEUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas
Rappasport : 20 h 45.

Rappaport: 20 h 45.

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71). Faunt: 19 h 30.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Petite saile. Fai pas le choix, je chante Boby Lapointe: 20 h 30.

SPIENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards suplose an Splen-did': 20 h 30.

TREATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51).

Des Deux Portes (43-61-24-51).

Ecoute la mer nous dire :

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande saile, L'inconvenant : 20 h 30, Potite saile, Los Chaises : 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Il était temps que j'arrive : 20 h 15.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore micux l'après-midi : 20 h 30. ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFE) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). Zingaro: 20 h 15.

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT
(47-04-14-14)
Lumière d'été (1942), de Jean Grémillon, 16 h; Cinéma britannique -animation, 19 h; la Vengeance d'un acteur (1963, v.o.), de Kon Ichikawa, 21 h.

v.o.), de Not ientawa. 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPTDOU

(42-78-35-57)

The Conquering Power (1921), de Res.
Ingram, 15 h; Cinq Merrages h l'essai

(1952, v.o.s.t.f.), d'Edmund Coulding,
17 h; Aspects du chémas vénézuélhen, 19 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-39)

Truste ant de cinéma espagnol 1958-1988: Laberiato de pasiones (1982, v.o.), de Pedro Almodovar, 14 h 30; Requiem por un campesino espanol (1985, v.o.), de Françose Betrin, 17 h 30; Se infiel y no naires con quien (1985, v.o.), de Fernando Traseba, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Paris qui danse: Concoura de danse: (1976) de Joan-Daniel Pollet, 14 h 30; Minic-Hall: la Nult det cabarets (1951) de R. Alexandre, Joséphine Baker, Zouzou (1934) de Marc Allegret, 16 h 30; Olé!: Magny Marin (1984) de D. Ranz, Angellia Vargas à Paris (1983) de Juliette et Joaquim Lledo, Calambre (1986) de D. Ranz, 18 h 30; Répétitions: Pas à pas (1982) de D. Delouche, le Stage de danse de Miguel Lopez (1983) de D. Ranz, Autour de la Sylphide (1984) de D. Banz, Autour de la Sylphide (1984) de D. Delouche, le Cygne (1983) de D. Delouche, le Cygne pour l'ensemple (1986) de De. Delouche, 983) de D. Delouche, Yvette Chau ur l'exemple (1986) de De. Delouc h 30

Les exclusivités

L'AFFAIRE DU CANON NOIR (Chin., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-55). LES ATLES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.); Saint-Apdré-des-Arts 1, 6° (43-26-48-18).

10-96).

CORENTIN (Fr.): Furum Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Hantefeuille, 6st (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); Saint-

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). O L'ituriuberte de le Réactionnaire amon-renz : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Judas-Pilate (d'après Figures et Paraboles) : 21 h.

21 h.
PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).
La Taupe: 20 h 45.
POTINIÈRE (42-61-44-16). Agatha:
19 h. Et pois J'si mis une cravate et je
suis allé war un psychiatre: 21 h.
BANELAGH (42-38-64-44). © Pendesst
ce temps nos deux héros...: 20 h 30.
RENAISSANCE (42-08-18-50). Good is
Choc: 20 h 45.
SAINT-LEONDERS (48-78-63-67). Deale

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drois de coupie : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur causpé : 20 h 30.

THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Ealin Bégureau : 20 h 30. 22, vla du fric : 22 h.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80), Père : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L \Quad L'Etranger : 20 h 30. \Quad L'Ecame des jours : 22 h.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer, Paroles en voyage: 14 h 30 et 10 h. Théatre Grader. Sous les boullegrins blens: 20 h 30.

THÉATRE RENAUD-BARBAULT (42-56-60-70). Petite selle. Fièvre romaine : 21 b.

TOURTOUR (48-87-82-48). Istanbal Hôtel: 19 h. Les Fourmidiables: 20 h 30. Le Détour: 21 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). El Secundo (Bill Baxter) : 20 h 30.

UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC
Champs-Elyades, 8 (45-62-20-40);
UGC Opére, 9 (45-74-95-40); Les
Nation, 12 (43-43-01-59); UGC Convention, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Maillot, 17
(47-48-06-06); Images, 18 (45-2247-94); Trois Secrétan, 19 (42-0679-79).
AU REVOUR LES ENFANTS (Fr.-All.);
Claumont Opére, 2 (47-42-60-33); Le
Triomphe, 8 (45-62-45-16); Les Montparass, 14 (43-27-52-37).
LES AVENTURES DE CHATRAN.
(18p., v.L.); Les Montparass, 14 (43-

v.f.) : Les Mostparnes, 14 27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gramont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odésa, 6° (43-25-59-83): Le Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Champellystes, 9° (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-77-84-50); 14 Juillet Bastille, 13° (45-75-79-79).

BERNADETTE (E.): Gaumont Alesia, 14° (45-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (45-75-79-79).

BERNADETTE (Fr.) : George V, & (45-

BERNADETTE (Fr.): George V, P (45-62-41-46).

BEYROUTH, THE LAST HOME MOVIE (A., v.a.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

BLANC DE CHINE (Fr.): Forum Arcen-Ciel, 1* (42-97-53-74); Gammont Opérs, 2* (47-42-60-33); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Les Monsparnos, 14* (43-27-52-37).

LA BOHÉME (Fr., v.a.): Vendôma Opérs, 2* (47-42-97-52); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94).

BRÉVES RENCONTRES (Sov., v.a.): Epée de Bois, 5* (43-37-57-47).

BROADCAST NEWS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Saint-Germain Huchette, 5* (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

CHINA GIRL (A., v.L): Res., 2* (42-36-83-93).

CHOUANS (Fr.): UGC Montparname, 6* (45-65-46).

63-93). CHOUANS (Fr.): UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Opera, 9 (45-74-95-40); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43);
Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Lea
Nation, 12 (43-43-04-67); Parwette, 13:
(43-31-56-86); Gaumont Aléxia, 14:
(43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14:
(43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14:
(43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14:
(43-27-84-50); Gammont Convention,
15: (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18:
(45-22-46-01).

CEY FREEDOM! (Brit., v.o.); Gammont
Lea Halles, 1*: (40-26-17-12); Saint-Michel, 5*: (43-26-79-17); Publicis
Champe-Hysées, 9*: (47-20-76-23); Gammont Aléxia, 14: (43-27-84-50); 14: Juillet Beangrenelle, 15*: (45-73-79-79);
v.f.; Brotagne, 6*: (42-22-57-97); Partemoant Opéra, 9*: (47-42-56-31).

DANCERS (A., v.o.); Forum Horizton, 1*:
(45-08-57-57); Pathé Hannalemille, 6*:
(46-33-79-38); George V. 8*: (45-6241-46); Trois Parnassiens, 14*: (43-2030-19); Pathé Maylair, 16*: (45-8818-03); Les Mourparnes, 14*: (43-2752-37); Convention Saint-Charles, 15*:
(45-79-33-00); Le Cambetta, 20*: (4636-10-96).

LE DERNIEZ EMFEREUR (Brit.-le,
v.o.): Forum Aro-ca-Ciel, 1**: (42-97-

(43-29-35-10); Le Cambeiri, 20 (43-29-36-10-96).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-le, v.o.): Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-27-33-74); UGC Odeon, 6: (42-25-10-30); Les Trois Baizec, 8: (45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); v.f.; Pathé lumpérial, 2: (47-42-75-52); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Mintral, 14: (45-39-52-43).

LA DERNIÈRE IMPÉRATRICE (Chia, v.o.): Bretagne, 6: (42-22-57-97); Cammont Ambassado, 8: (43-59-19-08).

266 CHRONO (A., v.o.): UGC Normendie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Réx. 2: (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (43-74-94-94).

ECLAIR DE LUNGE (A., v.o.): Gaumont

74.94.94).

ECLAIR DE LUINE (A., v.a.); Gaumons
Les Halles, je (40-26-12-12); UGC
Danton, 6 (42-25-10-30); Gaumons
Ambassade, 9 (43-59-19-08); George
V, 8 (45-62-41-46); La Bastille, 11e
(43-54-07-76); Gaumons Parnasse, 14e
(43-35-30-40); v.f.; Paramonst Opfra,
ge (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13e
(43-36-23-44); Gaumonst Convention,
[5 (48-28-42-27)]

(43-36-23-44); Gammont Convention, 15: (43-24-42-27).

ECRIT SUB DRU VENT (A., v.a.); Retain Christine, 6: (43-29-11-30); EMPIRE DU SOLEIL (A., v.a.); Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, F. (45-62-41-46); v.L.; Paramount Opfen, 9: (47-42-56-31); Pathé Mongamasse, 14: (43-20-12-06).

ENGRENAGIES (A., v.a.): Les Trois Belzac, 9: (45-61-10-60).

ETROITE SURVEILLANCE (A., v.a.); Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danten, 6: (42-23-30-30); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8: (43-62-20-40); v.l.; Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); UGC Montparasse, 6: (43-74-94-94); UGC Gobelins, 19: (43-33-42-26); Pathé Express, 1= (42-33-42-26); Conga V, 5: (43-62-41-46); Sesp. Paramssicos, 14: (43-20-32-20); v.L.; Marawilles, 9: (47-70-33-38); Farrette, 13= (43-31-56-36); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Cheiry, 18: (45-23-46-01).

LE FESTIN DE BARETTE (Dan, v.a.); Gament Opéra, 2: (47-42-60-33); Cané Beaubourg, 3: (42-71-23-36); Cling-Palace, 5: (43-54-07-76); 14 Juillet Fre-

06-06).

FRANTIC (A., v.a.): Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); Action Rive Gauche, 5*
(43-29-44-40); UGC Oddon, 6* (42-2510-30); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gammont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); La Bastille, 1* (43-54-07-76); Escuriel, 1* (47-07-28-04); Bienventle Montparassa, 1* (45-44-25-02); Kinopanorama, 1* (48-06-50-50); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Las. Nation, 1* (43-43-04-67); Granmont Alésia, 1* (43-27-84-50); Pathé Montparassae, 1* (43-27-84-50); Pathé Montparassae, 1* (43-27-86-01).

FRÉQUENCE MEURITRE (Fr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Martiguan-Convention, 1* (43-29-52); Pathé Martiguan-Convention, 1* (43-29-852); Gaumont Convention, 1* (48-28-42-77).

GANDAHAE (Fr.): Studio 43, 9* (47-70-63-40).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Uto-pia Champolica, 5 (43-26-84-65) ; Bly-sées Lincola, 8 (43-59-36-14). ESS LINCOLITENABLE LECEPETTE DE

UNSQUITENABLE LÉCEPTIE DE L'ETRE (A., v.a.): Gaundat Les Halles, 1º (40-26-12-12); 14 Juilles Odéon, 6º (43-25-98-3); Publicis Sint-Germain, 6º (42-22-72-80); Publicis SORTIE 4 MAI

Misur encore que dans ses deux premiers films, Mehdi CHAREF a su affier vérilé et poése, incidié et companion, âpreré et pudeu, style et fiberté. Il nous lans l'esprit de nos simplifications et de nos timidiés. C'est un formidable cinémie. PHILIPPINE LEROY-BEAULIEU REMI MARTIN



Champs-Eysées, 3º (47-20-76-23); 14
Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Ganmost Alésia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-73-79-79);
Bienvensie Montparmisse, 15º (45-4625-02); v.L.: Gaumoni Opéra, 2º (47-4260-33).

LIAISON FATALE (*) (A. 7.0.);
George V. 8º (45-62-41-46); v.L.: Hollywood Boulevard, 3º (47-70-10-41); Gaumost Parnasse, 14º (43-37-52-37).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL.)

Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (R., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68);

Tross Parnassicas, 14 (43-20-30-19).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): 14 Jullet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

MARAVILLAS (Esp., v.o.): Latins, 4.

(42-78-47-86).

MARAVILLAS (Esp., v.o.): Latina, **
(42-78-47-86).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Thomphe, & (45-62-45-76).

PONDECHÉRY JUSTE AVANT
L'OUELI (Fr.): Studio 43, \$\(\) (47-70-63-40).

PRICE UP YOUR EARS (*) (Refr., v.o.): Canches, & (46-33-10-82).

PRINCE DES TÉNÉBRES (*): (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-36); UGC Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montaparmasse, & (45-74-94-94); UGC Optica, \$\(\) (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Samble, \$\(\) (45-62-20-40); v.f.: Cammont Optica, 2: (47-42-60-33); Opamont Parmassa, 14-(43-35-30-40).

BUNNING MAN (*): (A., v.o.): UGC

14 (43-35-30-40).

BUINNING MAN (*) (A., v.a.): UGC
Emitage, & (45-63-16-16): v.L.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

BAMMY ET ROSIE S'ENVORENT EN
L'AIR (Beit., v.a.): Gaumont, Les.
Halles, 1 (40-26-12-12): 14 Juillet Parussec, 6 (43-25-59-83): 14 Juillet Parussec, 6 (43-26-58-03): Gaumont
Ambassade, & (43-59-19-08): 14 Juillet
Bastille, 11 (43-57-90-81).

Bastile, 11* (43-57-90-81).

SEPTEMBER (A., v.o.): Gammon Leis Halles, 1* (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gammont Ambassada, 5* (43-59-19-08); Gammont Parmasse, 14* (43-35-30-40).

SUR LA ROUTE DE NAIROBE (Brk., v.o.): Epdede Bois, 9* (43-37-57-47).

TRAQUÉE (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-37); Pathé Hammiemile, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan.

Contorde, 8: (43-59-92-82); Sept Parmassiems, 14: (43-20-32-20); 14: Juillet Besugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Pathé Francia, 9: (47-70-33-82), UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-30-59); Faswette Bis, 13: (43-31-60-74); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Chery, 19: (45-24-21); Chern, 19: (45-22-401).

36 FILLETTE (*) (Fr.); Epéc de Rois, 9: (43-37-57-47).

LES TRIBULATIONS DE MON GRAND-PÉRE ANGLAIS.... (Sov., v.o.); Cosmos, 6: (45-44-28-80); Le Triamphe, 8: (45-62-45-76); 14: Juillet Bastille, 11: (43-57-40-81); L'Estrepèt, 14: (45-43-44-63).

TRIST AND SHOULT (Dan, v.o.); Les Trois Lassembourg, 6: (46-33-97-77).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Pr. v.o.); Les Trois Lassembourg, 6: (46-33-97-77).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Pr. v.o.); Les Trois Lassembourg, 6: (46-33-97-77).

UN 200 LA NURT (*) (Cart. v.o.); Forum Orient Express, 10: (42-23-39-52).

URGENCES (Fr.); Saint-André-des-Arts, 1, 6: (43-26-48-18).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANOUELLE, (Fr.); Forum Arcen Ciel; 10: (42-97-53-74); 14: Juillet Odéou, 6: (43-25-98-31); Gaumont Opera, 9: (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12: (42-43-01-59); Farwette, 13: (43-71-58-50); Missing, 14: (43-71-58-50); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-71); Le Maillet, 17: (47-48-60-60); Pathé Chery, 13: (46-36-10-96).

Les festivals

Les festivals

P FESTIVAL DU FILM ARABE INSTITUT DU MONDE ARABE (46-34-25-25) 15 kg 30 : Port-Sald, d'Ezzedin Zuiffeur: 17 h 30 : Les aventures d'un héros, de Mer-zai: Allounche; 19 h 30 : Nahla, de Farosk

CLUNY-PALACE
(43-54-07-76)

14 h. La wele, de Sim Risd; 16 h 30:
Décembre, de M. Lakhdar Amina; 19 h:
Les employés sur terre, de Ahmed Yaya;
21 h 30: Mess les hommes, de R. El Müh.

E 5 5

A ST

of tage over

1.70

5.43

 -2.23 ± 0.24

3 St. 25 -

Arme Lin

A NAME OF STREET

eres e

2 ma - 10a -

I im- -200 (100 m) 200 (200 (200 m)

Berlin James THE WAY

shoorier APR FRA

2 taretes

4 to 135 miles

S Contracts

S . 198 7. 24

2 16 30 Th

19 63 Deve

PR 6: 576.

- Carlotte - Carlotte

LES FILMS NOUVEAUX

ALOUETTE JE TE PLIMERAL ALOUETTE JE TE PLUMERAL
Film français de Fierro Zucca; Coné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Montparassa, 6º (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6º (42-25-10-30);
UGC Biarritz, 3º (45-62-20-40);
UGC Opéra, 5º (45-74-94-94);
UGC Lyon Bascille, 12º (43-43-01-39); UGC Gobelina, 13º (43-62-24-44); UGC Convention, 15º (43-62-24-94); Trois Secretaes, 19º (45-22-47-94); Trois Secretaes, 19º (42-06-79-79).

ARDIENTE PACCENCIA. Plem allemand, 6º Antonio Scarmoco, v.o. 3º

mand. d'Astonio Skarmetti, v.o. : Latina, # (42-78-47-86) : Utonia Champolica, # (43-26-84-65) CHERRY 2008. Filsa américais de. Surve de Jamatz, v.o. : George V. # Surv. de lamatt, n.a.: Georgi V. F. (45-62-41-46); v.L.: Rmi, 2* (42-56-18-93); UGC Lyon Bastila, 12* (43-43-01-59); Le Galacie, 13* (45-50-18-03); Gaussost Alferia, 14* (43-27-84-50); Gaussost Alferia, 14* (43-27-84-50); Gaussost Alferia, 14* Gambetta, 20* (46-36-10-96).

Gambetta, 20 (46-36-10-96).

MASCARA. (*) Film balso françain de Patrick Courad, v.a.: Casé Beanbourg, 3' (42-71-52-36); Smido de la Harpe, 9' (42-71-52-36); Smido de la Harpe, 9' (43-62-20-40); V.f.: Paramount Opéra. 9' (47-42-56-31); Le Galaxie, 13' (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Images, 19' (45-36-10-96).

MATADOR. (*) Film supagool de Pedro Almodovar, v.a.: Ciné Beanbourg, 3' (42-71-52-36) UGC Casconde, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59);

£1: Res. 2- (42-36-83-93) : UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44) ; images, 18' (45-22-47-94).

Imagei, 19' (45-27-47-94).

MES AMOURS DE 68. Film tchéque
de. Goran Praksfjevic, v.o.: Forum
Art-ca-Ciel, 1= (42-97-53-74);
Saint-Garmain Studio, 9 (46-3363-20]; Le. Triomphe, 9 (45-6265-76); Siept Parmatikens, 14 (4325-32-20);

MENDEZ-VOUS AVEC LA MORT.
Film américain de Michael Winner,
v.o.: Forem Horizon, 1= (45-0877-577; Saint-Germain Village, 3146-33-83-20); Pathé MarignanConborde, 9 (43-59-92-82); v.f.:
Saint-Leiter-Praymer, 9 (43-5725-63); Maxerilles, 9- (47-7023-86), Pathé Français, 9 (47-7024-86), Pathé Français, 9 (2,86). Pathé Français, 9 (47-70-53-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Farvette, 13 (43-31-36-86); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé, Mostparnasse, 14 (43-20-12-06); Carrentico Saint-Charles, 13 (45-79-33-00); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wapter, 18 (45-28-46-01);

(43-22-46-01).
SHADOWS IN PARADISE. Film finiancia's d'Aki Kaurismaki, v.a.; Reflet Logos H. 2. (43-54-42-34).
UNE FEMINE. EN PÉRIL. Film américain de Passar Yains, v.a.; Forum Horizon. 1* (45-08-57-57); Pathé Hantefetille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignat-Concorde, 8 (43-39-92-82); Trois Parassicas, 14* (43-20-30-19); v.l.: Res. 2* (42-36-83-93); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Français, 9* (47-70-33-88); Français, 9* (47-33-81); Pathé Monpanasse, 14* (43-30-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); La Gambeira, 20* (46-36-10-96).

DIMANCHE 1- MAI

"La galerie dorée de la Banque de France". 10 h 36, 1, rue des Petits-Champs (Paris et son histoire).

A Montmartre : 11 hourse, mêtro bbesses (Michèle Pohyer). Le Marais : rénovation, restaura-

«L'hôtel de Sully », 15 heures, 62 rue Saint-Antoine (Monuments his-

Abbesses (Michèle Pohyer).

Le Marair : résovation, restaurstion, sauvetage », 14 h 30, 6, place des

62, rue Saint-Antone (generalisation)

Galeries autour du Palais-Royal ,

15 heures, 2, rue du Palais-Royal (Tourisme culturel).

L'Académie française , 13 heures,

23 quai de Conti (Isabelle Hauller).

Le vieux Belleville et ses jardins.

15 heures, sortie mêtro Télégraphe (Résurrection du passé).

Du pont Neuf à la place Danphine», 15 heures, su pied de la statue Henri-IV (Approche de l'art).

- SAMEDI 30 AVRIL

PARIS EN VISITES

«Exposition Van Gogh», 9 h 30, l, rue de Bellechasse, soas l'éléphant (Mario-Christine-Lasnier).

«L'Opéra», 11 h 30, vestibule (Monuments historiques). «An Musée d'Orsay : d'ingres aux impressionnistes», 13 h 30, 4, que de

mpressonments. 13 n. 30, 3, 716 oc Bellechatse, sons l'éléphant (E. Romam): «Winterhalter», 13 h 45, entrée du Petil Palais (Arcus). «Winterhalter», 14 h 30; Petit Patas.

-Exposition Le Minotaure », 14 h 30, biusée d'art moderne, 11, avenue du Président-Wilson.

Prencen-wisca.

Exposition Nature, couture s.

14 h 30, Musée de la mode et du costeme, 10, avenue Pierre-le de Serbie.

(musées de la Ville de Paris). - Mystérieuse Egypte an Louvre », 14 h 30, sortie mêtro Louvre (Isabelle

- Sous la coupole de l'Institut ... 14 h 45, 23, qua de Conti (Didier Bon-«Le cimetière révolutionnaire de Piopus», 15 beures, 35, rue de Piopus (Tourisme culturel).

(Iomrano culturel).

«Le Marais ouest», 15 henres, métro
Saint-Paul (Lutèco-Visites). L'enrange quartier Saint-Sulpice ... 15 heures, sortie metro Saint-Sulpice (Résurrection du passé)

- Musée Nissim de Camondo »

15 heures, 63, rue de Moncein (Approche de l'art);

L'Opéra ». 15 heures, devant Fentrée (Christine Merie). Le convent des Carmes ... 15 heures, 70, rue de Vaugirard «La Malmaison», 15 beuret, arrêt Château-Mainaison, autobus 156-A, à ... ia Défense (Paris et son histoire).

«Le village de Passy», 15 heures, mêtro Passy (Connaissance d'ici et

SAMEDI 36 AVRIL 30, avenue Corentia-Carion (salle Jean-Painlevé), 16 heures : Le sang et

CONFÉRENCES

son environnement : le paludisme », par M. Gentilini (Cité des sciences et de l'industrie): DIMANCHE 1" MAI 60, boulevard Latour-Manbourg, 14 h 30 : Floresce : 16 h 30 : La Thailande : 18 h 30 : Le bouddhisme et la Thailande : par M. Brumfeld (Rencourre des peuples).

Cimetière Montparaasse . li beures, mêtro Raspail (Conneissance d'ici et d'ailleurs).

I, rue des Prouvaires, IS heures : « Le symboliume de la fête du la mai », par Naiva; « Expériences de voyance », par

Vendredi 29 avril

20.40 Variétés : La télévision comme vous ne l'avez jamais vez. 22.35 Magazine : Ughnais. 23.35 Journal et la Bossa. 23.50 Série : Les envahinteurs. 0.40 Documentaire : Harous Taxieff : raccorée sa terre. 5. Les éléments naturelles.

28.35 Femilietum: La valine en eserton.

(4º épisode). 21.36 Apostrophes.

Magazine lintéraire de Bearnard Pivot.

Sur le thême: Portrain-convenirs, sont invités Jacques Brosse (Les grandes invités Jacques Brosse (Les grandes invités Jacques Brosse (Trois noms Candel). Charles Roosac (Trois noms pour une vie), Frédéric Vitoux (La vie de Céline) et Roger Stéphane. Evocation de Jean Genet à propos du livre de Jean Genet à li

FR 3

101 28.30 Série : Née polar. La théorie du Si-1 % de Gérard Marz, d'après l'œuvre de Frédéric Fajardie. Avec François Siener, Sidiki Bakaba, Philippe du Janerand, Bernard Farcy. 21.30 Magazine : Thaissua. De Georges Pennoud. L'or rose de Sitka. 22.20 Journal. 22.35 Documentaire: Les serres de la messie. Autopsie d'une monne égyptienne à Lyon. 23.30 Musicales. Chanton français nouvelle vague : Marie Atger, Sylvie Valayre, Jenn-Luc Viala, vincest Le Taxier, accompagnés an

piano par Elisabeth Cooper. M 6 0.30 Modes d'emplei 3 (rediff.). > 20

CANAL PLUS

28.36 Un file dans la Maffa.
21.15 Cinéma: Grand gignol. Film
français de Jacques Doillon (1986).
Avec Caroline Cellier, Guy Marchand,
Michel Galabra. 22.45 Fissh d'informations. 22.50 Cinéma: Le pape de
Grewich Village. Film américain de
Stuart Rosenberg (1984).
6.45-Cinéma: Le retour des mortsvivents. Film américain de Dan O'Bannon (1985). 2.15 Cinéma: Masques.
Film français de Claude Chabrol
(1987). Avec Philippe Noiret, Robin
Renucci., Bernadette Lafont.
3.15 Cinéma: Ténèhres. Film italien
de Dario Argento (1982). Avec
Anthony Franciosa, Dario Nicolodi,
John Saczon. 5.25 Série: Rawhade.

29.30 Téléfilm: Justice avengle, D'Andrew Gottlieb, avoc Tim Mathoson, Lisa Eichborn et Mimi Kuzuk. L'impoesn a tout du compable. Une histoire dramatique qui s'inspire de faits réels. 22.10 Mission impossible (rediff.). 23.10 Magazine: Bains de minuit. 0.95 Magazine: Bains de minuit. (suite). 0.30 Série: Thriller. 1.50 Série: Kojak (rediff.). 250 La journal de la mait, flash spécial élection présidentielle. 3.85 Série: Les globert ottors. 3.30 Série: Docteur Carabes. 4.05 Série: Les dossiers de Pagence O.

M 6 20.90 Série: Coshy show. Rompre avec la tradition. Avec Bill Cosby et Lisa Bonnet. 20.30 Série: Le Saint. 21.20 Festilleton: La clinique de la Forêt-Noire. 22.10 Série: Addams festilly. 22.40 Six misures d'univaruations. 22.50 Sexy cfip. 23.29 Série: Espion modèle (rediff.). 0.10 Magazine: Médiator (rediff.). 0.40 Bosh hard. Actualité de la musique rock. Musique: Boslevard des cfips.

FRANCE-CULTURE

PRANCE-GUL I UNE

20.30 Radio-archives. Le poète et les
mois, de Gérard Herzog (INA 1952);
Première rencontre, de Gérard Bauer
(INA 1955). 21.30 Musique: Black
and blue. Warne Marsh et l'école de
Tristano (New-York). 22.40 Nuits
magnifiques: Où sont passés les « frère
et sour » ? 0.05 Du jour au lendennin.
0.50 Musique: Cods. Cordes à cris.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 8 mai 1987 à
Sarrebruck): Concerto pour piano et
orchestre nº 5 en mi bémol majeur
op. 73, de Beethoven; Romée et Juliette
(extrait). de Berlioz, par l'Orchestre
radio-symphonique de Sarrebruck, dir.:
Hiroshi Wakasugi: sol.: BrunoLeonardo Gelber, piano. 22.20 Premières loges. Don Quichotte (extraits)
de Massenet, par le chœur René Alix et
l'Orchestre radio-lyrique, dir.: Jules
Gressier (14 avril 1947). 23.67 Chab
de la musique encienne. Viaggio Pastiocio per il castrata (1ºº partie).
8.30 Archives. Symphonie nº 9 en ul
majeur de Schubert; Les maîtres chanteurs de Nuremberg (prélude du
1º acte) de Wagner.

film : Verdict. 5.15 Le monde magique de David Copperfield. 6.09 Série : Rawhide.

LA B

14.25 Série: Galactica. 15.20 Série:
Wender woman. 16.10 Variétés: Chil
Wender woman. 19.10 Pariet Pariet.
17.20 Déssins aminute. 18.55 Journal
Innagea. 19.02 Jen: La porte magique.
19.30 Boulevard Bouvard spécial.
20.00 Journal. 20.30 Téléfihm: Drapeau rouge. De David Coleman, avec
Barry Bostwick. Fred McCarren.
22.15 Série: L'inspecteur Derrick.
23.15 Magazine: Télé-matches. Présenté par Pierre Cangioni. Résultats
aportifs de la soirée; Reportages
d'actualité; Rétrospectiva de la
semaine: La journal du tennis: Diffusion d'un événement sportif. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Télé-matches
(rediff:): 1.90 Série: Thriller.
2.15 Le journal de la matt. 2.20 Série:
Les siobe-trotters. 2.50 Série: Docteur Caraibes. 3.25 Série: Les doculers
de l'agence O.

Dimanche 1st mai

sirs. Dési o 2: Voile (Philippe Poupon et Mike Birch); Aviron de mer (le raid Roscost-Paris); Anto-moto (Huitième rallye de Tunisie); La Course du creur (Paris-La Plagne); Water-polo (Internationaux de France); Darts (jen de siéchettes); Concours complet d'équitation à Saumur; Gostimages.

17.00 Flash d'informations.

17.03 Magazine: Pare-chocs.

D'Annabelle Goonez, 17.30 Annase 3.

Cadichon ou les mémoires d'un âne;
Diplodo (Le soleil artificiel); Les petits malins; Signé cat's eyes. 19.00 Série: Mission casse-cou. An volcur.

19.55 Flash d'informations.

20.00 Série Bensy Hill. 20.30 Téléfim: Les douze salopards de la monvelle mission. De Andrew Mac Lagien, avec Lee Marvin, Ernest Borgnine, Jim Brown.

22.10 Journal.

Paronne, d'ida Lupino (1956) (v.o.); The wrong way out, de Gustav Machaty (1938) (v.o.); Ma reacontre avec Caruso, de Frank Borzage (1956) (v.o.); Gun in his hand, de Joseph Losey (1945) (v.o.); La révélation de l'année, de John Ford (1955) (v.o.); Independence, de John Huston (1976) (v.o.). 1.05 Musiques, musique. Le clavier bien tempéré, de Bach, par Pascal Rogé, piano (Prélude et lugue en si bémol majeur).

CANAL PLUS 9.10 Vaniétés: Jacky show. Avec Les Calamités, Erikarol, Florent Pagny et un clip de Mory Kamté. 9.35 Série: Tarzau. Cargaison dangereuse. 10.30 Pas de pitié pour les croissants. 11.00 Les mémmen de monde. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Forêt à bout portant. 11.30 Magazine: Auto-moto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Téléfeot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Starsky et Hutch. 14.20 Automobile: Grand prix de Formule 1 à Imola. 15.30 Thereé à Long-chaum. 15.35 Automobile: Grand prix de Formule 1 à Imola (suite). 16.05 Jeu: La juste prix. Présenté par Max Meynier et Harold Kay. 17.90 Variétés: A la Iolie. Emission de Patrick Privre d'Arvor. Avec pour la partie variétés: Iohnny Clegs, Alexandre Lagoya, Mignel Bose, Shona. 18.05 Série: Pour Famour du risque. 19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. 19.50 Leto sportif. 20.40 Cinéma: L'express du colonel Ryan. E Film américain de Mark Robson (1965). Avec Frank Sinstra, Trevor Howard, Raffaela Carra, Brad Dexter. 22.35 Magazine: Sport dissanche soir. 23.20 Journal et météo. 23.35 Histoires vécaes. Une histoire de fous. 0.25 Variétés: Rève d'enest, réve d'est. Avec Anna Prucnal.

Cest. Avec Anna Prucnal.

9.00 Commaître Fisian. 9.15 Emissions israélites. La source de vic. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, à l'égine Saint-François de Salle d'Adamville à Saint-Maur-des-Fossés. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un platean, présenté par Jacques Martin et Claude Sarrante. 13.00 Journal. 13.20 Le monde est à vous. De Jacques Martin. Avec Gil Kaplan, Miguel Bose, Gérard Blanc, Patricia Kass. 15.00 Série : Mac Gyver. L'anniversaire. 15.50 L'école des fans. Invitée : Michèle Torr. 16.35 Thé tango. Avec l'orchestre de Robert Quibel, Gérard Meissonner et Rosita. 17.15 Série : Aliô Béatrice. L'affreux séducteur. 12.15 Stade 2. Motonantisme : les 24 Heures de Rouen; Voile : semaine olympique de Hyères; Football : Cyclisme : le trophée des grimpeurs; Ragby : champiounat de France; Canoë-kayak : marathon de Paris sur la Seine; Automobèle : Grand Prix de F 1 de San-Marin. 19.30 Série : Magny. Les dons de la mère. 20.00 Journal. 20.30 Méstée. 20.35 Série : Les cinq dernières misures. La pean du rôle, avec Jacques Debary, Marc Byraud, Judith Magre. 21.55 Magnzine : L'reil en confisses. Le magazine du théâtre, de Fahenne Pascaud, Georges Panmier et Martine Chaussin. Sommaira : Une Journée avec Robert Lamoureux; Denise Gence et Les chalses de Lonesco au Théâtre mational de la Colline; Un priama pour six, de Marc Camoletti au Tacâtre Michel ; Le paradoxe du comédica : Michel Aumont et Francine Bergé; Un cas spectaculaire de mêtamorphose : Laurence Semonin. 23.00 Informations : 24 heures ser la 2.23.00 Série : Mac Gyver (rediff.). Milland, Eddie Albert, Donald Fleesence, Kims Richards. 19.46 Flash d'informations. 19.45 Dessies animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Cinéma: Cacoon. El Film américain de Ron Howard (1985). Avec Don Ameche, Wilford Brimley, Hume Cronyn, Brian Dennehy. 22.26 Flash d'informations. 22.25 Série: Ray Bradbury présents. Le voyageur de l'Orient Express. Le voyageur de l'Orient Express. 22.25 Cinéma: La puritaina. Fifin français de Jacques Doillon (1986). Avec Michel Piccoli, Sabine Azéma, Sandrine Bonnaire, Laurent Mallet. 0.20 Cinéma: Ténèbres. El Film insiden de Dario Argento (1982). Avec Anthony Franciosa, Daria Nicolodi, John Saxon, Giuliano Gamma. 1.55 Les asperstars du catch.

9.00 Magazine : Ensemble anjeurd'hul. Emission de l'ADRI. 18:30 Latimées. Emission de RFO. 11:30 Magazine : RFO hebdo. 12:00 Musicales (rediff.). 12:57 Flash d'informations. 13:00 D'un solail à Fantre. Magazine agricole de Jean-Clande Widemann. 13:30 Magazine : Portrait. Yves Saint-Martin. 14:30 Magazine : Sports loi-

9.05 Chaema: Tron. BB Film américain de Steven Lisberger (1982). Avec Jeff Bridges, Bruce Boxleimer, Cindy Morgan. 10.40 Chaema: Manon des sources. BB Film franco-italien de Clande Bern (1986). Avec Yves Montand, Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart, Hippolyte Girardot, Elisabeth Depardieu. 12.30 Série: SOS fantômes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série: Max Headroom. 13.30 Sportueizz. Présenté par Marc Toesca. 14.00 Basket professionnel eméricale. 15.30 Téléfilm: Inspecteur Morse, mort à Jericho. D'Anthony Minghella avec Kevin Whately, John Thaw, Gemma Jones. 17.15 Série: Un fific dans la Mafin. 18.00 Chaema: La moutagne ensorcelée. B Film américain de John Hough (1974). Avec Ray Milland, Eddie Albert, 19.40 Flash d'informations. 19.45 Dessias animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dens. 20.20 Cinéma: Cocoos. BB CANAL PLUS

9.30 Top Naggets. 18.00 Série: Captain Power (rediff.). 10.36 Série: Gainctica (rediff.). 11.20 Série: Wender Women (rediff.). 12.10 Série: Superminds.
13.25 Série: Automan (rediff.). 14.15 Téléffim: L'affaire Brechingé.
De Alan J. Levi, avec Lynda Cartes, Romy Con. Paul Rudd, Nicolas Pryor. Une jeune weive découvre des cassettes qui l'aident à comprendre les circonstances de la mort de son mari.
15.50 Magazine: Télé-matches dinemache. Présenté par Pierre Cangion. Les événements sportifs du weck-

end: La télévision sportive à travers le monde; Rétrospective de la semaine écoulée. 17.20 Monde dingo. 18.10 Série: Buretta. La vraie cousine. 19.05 Festilieton: Dallas. Lu deuil dans la famille. 20.00 Journal. 20.38 Cinéma: Borsalino. E Film français de Jacques Deray (1969). Avec Jean-Paul Belmondo, Alain Delon. Catherine Rouvel, Michel Bouques. Dans les années 30, à Marseille, deux jeunes truands ambitieux entreprensent d'éliminer les criés de la pègre pour prendre le contrôle de la ville. D'après l'histoire vraie des gangsters Carbonne et Spirito. Un film rétro, avec reconstitution pittoresque et exploits des deux acteurs-vedettes. 22.35 Chaéma: Sacco et Vanzetti. E Film italien de Giuliano et Vanzetti. E Film italien de Giuliano de vanzetti. E Film italien de Giuliano et Vanzetti. E Film italien de Giuliano. 3.00 Acria de rêve. (rediff.). 3.00 Acria de rêve. (rediff.). 3.5 Série : Les globe-trotters. 3.35 Série : Docteur Caraïbes. 4.05 Série : Les dossers de l'agence O.

M 6

9.00 Jen: Clip dédicace. 18.20 Hit.
hit, hit, hourra! 10.30 Revenez quand
hours voulez. Emission de Philippo
Meyer. Iuvité: Philippo Pascal.
11.40 Documentaire: A fa recherche
de Péternité. Voyagt dans les Himalays an pays des Shespas. 12.25 Infolays an maction. 12.38 Journal.
12.40 Météo. 12.45 Magazine: Le
ghaive et la balance. De Charles Villeghaive et la balance. De Charles Ville
ghaive et la balance. De Charles Ville
ghaive et la balance. De Philippo
13.10 Magazine: Jazz 6. De Philippo
13.10 Magazine: Jazz 6. De Philippo
13.45 Hit, hit, hourra! 13.55 Jen:
13.45 Hit, hit, hourra! 13.55 Jen:
13.45 Hit, hit, hit, hourra! 13.55 Jen:
13.46 Hit, hit, hit, hourra! 13.55 Jen:
13.47 Hit, hit, hit, hourra!
13.50 Jen:
13.48 Jen:
15.00 Série: Espion modèle
(rediff.). 17.30 Magazine: Turbo
(rediff.). 17.30 Magazine: Turbo
(rediff.). 18.15 Série: La petite
maison dans la prairie. La chasse aux
maison dans la prairie. La chasse aux
papillous. 19.00 Série: Cosby ahow.
Rejoue-le Vanessa. 20.30 Ciméma:
New-York black out. I Film francoNew-York black out. I Film francoNew-York hack out. I Film francoNew-York

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création rad Amer se criation radiophoni-que. Lulu, par Yann Paranthoen. 12.35 Musique. Le concert. Jazz-bivousc. Avec James Emery, gritariste, et Jonathan Handelsman, saxophoniste eméricain et son quintette. 0.05 Clair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSICIOE

20.30 Concert (donné les 17 et 18 novembre 1988 à Bertin): Egmont, ouverture en fa mineur, op. 64, de Becthoven; Sinfoniette, de Jamecek; Symphonie se 7 en la majeur, op. 92, de Becthoven par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Claudio Abbado.

23.06 Climats. Musiques traditionnelles. Festival de Bagdad (avril 1987): Salem Hussein Al Amin. 1.00 Ocora.

Samedi 30 avril

13.50 Série : Matt Houston.
15.65 Tiercé à Erry. 16.00 La Une est à vons (suite). 18.05 Trente miffons, fanis. De lean-Pierro Hutin. Prom.
(chien du cascadeur Rémy Julienne; Maîresse de pie. 18.35 Série : Mare et sons risquie. 19.25 Série : Mare et Sophie. 26.00 Journal et météo.
28.35 Tapis vert et thrage du Loto.
28.45 Jeux : Intercontinents. Emission précentée par Guy Lux, Culdes Sevarit et Simone Garmer. Les Luxi (Rapagno), Girarma (Rwanda), Le Bourget (France). Les invités : Mireille Mathieu, Mylène Demongeo, Gérard Hernandez. 22.48 Téléfins : La maintense des Bes. De Peter Medak, avec Generiève Bujold, Chad. Everett, Antiony Andrews. 0.20 Journal et misse des Bas. Da Peter Medak, avec Generiève Bujold, Chad. Everett, Antiony Andrews. 0.20 Journal et misse des Bas. Da Peter Medak, avec Generiève Bujold, Chad. Everett, Antiony Andrews. 0.20 Journal et misse des Baspiok 1.40 Séries-Les incontraptibles. 2.30 Variétés : Francis Laurague à Paris.

14.30 Sárie : Les mystères de l'Ouest. La nuit de l'homme oublié. 15.00 Samed passion. Jes : téléballe ; Bectme à Vittel ; Rugby ; Basket ; Bacrima à Vittel; Rugby; Basket;
Magazine: tennis-passion.
17.55 Série: Ma sorcière bien-cimée.
Adorable Jean-Pierre. 18.25 Magazine: Entre chien et hom. D'Allain
Bengrain-Dubourg. L'animal star:
Moune: chat star; Sur la terrain: Laiser passor, la mérimos; Animalement
utim, svec Karim Kacel; Mémoire de
chien; Du coq à l'âne; Bestiaire sans
frontère: Il pariait aux ciscaux; Le frontière: Il pariait aux oiscaux; Le tomos de la semaine. 19.05 INC.
L'assarance construction. 19.10 Accussión régionales. 19.35 Jours: Bêtes à maîtes. Présentés par Pabrice.

78.00 Journal. 20.30 Météo.
20.35 Variétés : Frenchis foifica.
Soisame dix gags en vingt minutes.
20.55 Concours Enrovision de la change.
Auec la participation de vingt-deux pays: Hande, Chypre, Subde, Finlande, Allemagne, Autriche, Danamark, Grèce, Norvège, Belgique, Luxembourg Italie, France, Portugal, Yougoslavie, Royanme-Uni, Tarquie, Espagne, Pays-Bas, Israel, Suisse, Irlande. La France sera représentée par la charmon Chomenir de charme, interprétée par Gérard Lenorman. 23.55 Journal.
210 Les enfants du rock. Shadow man, émission de Béarrice Soulé. Avec

14.86 Espace 3: Des cadres et des estreptises. 14.30 Espace 3: Samedinistes. 15.45 Espace 3: Arrice. 16.00 Connections. 16.15 Espace 3: Voyage nerions. 16.15 Espace 3: Voyage Nations de la table. 16.30 Espace 3: L'antenne est à non. 16.45 Espace 3: L'antenne est à non. 16.45 Espace 3: L'antenne est à non. 16.45 Espace 3: Top moteurs. 17.00 Flesh d'informations. 17.03 Disney Channel. Winnie Fournon; Dessins animés. 18.90 Feuilleton: Désgence express. Entre la vie et la mort. 19.00 Le 19.20 de l'information. Dessins animés: Diplode. Le solui artificiel. 20.05 Jenx: Ls. 2012 classe. Présentés par Fabrica.

Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Picsou et, à 21.00, un épisode du feuilleton Le chevalier lumière.



21.45 Journal. 22.18 Magazine: Le dran. D'Henry Chapier. Invité: Peter Ustinov. > 22.28 Teléfibn: la promenade au plane. De Colin Gregg, d'après Peuvre de Virginia Woolf (1= partie). Avec Rosemary Harris, Michael Gough, Suzame Bertish. Une famille angloise en vacames dons sons délicieuse maison en Cornovailles...

₹ 16 h 45 TOP MOTEURS

"Mini-Car et Mant, Cabe" Présenté par I.P. CHAPEL avec MAJORETTE et LESTOQUOY

Concours : Gognez un voyage en TUNISIE

de l'invité : Le séquence anniversaire ; Le film de la semaine : Le dossier médical; L'aventure; Les régions; L'acma-lité de la semaine; Le concours. 0.28 Mesieses, marique. Le clavier bien tempéré, de Bach, par Pascal Rogé, plano (Prélude et fugue en la mineur). CANAL PLUS

14.90 Magazine: La monde de sport.

14.55 Série: Flic/à tout faire.

15.20 Série: Throb. 15.40 Série: Stalag 13. 16.95 Decamentaire: Las
bitissears à phomes: En Afrique, que le
sisseries quéléas, des passereux qui
sisseries des nidr suspendus.

16.35 Cabon cadin. Rambo: Piton;

SOS Fantômes: Rahem. 18.15 Finsh
d'informations. 18.18 Top 56.

19.36 Flash
d'informations. 18.18 Top 56.

19.35 Men zénith à moi. Prisenté par
Michel Denisot. Invitée: Valérie
Kaprisky. 28.30 Série: Sueura froides.
Présentée par Claude Chabrol. Les yeux
de la mit d'Erie Brach; A la mémoire
d'un ange, de Claire Devers; Black
d'un ange, de Claire Devers; Black de la muit d'Eric Brach; A la mémoire d'un ange, de Claire Devers; Black mélo, de Philippe Setbon. 21.45 Les superstars du catch. 22.35 Flash d'informations. 22.40 Documentaire; Thérion stratagème. Costa-Rica. 23.00 Cméma: Les poupées. Il Film américain de Stuart Gordon (1986). Avec Stephen Lee, Guy Rolfe, Hillary Mason, Ian Patrick Williams. 0.10 Cméma: Papa et moi. Il Film franco-italien de Giórgio Capitani (1988). Avec Ugo Tognazzi, Ricky Tognazzi, Catherine Alric, Anouck Aimée. 1.45 Ciméma: Le pape de Greenwich Village. Il Film américain de Stuart Rosenberg (1984). Avec Eric Roberts, Mickey Rourke, Daryl Hannah, Geraldine Page (v.o.). 3.40 Télé-

M 6

13.15 Magazine: Ciné 6 première (rediff.). 13.45 Hit, bit, hit, hourra 1
13.55 Fréquenstar. Invitée: Guesch
Parti. 14.45 Série: Le Saint (rediff.).
15.35 Série: Le prisonnier. Fai changé
d'avis. 16.25 Magazine: Danarama.
De Philippe Dana. 17.10 Feuilleton:
La chique de la Forté-Noira Rien que
les faits (rediff.). 18.00 Journal.
18.10 Métée. 18.15 Série: La petire
maison dans la prairie. La course.
19.00 Série: L'Incroyable Hulk.
19.54 Six minetes d'informations.
20.06 Série: Cosby show. Histoire de
chemise. 20.30 Théâtre: Une femme
présque fiérée. Pièce de Jacques Barnard, mise en scène de Jacques Manclair. Avec Jacques Bernard, lacques
Mauclair, Dominique Paturel, Monique
Tarbès. 22.10 Série: Clair de hese. La
min du mort-vivant. 23.00 Six minutes
d'informations. 23.10 Série: Brigade
de suit: (rediff.). 0.00 Magazine:
Danarama (rediff.). O.30 Variétés:
Skydance (rediff.). Minique: Boulevard des cèles.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo sortrait. Roger Stéphane écrivain. 20.45 Dramatique : Etvisa Peyrade, de Jean-Claude Dutill. 22.35 Masique : Opes. Le carnet sonore des Manca 85. 6.05 Clair de

FRANCE-MUSIQUE

28.05 Roberto Devereux (extrait), de Donizetti; Les Puritains (extrait), de Bellini; La Traviata (extrait), de Verdi, 21.90 Création mondiale. Freda, de Bassotti, par le chœur et l'orchastre de l'Opéra de Rome, dir.; Jan Latham-Koenig; sol.; Halins Moretti-Pananti, Eleonora Janckovic, André Battedou, Giencario Montanaro, Aurio Tomicih, Eleonora Janekovic, Andre Batteron, Giancario Montanaro, Aurio Tomicili, François Testory, Giovanni Morelli. 23.85 Tristian et Isolde (acte 2, fin), de Wagner, par POrchestre de l'Opéra de Rome, dir.: André Chytens (16 jan-

dience TV du 28 avril 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

M. C. 2-2-2-1			4099	RAROME	LKE TE MON	טבן שם	
Audien	Ce TV d	u 28 av	10 loyers		CANAL +	LAB	Me
	THAVES AVAILT 1	TF1	A2	FR3	CARAL		Halle
HORAIRE	MEGARDÉ LA TV			Art. région.	Natio part	Parte respicies 8, 6	3.7
		Senta Serbora	Ast. région. 9=6	2.7	4.8		Hulk
19 h 22	47.8	18.6	Carnire invis.	Act, région.	Nulle pert	Boul Bowerd 5.9	3.2
14.0	1	Roue fortune	6.4	2.1	6.8	Journal	Homme Katens
18 h 46	53.2	28.7	Journal	La cience	Nulle part	3.7	2.7
		Journal	18-6	8.5	4.8	lit la tendrante	Brigade mult
20 h 16	69.1	30.9	La débat	L'Age Cristal	L'Aviettesi	10.1	3.7
		Le débet	31-4	7.4	1.6	Et in terreirense	ê piş. jelo
20 h 56	79.8	28.2	Le débet .	L'Age Cristei	(Finels into	13.8	2.7
-		Le débet	28.7	7.4	1.1	Cap Furific	Herenii Police
22 b 06	76.6	26.1	Le déset	- Soir 3	Nunce Sources	1.1	3.2
-		1a difeet 29.7	26.1	2.7	1.6	- de hommes co	nditions.
mg 5-44	61.7	201		1 - 1 - 5 - 167	recoivers M 6 da	MI OF STREET	

Echantillon : plus de 200 foyers en Re-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M 6 dans de bonnes conditions.

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Sarastii 30 avril

Paris, Drouot, 14 houres : bijoux, argenterie, tableanx. Dimanche 1" mai Paris, Hippodrome de Vincemes, 16 heures : automobiles, affiches, jouets.

ILE-DE-FRANCE

Samedi 30 avril Versailles Cheran légers, 14 houres : archéologie ; L'Isle-Adam 15 houres :

Dimenche 1" mai

Pontainebleau, 14 heures : objets d'art, mobilier, inbleaux; L'Isle-Adam, 14 h 30 : vins; Provins, 14 heures : armes; Saint-Germain-en-Laye, 14 heures : tableaux et sculptures; La Varenne-Sains-Hilaire, 14 h 30 : vins;

PLUS LOIN Samedi 30 evril

Alx-es-Provence, 9 h 30: armes, monaie; 14 h 30: bijoux, argenterie, mobilier; Avignon, 14 heures: mobilier, bijoux, objets d'art: Besançon, 14 heures: livres: Chiloss sur-Marne, 14 heures: matériel d'art: Deary, 14 heures: matériel d'art: Deary, 14 heures: 14 heures: livres; Cames, 14 heures; insteriel d'art; Dreex, 14 heures; argenterie; La Rochelle, 14 heures; argenterie; La Rochelle, 14 heures; mobilier, tableaux, tapis; Marseille Cantini, 10 heures: bijoux; 14 h 30: mobilier; Nimes, 9 h 30: hear, 14 heures: mobilier; Nimes, 9 h 30: et 14 h 30: mobilier; orfèvrerie, et 14 h 30: mobilier, orfèvrerie, tableaux; Tommerre, 14 h 30: timbres; valence, 14 h 30: livres; Vannes, 14 heures: objets d'art, mobilier, argenterie; Vendôme, 14 h 30: livres, linge, argenterie; Vitry-le-François, 15 heures: armes.

Dimanche 1" mai Alençon, 14 h 30 : tableaux, argente-rie, bijoux ; Arles, 14 heures : tableaux

vados). 14 heures : mobilier ; Chamecy, 14 b 30 : tableaux, mobilier, objets d'art : La Grand-Combe (Gard), d'art; La Grange-Combe (Gard), 14 heures : tableaux, bijoux, objets d'art; Granges-lès-Valence, 15 heures : Orient, Extrême-Orient; Granville, 14 h 30 : mobilier, tableaux, objets d'art; Linance, 14 heures Andelys, 14 h 30 : mobilier, tableaux, objets d'art : Limoges, 14 heures : tableaux, bijoux, mobilier ; Manosque, 14 h 30 : mobilier, livres, Extrême-Orient ; Montiscon, 14 heures : arts nouveaux, arts déco, mobilier, objets d'art : Saint-Berthevin-lès-Laval, 14 heures : tableaux, armes ; Saint-Etienne, 14 h 30 : umbres ; Tonnerre, 14 h 30 : cartes postales.

FOIRES ET SALONS nist-Germain en-Laye, Rambonillet Saint-German-en-Laye, Kamounner, Lisieux, Lyon, Bordeaux-Quinconnes, Rouen, Noirmoutier, Les Andelys, Vierzon, Montmorency, Pontivy, Har-dicourt (Yvelines). Dimanche scule-ment: Sabhomières (Seine-et-Marne), Ciéviliers (Eure-et-Lorre).



حكذا من الاصل

Société

JUSTICE

La radiation de Me Mazurier est annulée par la cour de Paris

Radié de la profession par le Conseil de l'ordre des avocats du barreau de Paris, le 16 juillet 1987. Me Jean-Paul Mazurier a bénéficié, mercredi 27 avril, d'un arrêt de la cour d'appel de Paris, statuant en assemblée composée de neuf magistrats des trois premières chambres, sous la présidence de M. Pierre Drai, qui ramène la sanction disciplinaire à une suspension pour une durée de trois années (nos dernières éditions du 29 avril),

Me Jean-Paul Mazurier, âgé de trente-quatre ans, avait été le premier avocat de Georges Ibrahim Abdallah, condamné, le 28 février 1987, pour complicité d'assassinats et tentatives d'assassinats, à la réchasion criminelle à perpétuité par la cour d'assises de Paris, spécialen composée de magistrats et présidée par M. Maurice Colomb. Cependant, l'avocat n'était apparu publiquement comme défenseur d'Abdallah que lorsque celui-ci avait été jugé, le 3 juillet 1986 à Lyon, pour association de malfaiteurs et déten-

Peu après le procès, devant la com d'assises de Paris, paraissait un ouvrage intitulé l'Agent noir, une toupe dans l'affaire Abdallah, de Laurent Gaily, dans lequel Mª Mazurier avouait qu'il avait régulièrement rapporté à la Direction de la surveillance du territoire (DST) les confidences recucillies auprès de son client. Dans plusieurs interviews radiophoniques et télévisées, l'avocat avait ensuite répété ses affirmations, en expliquant son attitude par son souci d'éviter de nouveenx attentals terroristes.

leur confrère, qui avait de lui-même présenté sa démission, les membres du Conseil de l'ordre relevaient qu'il avait, - sous le couvert de la profession d'avocat, exercé les fonctions d'agent secret » (le Monde du 25 juillet 1987).

Dans son arrêt, la cour de Paris. juridiction de recours des arrêtés du Conseil de l'ordre, constate : « En acceptant ainsi de transmettre des informations recueillies auprès de son client au service qui l'employait, Jean-Paul Mazurier, même s'il n'est pas établi qu'il ait, à cette occasion, violé l'obligation au secret professionnel, a cependant trahi la confiance de celui dont il evalt pris en charge la défense et dont il se devait de demeurer en pernence un confident nécessaire.»

Cependant, la cour observe ou'll convient de tenir compte des mobiles qui ont animé l'avocat dans les circonstances exception nelles auxquelles il a été confronté», et relève que celles-ci l'ont conduit « certes à trahir sa mission de défense, mais dans la conviction de contribuer, du fait même de sa profession d'avocat, à la lutte contre les activités mettani gravement en péril la sécurité publi-

La cour conclut : « Dans ces conditions, il apparaît que le com-portement de Jean-Paul Mazurier traduit une grave méconnaissance de ses devoirs d'avocat et appelle une sévère sanction disciplin sans toutefois justifier une exclusion définitive du barreau.

MAURICE PEYROT.

Un avocat parisien condamné pour violation du secret professionnel

Six aus après les faits, la chambre correctionnelle de la cour d'appel de Paris, dans un arrêt rendu le 27 avril, a condamné Mª Christian Frémanx, avocat au barreau de Paris, à une peine d'un mois de prison avec sursis et à une amende de 5 000 F pour violation du secret profes-signae

A la fin de l'année 1981, le juge instruction chargé d'une information ouverte après une tentative de meurtre commise le 9 mai 1980 meurre commise le 9 mai 1980 contre M. Bruno Dalle-Nogare, ordomait le placement sur écoutes de la ligne de M. Antoine Melero, dit « Martini », soupçomé d'être le commanditaire de cette agression. Selon ces écoutes, Me Frémaux serait devenu le défenseur de l'un des inculpés de l'affaire sur la demande d'Antoine Melero à qui il demande d'Antoine Melero à qui il fournissait des renseignements concernant l'évolution de l'enquête puisés dans le dossier d'instruction anquel il avait accès.

anquei n'avant acces.

Inculpé en octobre 1982, M° Frémaux avait multiplié les procédures
afin de faire constater que les
écoutes téléphoniques étaient illégales sans obtenir de succès. Mais,
le 19 décembre 1985, le 17° chambre correctionnelle de Paris prononcait sa relaxe en relevant que la transcription des enregistrements des écoutes téléphoniques avait été réalisée par la police sans que l'objectivité de cette transcription ait pu être vérifiée par le magistrat instructeur.

Le parquet faisait alors appel de cette décision mais la cour a d'abord dû se prononcer sur les milités des procédures invoquées par l'avocat général. Le 26 novembre 1986, la cour notait, cependant, dans un arrêt, que l'utilisation des écoutes téléphoniques par le juge d'instructéléphoniques par le juge d'instruc-tion n'était nullement contraire à aucune disposition du droit français on de la convention européenne des

droits de l'homme. . des lors que cette utilisation n'est entachée d'aucun artifice ou stratégie déloyale ».

Après le rejet d'un pourvoi en cassation formé contre cet arrêt, la cour a pu examiner le fond de l'affaire à l'audience du 4 mars 1987 où M™ Frémaux avait soutenu que les entretiens téléphoniques litigienx devaient être considérés comme une conversation entre un avocat et son

Mais la cour note dans son arrêt : L'accès de l'avocat à une procédure pénale n'est possible que si son client est incuipé », avant de décla-ser : « Il apparaît ainsi qu'après s'être fait désigner en qualité de conseil [...] dans différentes procédures où Antoine Melero n'était pas inculpé, M° Christian Frémaux a sourni à ce dernier des renseigne ments tirés de ces procédures. Il en résulte que cet avocat a joué à l'égard d'un tiers, Antoine Melero, un rôle d'informateur et non de conseil.»

 Deux policiers municipaux de Nice inculpés. — Deux agents de la police municipale de Nice ont été inculpés d'attentat à la pudeur et placés sous contrôle judiciaire. Appelés par une gardienne d'irrimeu-ble importunée par des drogués, les deux hommes avaient fait subir à le jeune femme des violences sexuelles. Catte affaire a motivé une nouvelle protestation du syndicat national des e la police municipale de Nice est dangereuse pour la sécurité des citoyens » et qui appelle le gouverne-ment à prendre « les décisions qui a'imposent pour mettre un terme aux agissements et à la prolifération des polices municipales mai contrôlées ».

Aux Assises de la Gironde

Triste portrait d'une victime

de notre envoyé spécial

Drôle de requiem pour une victime! Jacky Eichers, trente-six ans, petit colleur d'affiche pour le compte du RPR, a été proprement occis une seconde fois, le jeudi 28 avril. Certes, ni Roger Ambeau, son assassin présumé, ni François Korber, ancien chargé de mission RPR accusé de complicité d'assassi-nat, n'ont véritablement parti-cipé à ce cérémonial luguère et traditionnel devant les cours

d'assises. Mais quel tableau !... Ce fut un portrait cruel que celui de « ce terrible Elchers » retrouvé ligoté dans un bout de moquette au bord de la Dordo-gne le 15 mars 1982, la tête transpercée de deux balles de 22 long rifle. Le portrait d'un mythomane hâbleur et incons-

tant, violent à l'occasion. Le jour de son mariage, son père sort de sa poche une balle et la montre à sa belle-fille, en soupirant qu'il avait parfois songé à se débarrasser de ce fils incommode. Son ancienne femme, qui a obtenu le divorce an terme de trois ans de vie commune après avoir essuyé quel-ques tirs de carabine, conclut : "On pouvait l'aimer au début comme on pouvait le hair à la

Jacky Eichers, alies « Bob Johns », a'avait pes, à coup sûr, que des manvais côtés. Certains de ses amis sont venus parler de sa « gentillesse ». Mais, interdit de séjour au Luxembourg pour des raisons non élucidées, il prétendait contre toute vraisemtendait contre toute vraise blance s'occuper activement de la préparation des galas des chanteurs Ringo et Christian Delagrange. Il se vantait sussi

d'être proche de Johnny Hallyday. Son pouvoir de persuasion devait être bien fort, puisqu'il réussit à en convaincre François Korber et à s'en faire un ami.

F 7.

MINE.

الإكبينية الإنجا

Il avait tous les culots, à l'occasion ne negligeait pas le chantage. En possession de pho-tographies prétendament compromettantes appartenant à un journaliste du Meilleur, il entreprit de les monnayer suprès de l'intéressé. Toujours à court d'argent, il associa son destin à celui de Jean-François Korber, devenant tour à tour préposé à la garde discrète dés locaux de sa radio locale, Canale-3, puis attaché de presse de cette station en gestation auprès des maisons de production de microsillons et, enfin, magasinier indélicat dans une entreprise de la mère de

Korber.

L'association du demi-sel et du jeune premier RPR bordelais aurait pu en rester là. Il n'en fut rien. Les deux hommes, ou le sait, secondés par Roger Ambeau, Guy Dumollard et Denis Perrichon, simulèrent, en janvier 1982, une agression afin de conserver les devises qu'il devait échanger contre de l'or pour un « client ». Ce dérapage fut l'un des derniers de Jacky Eichers. Croyant pouvoir faire chanter François Korber, il trouva la mort, saus avoir eu le temps de s'expliquer, dans la permanence électorale de ce dernier.

Un enchaînement hautement regrettable. Pour la victime, cela va sans dire, mais, également, pour Korber, dont les avocats auront du mal à expliquer qu'il se soit aussi mal entou Suits des débats vendredi

29 avril. LAURENT GREALSANGE

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

E Village s'est montré plus civique que le reste de l'Hexagone. On y a voté à 84,85 % alors que le creste » ne montait qu'à 81,36 %. Avec un léger aventage pour le hameau du ruisseau qui, ayant voté à 84,50 %, l'a emporté d'un cheveu sur le hameau de la mare, qui n'est allé aux umes qu'à 84,41 %. Sobrante-cinq électeurs sur sobiante-dix-sept inscrits se sont présentés du côté de la mare et sobiante sur sobiante et onze du côté du ruisseau.

Au Village aussi François Mitterrand est en frages et 33,87 % des volx, d'assez près par acques Chirac qui, avec trente-sept et 29.83 %, distance sans contesta Raymond. Barre, qui n'aligne que vingt-deux voix et

17,74 % des auttrages exprimé Les « grands » candidats, ainei qu'on les appelait avant que le scrutin du 24 avril ne tempère cette expression, se sont à eux trois taillé la part du lion : 81,44 % des suffrages contre 70,59 % pour la France antière. ici, a voté au deuxième tour dès le premier. De sorte que le score de Le Pen y est moins brillant: 11 voix (8,87 %) seulement se sont portées sur lui : Waechter a flouré avec sept. Laioinie avec quatre (deux voix dens chacun des hameaux) et c'est celui du ruisseau qui a donné la voix de l'honneur à Arletta. Les autres feront mieux la prochaine fois.

Les habitants du Village sont évidemment des plus discrets sur leurs convictions. Bien malin celui qui devinerait, à de rares exceptions près, qui vote qui. Le dire, le laisser entandre est una extraordinaire marque de

Pourtant, une native de la mare, celle dont l'errière-grand-père tensit relais de poste, au XIXº siècle, dans une maison qui se dresse toujours, avec ses dépendances, le long de cette mare, celle qui a fait carrière dans l'administration des impôts, cette native. donc, remarque que le résultat de François Mitterrand est très supérieur aux voix bu'avaient Obtenues lui-même et son camo lors des consultations précédentes. C'est ce que lui dit sa mémoire. Comme elle presse une praille favorable, elle confie son contentement de ce progrès inattendu.

A 18 heures tapantes, Roland Crosier, le re, qui tenait, notamment avec M. Nogarat. l'exploitant de La Tournarie, le bureau s'était levé et avait annoncé : « Je déclare le scrutin clos. » Ça ne manquait pas de solennité. C'était, à cet instant, la République qui parlait par sa voix.

Le silence s'est fait permi l'assistance d'une vingtaine de personnes et pas un des enfants présents n'a pipé durant le dépouillement. Mais en dix minutes, tout avait été ioué. Les chérubins n'ont pas su trop longtemos à se tenir tranquilles durant leurs tra-

yaux pratiques d'instruction civique. A chaque dizaine obtenue par un candidat. l'un des scrutateurs l'annonçait. M. Mitterrand a gagné les deux premières et, à la mara, il n'y en a pas eu de troisième. M. Chirac a ici coiffé d'une voix son adversaire du second tout par vingt-trois contre

U chef-lieu de canton, c'est une autre paire de manches. Le Pen y a fait jeu égal avec Chirac, l'un et l'autre recueillant cent trente-sept voix sur six cent soprante-sept suffrages exprimés. Les chiffres leur commendent de s'entendre, à ces

Avec cent quatre-vingt-treize voix et 28,9 % des suffrages, François Mitterrand se montre numériquement terne. Pourtant, par rapport à 1981, la gauche a progressé de trois points, de 40,5 % à 43,5 %. A la condition, toutefois, de ranger tous les écologistes dans cette gauche, ce que l'on fait ici.

Vingt et demi pour cent des voix allant à Le Pen, c'est besucoup. Mais pas aussi grave que dans la commune voisine où le petit neveu de Jeanne d'Arc et de Philippe Pétain eet en tête du ballottage avec 30 % du butin. Mieux qu'à Marseille. Ce serait toujours une mairie. Elle a juste l'inconvénient de ne compter qu'un peu plus de cent cinquante

Village (3)

L'ensemble du canton n'est guère moins affligeant, qui lui a accordé 18,5 % des suftrages, mieux que Raymond Barre qui culmine à 16 %, François Mitterrand obtenant 28,5 % at Jacques Chirac 24 %. Ca vs être joyaux pour la cantonale de septembre. Cela n'amuse pas du tout le maire du chef-lieu qui est un apolitique de gauche.

Ses électeurs ont voté plus nombreux qu'en 1981 et, selon l'expression consecrée. massivement : 85,89 %. Une petite nonagénaire passa d'interminables minutes devant la table où sont étalés les bulletins avant d'en saisir un, seion des critères probablement obscurs. Inutile d'essayer de lui expliquer qu'il est obligatoire d'en prendre deux (règle que, d'aiteurs, certains des candidats à l'élection présidentielle n'ont pas observée non plus) et d'aller se cacher dans l'isoloir. La distance qui sépare cette citoyenne fidèle de

l'urne et de ses gardiens en tiendra lieu. Après elle, un vilain bonhomme qui débite, à l'occasion de son passage devant le maire, toute une série de revendications plus impérieuses les unes que les autres. Le maire ne cesse pas de sourire mais grince qu'« il y a des gens, comme ça, qui n'ont que des droits, et jameis de devoirs. >

Dans de bourg que Le Pen séduit à 20,5 %, nombre de Français d'origine étrangers, provenant notamment d'une immigration hollandaisa survenue dans les années 50 et qui, explique le maire, « a fait bouge l'agriculture. » C'est maintenant la deuxième génération qui accomplét son devoir électoral

A l'image de ces deux superbes jeunes filles blondes, qui ont été les élèves du mairedirecteur d'école, qui portent des prénoms venus du Nord, mais qui ont l'accent d'ici alors que leur papa, le grainetier de la grand'place, garde l'accent de là-bas. Elles ont voté, avec de grands éclats de rire. Mais pour aui ?

'IMPORTENT cas soucis quand is jurdin est une fête. Après deux ens de patience, Charles a créé le plus beau potager du monde. Non sens peine, Après deux hivers d'une rare rudesse, cette année a-connu l'un des plus doux. Aussi la terre était molle, comme ne cessait de le répéter Charles, impossible à travailler.

Le temps passeit. Le moment vensit de semer et de planter, et la terre n'avait toujours pas été retournée. Enfin cela fut, avec le secours de Joël, venu fraiser la terre renouveide. Un crand cerré de belle te entre la verger et le pré, où les frambo rouges se combinent aux blancs pour marquer la frontière.

En haut, les alignements de pommes de terre, en bas cent vingt pieds de fraisiers répartis sur quatre range, Pour le plupart des remontants, sfin que, comme les frambol-siers, les rouges en désordre, les blancs ordonnés comme à la parade, les fruits donnent jusqu'aux gelées et au-delà.

Entre la BF 15 et la Gento, carottes, poiresux, radis, petits pole, oignone, échalotes. Le long des granges, les choux de Bruxelles, semés voilà seulement huit jours, et qui lèvent déjà. L'increvable menthe a repris son invasion parfumée. L'oseille de nouveau rance. Le thym repart. Les salades végètent à l'abri des limaces. L'ail est haut. Seuls l'estragon et la persil n'ont pas tenu l'hiver. Sous la serre, qu'il a fallu libérer des jeunes bourdons, le cerfeuil se dresse jusqu'au milieu de l'allée. Tout pousse, tout éclate, tout neît. Le bonheur sort de terre.

PS divers plutôt politiques, 1. - M. Mitterrand a besoin des voix de La Pan pour battre Le Pen. M. Chirac a aussi besoin de ces

voix-là. S'il nous disait pourquoi ? 2. - M. Barre a énoncé, dimanche, les conditions qu'il exige de M. Chirac pour le soutenir. Les eût-ils présentées à M. Mitter-

rand que la réponse eût fait moins de doute. 3. - Tous les commentateurs s'étonnent ou se scandalisent que le scrutin ne soit pas toujours conforme aux sondages qui l'ont précédé. Hilarant, il est scandaleux que les faits se permettent de désavouer l'imagina-

4. - Georges Burdeau est mort. Il n'était ni socialista ni politologue, mais profe de droit public. C'était un maître. Si ce « Journal d'un amateur » a parfois quelques ualités de clarté, c'est aussi à Georges Burdesu qu'elles sont dues.

5. - C'est la chère Dominique Forni dui en fait l'observation : « Que les sommes formidables dépensées par Chirac ne lui alent pratiquement servi à rien est plutôt rassurant. Cela montre la fimite de la puissance de

l'argent. > 6. - Des rebelles (objectivement, ils sont cela) font prisonnier le commandant des troupes chargées de les réduire. Si le situation calédonienne ne devait susciter tant d'effroi, on verreit dans cet épisode du Feydeau tragique.

7. - M. Giscard d'Estaing soutient Jacques Chirac. Depuis quand la rancune n'estelle plus l'apanage des grands ?

Blessé par une grenade lacrymogène

Un journaliste gagne son procès en appel contre la ville de Longwy et l'Etat français

Un reporter-photographe de sable - des blossires subles par le l'Agence France-Presse, blessé par une grenade lacrymogène dans la nuit du 17 au 18 mai 1979, au cours d'affrontements qui oppossient à Longwy (Meurthe-et-Moselle) des sidérurgistes aux forces de l'ordre, a obtenu gain de canse, jeudi 28 avril, evant la chembre civi d'appel de Nancy.

Le jambe brisée par une grenade lacrymogène, le reporter, Michel Vuez, quarante et un am, avait du cesser son travail pendant près d'un

Dans un premier jugement rendu en mars 1986, le tribunal de Briey avait estimé qu'un tiers des respon-sabilités devait his incomber, les juges estimant que le journaliste « se trouvait imprudemment au milieu d'un groupe de personnes faisant face aux forces de l'ordre, alors qu'il ne pouvait ignorer les risques de heuris entre les protagonistes ».

La cour d'appel de Nancy a, au contraire, considéré que la ville de Longwy était « entièrement respon-

reporter de l'AFP. L'Etat français, appelé en garantie par la commune de Longwy, devra indemniser le plaignant à 100 %, et non à 70 % comme le prévoyait le jugement du

 Un bijoutier tué par deux mai-faiteurs à Menton. — Un bijoutier de Menton, M. Jaons Otter, sobiente-dix ans, a été tué jaudi 28 avril per daux melfalteurs armés de fusils à pompe qui, s'étent introduits dans la boutique, evaient été bloqués per le système de sécurité déclenché par la commerçant. Les mattaiteurs, pris de panique, ont alors tiré sur le bijoutier puis, brisant le porte vitrée à coups de fusil, s'enfuirent event d'être arrêtés, quelques instante plus tard, à quelques centaines de mètres de là, Las agresseurs, Jean-Jacques Gros, trente-deux ans, et son complice, mineur, tous deux domiciliés à Toulon (Var), ont été placés en garde à vue et devraient être prése parquet de Nice su terme de celle-ci.

SPORTS

Création d'un institut privé pour la formation professionnelle des sportifs

« Il est nécessaire de remédier aux difficultés d'accès à la vie professionnelle du feune sportif, d'autant qu'il est, à l'image de l'entreprise moderne, à la recherche de l'excellence, persévérant, courageux, andurant », a déclaré M. Alain Danet, président du Racing Club de France (RCF) en annonçant la création, grâce à la fondation Racing-Olympique, d'un institut de formation ouvert aux champions de dix-sept à vingt ans.

Présidé par Benjamin Cohen, irecteur général du groupe Accor. directeur général du groupe Accor, Racing-Olympique est an GIE (Groupement d'intérêt économi-que) fondé en 1986 dans la perspective de l'organisation pur Paris des Jeux olympiques d'été de 1992. Les sept entreprises fondatrices -Accor, Citroën, Crédit lyonnais, ELF-Aquitaine, Hachette, Midial, Thomson - auxquelles se sont jointes Adia, Rhône-Poulenc et UAP, ont décidé de poursuivre, au-delà de l'attribution à Barcelone de ces jeux, ieur action en faveur de la préparation et de l'insertion profesmelles des athlètes.

Ainsi une partie des 3 millions de francs alloués annuellement au GIE par ses membres sera affectée à un institut de formation. Au moment où l'éducation nationale renonce à certaines sections sport-études -

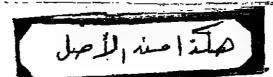
création de la loi Mazeaud en 1975 pour le développement du sport - c'est une véritable section privée qui sera proposée à partir de la rentrée prochaine à une vingtaine de mem-bres des équipes de France des sports olympiques et titulaires du baccalauréat

Mille houres de cours étalées sur deux ans au CFT Gobelins porteront sur la communication, la gestion, les techniques de vente, l'informatique et le droit. Cet aspect théorique sera à compléter par une année de stage en entreprise. Des liens privilégiés existeront naturellement avec les sociétés membres de la fondation.

A. G.

• TENNIS: tournoi de Hambourg. - Le Français Henri Leconte s'est qualifié pour les quarts de finale du tournoi de Hambourg, doté de 602 500 dollars, en battant, jeudi 28 avril, l'Aliemand de l'Ouest Hans Jörg Schweier par 7-5, 2-6, 7-6.

e L'inde suspendué de la 🙃 Coupe Devis. - La Fédération internationale de tennis a décidé, le jeuci 28 avril, à Paris, de suspendre l'Inde de la Coupe Davis pendant un an à la suite du refus des Indiens d'aller ... affronter laraël en match de barrage.



pavillons

terrains

Vacances

Tourisme

Provenent res. Club 1/2 p. rest, juin, sept., pieco, terreis, sert., 1000 f. wee 600 f iai sert., 1000 f. wee 600 f iai sert., 1210 St. Patier (1) 43-Patier 13210 St. Patier (1) 44-153-72/80-82-44-14.

MORTAGNE EN PETE MBO + TEMES + Alpes de seles maios en 1/2 pendes en 1 206 F. La

VIVRE SANS TABAC

Tél. : (1) 47-46-03-62.

VICTOIRE

SUR LE TABAC

e Réspirendre à être non-tamest à, tel est le proces de notre méthode qui fait sas presses depuis 8 ans. Sans presses depuis 8 ans. Sans

Loisirs

La nouvelle de la mort de Fred Kapferman n'aura, hélas! pas sur-pris ses amis, qui savaient qu'il lut-tait, avec cet humour bien à lui, contre la «longue maladie». Mais contre la «songue manute». Mani elle va frapper tous ses lecteurs, pour lesquels ce quinquagénaire était une des étoiles montantes de la etant une ues econes montantes de la jeune histoire, couronné il y a quelques mois seulement par le Grand Prix d'histoire pour sa biographie de Pierre Laval (éditions Balland).

Mais c'est que, à bien des égards, Fred Kupferman était un historien hors normes. Universitaire sans hors normes. Universitaire sans
doute, mais l'un de ces très rares
qui, comme Jean Maitron, étaient
parvenns là par les seuls talents de
chercheur, et non par la voie, au vrai
contestable, des concours. Aussi, à la Sorbonne, n'a-t-il pas occupé toute la place que lui auraient méritoute la place que su autorial c'était tée ses travaux. Au-delà, c'était tée ses travaux qui a eu la tée ses travaux. Au-dela, c'était d'abord un écrivain qui a eu la chance de pouvoir donner toute la mesure de ses dons de biographe dans ces sortes de portraits intellecdans ces sortes de portraits intentes tuels qu'il donnait depuis quelques années à l'Express.

ennées à l'Express.

Fred Kuperman possédait une qualité d'écriture tout à fait particulière, subtile, dense, parfois imprévisible, qui lui a permis de composer aussi, en jardin secret, quelques textes de fiction. Sans, parler de textes bien plus étranges encore, que nous verrons si, un jour, on ose les publier, écrits d'un troublant artiste fantastique, comme les aimait André Breton.

Manifestations

des étudiants

en informatique

Les étudiants en informatique de

Les étudiants en informatique de la plupart des institut universitaire de technologie (IUT) ont manifesté, le jeudi 28 avril, leur solidarité avec les quatre enseignants de l'IUT de Toulouse inculpés depuis plusieurs mois pour avoir copié des logiciels à des fins d'enseignement. Depuis le 18 mars, tout les cours ont cassé à l'IUT de Toulouse. Le 28 avril, ca

18 mars, 10us ses cours ont cosse a l'IUT de Toulouse. Le 28 avril, ce sont les IUT de Reims, Metz, Lille, Paris-KIII, Orsay, Paris, Lyon,

Le Havre et Strasbourg notamment, qui ont également fait le grève des cours: Estimant que les apaisements apportés per M. Valade, ministre de

la recherche et de l'enseignement supérieur, ne donnent aucune garan-

tie sériouse aux emeignants en infor-

stique, étudiants et enseignants

droits d'auteur de logiciels informa-

Création d'une Fondation Garches

en faveur

des handicapés de Garches

Créée par les médecins de l'hôpital de Garches spécialisé dans les

handicaps moteurs, la Fondation

Garches se propose de lancer, pour sa première anuée d'activité,

diverses actions en favour des handi-

capés complémentaires de leur trai-

tement médical.

Avec les 3,5 millions de francs

recueillis auprès de vingt-deux entreprises, la Fondation Garches organise notamment les 27 et 28 mai les premiers « Entretien de Gar-

ches», consacrés au contrôle de

l'environnement et an fautenil rou-

Mais an-delà du soutien financier,

par exemple, l'Aérospatiale va faire plancher ses ingénieurs pour metire

an point, avec le constructeur Poi-

rier, des fanteuils roulants plus per-

formants en termes de légèreté,

d'encombrement ou de mode de pro-pulsion; le Crédit agricole soutient une expérience de téléalarme pour les handicapés des Hauts-de-Seine;

Apple-France équipe un espace informatique qui servira à tester des matériels adaptés (commandes simplifiées, commandes par tête, etc.), et la Redonte écudie un catalogue

et la Redoute étudie un catalogue spécifique recensant les produits utiles anx personnes à mobilité réduite. Enfin, un service de conseil

SOS-Handicap complétera le dispo-sitif du SAMU 92.

* Fondation Garches, hopital Raymond-Poincaré, 104, boulevard Raymond-Poincaré, 92380 Garches. Tel.: 47-41-79-00.

MÉDECINE

EDUCATION

March A. Carlo

Water Street 21

per language #4.7

化水水水水水水水

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Il restera aussi pour ce qu'on peut appeler un grand dessein, bien qu'il ent été le premier à tourner en déri-sion un semblable vocabulaire. Franefit été le premier a tourner en derr-sion un semblable vocabulaire. Fran-çais juif, fils d'un déporté mort à Auschwitz, Fred Kupferman a pas-sionnément interrogé, fouaillé les « années noires » et les taches aveu-gles de la mémoire française. Mais pas en procureur jugeant du haut de ces certitudes a posteriori; à la lec-ture de ses deux livres sur Laval, ou de ses ouvrages sur les procés de la de ses ouvrages sur les procès de la Libération, certains n'ent pas compris cette « compréhension » en pro-fondeur, fort éloignée de toute « excusé », de toute « réhabilita-tion » : des mots qui n'avaient pas de tion » : des mots qui n'avaient pas de sens pour lui et ne devraient en avoir aucun pour l'historien : « Rien ne me dérange : Je dois tout dire ». écrivait-il. Simplement, la philoso-phie de « Fred » était-elle celle du roi Macbeth : « C'est une histoire racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie rien. » Ou du métier d'historien comme politesse du désespoir.

[Né le 25 janvier 1934 à Paris, Fred Kupferman était maître de conférences à Paris I-Sorbonne et à Sciences Po. Auteur d'une thèse de doctorat sur la presse, il a enseigné onze ans à l'Institut français de presse. Il collaborait à l'Express depuis 1981. Il a publié Au pays des soviets: le voyage français en Union soviétique 1917-1939 (Archivet-Gallimard, 1979), Pierre Laval (Masson, 1979), les Premiers Beaux Jours (Calmann-Lévy, 1985). Il était égaloment l'anteur, en collaboration avec son épouse Sigrid, d'ouvrages historiques pour les enfants: la Nuit des dragons, le Complot du télégraphe. Fred Kuperman préparait deux ouvrages, l'un sur l'année 1940 et, aux éditions Fayard, une biographie de Pierre Mendès Prance. Ses obsèques auront lien le lundi 2 mai à Montmorency (Vald'Oise).]

PASCAL ORY.

RELIGIONS

Pour la première fois depuis quinze ans

Le pape va pouvoir nommer des évêques en Tchécoslovaquie

Pour la première fois depuis 1973, Pour la première fois depuis 1973, trois évêques vont pouvoir être nommés par le pape en Tchécoslovaquie, où dix diocèses sur treize sont actuellement sans titulaire. Un accord obtenu entre Prague et le Saint-Siège, rendu public le jeudi 28 avril, met provisoirement îm à une longue négociation menée par Mgr Francesco Colasuonno, ambassadeur itinérant dans les pays de l'Est, et Vladimir Janku, viceministre tchèque chargé des questions religieuses.

L'accord porte sur la nomination

ministre tchèque charge des questions religieuses.

L'accord porte sur la nomination
de deux évêques auxiliaires à Prague, chargés d'assister le cardinal
Frantisek Tomasek, quatre-vingtneuf ans, et d'un administrateur
apostolique à Trnava (Slovaquie).
Les noms des trois nouveaux évêques ne sont pas encore connus, mais
l'histoire de la succession de Mgr
Gabris, archevêque de Trnava,
décédé en 1987, est éclairante : les
autorités avaient essayer d'imposer
la nomination du Père Frantisek
Vymetal, président d'une association
de prêtres proches du régime appelée Pacem in terris. Le Vatican a
refusé. Cependant, le candidat proposé par le clergé local, le Père Jan
Sokoi, avait été également récusé
par les autorités.

par les autorités. par les autorités.

Même partiel, l'accord du 28 avril
pourrait détendre l'atmosphère des
relations entre l'Eglise et l'Etat,
marquées depuis plusieurs mois par
une campagne d'opinion sans précédent en faveur de la liberté relident en faveur de la moerte rein-gieuse. Soutenue par le cardinal l'omasek, symbole de l'opposition au régime, pour les catholiques, une pétition à déjà obtenu cinq cent mille signatures.

de Paris, qui se destine à être svocat. « J'aime bien parier.

evoue-t-il, et le plus sexy (?), c'est encore de parier au nom

des autres. » En attendant de

défendre d'autres causes, sa

faconde a séduit un jury composé de plusieurs personnelités, permi lesquelles l'écrivain Henri

Queffelec et le journaliste Frédé-

ric Pottecher. Ce dernier ne regrette pas d'avoir manqué le débat télévisé : « Je suis sûr que

c'était plus intéressent la »,

observa-t-ii, en sourient. A la

Sorbonne en tout cas, le public

d'autres épidémies, telles la flèvre

e L'inde expuise les étrangère

séropositifs. - L'inde a décidé d'expulser les étrangers porteurs du

virus du SIDA, a indiqué, le jeudi

28 avril, devant le Parlement,le

ministre d'Etat à la santé et à la famille, Mas Saroj Khaperde. Le ministre a Indiqué à la Chambre

basse que l'ordre d'expulsion serait

appliqué à tous les étrangers séropo-

sitifs ayant l'intention de séjournes

plus d'un en en Inde. Sur quelque

91 141 incliens et étrangers ayant

fait l'objet d'un test jusqu'à mainte-

nant, 343 personnes, dont 6 étran-

gers, étaient porteurs du virus, a-t-elle indiqué. Il y a environ 14 000

étudiants étrangers originaires de

plus de 90 pays en Inde. 80 %

d'entre sux sont Africains. - (AFP.)

THANGE DO MEMORABLE TO ME

PROCESSANT TERROR. ON DESCRIPTION OF SALE SAMEDIN SO ANTAL 1986 A 26 M 25* 90MR LOS DEUX TERRORS DE LA SEMANE, PROCESSA VALENTION SALE TARON MARCH AUX PRIMISS MARTIRILLES

20

1 251 900,00 F

73 750,00 F

4 805,00 F

90,00 F

8.00 F

602999

E MOVER IN

5 BOKS N° 2 SID 5 BOKS N° 2 SID

4 SCHE HT 126 926

3 90MS Nº 2 285 QES

it l'air de s'emuser...

jeune ou la rougeole. (AFP).

Causeries

pour la cause afghane

Dans la solrée du jeudi
28 evril, deux candidate s'affrontent devant le public. De quoi
tent devant le public. De quoi
parlent-ils ? De chômage,
d'inflation, de libertés ? Pas du
tout. He débattent avec fougue
tout. He débattent avec fougue
de Paris, qui se destine à être

du problème des... préservatifs.

A l'heure où les Français sui-

vent avec attention le face à face Mitterrend-Chirac, ces tri-

buns, qui n'ont pas encore la trentaine, participent à la finale

d'un concours d'éloquence, dans un amphithéêtre de la Sorbonne.

Organisée par l'association Expressions, cette manifestation, ouverte aux étudiants, doit per-

mettre de collecter une somme destinée à la vaccination de qua-

tre mille anfants atghans. « Nous avons choisi l'éloquence, acpli-

que l'un des journes respectes d'Expressions, car cette qualité est indispensable dans la plupart

• Une nouvelle bactérie res-

ponsable des cas de pneumomie de Gréoux-les-Bains. — La bactérie

qui entre solit et décembre 1987 a

provoque vingt-sept cas de pneuno-

mie atypique parmi les curistes de la

station thermale de Gréoux-les-Bains

(Alpes-de-Haute-Provence) (Is

Monde daté 27-28 décembre 1987).

et entraîne la fermeture provisoire

des thermes a été identifiée. Il s'agit

d'una nouvelle bactérie qui vit dans

l'eau et n'avait jamais encors été

L'étude des différents cas a

permis de conclure que les curistes avaient été contaminés lors des

séances en vaporiums. Une relation &

seances en vaporiums. Che relation de été établie entre l'apparition du germe. localisé dans les cenalisa-tions, avec les inondations de l'éta-

blissement lors des violentes pluies

La récuverture des thermes a été

assortie de mesures préventives : les

vaporiums ont été momentanément

fermés, et, une fois par semaine, les canalisations sont stérilisées et des

 Deux mille victimes du choléra en Angola. - Plus de

1 900 personnes ont été victimes du

choléra depuis son apparition, en 1987, en Angola, où 24 727 cas ont

été enregistrés. Le centre-ouest du

pays est actuellement touché par une

nouveile poussés et, dans Luanda, la

capitale, 6 personnes meurent cha-que jour sur les 150 nouveaux ces

quotidiens. Les autorités sanitaires

angolaises ont entrepris la vaccina-

tion massive des enfants de la capitale afin de prévenir l'apparition

prélèvements d'eau analysés.

décrita en pathologie médicale.

Le Monde IMMOBILIER

REPRODUCTION INTERDITE

appartements ventes

94 Val-de-Marne 3º arrdt VUE BUR UNE PLACE THE SUR LINE PLANTS
TO MODERNO OF TRITING
THE VINCENNES MAIRIE 3'
RER, métro et bols, Part. vd
dens petrte meiern s/cour
fleurie. CALME et SOLEIL
ORIGENAL DUPLEX av. ch.

en mazzanine, pour... cuis éq., bna. 550 000, intermé diarre accepté. Tél. matin o soir 42-80-18-23, 4º arrdt ILE SAINT-LOUIS

MARAES/SARIT-PAUL 133. R. ST-ANTORE 139. R. ST-ANTORE 139. vol. 85 m², iv., 1 ch., bur. maczer. post. extent. 25 m², cave volnia. Sam. 11-15 h. 42-72-40-19.

appartements 5º arrdt achats LUXEMBOURG Mª PORT-ROYAL innn. réc., ri cft, caims, soleil, salon, 3 chibres, entrée, cuis., brat. rél. matin 49-73-23-55.

Rech. URGT 110 à 140 m² PARIS préf. 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 18°, 4°, 9°, 12°, PAE COMPTANT chez notaire. 48-73-35-43. 6º arrdt M. AYAIN ben komenble sur nas, 2 p., entrée, cuis., bos. w.-G., 5; RUE DEL AMBRE Sem., clim., lun 14 h/17 h. locations non meublees offres

RUE GUENEGAUD RUE D'ASSAS Bel imm. ancien, 5° ét., gd studio poss, 2 pièces, rue et sour, soleil 980,000. F. FALRE, 45-67-95-17. R. CASSETTE, original dern. 4c. tr. calms, 3 p., tr.cht, 65 m², bel imm. anc. 1.800.000. DOLEAG, 42-53-12-28.

S P. S4 mr. S.500 p. paster sompr. + ch. 4 P. 127 m². 12.000 P st 12.300 F box sompr. + ch. Possib. boxes supplément. POG - 48-87-71-00. 11° arrdt M FAIDHERBE m 1 subtraction ind., and ind., and

12° arrdt inon. récent, et oft, boi 2 p., antrée, quis., bne, w-de étage, que dégagée, 15, VILLA DU BEL-AIR sem-dimensie 14 h/17

15° arrdt H CONVENTION inst., rác., 2: cft, parkg.
3º de., balc., a/Jdn., aciel.,
selon a à manger. 3 cibres.,
serorás. cuite.
313. RUE LECOURSE
Dimanche, kardi, marti
(accesier E) de 15 h à 18 h.

CONVENTION, imm. p.d.t., VRAI 3 p., tt stt, beld., verd. 1.180.000 F. 43-22-61-86. 170 m², STYLE LOFT

19º arrdt BUTTES-CHAUMONT

92 Hauts de Seins ST-CLOUD STDG 58,50 m² + SALC, 8 m² ser-ouest, VLE, 1 050 000. De Havilland 45-02-60-80.

DEMANDES D'EMPLOIS

LOCATIONS DE **VACANCES**

Française dame compag-garde-malade cocal, miliali rifé. 1º ordre, dynam permis cond. fais-courses, cuits, soins suprès monsieur ou daries seutle) accepte voyages templacement ri minage ni repassage. T. h. bur. 90-68-14-11 ou forhs ELROSLD nº 22 128 84000 AVIGNON. F. 83 ans - Chert de Publicité
15 ans sepérience.
Réf. grande presse subosale, recherche posts simileire dans presse ou édition.
Préférences : secteurs
tourisme ou enseignement.
Ecris sous te n° 8019.
LE MORBOE PUBLICITE
5, rue de Montressuy

automobiles ventes de 5 à 7 C.V.)

VEND FORD SIERRA
1.6 L GL. 53.000 km, gris
referalis, 53.000 km, gris
referalis, intérieur gris, prééquipée radio. 35.000 F.
76L: 48-21-32-82. de 8 à 11 C.V. VDS TRES BELLE 505 GTI 94, 76 000 km, 45 000 F. 74L trev. 54-83-81-50; dom, 69-06-25-23 sp. 20 h.

ble + garage. Séjour 50 m² (poutres apparents + cheminés), cusame équipée, s. de bens et s. d'aut, 2 w.c., 3 chambres + mezzantes Part. à part, de préfér, vend TERRAIN A BATIR DANS L'YONNE 978 m² 20 mètres façada, câtil.

maisons .

de campagne

PETITE MAISONNETTE VINCENNES ens les Landes, idéal retraités ou résid. second. FACE BOSS, PLEIN SUD
5' nº Châssau ou REF Forttensev, imm. récert, r. cft.,
bon standing, gó de, dole,
numbre, entrée, 2 chines,
cust. éc. 2 beins, norné,
placards, 2 w.-c., partig,
rébbi à nauf leussussement,
réb. posins 48-73-57-80. retraités ou résid. ascond. Prix 240 000 francs. Tél.: 80-20-16-28 le soir.

L'AGENDA Stages

Stage 40 h
ACCORD METS-VINS
propose 1° semaine juile
hydis hôteler, 47600 kfec.
Ecrire pour demander notice. Antiquités ANTIQUITÉ ÉTOILE 13. AV. DE LA GDE-ARMÉE MÉTRO ÉTOILE - PLE.R. TÉL.: 45-00-50-15. Teinturiers ACHÈTE TOUT SUCCESSION MEUBLE, TABLEAU, BLIOUX PAIEMENT COMPTANT. VOLIS qui avez des vête mente de valour. VOLIS qui amesi le trave impeccable. Retenez cette adresse qu'i travell est entièrement fait

Instruments de musique **ACHAT YIOLON** VIOLONC. CONTREBASSI TS INSTRUM. DE MUSIQUE 13, av. de la Grande-Arméa, 18°, M° Boile, 45-00-50-16. Réparations

Région parisienne) auto SART-CLOUD (92)
Parkings à louer 700 F/mon
+ TVA. Tél. du lund avend. de 9 h 30 à 12 h
vend. de 9 h 30 à 12 h
14 h à 18 h. M° DUBON
46-02-39-51. Gerage du BOURNAIRE nécenique général toutes marques parrosserie, peintu CHAMPIGNY De résidence de stand, besu 5 p. svec bela, libre de suite. 3.851.83 F + 1.320 F ch. 8 scresser ches in carcients 16, rue ALBERT-VINCON. ASSOCIATIONS

ARGENTEUL, de résidence de stand, besux 3 p. Libres de s. 2,380 F + 905 F ch. 39-82-72-93. PRESNER, de résidence de grand, besu studio 2º ét. Libre de suite. 2.280 F 4 455 F ch. 42-57-15-67.

Mr GOSELINS
Imm. de luxe, jamais
occupés.STUDIOS 24 m² 38 m², 3,700 F park, compr.
ch. 2 P. 95 m², 6,700 F park,
3 P. 94 m², 9,500 F park,
somor. + ch. 4 P. 127 m²,
somor. + ch. 4 P. 127 m²,

8T-CLOUD F2 80 m² vue s/Peris 3" dz., sec., 4 250 ch. comp. 48-02-60-80. locations non meublees

demandes. Coll. journel cherche studio 30 m² 3 100 F max... Poi-guière, Pesseur. Convention, Vaugirerd, pour le 1º julier, su plus terd, 40-59-48-88.

CUIS NO. DECORS NEUF. GD CALME, 3 400 000. B/PL SAMEDI 14 h à 16 h, 68, R. NOLLET CODE 5A781. Province JARDINEER recherche rég. Stole logs contre traval en

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

14104 Lieleux — Cedt Tál.: 31-31-22-01.

Session .

et stages

STAGE ULM

en Savole 7 à 15 jours 3 900 F. Documentation à AIX U.M. 1, rue de France 73 100 Als-les-Seins Tdl. : 79-88-23-90.

APPRENDING A MEEUX VIVIE 25-28/5: LA METHODE VITTOR, centra l'aspense 15-15/6: MEUX VIVIE AVEC SON CORPA, 28/6-2/7: SUTONE MASSON DE L'AMTIÉ 97220 FEYTIAT TRL: 85-48-34-60

familia (a 001) a creaming of the control of the co Centre d'études france-américain - B.P. 178 -Tel. : (1) 42-25-86-46. Abbiers of deritaria

BLISARETH 19940

Stages of def. Decuments
tion ser deceards, 3, rus
Jean-Bert 75005 Peris.
T6.: 45-48-07-88. Pris de la ligne 44 FTTC (25 signes, intrus ou especiel.

Jointre une photocopie de déclaration au J.C.
Châque Staffe à l'ordre du Monde Publicht, et screagé su plus terd le mercade avent 11 h. pour person du vendreix dans servest au le mercade avent 25 h. pour person du vendreix dans servest au Monde Publicht, 5, ces de Monttassury, 75007 Paris. encusion reconsists, 5, fee de Monttensialy, 75007 Paris.
Le rubrique Associations persit tous les vendratile, sous le 1
Agende, dien les pages annonces cleanées.

Le Monde « SPÉCIAL PARTICULIER » FORFAIT 5 LIGNES 700 F TTC

2 parutions Vous êtes propriétaire d'une résidence secondaire, appartement, mai-

vous etes proprietate à une residence. le Monde vous pro-vous désirez louer votre bien pour les vacances, le Monde vous pro-pose d'insérer votre amonce le mercredi daté jeudi et le vendredi daté samedi de la même semaine.

Remplissez cette grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règle-ment : chêque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, ment : chêque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, remière parution. première parmion.

La ligne se compose de 25 lettres minuscules, signes de ponctuation

POUR TOUTE INFORMATION téléphonez à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141on 4137.

صكذا من الاصل

Man. .

And the second second Sugar Section The second of the second The second secon Mais an-delà du soutien mantente la Fondation fait aussi appel aux la Fondation fait aussi appel aux compétences propres des entre-prises, sur plusieurs thèmes. Ainsi prises, sur plusieurs thèmes. Ainsi prises exemple. l'Aérospatiale va faire

Base or - 1 And the second second See the second s 24.0 To Service of the Ser application was also

2/-7/7 ex The state of the s

A STATE OF THE STA

and the same of th

The second secon

The second of th Control of the Contro Service Services The same of the same of Linguist Com A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Special Section 1985 (1985) and the second section

The second secon

réclament d'urgence une modifica-tion de la loi de juillet 1985 sur les tion de la loi de juillet 1985 sur les 79406 A which is the second of the sec And the second s

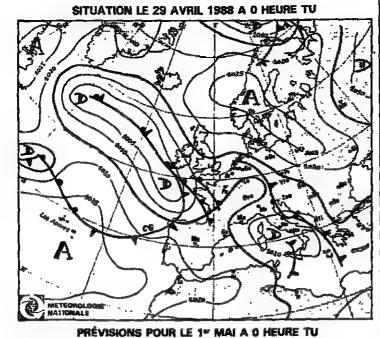
The second secon

The place on Section to the print

24 Le Monde Samedi 30 avril 1988

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 29 avril à 0 heure et le dimanche 1" mai à 24 heures. La dépression atlantique se rapproche sensiblement des côtes européannes don-nant un temps perturbé d'ouest.

pays c'est l'intervalle entre détix pertur-bations.

Le matin au nord-est de la Seine le temps sera très nuageux et pluvieux, il fera encore assez frais. Sur toutes les autres régions, après dissipation des brumes et brouillards matinaux, le ciel sera peu nuageux.

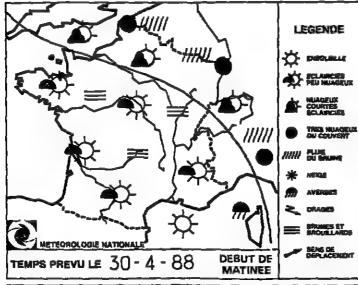
Le mistral soufflera à près de 30 km/heurs. Les températures seront entre 6 degrés et 8 degrés sur la côte allantique et 2 degrés à 5 degrés dans l'intérieur des terres.

Dans la journée, arrivée par l'Ouesi d'une nouvelle zone de temps couvert et pluvioux avec les orages locaux sur une petite moltié ouest. Il fera 13 degrés à

17 degrés de la Brotagne aux Pyrénées. Sur toutes les autres régions beau temps nuageux. Il fera de 14 degrés à

ble le matin deviendra progressivement de plus en plus suageur. Du Nord au Languedoc-Roussillon, journée maus-cade et piuvieuse. Le clei restera cou-vert. Sur la façade atlantique, après une matinée plavieuse, le temps sera plus variable l'après-midi avec encore des averses et des orages possibles. Le vent de sud-ouest soulliers fort sur la côte atlantique, approchant la tempéte à la pointe de Bretagne.

Les températures minimales seront comprises entre 3 degré et 10 degrés. Les températures maximales a évalue-ront entre 15 degrés et 20 degrés du Nord au Sud.



TEM					maxim			ini	180		105 29-4			5
le 28-4-	1988	à 6 t	MOUTH	TU	et la 29-4	1988	à 6	heure	s TU					
F	RAN	ICE			TOURS				N	LOS ANGE	LES	19	14	D
AJACCIO		19	y	D.	TOULOUSE			7		LUXEMBO			3	Đ
BLARRITZ		15	ĭÕ	P	POENTEAP	TRE .	32	22	D	KADRID .			LQ	N
PORDEAUX			9	P	į ž-	TRAN	ice	2		WARRAKE			10	E
2306,308			4	C	ALGER				N	ACCUCCO)		31	14	B
REST			8	P	ANSTERDA			7	B	MILAN		17	12	C
AFR		13	ą	P				ı		MONTREA	L	9	5	1
CHERROUR	j	11	7	P	ATHÈNES .				N	MOSCOU.		7	ē	ì
LERMONT.			3	N	BANGKOK			25	C	NADROBS .			17	Ċ
DUON		17	3	D	BARCELON			8	N	NEW-YOR			Ia	N
SKEN (BLE	HHE	15	5	N	SELGRADE			11	P	0820	• ••••	14	2	N
ILLE		14	2	P	ZERLIN			8	N	PALMA-DE	3000	•••	_	
DIOGES		15	5	P	BRUXELLE			3	D			21	5	Đ
LYON		17	5	Ď	LE CAIRE .		38	19	D	PEREN .		29	20	D
KARSEILLE			7	D	COPENHAG	UE	8	2	N	SODEW			25	7
NANCY		17	0	D	DALAR		25	21	D	ROME			12	N
MATES			9	P	DELHE		33	29	N	SINGAPOU	R	26	25	N
NICE		21	12	D	DJERBA		24	16	D	200CICHOL	¥	14	-Z	2
AZS MON	rs	15	7	N	GENEVE	******	12	3	B	SYDNEY .		18	17	P
PAU		15	9	P	HONGKON	j	25	23	Ā	TOKYO	441-1-47	23	18	7
PERPICHAN		19		Ċ	STATEUL		14	ğ	Ĉ	TUNES		22	13	D
RENNES		14	9	P	JERUSALEN	1	32	14	Ď	VARSOVIE			0	D
STÉTIENNE		15	ż	N	LISBONNE		19	11	P	ASSURE.			12	P
ZLEYZEGE Z	G	14	2	B	LONDRES .			7		YENE.		17	11	•
Α	E	3	•	;	D	N		-)	P	7		*	
averse	bru	me	COTT	d tat	crel dégagé	UST CITY		Ot.5	ge	pluie	temp	ite	261	g¢

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4733 HORIZONTALEMENT

I. Variété de mouton. Faire des ouvertures. - II. Un homme que certains ont l'habitude de voir dans leurs champs. Mauvaise mère. - III. A mérité le ciel. Est au-dessus de l'eau. - IV. On y monte avant de monter.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

Des fils lui ont permis de réaliser un опугаде. - V. Donne la vie. Endroit où ne vont que quelques personnes ou bien l'ensemble du genre humain. Il est préférable qu'elle reste en carafe. - VI. Pièce montée. N'avait guère de mai à hausser le ton. Partie de campagne. -VII. Aimait les images, contraire-ment à son fils. les dents. N'a done plus grand-chose à offrir. ~

VIII. Très accessibles. Inspira le respect. - IX. Certains en ont pour leur grade. Enlevait le haut. -X. Cité mippone. N'est pas sans intérêt pour celui qui s'occupe des affaires étrangères. Sujet de philosophie. - XI. Endroit idéal pour effeuiller la marguerite. Se montre coulant. Sur le Niger mais au Mali. N'a donc pas perdu la tête. -XII. Conjonction. Fait chauffer le contenu d'une fiole. - XIII. Travaille quand elle est sur les dents. Sur un plateau. — XIV. Tend à prouver que l'union fait bien la force. Tourne ou détourne. Point d'eau. — XV. A donc su plaire. Façon de se buter.

VIII

XIV

IX

VERTICALEMENT

'l. Ce n'est pas forcément quelqu'un à se laisser tirer les vera du nez. Sort de l'obscurité. - 2. Les peignes qu'on y trouve n'ont pas de dents. A souvent levé les yeux au ciel. En cavale. - 3. Note. Ne travalle pes sans faire de plans. Ce n'est pas en boîte qu'il se fait mettre. - 4. Occasions, pour bien des hommes, de prendre l'habit. Voit sans être vu. - 5. Peut être placée sur une roquette. Termine un cours 6. S'affaiblit très lentement malgré une importante alimentation. Conjonction. Capable de faire vite

et bien. - 7. Qui peuvent éclairer grâce à leurs lumières. Est battue par les flots. - 8. Ce qu'il faut réunir avant d'être unis. Donné à ceux

qui ne manquent pas de dignité. Passe par dessus les cards. Agent de liaison. – 9. Ne sent certes pas la rose. Atteim la surface. – 10. Fort contrariant pour celui qui aime la simplicité. Fait sentis. Note. -11. Fait parler de lui en classe. Servait à accompagner. Fut le principal bénéficiaire d'une déposition. -12. Un pen de fièvre. Permet de se faire connaître. Vit son père dans un triste état. - 13. Avec lui, on ne saurait regretter d'en avoir fait tout un plat. Ont leurs habitudes. on the plant of th

Solution du problème nº 4732 Horizontalement

I. Chasseurs. - II. Rasoir. Ut. III. Alaises. — IV. Won. Tiède. — V. Lia. Rn. Us. — VI. Er. Tétons. — VII. Misère. — VIII. Star. Rose. — IX. Erras. — X. Iéna. Gan. —

Verticalement

1. Crawleuse. - 2. Hâloir. Trio. -Asans, Marcs. - 4. Soi. Tirent, -5. Sistres. Sal. - 6. Ereinter. -7. Se. Oronge. - 8. Ru. Dunes. As.

GUY BROUTY.



Prix de design à Compiègne

'UNIVERSITÉ de technologie de Complègne vient de décerner son premier prix international de design Industriel, parrainé per l'International Council of Societies of Industrial Design, qui fédère les associations professionnelles de quarante-trois pays. « C'est le première fois qu'une université — et non une entreprise - organise un concoure International de design appliqué à l'industrie », fait observer Min Danielle Cuarante, responsable de la division « design » de l'UTC et présidente du comité scientifique « conception de produit-design » au ministère de la recher-

Une centaine de participants - professionnels et étu-Une centaine de participante — professionnels et etu-diante — de vingt pays différents ont participé à ce concours, lancé en août 1987. Le jury, présidé par M. Hubert Curien, ancien ministre de la recherche, et composé de designers inter-nationaux, a décemé le premier prix (30 000 F), à l'unanimité, à l'Américain Jeffrey Casper, étudiant à l'université de Washington à Seattle, pour son casque de véliplanchiste. « Un produit jeune à sestione le Pértangique Poter Lord apries président de l'OSSO es explique le Britannique Peter Lord, ancien président de l'ICSID et membre du jury, à la fois ludique et truffé d'inventions techniques : un émetteur-récepteur intégré pour communiquer avec d'autres véliplanchistes, une bouée de sauvetage camouflée dans la mentonnière. » Le deuxième prix ex-aequo (10 000 F) s'est partagé antre le synthétiseur de guitare de l'Angleis Alas Dair Bryce et la balise-radar du tandem français Nicole Richard (présidente de l'union française des designers industriels) et Michel Griffiths. Une mention spéciale a été décernée à la machine à écrire solaire extraplate de l'Italien Gianfranco Ventrosini. La remise des prix aura lieu le 2 juin et les produits seront exposés en octobre sur les Champs-Elysées au Pub Renault — la Régie est en effet l'un des sponsors de l'opération. Le procham concours est déjà programmé pour 1992.

(Université de technologie de Compiègne. Division Design Centre de recherche de Royalieu, 60200 Compiègne. Tél. : 44-20-99-60. International Council of Societies of Industrial Design Kluuvikatu 7 D, 00100 Helsinki Finlande. Tél. : (358) 062-66-61.)

Tranquillité hellénique

« L'idéal de la tranquillité dans la Grèce hellenique » : tel est le thème de la conférence organisée par l'association Connaissance hellénique, que donnera M. Paul Demont, samedi 7 mai, à l'Institut de grec de la Sorbonne, 16, rue de la Sorbonne, Paris 5°. (Connaissance hellémque. Faculté des lettres, 13621 Aix-en-

 Options négociables Les étudiants de gestion de l'université de Paris-Nord et leur junior entreprise organi-

sent jeudi 5 mai une conférence-débat sur « Les options nécociables : nouveaux besoins, nouveaux produits, nouveaux risques ».

(REA-Université Paris-XIII, avenue Jean-Baptiste-Clément, 93340 Ville-taneuse. Tél.: 48-21-61-70.)

Gérontologie

Le centre pluridisciplinaire de géromologie de l'université des sciences sociales de Grenoble organise du 20 au 24 juin une session sur le thème « Apprendre après cinquante ans et entretenir sa memoire r

(CPDG, 5, rue de la Liberté, 38000 Granoble. Tél. : 76-54-67-28.)

Le Carnet du Monde

Naissances

Marie-Agnès NORECOURT, Sergio NUTTI, Annie,

Giolia-Maria-Désiréa, le 22 février 1988.

Corso Rinascimento, 49, 00186 Rome (Italie).

René Gustave NOBÉCOURT— et M², née Denise Bluet, out la joie d'annoncer la naissance de leurs treizième, quatorzième et quin zième arrière petits enfants.

Priscille NOBECOURT. le 11 janvier 1988,

Clémence MAHE, le 4 février 1988, Ginlia-Maria NUTTL

15, route de Nonfchital, 76000 Rosen.

- Jacques NOBÉCOURT, Selange NOBÉCOURT-GRANIER, ont la joie d'annoncer la naissance de leur petite-fille,

Sergio NUTTI et Marie-Agais NOBÉCOURT,

 M. et Mar L. Goutonii,
née Briand
Et leurs enfants, ont le douleur de faire part du décès d doctour Maurice BRIAND,

survenn à Bordonix, le 26 avril 1988, dans sa quatre-vingt-onsième ann

Les obedques out en lieu dans l'inti-

151, rue Bertrand-de-Goth, 33800 Bordeaux. 10, rue des Moissons, 17000 Saintes.

M= Martine Designdes, son épouse, Sophic et Xavler, Alexandre et Côle

Cesar et Fleur, eurs enfants et petits-enfants

M. et M= Paul Roux, M. et M= Herré Designées, M. et Ma Joan Bartholomy t ieurs enfants, M. et M. Christian Duffan

et leurs enfants, M. et M. Patrick Chayrigues. et leurs enfants, ses frères, sœur, beaux-frères et belles M™ Henri Chayrigues,

sa belle mère. Et toute la famille,

cet le douleur de faire part du décès de M. Philippe DESLANDES,

urvenu à Paris, le 27 avril 1988, à l'âge de cinquente-cinq ens.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 2 mai, à 10 h 30, en l'église Saint-François-Kavier, 12, place du Président-Mithouard, Paris-7.

L'inhumation aure lieu dans l'inti-mité, au cametière du Voulz (Seine et Marne).

Condoléanous sur registre. Cet avis tient lieu de faire part.

2. sentier des Tybilles, 92190 Mendon - Jeen DONY

s'est éteint le 22 avril 1988, après un séjour de quatre mois à l'hôpital Saint-Joseph à Paris. De la part de Claude, sa femme, Olivier, Frédéric, Aumek et Maxime,

ses enfants et petit-fils. Maurice et Renée Dony. ses parents, Roger et Marie Chassagne,

ses heaux-parents, Ses frères et sœurs, Sa famille Et tous ses arris Il repose an cimetière du Montpar

поме, в Рати.

19, rue Victor Bert

- Mer Julien Fargette, son épouse, Ses cufants, Petite-filie

Et toute la famille

ont le douleur de faire part du décès de M. Julies FARGETTE.

La cérémonie religieuse à cu lieu le ven-dredi 29 avril, à 10 h 30, en l'égitse Saint-Denys-du-Saint-Sacrement, Paris-3 4. me Mark-Twain,

M. Robert GONZENBACH. dit Georges Walter, industriel,

Mª Danièle Gonzenbach,

Ses enfants

Et petits-cafants Toute la famille,

servene le 28 avril 1988, à son don dans sa quatre-vingt-cinquième année. 2.5.5

. 3. 18. 1

REPERE

発送され

Ziet BEAL.

er de la Personale de la company Personale de la company

Property of the ma

Free Supplied Control

Same Commence

frame of the second

Marie Carlo San E. S. C.

West of

 $y_{2,\frac{1}{2}-2} \mid_{2^{n-2}+4\log m}$

Contract of the Contract of th

E THE NEW YORK

School of the second

The section of a

11 m 1 m 2 m

arrence

pounds

es materns

ोंसे श्वय प्रभाव

A STATE OF THE STA

The secretary

in a later

The second

Maria Sun state

10 mm

TON STERMEN

Total St. Sec.

A SACORY D

John Cast Phone

The Parket L

7. F### Street Street B

- FROM MANAGE IN Wiles Done Car Brussia

b. a dara

Tiggs .

Property of

ii gn

le 2 mal, à 3 h 30, cn l'église Suint-Augustin, Paris-8, suivie de l'inhuma-tion au cimetière de La Hauteville (Yvelioes), dans la plus stricte intimité.

119, boulevard Malesherber 75008 Paris.

Françoise Unger,

sa mère, Signit, son épouse, Pierre et Laurent, ont la douleur de faire part de la

Fred KUPFERMAN. historien, maître de conférence à l'IEP de Paris et à Paris-I-Sorbonne, collaborateur de l'Express,

Cet avis tient lieu de faire pari.

6, rue Rameau 75002 Paris.

M. et M. Pierre Rivoal, M. et M. Michel Puthod, M. Alexandra Puthod, Les familles Lanusse et Saint-Mézard.

Et ses amis des Liles; ont la douleur de faire part du décès de

M** Vincent LANUSSE, pic Marie-Louise Saint-Mizz

Les obtèques suront llen en l'église Notre-Dame du-Rosaire des Liles, le mardi 3 mail, 4.10 à 30.

Pries poor elle. 56, res Romain-Rolland,

6, rue M. de la Stromme 75007 Paris. 18, rue de Relievue, 93260 Lus Lilas.

M™ Joan Petrin,
 M™ Eugène Petrin,

ont la douisur de faire part du décès de M. Jesa PERRIN.

survenu à Lyon, le 23 avril 1968.

L'inframation a en ileu dans le caveau de famille, au cimetière de La Mare-d'Isère, le mardi 26 avril.

95. boolevard Pinel. 69677 Brost. 7, rue Lavasse, 06110 Le Canet.

Remerciements

..... M. et M. Jacques Bostmavaron, M. et M Pierre Bostnavaron, M Yvoone Bostnavaron, Et toute la famille, remercient très amoère personnex qui se sont associées peine lors du décès de

Marie-Antoinette CHARERT.

Anniversaires - Dys quare ans Bork FRENKEL

Halina, Anne, Jacques Et les amis

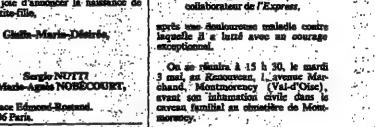
- Le 30 avril 1985,

Georges LEFRÂNC, histories du monde du travail, noes quittait. '

Souvenez-vous de hui.







HARM A CALL

The delivery of the sections

and the state of the state of

乗り分が しんん かし

State of the state

the state of the second second

Lagran Baltimore in the Company of State of Stat

in the second se

Age Continues of the Con-

and the second

Q

الأسفادية ليبيد

Acres -

Sec. 14. 475

eque com

a production of the second sec

PERMIT

and the second of the second

96 454

SOMMAIRE

Difficiles négociations à Vienne, Plutôt que de réduirela production de l'OPEP, l'Arabie saoudite propose de respecter les quotas existants pour apaiser le marché (lire ci-dessous).

■ La Suisse, qui a su maîtriser sa croissance monétaire, est annonce 410 millions de déficit page 28).

(lire page 26).

■ La Cour de cassation a rejeté le pourvoi formé par la société Dunlop dans l'affaire Clavaud (lire page 28).

■ Le président de la SNECMA pratiquement arrêtée (lire

vivement approuvée par l'OCDE en 1987 et refuse de satisfaire les revendications des grévistes (lire ci-contre).

> Les usines Michelin sont touiours bloquées à Clermont-Ferrand, où la production a été

Difficiles négociations entre pays de l'OPEP à Vienne

Pour quelques barils de moins

VIENNE

de notre envoyée spéciale

Prix en baisse, marchés hypernerveux, transactions gelées à l'approche du week-end, le monde pétrolier une fois encore retient son' souffle, le regard anxieuse ment tourné vers la capitale autrichienne où l'OPEP, réunie en conférence consultative, doit don-ner une réponse à l'offre de coopé-ration élargie faite le mardi 26 avril par un groupe de sept approducteurs indépendants ut le Monde du 27 avril).

Décus par le manque d'enthou-issue initial montré par l'organisation vis-à-vis de l'offre des «NOPEP», les marchés internationeux, après un mois d'optimisme et de hausse continue, amorcent déjà une nette rechute. A New-York, le jeudi 28 avril, le mut de référence a repassé sous la barre des 18 dollars par baril. tandis qu'à Londres il tombait à 17 dollars, perdant partout plus d'un demi-dollar en deux jours. Vendredi matin, la chute s'accélérait et le baril revenait à

A Vienne le désenchanteme est net. La première réunion plénière de l'OPEP, dans la nuit du 28 au 29 avril laisse angurar d'interminables négociations. La proposition des producteurs indépendants - couper lours exporta-tions de 5 % à condition que l'OPEP suive - n'a pas été débate tue. «Il faut d'abord mentre de

REPERES

Inflation

de 0,3 %

Hausse des prix

en avril en RFA...

0,1 % en mers indique, seion une

≝...stabilité au Japon

Las prix à la consommation ont

première estimation, l'Office général

des statistiques de Wissbeden, Cette

que la RFA aix connue depuis quinze

mois et porte le rythme annuel de progression des prix à 1,1 % en uvril

contro 1 % on mers et 0,9 % on

Les prix à la consommation sont

restric stables au Japon tout au long de l'année budgétairs, terminée au

31 mars 1988, annonce le gouverne

ment rippon. Leut augmentation, de 10,6 % seulement, reflète la basse

des prix des produits importés due à l'appréciation du yen et à la baisse des cours du pétrole. En mars 1988

toutefois, les prix à la consommation

-t-hausse mensuelle ast- la . plus forte

9.860

English College

. 1:

ye - 183

w grade

\$1 ¹⁵⁷

l'ordre dans nos propres affaires avant d'envisager une réduction de la production -, autait déclaré, selon de bonnes sources, le ministre saondien du pétrole au cours de la réunion.

Résultat : Il a été convenu qu'un comité d'experts devait examiner d'abord l'état réel du marché pétrolier avant la nouvelle réunion ministérielle prévue dans la nuit de vendredi. La consultation des experts est - une perte de temps -, a commenté le ministre vénézuélien du pétrole, maître d'œuvre et principal défenseur au sein de l'Organisation de la coopération avec les NOPEP. . Les Saoudiens jouent la touche pour casser le jeu », plaisante, mi-amer un négociant pétrolier.

De fait, les réticences saou-diennes ne font illusion à personne. Certes le royaume, principal producteur de l'Organisation, sans qui rien ne peut se faire, n'a pas d'emblée adopté une position totalement fermée, ce que le ministre gabonais juge positif:
«Il n'y a pas eu de position braquée, arrêtée une fois pour toutes», dit-il. Mais il est clair que le royaume répugne à se lais-ser ainsi « forcer la main». L'Arabic sacudite sait qu'elle est la seule à toujours respecter au pied de la lettre ses engagements et qu'elle sera la seule au bout du compte à vraiment baisser sa pro-duction. Elle ne veut pas se laisser «coincer» une fois de plus, assure en privé un délégué du royaume.

Le roi Fahd, dans une interview Le roi rand, dans une interview donnée jeudi à un quotidien kowestien, a solennellement confirmé la position saoudienne, assurant en substance qu'un sim-ple maintien du plasond et des quoias de production existants de POPEP suffit inica come de la conl'OPEP suffit, joint aux réductions proposées par les produc-teurs indépendants, à raffermir le marché (1). «Les prix augmente ront si nous respectons [notre] plasond [de production] et si nous réussissons à convaincre les pays non membres de l'efficacité de limiter la production, 2-1-il dit.

Une «petite graine»

Les représentants saoudiens et koweitiens expliquent que la pro-position des NOPEP est jugée insuffisante et susceptible d'amélioration. En outre, les grands productours extérieurs - URSS, Grande-Bretague - sout une fois de plus absents.

En face, les pays latinoaméricains, anxieux d'éviter une nouvelle chute des prix, soui-gnent l'importance symbolique et le caractère « historique » de la démarche faite par les producteurs indépendants, constitués pour la première fois en groupe organisé et acceptant leur part de responsabilité dans la défense des prix du brut. Quant aux observateurs laissés à Vienne par les sept NOPEP, ils reconnaissent volontiers que leur offre n'est pas - à dre ou à laisser » et qu'une

certaine marge de négociation demoure, tout en rappelant l'importance de l'enjeu. - Cette initiative est comme une petite graine plantée en terre, L'OPEP peut choisir de l'arroser pour la faire pousser ou bien de l'écraser. mais ce sera une occasion définitivement perdue », explique le conseiller d'un ministre.

Sont-ils prêts, comme les pays du Golfe le suggérent déjà à mivoix, à accepter de réduire immédistement leurs exportations sans contrepartie, en attendant que POPEP examine d'ici à sa prochaine conférence ordinaire, pré-vue le 9 juin, les moyens de développer une coopération plus poussée? Rien n'est moins sûr.

En attendant l'issue de ces palabres, les professionnels égociants et compagnies ~ venus en nombre à Vienne s'angoissent. « On va déboucher sur un consensus mou -, assurent les plus optimistes, tandis que d'autres envisagent froidement un échec qui déclencherait une nouvelle spirale à la baisse. Les plus endurcis, accoutumés aux volte-face de l'Organisation, se contentent de rappeler que rien n'est encore joué...

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) L'OPEP produit actuellement, seion la plupart des estimations, anviron 18 millions de barils par jour, anviron 3 % de plus que le pisfosd de production fixé en décembre dernier (15,02 millions de la company d fixé en décembre dernier (15,02 mil-lions de berils par jour sans l'Irak, soit su mont 17,5 millions).

La SNECMA en grève et en déficit de 410 millions de francs

«On ne peut donner que ce qu'on a»

déclare le général Capillon

a débouté, le 28 avril, la direc-tion de la SNECMA, qui réclamait l'annulation de l'ordonnance du président du tribunal de Nanterre nommant un médiateur, M. Jean-Pierre Mignot. chargé de trouver une solution dans le conflit du travail qui paralyse, depuis le 15 mars, le premier fabricant français de réacteurs d'avion. Cet échec ne découragera pas la direction de le SNECMA, dont le président. le général Bernard Capillon, a rappelé le 28 avril, au cours d'une conférence de presse, la détermination « à recouvrer la liberté de circulation des biens et des personnes - dans les établissements de la société. Un

nouveau référé doit être exa-

miné, le 29 avril, par le juge de

Pas question de supporter les bras ballants le blocage des usines de Gennevilliers (Hautsde-Seine) et de Villaroche (Seine-et-Marne), qui empêche cinq cadres d'y entrer et treize moteurs d'en sortir. Pas question pon plus de céder aux revendications des grévistes, qui demandent une bausse de salaire mensuelle de 1 500 F pour tous : il en coûterait 400 millions de francs en année pleine. D'autant plus que le salaire moyen ouvrier à la SNECMA s'élève, toutes primes confondues, à i i 000 F.

· Nous sommes alles au maximum de ce que nous pou-vions faire, a expliqué la général Capillon, c'est-à-dire une augmentation de la masse salariale de 3,8 %. » Calle-ci impliquerait une hausse de 2,1 % en niveau pour tous, 1,7 % d'augmentations individualles et une

prime uniforme de 1 450 F.

La cour d'appel de Versailles Coût en année pleine : 120 millions de francs.

. On ne peut donner que ce qu'on a ., a expliqué le président de la SNECMA. Celle-ci est, certes, riche en potentia-lités. En 1988, elle a atteint le chiffre de plus de quatre mille réacteurs CFM-556 commandés par Boeing, McDonnel, Douglas et Airbus. Elle investit massivement dans le réacteur M-88, qui équipera le Rafaie de Dassauit et qui tournera au banc d'essai cette année. Elle mise aussi, avec son partenaire américain General Electric, sur le turboréacteur à hélice rapide.

Mais le dollar a chuté. Les réacteurs civils ne sapporteront vraiment que dans les années 90. La demande de moteurs militaires est moile. « L'année 1987 est une année paradoxale », puisque, avec un beau carnet de commandes enregistrées (10.8 milliards de francs), la SNECMA volt son chiffre d'affaires reculer de 8 % et revenir à 9,4 milliards de francs. Quant au résultat de l'exercice, il est négatif, et le déficit a atteint 410 millions de francs.

Le général Capillon ne cédera done pas aux revendications dont la satisfaction handicaperait sa société au moment même où elle a besoin d'améliorer encore ses coûts pour faire face à une compétition « cruelle ». La négociation ne pourrait porter, selon lui, que sur les conditions de la reprise du travail afin de limiter les conséquences financières du non-paiement des jours de grève, - sur une nouvelle formule d'intéressement et sur l'amélioration du système de prévoyance pour les non-cadres.

913 millions de résultat net en 1987

Framatome cherche un partenaire dans le nucléaire

Framatome « envisage très sérieusement de faire des alliances dans le nucléaire avec des groupes concarrents », a indiqué son président, M. Jean-Claude Leny, à l'occasion de la présentation, le jeudi du numéro un des automatismes pris langue « avec tout le monde » et Colissance » en choississant délibérément » le parienariat et non une approche agressive des sociétés ». Bien sûr, Têlémécanique figure en bonne place dans ce projet : l'ombre du numéro un des automatismes judustriels, que convoite aussi Schneider. n's d'ailleurs cessé de en particulier l'allemand KWU (Siemens), le japonais Mitsubishi et l'américain Westinghouse. Nous essayons de regarder en détail dans quelle merure on peut faire un pro-jet commun », a-t-li précisé, ajou-tant que « c'est quelque chose de long et complexe ». Il un faut rien en attendre avant le début de

L'état du marché nucléaire L'état du marche nucleaire contraint donc le groupe français à sorir de sa tour d'ivoire. Déjà, il coopère avec KWU sur un projet indonésien [le Monde du 14 février 1987]. Mais M. Leny a amoncé que cela ne suffirait pas. Et, tout en présentant pour 1987 des résultats fort honorables (913 millions de résultat net contre 777 millions de l'estitut net contre 777 millions en 1986 pour au chiffre d'affaires de 11,44 mil-liards l'an passé, contre 13,23 mil-liards en 1986), il entend se diversifler dans - des secteurs en

planer sur toute la réunion de la présentation des comptes. Mais, par ail-laurs, Framatome a encore augmenté sa participation dans la SFIM (Société française des instruments de mesure) pour la porter à 29,5 % et il discute actuellement avec les actionnaires de Souriau, leader européen de la connectique, pour accroiire sa participation (15%). Dams l'équipement aéronautique, il a manuré que les contacts avec SFENA et Crouzet, n'étaient qu'un « échange de point de vue », et qu'il n'y avait » rien de concret ». Pour so doter des moyens nécessaires, M. Leny a décidé de porter de 600 millions à 1 milliard son capital (par incorporation de réserves).

"Un chiffre mieux adapté à nos ambitions et qui consacre la fin des séquelles de Creusos-Loire."

Un pas vers l'Europe de 1992

Bruxelles abolit les protectionnismes sur le marché des terminaux de télécommunication

ministères des télécommunications des Douze, tenue à Berlin le 28 avril, M. Sutherland, le commissaire à la concurrence, a annoncé la mise en place d'une directive qui mettra fin, d'ici à 1991, aux monopoles existant sur le marché européen des terminaux (combinés téléphoniques, télez, moderns, etc.). Ce marché, aujourd'hui protégé par divers dis-positifs des P et T nationales, est évalué à environ 60 milliards de

La plupart des pays étaient favorables à cette mesure, qui est un premier pas jugé essentiel vers l'Europe méthode inusitée (l'article 90 du traité de Rome) pour faire passer sa directive, court-circuitant les habituelles consultations. La RFA sou- qui s'opposent. - E.L.B.]

Au terme d'une réunion des baite que la Commission public une sorte de décret d'application précis d'ici à juin. La France pourrait, elle, porter l'affaire en Cour de justice européenne.

Ce débat de procédure est essentiel, car il repose sur des divergences de fond. Bruxelles essaie en réalité d'obtenir na véritable pouvoir supranational pour que la normalisation et les régle mentations en la mutière dépenden d'elle et que la libéralisation aille plus rite. Selon certains, Braxelles essais même d'aller au-delà et rêve de constraire des P et T européennes exploitant un véritable réseau. La France, la RFA et la Grande-Bretagne, des télécommunications. Mais le débat à porté sur la procédure. La France, la RFA et la Grande-Bretagne out vivement reproché à organisme de recours, les exploitants Bruxelles d'avoir utilisé une restant nationaux pour les services de méthode inusitée (l'article 90 du base (éléphone) et privés ou mixtes pour les services avancés. Ce sont véri-tablement deux conceptions de 1992

Sévère stimulant.



staient de 0,7 % supérieurs à ceux de mera 1987. Concurrence La distribution

des laits maternisés: réservée aux pharmaciens

En vertu d'un arrêté publié au Journal officiel du 29 avril, les laits pour noumissons et les aliments de premier age devront atre vendus exclusivement en pharmacie, en dépit d'un avis défavorable du (Conseil de la concurrence, qui timite ce monopole aux seuls laits pour France sera ainsi le seul pays de la CEE à ne pas autoriser la vente libre ges laits matemisés. Voulue par le gennier ministre, M. Jacques Chirac. of per le ministre délégué à la santé. provoque déjà des remous dans la grande distribution. Les Centres Leclerc ont fait savoir qu'ils la contesterment devant les tribunaux français et européens. Une enquête en annulation devant la Cour eurogenne de justice pourrait en outre istre déposée par Bruxelles.



L'EXPANSION. POUR ACTION. EN VENTE LE VENDREDI 29 AVRIL

Le premier atlas économique

e mande. Pour conseitre les donn

adicans de la France.

à l'étranger: le palmarès.

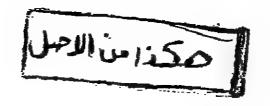
nce, les chances et les

L'image des entreprises françaises

Le poids économique: l'industrie, la

Les marchés de la France dans 70 pays: le guide de l'exportation.

ie: la place de la France dans



26 Le Monde • Samedi 30 avril 1988 •••

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

PENARROYA

Réuni le 26 avril, le conseil d'administration de la société Pessarroya a examine et approuvé en ce qui le concerne l'accord auquel Penarroya et Preussag sont purve-naes pour réunir au sein de Penarroya, qui prendra le nom de Metaleurop, les acti-vités plomb, zine et métaux spéciaux des deux sociétés, selon les modalités annoncées par communiqué de presse du 20 avril 1988.

Lors de la même réunion, le conneil a examiné les comptes consolidés de l'exercice

Après modifications du périmètre de consolidation, le chiffre d'affaires s'élève à 3,9 milliards de france, montant identique 3 celui de l'exercice précédent; l'évolution à périmètre constant se traduit par une augmentation réelle de 12 %. L'évolution des comptes pour la société Penarroya et pour le groupe Pen s'analyse comme suit, en millions de francs :

	Soci	iété	Consolidé (Part du groupe)		
	1986	1987	1986	1987	
- Chiffre d'affaires	2 280	2 257	3 932	3 927	
- Résultat courant	- 206	- 102	- 460	- 244	
- Eléments exceptionnels		+ 131	+ 172	+ 270	
	1			- 161	
- Résultat pet	-75	+ 70	- 190	- 405	
- Situation nette	149	202	716	302	

Comme il l'avait fait lors de l'examen des comptes de la société Penarroya, conseil d'administration a observé que la perte courante consolidée étant en réduc-tion sensible par rapport à celle de 1986 et avait à nouveau diminué significative

Les pertes courantes viennent, pour l'essentiel, de l'impact de Pertusoia Sud, en Italie, et des activités minières espagnoles.

S'agissant de Pertusola Sud, le conseil a observé que les engagements finn de la sociécé étaient majoremant surictement limités et que toutes les conditions étaient réunles pour achever, si nécessaire, le désengagement de Penarrya vis-à-vis

Dans cette perspective, ane provision exceptionnelle a été inscrite, per d'éviter dès 1988, comme c'est déjà le cas dans les comptes de la société Per tout impact négatif de Pertusola Sud sur le résultat du groupe Penarroya.

Pour les activités espagnoles, le conseil a approuvé la politique mise en œuvre, qui vise à prendre toutes les mesures nécessaires pour mettre fin aux pertes de l'activité minière, dans la mesure où elles obèrent les bons résultats des autres activités du groupe Espagne. Une provision exceptionnelle a été constituée dans cette pe

Compte tenu de l'ensemble des mesures engagées, qui sont poursaivies en 1988, le résultat consolidé devrait être positif en 1988, sur la base des taux de change des mounaies et des cours des métaux actuels.

N.B.: Les comptes de la société et du groupe seront mis à disposition des action-Salengro, 94120 Fontenay-tous-Bois.

Economie

ETRANGER

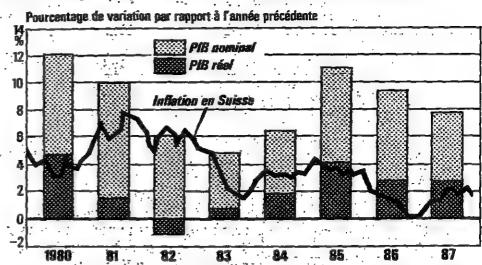
Selon le rapport de l'OCDE

L'activité économique de la Suisse s'apparente à un parcours (presque) sans faute

dressé par l'OCDE dans son dernier rapport a de quoi décourager ses partenaires. Une croissance moyenne de 2,2 % au cours des trois dernières années, un taux de chô-mage inférieur à 1 %, une inflation marginale de 2 % et l'un des reveni par habitant les plus élevés de la zone OCDE, 20 000 dollars en le poids des opérations «invisibles» (assurance, fret, tourisme...) a continué de transformer en large excédent de la balance des comptes extérieur. Mais cet excédent - qui nquiète les nations industrielles le 5.75 milliards de dollars (4 % du PNB) l'an dernier a tendance à

Si les perspectives pour les deux années à venir paraissent un peu moint brillantes en raison du tasse-ment de la demande interne comme les exportations, handicapées per l'appréciation du franc suisse vis-à-vis du dollar, le situation paraît fondamentalement saine.

Bos élève, la Suisse l'est également pour sa politique monétaire. Seule Banque centrale à retenir pour la masse monétaire un taux de roissance annuel unique, et non une fourchette de taux, la Banque nationale suisse a su coller ses objectifs, ces dernières années. La Bundes bank allemande ou la Banque du Japon qui s'inquiètent du gonflement de cette même masse mond taire n'ont pas eu de tels succès



Source : OCDE, Principaux indicateurs économiques.

Les anteurs du rapport attribuent ce phénomène à trois facteurs : l'absence de vagues de spéculation sur le franc suisse entre 1982 et 1986 : l'influence, plus limitée qu'ailleurs, de l'introduction de nouveaux instruments financiers avec la vogue des déréglementations finan-cières ; l'utilisation comme référence d'un agrégat très étroit, la monnaie centrale », qui permet d'exercer un contrôle quasi quoti-dien des fluctuations des réserves

demande de monnaie ou des dépôts de l'administration fédérale.

Tranquillement, la Banque ceatrale n'a amsi guère dépassé l'objectif qu'elle s'était fixé en 1987, une sugmentation de 2 % de la masse monétaire. Cet objectif a été porté à 3 % en 1988 pour tenir compte de l'incertitude régnant sur les marchés des changes et de la nécessité évenmelle d'interventions coordonnées entre instituts d'émission pour total, la Suisse dispose solon

l'OCDE d'une marge de manœuvre pour pallier le raientissement de la croissance, sans doute de 1,5 % seulement en 1988, sans méttre à mal les grands équilibres de l'économie.

Les anteurs du rapport sont lucides. Compte tenu de la « prudence qui caractérise les autorités monétaires », c'est du côté de la politique budgetaire qu'ils onvisagent un léger assouplissement. Trois types d'utilisation de l'excédent engrangé an 1987 leur samble sou-haitable. Pour améliorer l'infrastructure et notamment les transports publics comme l'environnement, pour renforcer l'enseignement supérieur et professionnel afin de réduire les péouries de main-d'œuvre qualifiée, mais anssi pour élargir la couverture sociale de certaines catégories de personnes âgécs.

Séduits par l'idée d'une suppres-sion de la taxe sur les chiffres d'affaires frappant les biens d'équil'une réduction du droit de timbre frappant les opérations sur titres, les experts du Château de la Muette duction d'une taxe sur l'énergie et préconisent plutôt une taxe à la valeur ajoutée de portée générale, comparable à celle des autres Etais de la CEE

Adoptée par le Sénat

M. Reagan opposera SOD veto à la loi commerciale

Le représentant spécial de M. Ronald Reagan pour le commerce, M. Ckryton Yeuter, a indi-qué jeudi 28 avril à Washington que le président Reagan opposerait son veto su projet de loi commerciale adopté la veille par le Sénat (le Monde du 29 avril). Il a néanmoins ajouté que les États-Unis « ont besoin d'une loi de commerce cette année » et « qu'il suffirait de quel-ques corrections [au projet actuel] pour que le président signe ce

Auparavant, le vote de ce projet de loi par la Chambre des représentants et le Sénat avait provoqué des réactions vives, notamment dans les pays du Sud-Est asiatique et en Europe. Le Japon et la Corée du Sud-avaient demandé au président américain d'opposer son veto à ce

A Bruxelles, le commissaire euro-A Bruxelles, le commissaire européen aux relations extérieures, Willy
De Clercq déclarait que la CEE
serait prête à saisir le Gatt si le projet de loi devait entrer en vigueur.
Les pays de la Communauté européenne, qui ont enregistré en 1987
un excédent commercial avec les
Etats-Unis de plus de 15 milliards
d'Ecus (plus de 100 milliards de
francs) seraient en effet particulié
rement affectés par certaines diene rement affectés par certsines dispo-sitions « protectionnistes et préoccu-pantes » du texte, selon les termes milisés par M. De Clercq.

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé per la Ligue

> (non vendu dens les idosques) LES

FONCTIONNAIRES Envoyer 33 F firmbree à 1 F ou chèquel 2 APRES-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifism le dossier demandé ou 130 F pour l'abconnement annuel (60 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

NIXDORF

Nixdorf Computer Aktiengesellschaft, Paderborn

Nous invitons nos actionnaires à l'Assemblée Générale ordinaire qui aura lieu le jeudi 9 juin 1988, à 11 heures, à la Paderhalle de Paderborn.

Ordre du jour

- 1. Présentation des comptes annuels pour l'exercice 1987, du rapport de gestion, du rapport du Conseil de Surveillance et de la proposition du Directoire d'affectation du résultat disponible. Seront aussi présentés les comptes consolidés du Groupe ainsi que le rapport de gestion du Groupe (intégré au rapport de ges-
- 2. Résolution d'affectation du résultat disponible au titre de l'exercice 1987. Le Directoire et le Conseil de Surveillance proposent de distribuer un dividende de 10 DM par actions ordinaires et actions préférentielles au nominal de 50 DM composant le capital social de 560 112 200 DM donnant droit à une distribution de dividende.
- 3. Quitus au Directoire pour l'exercice 1987.
- Le Directoire et le Conseil de Surveillance proposent d'accorder le quitus.
- 4. Quitus au Conseil de Surveillance pour l'exercice 1987. Le Directoire et le Conseil de Surveillance proposent d'accorder le quitus.
- 5. Election du Commissaire aux Comptes et du Commissaire aux Comptes du Groupe pour l'exercice 1988. Le Conseil de Surveillance propose d'élire comme Commissaire aux Comptes
- et Commissaire aux Comptes du Groupe la société Karoli-Wirtschaftsprüfung Gesellschaft mit beschränkter Haftung, Wirtschaftsprüfungsgesellschaft, Steuerberatungsgesellschaft, ayant son siège à Essen. 6. Elections au Conseil de Surveillance
- Le Conseil de Surveillance est constitué en vertu de l'alinéa 1 de l'article 96 et
- de l'alinéa 1 de l'article 101 de la loi sur les sociétés par actions (Aktiengesetz), de l'alinéa 1 de l'article 7 de la loi de cogestion (Mitbestimmungsgesetz) et de l'article 8 des statuts de notre société.
- Le Conseil de Surveillance propose d'élire au Conseil de Surveillance
- Dr. Jürgen Heraeus, Maintal, Président du Directoire de la
- société Heraeus Holding GmbH, Hanau Dr. Heinrich J. Klein, Porte-parole du Directoire de la
- société Schott Glaswerke, Mayence Professeur Dr. Gerhard Krüger, professeur agrégé en informatique
- et télématique à l'université de Karlsruhe, Waldbronn Martin Nixdorf, Conseiller Bancaire, Paderborn
- Dr. Wolfgang Reitzle, membre du Directoire de la société Bayerische Motoren Werke AG, Munich
- Dr. Günther Saßmannshausen, Président du Directoire de la
- société PREUSSAG AG, Hanovre Dr. Gerhard Schmidt, avocat et notaire, Essen
- Professeur Dr. Klaus Schwab, Président du
- World Economic Forum, Genève Jürgen Sengera, membre du Directoire de la
- Westdeutsche Landesbank Girozentrale, Dusseldorf Dr. Herbert Zapp, membre du Directoire de la
- Deutsche Bank AG, Dusseldorf
- comme membres du Conseil de Surveillance représentant les actionnaires.
- Le Conseil de Surveillance propose en outre d'élire les personnes suivantes membres suppléants. Ils deviendront membres à part entière du Conseil de Surveillance dans l'ordre de leur nomination lorsque des membres titulaires représentant les actionnaires mettrorit fin à leurs fonctions avant le terme de leur mandat. Les membres suppléants alors nommés en remplacement

- ille de raucion... pourront reprendre leurs places (dans l'ordre initial) si l'Assemblée Générale décide de nouveilles nominations aux postes incriminés:
 - Dr. Dinnies von der Osten, avocat et notaire, Essen. Dr. Bernd Klein, avocat et notaire, Essen
 - L'Assemblée Générale n'est pas tenue de respecter les propositions
 - Seront autorisés à participer à l'Assemblée Générale et à y exercer les droits de vote correspondant à leurs actions les détentaurs des actions ordinaires et des actions préférentielles sans droit de vote dont les titres auront été déposés, pendant les heures de bureau habituelles et le 31 mai 1988 au plus tard à la caisse de notre société, à Paderborn, Fürstenallee 7, chez un notaire allemand, dans une banque de dépôt de titres ou dans l'une des banques indiquées ci-après et qui les Deutsche Bank AG
 Deutsche Bank Berlin AG
 Benk für Gemelnwirtschaft AG
 Benk für Handel und Industrie AG
 Beyerische Hypotheken- und Wechsel-Bestende y laisseront jusqu'à la fin de L'Assemblée Générale:

 - Bayerische Hypotheken- und Wechsel-Benk AG Bayerische Landesbank Girozentrale
 - Bayerische Landesbank Girozentrale Bayerische Vereinsbank AG

 - Berliner Bank AG
 Berliner Commerzbank AG
 Commerzbank AG
 - Commerzbank AG Commerzbank AG
 Deutsche Genoseenschaftsbank
 - Dresdner Bank AG Hessische Landesbank -Girozentrale-
 - Landesbank Pheinland-Pfatz Girozentrale
 - Norddeutsche Landesbank Girozentrale
 - Sal. Oppenheim jr. & Cie.
 - Trinkaus & Burkhardt KGaA Vereins- und Westbank AG
 - Westdeutsche Landesbank Girozentrale Westfalenbank AG . En France:
- Crédit Lyonnais Crédit Commercial de France
- En Autriche:
 - Girozentrale und Bank der österreichischen Sparkassen AG Creditanstalt-Bankverein
 Constraintische Zontralhank AG Genossenschaftliche Zentralbank AG Österreichische Länderbank AG
- En Suisse:
 - Union de Banques Suisses Crédit Suisse
 - Société de Banque Suisse
- L'exigence de dépôt auprès d'un établissement dépositaire est remplie si les actions sont bloquées auprès d'un autre établissement de crédit jusqu'à la fin de l'Assemblée Générale, avec l'accord de l'établissement dépositaire et pour le compte de celui-ci.
- Si les actions sont déposées chez un notaire allemand ou dans une banque de dépôt de titres, l'attestation de dépôt devra être remise à la société au plus tard le jour suivant la date-timite fixée pour le dépêt.

Paderborn, le 29 avril 1988

Le Directoire



Paderborn



Madame, Monsieur,

Le Tunnel sous la Manche est l'un des plus grands projets du siècle: sa construction devrait permettre à Eurotunnel de devenir dans cinq ans l'une des plus grandes sociétés de transport d'Europe.

De nombreuses et importantes étapes de l'histoire d'Eurotunnel et du projet ont été franchies en 1987. Elles sont trop nombreuses pour être toutes mentionnées, mais certaines d'entre elles méritent d'être citées:

En mai 1987, nous avons fixé les termes de la Convention d'Utilisation conclue avec les Chemins de Fer nationaux français et britanniques, qui seront nos clients les plus importants dans le futur. Cet accord couvre la durée de la Concession, soit 55 ans. En mai également, la construction du Tunnel en France a été déclarée d'utilité publique par les autorités françaises.

En juin, l'Assemblée Nationale et le Sénat en France ont voté à l'unanimité, ce qui est très rare — la loi autorisant la ratification du Traité et le Contrat de Concession relatif à la construction et à l'exploitation du Tunnel sous la Manche.

En juillet, la Loi du Timnel sous la Manche ("Channel Tunnel Act") a été votée par le Parlement britannique. Le Traité a ensuite été ratifié par les gouvernements français et britannique et la Concession est entrée en vigueur.

En août, un prêt d'un montant équivalent à FRF 50 milliards a été garanti par un groupe de 50 banques. Ce prêt a fait ensuite l'objet d'une syndication générale qui a conduit à la signature au début novembre d'une Convention de Crédit avec un syndicat de près de 200 banques internationales. C'est la plus grande opération de syndication bancaire privée jamais entreprise. Des ouvertures de crédit ont été également mises en place avec la Banque Européenne d'Investissement et le Crédit National.

En octobre, le gouvernement français a annoncé sa décision de mettre en service une nouvelle ligne de trains à grande vitesse au Nord de Paris vers la frontière belge avec une bifurcation vers le terminal du Tunnel près de Calais. Cette nouvelle ligne sera reliée, par des voies contournant Paris, à la

ligne TGV en service vers Lyon et à celle en construction vers Nantes et Bordeaux. Cette décision constitue la première étape de la mise en place d'un réseau ferroviaire à grande vitesse unique en Europe dont le Tunnel sous la Manche est un élément essentiel.

Le financement a été achevé en novembre à la fois par des souscriptions publiques simultanément en France et au Royaume-Uni et par un placement international privé, l'émission d'un montant équivalent à FRF 7,7 milliards ayant été garantie le 16 novembre. Les souscriptions publiques et le placement privé ont attiré plus de 300.000 nouveaux investisseurs. En décembre, les titres d'Eurotunnel ont été cotés à la Bourse de Paris et au Stock Exchange de Londres.

Des travaux préliminaires d'envergure ont été entrepris des deux côtés de la Manche au cours de l'année écoulée. En France, un puits de 55 mètres de diamètre et de 60 mètres de profondeur a été creusé pour accéder aux têtes de galeries (à un coût de FRF 170 millions environ) et recevoir le premier tunnelier en février 1988. Au Royaume-Uni, l'ancien site du projet de 1974/75 a été récuvert et le premier tunnelier britannique a pu commencer les opérations de forage dès le mois de décembre 1987. D'importantes usines de préfabrication des voussoirs en béton pour le revêtement des tunnels ont été construites de chaque côté de la Manche. Des études approfondies ont été réalisées sur le matériel roulant et le système de transport. Un soin particulier a été porté aux questions de sécurité.

Enfin, nous aimerions remercier tous ceux qui ont travaillé pour Eurotunnel en 1987. Les réalisations de cette dernière année se passent de commentaires; elles n'auraient pu aboutir sans la confiance de nos actionnaires, le soutien de nos administrateurs, la qualité et le dévouement de tout le personnel. Tous partagent le rêve de faire disparaître le dernier obstacle naturel à une Europe unie, au moment même de l'abolition des barrières commerciales par l'instauration d'un marché unique européen en 1992.

Il reste à présent à transformer ce rêve

en réalité. André BÉNARD co-président

Alastair MORTON co-président

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'EUROTUNNEL

JEUDI 26 MAI 1988 A 10 H 45 SALLE GAVEAU - 45, RUE LA BOÉTIE - 75008 PARIS

Le rapport annuel ainsi que les formulaires de pouvoir et de vote par correspondance sont à la disposition des actionnaires 6 jours avant la terme de l'Assemblée Générale, par courrier à RFC. 120, avenue des Champs-Tentre de l'Assemblée Générale, par courrier à RFC. 120, avenue des Champs-Tentre de l'Assemblée Générale, par courrier à RFC. 120, avenue des Champs-Tentre de l'Assemblée Générale, par courrier à RFC. 120, avenue des Champs-Tentre Davis (TEI O) AE 69 89 0E et au resimble des homes de minutes de l'Assemblée Générale, par courrier à RFC. 120, avenue des Champs-Tentre Davis (TEI O) AE 69 89 0E et au resimble des homes de minutes de l'Assemblée Générale, par courrier à RFC. 120, avenue des Champs-Tentre Davis (TEI O) AE 69 89 0E et au resimble des homes de minutes de l'Assemblée Générale, par courrier à RFC. 120, avenue des Champs-Le rannort annuel ainsi que les formulaires de pouvoir et de vote par correspondante sont à la disposition des actionnaires d'jours avant la terme de l'Assentoire Generale, per courrier à RFCL 120, avenue des Charips-Evysées - 75008 Paris - Têl (1) 45.62.62.95, et aux grichets des banques suivantes: Banque Indosuez - 96, boulevard Haussmann - 75008 Paris - Crédit Lyonnais - 19, boulevard des liabiens - 75009 Paris - Cloud Banques suivantes Banque Indosuez - 96, boulevard Haussmann - 75008 Paris - Crédit Lyonnais - 19, boulevard des liabiens - 75009 Paris - Cloud Banques suivantes - Ranque Indosuez - 96, boulevard Haussmann - 75008 Paris - Crédit Lyonnais - 19, boulevard des liabiens - 75009 Paris - Crédit Lyonnais - 19, boulevard des liabiens - 75009 Paris - Crédit Lyonnais - 19, boulevard des liabiens - 75009 Paris - Crédit Lyonnais - 19, boulevard des liabiens - 75009 Paris - Crédit Lyonnais - 19, boulevard des liabiens - 75009 Paris - Crédit Lyonnais - 19, boulevard des liabiens - 75009 Paris - 19, boulevard des liabiens - 19, boulevard des l Elysées-75008 Paris-Tél.(1)45.62.62.45, et aux grichets des banques suivantes: <u>Evanque migosuez</u>- 96, boulevard Haussmann-75006 Paris — <u>Lireon Livormans</u>- 19, poulevard des maillens- 75007 Paris — <u>Cl.C.</u> - 66, rue de la Victoire - 75009 Paris des maillens - 75009 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit, Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse des Dépôts et Consignations</u> - 56, rue de Lille - 75007 Paris — <u>Cl.C.</u> - 66, rue de la Victoire - 75009 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit, Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse des Dépôts et Consignations</u> - 56, rue de Lille - 75007 Paris — <u>Cl.C.</u> - 66, rue de la Victoire - 75009 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit, Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse des Dépôts et Consignations</u> - 56, rue de Lille - 75007 Paris — <u>Cl.C.</u> - 66, rue de la Victoire - 75009 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit, Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse des Dépôts et Consignations</u> - 56, rue de Lille - 75007 Paris — <u>Cl.C.</u> - 66, rue de la Victoire - 75009 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse des Dépôts et Consignations</u> - 56, rue de Lille - 75007 Paris — <u>Cl.C.</u> - 66, rue de la Victoire - 75009 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse des Dépôts et Consignations</u> - 56, rue de Lille - 75007 Paris — <u>Cl.C.</u> - 66, rue de la Victoire - 75009 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse des Dépôts et Consignations</u> - 56, rue de Lille - 75007 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris — <u>Caisse Nationale de Crédit Apricole</u> - 91/93, boulevard Pasteur - 75015 Paris

FR3 DIPTUSERA, DANS LE CADRE D'ESPACE 3, LE FILM 'ON A MARCHÉ SOUS LA MANCHE LE SAMEDI 21 MAI À 11 H 40 ET LE SAMEDI 11 JUIN À 11 H 15 17

Pour recevoir le rapport annuel d'Eurotumnel, il vous suffit de compléter ce compon-réponse et de le retourner à R.F.C. - 120, avenue des Champs-Élysées - 75008 PARIS

☐ Je ne suis pas actionnaire d'Eurotonnel. ☐ Je suis actionnaire d'Eurotunnel

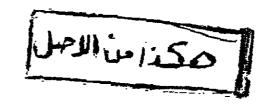
André BÉNARD co-président

Alastair MORTON co-président

ANDRÉ BÉNARD co-président

ALASTAIR MORTON co-président





28 Le Monde Samedi 30 avril 1988



CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 27 AVRIL 1988

Le conseil a examiné les comptes du 1 rimestre 1988, dont les chiffres caractéristiques sont les suivants (en millions de francs) :

	31-03-87	31-03-88	Variation %
Nouveaux contrats de crédit-bail (HT) Produits d'exploitation Charges d'exploitation, amortissements et provisions	34	47	+ 38,2
	83,4	98,8	+ 18,5
	53,1	65,3	+ 22,9
RESULTAT D'EXPLOITATION . BENEFICE NET (après éléments exceptionnels)	30,2	33,5	+ 10,7
	30,9	38,3	+ 24,0

UNIBAIL

Union du Crédit-Bail immobilier 108, rue de Richelieu, 75002 Paris. Tél. : (1)-40-15-21-21.

Eurostaf Dafsa

Europe Stratégie Analyse Financière

vous présente dans sa collection "ANALYSES DE SECTEURS":

"LES INDUSTRIES DE L'EMBALLAGE ET DU CONDITIONNEMENT

Depuis pinetenes markes, les industries de l'emballage et du conditionmement out va tour évolution don deux impératifs : les économies d'énergie et la forte concurrence entre les différents magéritats. D'imp l'ammétieux d'unifférentieux technologieux aux normis de risilier des économies d'énergie ou de matière :

Verre alligé, pinnique altre-lèger et résistant (PET), complexus carson-ul pinniques (EVOH), etc.,, figurent au açunère de ces insovations.

L'embuliege est une activité en expension, sons l'éliet sonjagné de l'évolution des modes de distribution et de elle des conditions de vie. L'emballage devient un moyen de consumaication entre le production et le nonnantation, en constituent un habillage attractif du produit, et certains commons industriels vant jusqu'è et

De grands groupes industriels diversible (Sujat-Gobala, Pechipsy, B.S.N.) sont prisonts, ainsi qu'un grand groupe spécialisé dans l'enstallage (Current). Une quarantaine d'entreprises, appartennal à ces groupes ou indi-conomicus et financière communée nurtuet sur 21 d'entre-elles permet de

économique et financière companée portant sur 21 d'entre-elles permet de déparer les pris par som-secteur d'activisé (verre, plantiques, papier carton, métal).

Cette étude est en vente à EUROSTAF (Europe Stratégie Analyse Financière) 16, rue de la Banque, 75002 Parla, Pour su recevoir gratulientent la présentation, sét. : 42 61 51 24.



Résultats consolidés 1987

Chiffre d'affaires (HT) : 7 miliards de francs, + 17,4 % Résultat net : 106 miliards de francs, + 19,6 % Marge Bruts d'autofinancement : 176 milliards de francs, + 25,7 %

Principaux chiffres consolidés

(En millions de francs)	1987	1986	Evolution 87/86
Chiffres d'affaires (HT) Résultat courant Résultat cet dont pert du groupe Marge brute d'autolinancement	7 010 218 106,3 95,4	5 973 178 88,9 83,2	+ 17,4 % + 22,5 % + 19,6 % + 14,7 % + 25,7 %
Eléments par action (en france) Bénéfice net par action Actif net consolidé par action Dividende (proposé)	68,7 558 25 (axercice	60 519 26	+ 14,7 % + 7,5 %

I. - Activité et résultate : En 1987 l'évolution des ventes et leur répartition par activité ont

- Matériel électrique (84 % du chiffre d'affaires) . + 21 % - Fournitures industrielles (7,9 % du chiffre d'effaires) - composants électroniques et informatique professionnelle

(8 % du chiffre d'affaires) 4,2 % A structure constante l'évolution des ventes a été de + 6,5 %. L'évolution des profits est restée satisfaisante en matériel électrique et en fournitures industrielles tandis que les pertes dans le secteur déprimé des composants électroniques se sont établies, en partie pour des raisons non récurrentes, à un niveau supérieur à ce qui avait été prévu. Les résultats de la filiale américaine Southern Electric Supply ont été conformes aux prévisions : au Canada, Guillevin international inc. — société affiliée cotée à Montréal et Toronto —a annoncé pour son exercice clos le 31-01-1988 un chiffre d'affaires de 239 M. Can. \$ (+ 55, — %) et un bénéfice net de 4,58 M Can. \$ (+ 80,2 %) soit 0,73 % \$ par action contre

0.51 % pour l'exercice précédent. 1. - Développements récents : Depuis janvier 1988, le Groupe a pris des participations nou-

pation importante chez SOMIL, 1" distributeur de matériel électrique portugais (CA 78 MF, bénéfice net 4,6 MF), En fournitures industrielles chez SAFIA, important négociant implanté dans le Nord et la région lyonnaise (CA 200 MF), et chez

En matériel électrique : au Portugal en acquérant une partici-

SOREDIS (34 %), négociant implanté dans la région nantaise Parallèlement et afin de mieux recentrer l'activité Fournitures industrielles, CDME va céder l'activité de Deschodt (CA 100 MF, dont 65 % dans le commerce de fers et métaux) à un groupe mieux

à même d'en assurer la pérennité et le développement. Au cours du 1" trimestre, en France et à l'étranger, l'activité commerciale a été bonne, avec une progression des ventes à structure constante de + 17,6 % par rapport à 1987, période de référence perturbée par les intempéries. Des signes encourageants de reprise semblent se manifester actuellement sur le marché des

Les résultats du 1^{er} trimestre montrent une progression sensible du résultat consolidé.

SICAV DE LA CAISSE CENTRALE DU CRÉDIT MUTUEL

Les conseils d'administation des SICAV « Epargne Industrie », Epargne première » et « Epargne long terme » ont apporté les nodifications suivantes aux modalités de souscription et de rachat des actions de ces SICAV:

— La valeur liquidative prise en compte pour la souscription et le rachat sera la valeur liquidative de l'action, après Bourse, du jour de réception de la demande.

Pour les souscriptions, cette mesure prend effet à compter de ce jour. Pour des rachats effectués par des porteurs actuels d'actions, ces SICAV, cette mesure prendra effet le 30 mai.

SOCIETE COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE DE LA COTE D'AFRIQUE GROUPE CEAO:

REBULTATS DE L'EXERCICE 1987 Le conseil d'administration, dans sa séance de 27 avril 1988, a arrêté comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1987. Les principants chiffres caractéristiques sont do

Société holding	1986 (en millier	1987 s do francs)
Total du bilan	251 275	257 525
Produits contrasts	23 613	29 262 .
Amortissements et provisions	4 220	14 120
Bénéfice net	15 582	17 365
Groupe situation contellidée	1986	1987
Total de bilan Chiffre d'affaires	1 015 943	1 064 183
Amortissements et provisions	29 815	50 234
Marge brute d'autofinancement	71 678	128 023
Bénéfice net	51 289	67 390
dont part groupe	42 968	37 708

Le conseil d'administration a décidé de convoquer au siège accial à Mar-seille, pour le 14 juin 1988 à 11 beures, l'assemblée générale ordinaire des actionnaires auxqueis i sera progression de 8,5 %.

dont part groupe

les dominents antiques it servi propose un divisionale de 3 à l'assert à un avec fiscal de 19 F, en progression de 3,5 %. Les dominents mis à la disposition des actionnaires à l'occasion de l'asser biés générale peavent être obteque par tout iméressé qui en fera demande au siège social, 32, cours Pierre-Puget à Marseille (3006.

Economie

A Clermont-Ferrand

Les usines Michelin ont été bloquées pendant deux nuits

29 avril, les grévistes de Michelin out rouvert les portes des usines, bloquées depuis le nuit du 27 an 28 avril. Les ouvriers out décidé de reprendre le cycle des débrayages qu'ils observaient depuis plus d'une semaine. Sans intersyndicale, la CGT, la CFDT et Ferce ouvrière prépa-rent une grande manifestation à Clermont-Ferrand pour toutes les usines Michelin de France qui pourrait avoir lieu le 2 mai.

CLERMONT-FERRAND de notre envoyé spécial

Dans la mait du 27 au 28 avril, les ouvriers de Michelin, à Clermont-Ferrand, avaient donné un coup d'accélérateur à leur conflit. L'équipe de muit, dans l'usine de Cataroux, a bloqué les portes et cessé le travail sans que les délégués syndicaux aient à intervenir. An petit matin, l'équipe de jour rejoi-guait ses camarades.

Peu après, les autres établisse-ments ciermontois étaient à leur tour bloqués. Le dépôt de Chantemeric, d'où partent les expéditions de pneus, l'usine de Combaude puis celle de Ladoux, à côté du centre de recherche, étaient oux aussi formés. Enfin, la manufacture de Carmes, siège et centre symbolique du groupe, était cadenassée par les ouvriers de fabrication, rejoints per des groupes de « collaborateurs », des salaciés mensualisés.

Tout au long de la journée du jeudi, la situation fut curieuse, comme le sont les méthodes de lutte utilisées par les « Bib », peu syndi-calisés (10 % d'adhérents). A Ladoux, les grévistes abandonmient les lieux, les cadres ayant pu pénétrer dans l'enceinte par la piste d'essal. Aux Carmes, une grande partie du personnel mensuel et des cadres parvenaient à rejoindre leurs bureaux mais se retrouvaient enfermés en fin de matinée. « Ils ont, voulu renter, distint les grévistes en verrouillant les issues, qu'ils y restant maintenant - A Cataroux,

artina atao 1

En milien de matinée, le où les ouvriers de fabrication sont les plus nombreux, apparaît comme le bastion du mouver

Sur l'ensemble des unités de Clermont-Ferrand. la production a été pratiquement arrêtée, et le biocus se poursuivait, le vendredi 29 avril jusqu'au milieu de la mati-

C'est sur le terrain syndical que les choses sont plus confuses. Des l'origine, la CFDT a soutenu les modalités d'action décidées par les « agents » et ses calicots ont long-temps été les sculs jeudi à être placardés sur les grilles de la place des Carmes. La CGT s'est reprise dans la matinée mais ses militants n'étaient guère présents dans la petite foule des Michelin. Alors que la CFDT annonçait-périodiquement la tenne d'une intersyndicale, devenue indispensable, celle-ci était continuellement reportée, faute d'interlocuteurs. Si FO et la CFTC. très minoritaires, semblaient êtra d'accord, la CGT ne souhaitait manifestement pas une telle rencontre et évitait tout contact.

Du coup, se posait la question de la conduite d'un conflit hors normes avec des grévistes laissés à enxmêmes face à une direction égales ment silencieuse. Fermement de dée à ne pas négocier, celle ci n'intervissides pas, selon son habi-tude, pour modifier le cours des événoments. C'est dans la tradition

ALAIN LEBAUBE.

Un arrêt de la Cour de cassation

La réintégration de M. Alain Clavaud aux usines Dunlop est désormais définitive

En rappelant les principes de la liberté d'expression, la chambre sociale de la Cour de cassation a tranché définitivement, le jeudi 28 avril, le conflit qui oppose depuis le 74 janvier 1986 la direction de la société Dunlop à M. Alein Clavaud un ouvrier de l'usine de Montiucos icencié pour avoir donné use inter view au journal l'Humanité sur ses conditions de travail.

Les juges suprêmes ont rejeté le pourvoi formule par la société Dunpourvoi formule par la société Dua-lop contre l'arrêt rendu le 2 mars 1987 par la cour d'appel de Riom, qui confirmait le jugement rendu le 24 novembre 1986 par le conseil des prud'hommes de Montinçon pronou-çant la multité du licenciement et ordonnant au fabricant de pneuma-tiques de réintégrer M. Clavaud dans son emploi sous astreinte de 500 F par jour de retard, portée à 1000 F par la cour d'appel. M. Cla-vaud avait rejoint son poste le 4 mars 1987.

A tous les stades de la procédure, les magistrats ont refusé d'admettre

Des

ENOU

SONDA

E CHIFFI

in sup

les magistrats ont refusé d'admettre la notion d'«obligation de réserve» que les conseils de la société Duniop soubaitaient voir imposée aux employés de l'entreprise pour justi-lier le licenciement. Embauché en 1976, M. Clavand avait confié au journal l'Humanité les conditions difficiles dans lesquelles il exerçat son métier de finisseur sur une chaîne de pneumatiques en ajoutant des observations sevères sur son

des observations sévères sur son employeur.

Pour la société Dunlop, le fait qu'un employé s'exprime publiquement un termes critiques à l'égard de son entreprise comportait le risque de « rutner la confiance de son employeur », ce qui pouvait justifier le congédiement. Mais la cour d'appel avait considéré que les griefs formulés par l'employeur ne pouvaient constituer « une cause réelle et sérieuse de licenciement ». La société Dunlop évoquait en outre les dispositions de l'article L. 461-1 du code du travail, qui organise le droit d'expression des salariés en soutenant que la cour d'appel lui avait donné une interprétation erronée.

Mais la Cour de cassation relève

donné une interprétation erronée.

Mais la Cour de cassation relève dans son arrêt; « Loin de faire application de ce dernier texte à une situation qu'il ne prévoit pas, la cour d'appel n'en a fait état que pour en déduire que l'exercice du droit d'expression dans l'entreprise tant en principe dépoupne de fant en principe dépoupne de étant, en principe, dépourvu de sanction, il ne pouvait en être autre-ment hors de l'entreprise, où il s'exerce, sauf abus, dans toute sa plénitude...»

MAURICE PEYROT.

 COGEMA: M. Jean-Pierre
Mignot nommé médiateur.
M. Jean-Pierre Mignot, administrateur de biens, a été nommé, le jeudi 28 avril, par le tribunal de Versailles, médiateur dans le conflit de la COGEMA; il figurait sur la liste pro-CUCIEMA: il figurait sur la liste pro-posée par la direction et a été accepte par les syndicats, sauf la CGT. La liberté de circulation a été rétablie pour tous les salariés du aiège de la nociété à Vélizy-Vincoubley (Yvelines), devant lequel campent trois cants mineurs de Lodive (Hérault), La Crouzille (Haute-Vinniè et Mortagne (Vendés).

Cette annonce est publiée à titre d'information.

HACHETTE

a réussi son OPA sur l'éditeur américain

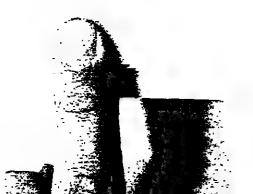
GROLIER Inc.

Le montage du financement de cette opération a été réalisé à New York et Paris par :

le CRÉDIT LYONNAIS

New York 95 Wall Street New York NY 10005

19. bd des Italiens



to the line

set etc broper

Social

Le débat télévisé entre MM. Mitterrand et Chirac

Deux minutes pour l'emploi

(Suite de la première page.)

Tout le monde en est là, à commen-er par Jacques Chirac, pour qui «il l'existe q'une bonne manière de lutter contre le chômage : favoriser une plus grande compétitivité de l'économie ». grande compétitivité de l'économie ».

3 Chacam rêve au retour d'une croissince économique telle que les créations d'emplois se feraient d'ellesmêmes. Un relevé systématique fait sur vingt aus (les Comptes de la nation) noitre en effet que la population active occupée n'augmente que si la croissance dépasse 3 %. Cette barre foidance n'a iamais été seulement croissance dépasse 3%. Ceste barre fatidique n'a jamais été seulement atteinte depuis 1980. Rien n'undique du'elle le soit dans les années vientent. Dans l'étude citée, L'INSEE ne refient l'hypochèse d'une croissance de 3% qu'après 1990.

Tra que que sera-t-on réduit à recou-rir au traitement social du chômage, procédé que la droite condamnait for spisse le gouvernement socialiste, avant den user, à partir de 1986? Aveu d'impuissance pour les uns comme pour les autres. Au demeurant, la réprise de l'activité ne saurait être trop form et France sans que s'accroisse le vise en France sans que s'accroisse le séquilibre des paiements extérieurs

finit augmenter la productivité listustries et renforcer leur compétitivité; blen sûr, il faut maintenir un volume de consommation sans lequel l'activité économique s'effondreralt. Mais les efforts d'investissement ne

UN DOCUMENT

UNE ENQUÊTE

UN SONDAGE

DES CHIFFRES

EXCLUSIF

porteront teurs fruits qu'à terme. Au possage, ils auront contribué à la dégradation du solde extérieur, la France ne produisant pas suffisamment de biens d'équipement professionnels Encore faut-il souhaiter que ces inventsements sonnent à manuel. porteron leurs fruits qu'à terme. Au ces investissements servent à augmen-ter aussi la production plutôt qu'à seu-lement moderniser les moyens de pro-duction. Chamt à la consequent de la conlement moderniset duction. Quant à la consommation des ménages, on sait qu'elle se porte prio-ritairement sur des biens que nous importons souvent pour mottié et plus.

Pent-on attendre?

Les nécessaires ajustements, dans lesquels il faut incluré la formation, représentent un effort de longue haleine, convrant et dépassant même la durée d'un septennat. Peut-on attendre durée d'un septennat. Peut-on attendre sept ans encore pour voir se résorber significativement un chômage qui affecte depuis quinze ans déjà des centaines de milliers de personnes ? N'est-il pas dramatique de prendre son partitout en jurant le contraire — d'une simation qui détériore en profondeur le chimat politique et social, alors que l'électorat lepéniste est fortement concerné par le chômage (le Monde du 27 avril) ?

Ouelle pourrait être l'action d'un

Quelle pourrait être l'action d'un gouvernement qui se promettrait d'en finir avec le «cancer» — le mot est de François Mitterrand — du chômage? Ce gouvernement aurait tout d'abord à prendre la nation à rémoin de sa volunté de mettre fin à ce scandale. Il mobilise rait le pays sur ce thème et laisserait libre cours à de multiples initiatives,

Le Monde

JEUNES:DIPLÔMÉS

L'ENTRÉE DANS

LA CARRIÈRE

Des informations et des conseils pour bien débuter

Cer à prendre des responsabilités.

rient de leur début de carrière.

Les secteurs qui embauchent des jeunes.

et 30 PAGES D'OFFRES D'EMPLOI SPÉCIALES JEUNES DIPLÔMÉS

Un supplément spécial tout en couleur 80 pages

gratuit avec

France vous explique lesquelles.

dans la vie active

EST dès les années d'école ou d'université qu'il faut commen-

Une enquête réalisée par quinze junior-entreprises dans toute la

COMMENT choisir un premier emploi et réussir son insertion pro-fessionnelle ? Le Monde Campus a rencontré de jeunes cadres.

ES aspirations professionnelles des élèves des grandes écoles.

DAR fonction et par formation : les salaires après trois années

acceptant s'il le faut les débordements inhérents à toute révolution sociale. Il prendrait en compte des données nouvelles et ne craindrait pas d'aller à l'encourre des idées reçues.

l'encoutre des idées reçues.

Ce courage est-il envisageable? Qui osera suivre François Dalle (2) quand il déclare : Les Français devront occepter de travailler plus, ils devront aussi accepter une plus grande rigueur salariale. Ils devront aussi renoncer à ce qui avair pu leur apparaître comme des « avancées sociales » définitives ».

Travailler plus peut apparaître paradoral quand 2,5 millions de personnes cherchent un emploi. Mais la crise actuelle, souligne l'ancien PDG de L'Oréal, est plus une crise d'offre qu'une crise de demande. An Japon, pays où le chômage reste très faible, le nombre moyen annuel d'heures ouvrées par personne pourvue d'un emploi est de 2 000 Aux Frans-linis, où le chôpar personne pourvue d'un emploi est de 2 099. Aux Enns-Unis, où le chômage ne cesse de reculer, il est de 1 667 heures. Ce nombre est de 1 671 heures en Allemagne et de

Voilà qui devrait nous amener à misux cerner le problème des rigidités. De ce que les Américains travaillent par an près de 100 heures de plus que les Français, on pourrait conclure qu'ils sont occupés au moins 40 heures par semaine. La simuation est beaucoup plus anancée. La durée hebdomadaire du travail aux Etans-Unis était en 1987 de 41 heures dans l'industrie, de 1 569 houres en France. 41 heures dans l'industrie, de 37,7 heures dans le bâtiment, de 32,5 heures dans les services et de 29,3 heures dans le commerce. Sy sjoute pour l'industrie une moyenne de 3,7 heures supplémentaires, ce qui

chemin. Une economie ires prodictive dans certains secteurs permet le déve-loppement d'activités à faible producti-vité mais à forte crossance en main-

Te poids des habitudes est ce qui paralyse le plus la France et ce qui lui fait prendre toujours plus de retard sur ess concurrents. On peut voir, autre exemple, comment au mois d'août la production industrielle baisse en France. production industrielle baisse en France de 40 % parce que cadres et ouvriers se trouvent au bord des plages et de 10 % seulement en Allemagne fédérale où les congés se répartissent tout au long de l'année. Or tout le problème est préci-sément de faire tourner les machines le plus longtemps possible.

Cela fait pourtant des années que les e gouvernements français prônent l'éta-

plus longtemps possante.

Cela laît pourtant des années que les gouvernements français prônent l'étalement des vacances. En vain. Les familles partent quand les établissements sookaires ferment leurs portes. Or ces fermetures en juillet et en août ont été décrétées quand il fallait à la fois rendre l'instruction obligatoire et promettre à une France majoritairement rurale que ses enfants seraient libres pour travailler dans les champs à l'époque des moissons. Que le monde agrique des moissons de la population active n'a nen changé à l'affaire.

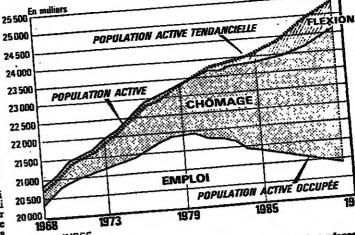
Un rade

inventaire Quand on consulte le catalogue des actions souhairables que dressent des hommes comme François Dalle, on Alfred Sauvy (3), ou encore certains rémunération des salariés ne dépasse pas la productivité du pays, que nous forcions notre name pour innover, ne pas travailler moins quand les autres travaillent plus, se livrer à un immense effort de formation de tous, privilégies débloquer les professions fermées comme celle des taxis, former les jennes vers les tâches correspondant aux besoins, améliorer fortement le sort des travailleurs manuels, réduire les rémunérations des non-manuels et, particulièrement, des professions libérales cultiver la productivité par recours à des machines performantes et une meilleure organisation du travail, promeilleure organisation du travaui, pro-longer la vie active et laisser travailler ceux qui le veulent et le peuvent, astreindre les chômeurs secourus à quelques heures par sernaine de travail social facile, obliger un chômeur à accepter un emploi ne s'adaptant pas exactement à ce qu'il recherche. Il fau-drait, dit encore un homme de gouverdrait, dit encore un homme de gouver-nement, rapatrier en France des pro-ductions de masse (type electronique grand public) en mettant toutes nos ressources dans la conception d'outils modernes de fabrication. Utopique?
Non, répondent maintenant certains
économistes, c'est par l'accumulation
de mille initiatives que l'on trouvera le

signifie bien que rien ne se fera sans un maximum d'audace. Audace néces-saire si l'on admet qu'il n'est pire chose que de payer quelqu'un à ne rien faire que de payer quelqu'un à ne rien faire ou si l'on ressent plus de bonte à verser à un individu une allocation de 1 242 F un moividu une allocation de 1 242 f par mois (allocation d'insertion accor-dée aux jeunes qui n'ont pas encore tra-vaillé) qu'à hi procurer un travail payé au-dessous des 4 705 F que représente le SMIC.

Ces propos ne paraîtront iconoclastes ou à ceux qui ne trouvent pas étrange que le chômage coûte à un pays comme la France 182 milliards de francs par an en indemnisations et manque à gagner, 910 milliards sur cinq ans, soit l'équiva-leut du budget ! Un beau gaspillage. FRANÇOIS SIMON.

(2) « Pour développer l'emploi », rap-port remis au ministre des affantes sociales et de l'emploi au mois de mai 1987. (3) La Tragédie du pouvoir, d'Alfred Sanvy, Calman Lévy 1978.



L'ICI à 1971, la croissance resterait insuffisante pour renverser la tendance du chômage, alors que la population active progressera. On anrait alors 3.5 milions de chômeurs, compte non term de la population active tendancielle c'est-à-dire tous ceux (femmes et jeunes, notamment) qui se découragent de se porter sur le marché du travail. La courbe « population active » amorce almoi sa flexion à partir de 1981 entires.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

NORD EST Résultats 1987

Au cours de sa réunion du 21 avril 1988, le Conseil d'Administration a crrêté les comptes de l'exercice 1987.

1. NORD EST (comptes sociaux)

1. NORD EST (Comples social	1987	1986	Variation
Résultat Global dont Résultat courant Résultat s/titres imm. et exceptionnel	128 111.5 16.5	99.5 112.7 (13.2)	+ 29

2. GROUPE NORD EST (compre	S COUSUI	9607	
2. GROUPE MORE	1987	1986	
	167	121,8	+ 37
Part des minoritaires Part de Nord Est	24.8 142.2 10.9	8.9 112.9 L 8.6 s	+ 26
F/par action Contribution_par secteur Chauftage Emballage Magnesia Nord Est et autres secteurs	67 33 21 21	19 26 57	+ 250 + 27 - 64 + 91
Nord Est et outres secteurs			es instance l

En ce qui concerne Mognesia, le jugement rendu en première instance le 15 mors 1988 amènerait, s'il était contirmé en demière instance le constater à terme une moins-value de déconsolidation dont le montant de l'autre de deconsolidation de la montant de l'autre de deconsolidation de l'autre de l'autre de deconsolidation de l'autre de deconsolidation de l'autre de deconsolidation de l'autre de deconsolidation de la la description de la deconsolidation de la de consulter à renne une nione voice de deconsultation donne mondrif serait de l'ordre de grandeur du résultat consolidé de Nord Est en 1987. Compte tenu de la valeur des arguments de Magnesia, cette éven-tuelle mains-value n'a pas été intégrée dans les comptes consolidés de

Distribution d'un dividende de 4 F par action (+ avoir fiscal 2 F), soit une

OBLIGATIONS TOUTES CATEGORIES

Société d'investissement à capital variable SICAV

SIÈGE SOCIAL : 6, RUE RABELAIS - 75068 PARIS Les actionnaires de la société d'investissement à capital variable « Oblisations toutes catégories » réunis en assemblée générale ordinaire le 21 avril 1988, sous la présidence de M. Oreglio Botteon, président du conseil 1700, 2018 IN Presidence de 191. Oreguo porteon, president un conseil ninistration, ont approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décem-

L'Assemblée a décidé la mise en paiement d'un dividende uet de 9,48 F par action, majoré d'un crédit d'impôt de 0,74 F, soit au total 10,22 F par par action, su lieu de 10,34 F (9,35 F + 0,99 F) pour l'exercice précédent action, su lieu de 10,34 F (9,35 F + 0,99 F) pour l'exercice précédent.

Le conseil d'administration qui a suivi a décidé que la mise en paiement de ce dividende interviendrait le mercredi 4 mai 1988 avec détachement la de ce dividende interviendrait le mercredi 4 mai 1756 avec detachement la veille, le 3 mai, et que le dividende net pourrait être réinvesti en actions de la SICAV, en franchise de droit d'entrée, pendant un délai de trois mois, suivant sa mise en paiement, soit jusqu'au jeudi 4 soût 1988 inches.

Par ailleurs, l'assemblée a renouvelé le mandat d'administrateur de la Par ailleurs, l'assemblée à renouveie le mandat d'administrateur de la Caisse interprofessionnelle de prévoyance des cadres (CIPC) représentée par M. Bernard Facque, son directeur général, et à nommé administrateur, M. Serge Van Der Heyden, directeur des marchés obligataires à la BRED.

Le Monde DATÉ MARDI 3 MAI 1988

COUNT-DOW! ENFIN: SALON INTERNATIONAL DE LA PRODUCTION D'EMBALLAGES VOUS ETES LES BIENVENUS.

MACHINES MATERIAUX PROCEDES

VOUS ETES LES BIENVENUS.

Marchés financiers

Sur le front des OPA

La Bank of New York détient la majorité du capital d'Irving

La Bank of New York Co, qui a lancé une OPA hostile d'environ 1,1 milliard de dollars (6,1 milliards de francs) sur Irving Bank Corp, détient désormais 54 % du capital de cette dernière. Avant son offre, elle possédait 4,9 % des titres de cette firme. L'offre de la Bank of New York, qui expirait le vendredi 29 avril, concurrençait la proposition « amicale » de la Banca Commerciale Italiana (BCI), qui proposait de racheter 45 % du capital à raison de 75 dollars l'action

Lucky Stores s'associe à une firme d'investissement new-yorkaise

La chaîne de supermarchés américaine Lucky Stores, cible d'une OPA hostile lancée per American Stores (le Monde daté 27-28 mars) vient de pervenir à un accord prévoyent son rachat pour 2,2 milliards de dollars (12 milliards de francs) per le firme d'investiss yorkaise Gibbons, Green, Van Amerogen. Mercredi 4 mai sera lancée une OPA sur la quesi totalité du capital de Lucky Stores, au prix de 61 dollars par action. Cette offre dépasse largement celle d'American Stores, qui était de 45 dollars et dont le montant global était de 1,72 milliard de dollars (9,6 millions de francs).

Après le projet de rapprochement avec AXA

Confusion sur le Midi

Après l'annonce-surprise, le mer-credi 27 avril, d'un projet de rappro-chement entre la Compagnie du Midi et le groupe d'assurances AXA, une certaine confusion règne.

A la Bourse de Paris, les cotations ont été assez heurtées, en l'onction des déclarations et des rumeurs qui se multiplient. Le jeudi 28 avril, le quoti-dien italien la Repubblica avançait que le groupe Generali et ses alliés, notamment Lazard Frères, détenaient 20% du capital du Midi. Lazard démentait, dans la journée, détenir une part importante du Midi, tandis que M. Robert Rosa, chef des opérations de Generali en France, déclarait : « Generali a pour objectif de devenir l'actionnaire de référence amical du Midi: Il faut 33% du capital pour un minorité de blocage, mais à 20% on se fait entendre. Les marchés financiers en ont conclu qu'effectivement le groupe Generali et ses amis détenaiem déjà 20 % du Midi.

En attendant, sans doute, que les égociations en cours entre le Midi et

l'amiable ou sur une impasse, la Swiss Bank Corporation International a suspendu l'émission d'obligations en ECU et en livres sterling lancée à l'étranger le 19 avril par le Midi.

Baisse des résultats d'Olivetti

Le groupe Olivetti a réalisé en 1987 un bénéfice net consolidé en baisse à 402 milliards de lires (1,8 milliards de francs) contre 565 milliards de lires (2,54 milliards de francs) en 1986. Le chiffre d'affaires consolidé a atteint 7 375 milliards de lires (33,18 milliards de francs), en légère progression. Le conseil administration de la firme a souligné que ces résultats ont été obtenus au coars d'une année difficile marquée par le redressedifficile marquée par le redresse-ment de sa filiale allemande, Triumph Adler, qui a retrouvé l'équilibre, et par le renouvellement complet des lignes d'ordinateurs per-sonnels et de mini-ordinateurs.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CFAO

COMPAGNIE FRANCAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

7, PLACE D'IÉNA - 75783 PARIS CEDEX 16, Tel. (1) 47-23-78-79 - TELECOPIEUR (1) 47-29-49-88

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE - CFAO

RÉSULTATS DE L'EXERCICE 1987

Le Conseil d'administration, dans se séance du 27 avril 1988, a arrêté les comptes de l'exercice 1987.

Les principaux chiffres caractéristiques sont donnés dans les tablesax suivants (en millions de francs) :

Société holding	1986	1987
Total du bilan	2 871	2812
Produits courants	288	345
Amortissements et provisions	69	130
Benefice net	155	166
Groupe (situation	consolidée)	
Total de bilan	8 931	9 898
Chiffre d'affaires	14 489	15 028
Amortissements et provisions	423	527
Marge brute d'autofinancement	794	864
Bénéfice pet	376	338
dont part du groupe	321	307

L'Assemblée générale ordinaire qui statuera sur les comptes de l'exer-L'Assemblee generale ordinaire qui statuera sur les comples de l'exercice 1987 sera convoquée le 13 juin 1988 à 10 h 30, au siège social de Marseille. Le conseil d'administration proposera un dividende de 42 F assorti d'un avoir fiscal de 21 F, soit au total 63 F par action, contre 60 F l'année dernière. En tenant compte de l'augmentation du nombre d'actions, la progression du dividende ressort à 44,88 %.

Emprunt obligataire

Le Conseil a décidé de demander pouvoir à une assemblée générale extraordinaire réunie à l'issue de l'assemblée ordinaire pour émettre un emprum obligataire avec obligations convertibles on avec bons de souscrip-

Investissements

Le conseil a fait le point des investissements réalisés au cours du deuxième semestre de 1987 et dans les premiers mois de 1988.

Le plus important d'entre eux est constitué par la prise de contrôle de CDME (Compagnie de Distribution de Matériel Electrique), groupe de 30 sociétés avec 400 points de vente et une implantation internationale, réalisant on chiffre d'affaires de 7 milliards de francs, avec des résultats nots consolidés de 106 millions de francs.

Les autres investissements les plus significarifs concernent les sociétés

- STAMP (Société pour la Transformation de matières plastiques), firme
- industrielle implantée à Nurieux dans l'Ain;

 GST (Garage Saint-Thomas), concession Peugeot à Chartres;

 Le Gallou SA, concession Fiat à Vigneux-sur-Seine et Sodiam 91, concession Lancia dans la même ville;
- SAFI 77, concession Mercedes à Melun : SEPIA, usine de montage de motos, cyclomoteurs et cycles à Banqui
- Frances Transit, société de tansit à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) ; Sullivan Holding, société de distribution à Honiara aux îles Salomon;
 Trans Express Machines (TEM), société spécialisée dans le transport
- de matériel informatique ; • Société andernosienne de distribution, supermarché à Andernos
- (Gironde). Ces prises de participation majoritaires, qui représentent un investissement global supérieur à un milliard de francs, élargiront en 1988 la consolidation du groupe en augmentant son chiffre d'affaires d'environ 50 % et en lui apportant un bénéfice supplémentaire prévisible de plus de 100 millions
- D'autres investissements importants, actuellement à l'étude, devraient se concrétiser avant la fin de l'année 1988.
- Les documents mis à la disposition des actionnaires à l'occasion de l'assemblée générale peuvent être obtenus par tout intéressé qui en fera la demande au siège social, 32, cours Pierro-Puget, 13006 Marseille.

NEW-YORK, 28 ami 4

Glissement

Après cinq séances de hausse, les cours se sont effilochés jeudi à Wall Street dans un marché dénné d'inté-rêt et sans affaires. L'irrégularité a été la note dominante de la jouraée, mais avec des écarts de cours géné-ralement faibles dans les deux sens. A la ciôture, l'indice des indus-trielles s'établissait à 2 041,28, soit à 6,63 points au-dessous de son niveau précédent.

niveau précédent.

Le bilan général a fait la part un peu plus belle à la baisse. Sur ! 941 valeurs traitées, 839 as cont repliées, 601 con monté et 501 n'ont pas varié. De l'avis général, la Bourse américaine a navigué an plus près, car privée de ressort. Déjà très faible les jours précédents, l'activité s'est encore ralentie, avec 128,68 millions de titres échanges, contre 133,81 millions la veille. Personne n'ose plus rien faire », assurait un professionnel. « Les nouvelles sont presque trop bonnes, et de nombreux opérateurs, qui ont l'impression de se trouver dans l'acil du cyclone, n'osent plus bouger. » Paradoxal ? Pas vraiment, malgré l'abondance des capitans. Avec la menace latente d'un renchérissement des taux, le choix des plarissement des taux, le choix des pla-caments devient points.

VALEURS	Cours de 27 avril	Cours du 28 avril
Alexas	457/8	45 5/8
Begis (co-UAL)	79 1/8 25 1/2 47 1/8	793/4 26 1/2
reiso	47 1/8	48 1/4
hese Manhattan Bank	25 1/8	263/8
u Post de Nemours	25 1/8 86 3/8	85 7/8
astmen Kodisk	41 447/8	40 5/8 45
mi	67 1/4	473/4
eneral Electric	40 5/8	403/8
eneral Motors	763/4	75 1/2
codyear	64 1/2 113 7/8	113
I.T.	46 5/8	46 6/8
obil Cili	47 5/8	47 1/4
izer	58 5/8	BB 1/4
chirchener	38 3/4	37 3/4
ecalco	38 3/4 48 23 6/8	49 1/2 23 3/4
SX	31 7/8	22
Vestinghous	53 1/8	32 52 1/8
enter Comp.	54 1/B	63 3/4

LONDRES, 28 mm =

Pause

Anrès un début de semaine marqué par les rumeurs d'OPA, la Bourse de Londres a observé une pause jeudi 28 avril. L'indice FT a clôturé en baisse de 4,2 points, à 1,444,7 (~ 0,29 %), an terme d'une séance où 489 millions de titres out séance on 449 milions de tirres our été échangés. Après une légère hausse jusqu'en début d'après-midi, les valeurs se sont repliées suite au recul enregistré par Wall Street dès son onverture. Un regain de nervosité était, d'autre part, observé à la veille de la publication des chiffres du commence entérieur britannique. venie de la publication des cimires du commerce entériour britannique de mars. Après l'annonce de ses résultats, conformes à l'attente des analystes, l'action ICI reculait. Le analystes, l'action ICI reculait. Le groupe électronique Racal progressait après sa décision de créer une société distincte regroupant ses activités liées aux télécommunications et qui pourrait être oédée en Bourse. Le sucrier Tate and Lyle a décidé d'améliorer son offre inamicale sur Staley, le second fabricant américain d'édulcorants de mais, en la portant à 769 millions de livres (7,7 milliards de francs), courte 709 millions de livres (7,1 milliards de francs). Tate and Lyle, dont l'offre se heurte à une opposition résolue de la direction de Staley, propose un nouveau prix par action de 35 dollars, qui reste cependant inférieur au cours de la firme à New-York.

PARIS, 28 and =

Fermeté

Se jouant du contexte électoral, s investisseurs étrangers ont poursuivi massivement leurs achats de titres français, jeutil, contribuant ainsi à maintenir le montant des transactions à un niveau élevé. L'indicateur de tendance, après avoir L'indicateur de tendance, après avoir cuvert sur une avance de 0,3 %, se maintenait à 0,59 % à l'issue de la séance. La Compagnie du Midi tenait encora la vedette. Au lendamain de l'accord entre AXA et le Midi pour contrer l'offensive de l'italian Gene-rali, de nombreux investisseurs sem-lant dutter de la possibilité d'un rail, de nombreux investisseurs sem-plent douter de la possibilité d'un rapprochement entre les deux com-pagnies d'assurances françaises. Generali pourreit en effet empâcher l'opération, 31 parvient à obtenir la minorité de blocage (33,3 %). Or la firme de Trieste surait déjà plus de 29 % du capital du Midi. Il lui man-querait 1 à 1,2 million d'ections pour atteindre la barre fatidique des 33,3 %. A Londres et à Paria, les achats se poursuivaient, dans des miarchés plus calmes que le vaille, Le titre atteignait son plus haut niveau de l'armée en séance avant de redes-cendre.

très convoité et notamment Bouy-gues. Plus de 30 000-titres étaient échengés et certains affaires -La secteur du BTP était égal gues. Plus de 30 000-titres staent échangés et certains allaient même jusqu'à évoquer la possibilité d'une OPA. Une rumeur qui revient périodiquement en Sourse, telle un sarpert de mar. Dunez, Jean Lafebvre étaient aussi très entourés en raison de la bonne tanue du secteur. L'intérêt des opérateurs sur les firmes agro-alimentaires britanniques (Rowentree, Cadbury) se porterait-il. (Rowentree, Cadbury) se porterait-li aussi sur les valeurs trançaises ? La question était posée par des gérants de portefeuilles su regard de la pro-gression importante de Pernodgresson importante de l'arrico-Ricard avec 65 000 titres échangés... Enfin, l'évolution à la heusse du titre Darty était égale-ment suivie avec attention.

Cetta fermeté du marché des actions, encouragée par les perfor-mances des autres places internetio-nales, et par la bonne tenue du franc. ne se retrouveit pas sur le MATIF. Le contrat de juin perdait 0,39 % à 101.

JAPON

Activité réduite pendant la Golden Week

Les marchés des changes eturses de valeur du Japon suront une activité réduite pendant la Golden Week, une succession de jours fériés, qui commence ce vendredi 29 avril avec la célébration du jour anniversaire de l'empereur Hirohito.

Les Bourses de valeur seront fermées à la veille du week-end. Mais elles ouvriront normalement samedi 30 avril pour une demi-séance et lundi 2 mai pour une séance complète. Elles seront fermées les mardi 3, mercredi 4 et jeudi 5 mai, avant de retrouver une activité normale à partir du vendredi 6 mai.

Il n'y aura pas de transaction de changes à Tokyo vendredi 29 avril, mardi 3, mercredi 4 etjeudi 5 mai, l'ensemble des établissements financiers fermant leurs portes pour ces journées.

FAITS ET RÉSULTATS

• Volcker chez ICL - M. Paul Volcker, ancien président de la Réserve lédérale américaine, va entres au coaseil d'administration du géant britannique de la chimie Imperial Chemical Industries (ICI), le le juin, en quaînt de directeur (* non executive director *). M. Volcker, souvante aus, conseiller de la Banque mondiale en matière de dettes internationales, a dominé, pendant phusicus années, la politique monéaure des Etats-Unis, sous les présidences de Jimany Carner et Ronald Reagan, jusqu'à sa démission de la direction de la Réserve fédérale l'an deruier. M. Denys Henderson, président d'ICL a déctaré que sa nomination avait une « agnification considérable » pour les activités internationales du groupe. En même temps considérable » pour les activités inter-nationales du groupe. En trême temps que cette amonce, ICI a publié ses résultats pour le premier trimestre. En raison de la lausse de la livre, ces des-niers ont augmenté beaucoup moins vine que prévu. Le chiffre d'affaires s'accroît seulement de 6 %, à 2,94 mil-liards de livres. Le bénéfice avant impôts attent 358 millions de livres (+7%).

(+7%).

• Progression de 26 % des béné-fices de LVMH. ~ Moët-Heunessy-Louis Vuitton (LVMH) a dégagé, en 1987, un résultat net de 1,343 milliard de francs, en progression de 26 % sur le résultat net reconstitué 1986. Le chiffre d'affaires consolidé a attent 1347. «Ulliarde de fonction» chiffre d'affaires consolidé a atteint 13,247 milliards de francs, en progression de 18,6 % sur le chiffre d'affaires proforma de 1986 de Moët-Hennessy et de Louis Vuition (comprenant Veuve Cliquot et Givenchy). Le promier transstre 1988, solon le groupe, confirme cette évolution favorable. Aimi, le chiffre d'affaires a atteint 3,39 milliards de francs, soit une progression de 31 %. Cette croissance, a indiqué LVMH, a touché l'ensemble des branches et particulièrement les begages-marroquiment et le cognise, cris et le cognec,

• Hanne de 36 % des résultats de Bolieré. Technologies. - Bolieré Technologies a dégagé, en 1987, un résultat net consolidé, part du groupe, de 172,5 millions de franca, en hausse de 36 % sur 1986. Le chiffre d'affaires consolidé des films à 0.25 millionts de consolidé des films à 0.25 millionts de de 36 % sur 1986. Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 9,25 milliards de france, contre 9,17 milliards en 1986. Les résultats out progressé dans l'ensemble des divisions du groupe. Pour le pôle transports, la SCAC a dégagé on bénéfice net part du groupe de 51 millions de france, contre une pette de 50 millions en 1986, pour un chiffre d'affaires de 7,3 milliards de france, coutre 7,4 milliards en 1986. Sofical, qui contrôle 51 % de la SCAC-ainsi que les activités du pôle finances. ainsi que les activités du pôle finances du groupe, a dégagé un bénéfice net de 191,27 millions, contre 39,14 mil-

ions en 1986.

• ECIA (groupe Paugeet)
reprendra le versement d'un dividende.

- Le groupe Peugeot SA, amis que
ses activités dans le cycle et le motocycle, a dégagé, l'an dernier, un bénéfice net de 183 millions de francs
(+ 171 %) pour un chiffre d'affaires
consolidé de 5,07 milliards de francs
(+ 6,6 %), a indiqué le groupe amomobile privé jeudi. PSA a précaé que,
pour permettre une comparaison, des pour permetre son companison, des teats financiers consolidés ont été éta-blis 2 partir de ceux des anciens groupes Aciers et Outillages Pougeot. et Cycles Progeot, sur la base de la structure d'ECIA pour 1987. Le conseil d'administration a décidé de reprendre le versement d'un dividende, suspendu depuis 1980. Il pro-posers à l'assemblée des actionnaires un dividende de 15 F hors avoir (iscal.

PARIS

Dermit Les Sents Cité à Se décide de

1200

1200

2 - - -

3720-4

192 (N.C.

化电影

 $\mathbb{C}_{\mathcal{R}^{(n)}}$

715

선 등급 7040

2 P 38

Bay : 1

3.34 3.32

17 2 E

Section 1

وحرشا

Ca

MADE OF PICE

- n . n .

21

Second marché (alleston)					
VALEURS	Cours . préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier
AGP.SA	262 10	286 40 'd	R2:	140	141
Ament & Associa	400	400	let. Metal Service	187	190
Asystal	295	295	La Communida Bactio	197	193
BAC	440	****	Legismounds	· 227	235 10 d
B. Doggachy & Assett	390	****	Lots investigations	274	279
BICH	620	620	issanic	146 50	
8LP	425	436	Hele imphile	297	Takes -
Borne	275	275	مشالا وعلايها	104	100
Ballaré Technologias	700		Micrologie internat	315	**** :-:
Baltan	740 . 1180	1195	Miscounite		
Cibias de Lynn	835	435	MAIN.	430 221 60	211 20
Carel Plus	480	486	Mille	485	400
Carda	1138	1130	Handa Delegati	167	
CAL-deft (CCI)	248	200	Op. Gest. Fr.	316	310
CATC	127 80	127 40	Presboard C. In. & Fig.)	97	96 50
COME	767	798		830	1520
C. Emio. Botz.	291	268 50	S. Gobal Pabellon	1164	1166
CEGID	336	540	Selicoori Mengaca	154	154
CEGEP	160	184	SCGPM.	140	140 0
CEP.Commission .	1125			296	1
CG1 Information	1590	manual from to	Segis		540
Clauses d'Origny	. 460	***		1181	1185
CHIM	302	300	SEPA.	9705	1100
Concept	283	295	Office of the second	1399	1380
Confessor	550	860	Signs		208
Create	347	350	Society	705	715
Delez	133 80	3430		285	270
Decisio	3435		TET	186	
Degrapy	990	\$96 638	IFF and and treesess	114	- •••• <u> </u>
Double	621 345	840	Lighting Change, de Pe		440 50
Editors Bellord	12740	122.30	Valenta de France	311	121
	2080	20 80	Assess of Laters	F . 911	1 : 323
Etypies knoptes	420	420	1		Manager .
Goinesi	880	500	LA BOURSI	SUK	ANMI I ET
Gov Doubles	256	880		TAF	EZ
ICC	235	230		IN	~~
DA	170			LEM	ONDE
ice.	120	130			
50.F					

Marché des options négociables le 28 avril 1988 -

	Nombre de contra	s : 6 252			13	1.
	1987 F 1994	G 1 1 1 4 4 4	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
	VALEURS	PRIX	Juia	Septembre	Jule	Septembe
		exercice	dessier	dentier	dertier	dernier
	Accer	460	48	66	23	-
	CGE	298	3.50	. 8,50	- 1	- 1
	Elf Againship	250	14	22	8,70	-
	Lafarra-Counts	1 100	. 95	125	35	. 68
	Michel	130	_ 19	25,68	8,56	15
:	Mid	1300	S 490°	590 _	15	65
	Parises	360	17,30	28,53	33	_
	Pengeet	1 100	189	159	35	68
	Spint Goloba	75 440 17	5 1 m	13,60	-	-
	Thomsen-CSF	168	1336	7. 7.	•) -

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation on polyrositage du 28 avril 1988 **ECHEANCES**

ı	COURS					
		Jan 88	Sept	. 88	Déc. 88	
	Dernier	101,68 102,20	196 181	,85 ,45	100,25 100,90	
	Janes Land	Options su	r notionn			
١.	PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT	OPTION	S DE VENTE	
	FRIA DEAGAGE	Juin 88	Sept. 88	Juin 88	Sept. 88	
	100	2,84	2,32	0.32	1,39	

INDICES OHANOTO

CHANGES	BOURSES
Dollar: 5.67 F	PARIS
Le dollar s'est encore affaibli, vendredi 29 avril, sur toutes les places financières internationales pour coter 5,6675 F (contre 5,6770 F la veille). La tension sur les taux d'intérêt en RFA et aux	(INSEE, bene-100 : 31 dec. 1985) 77 avril 22 avril Valence françaises 100,4 110,7 Valence françaises 100,5 110,5 C° des agents de change
Etats-Unis pousse le billet vert par le bas. A Paris, l'évocation	(Base 100 ; 31 dec. 1981) Indice général 312 —
durant le «combat des chefs» d'une fuite de capitanx, en lisison avec le rétablissement de l'IGF, donne des idées. On reparle d'un réalignement dans le SMR. Les affaires sont calmes.	27 smil 26 smil Industrielles 2647,91 2641,28 LONDRES
FRANCFORT 25 and 25 and Dollar (as DM) . 1,6726 1,6886	(Indice «Financial Times») 27 avril 28 avril
TOKYO 25 amil 25 amil Coffer (en yens) 124,80 Cler	Industrielles 1449 14447 Mines d'or 2894 2111 Fonds d'Etat 98,83 89,70
MARCHÉ MONÉTAIRE (cites privés)	TOKYO
Paris (29 svril) 75/8-73/45 New-York (28 avril) 71/8-71/8-5	Nikkef Dowless 27 43412 Cles Lindico général 2 188,62 Cles

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bee	+ have	Bep. + ou dép	Rep. + ou dép	Bep. + ou dép.
SZ-U Scm. Yen(100)	5,4460 4,6965 4,5481	5,6696 4,6127 4,5541		F 60 + 85 - 97 - 62 + 294 + 338	+ 179 + 249 - 245 - 167 + 892 + 978
Ploths FB (100)	3,3963 3,6286 15,7783	3,3995 3,8397 16,2482	+ 114 + 134 + 89 + 169 + 185 + 339	+ 247 + 273 + 192 + 289 + 454 + 664	+ 747 + 812 + 582 + 628 +1449 +1960
L(1 999)		4,5630 10,6234		+ 391 + 419 - 193 - 152 - 92 - 17	+1 163 +1 242 - 592 - 588 - 368

TAILY DES FIROMONNAIRS

		TUA	PPO I	FONO	MAL	VALE:		
SE-U	6 7/8	7 1/8	7	7 1/1	7 1/16	7: 2/16	7 1/9	W 4.00
DM	.3 1/8	3 3/8	3 1/6.	3 3/8	3 5/16	1 7/14	2 0/14	7 1/2 - 3 11/16:
Florie	4	4.1/8.	4	4 1/8	4	4 1/2	4 1/2	4 1/4 4
F3.(190)	5 5/8	6 1/2	5 7/8	6 1/4	5 7/8	6 1/4	6 40	6 3/8
£8	1.1/2	2	2 1/16	2 3/16	2 1/8	2 1/4	2 3/2	2 1/2
L(1-000)	7. 1/4		9 1/8	9 1/2	9 3/4	16 1/8	10 1/2	18 7/X-
£	1 / 1/2	7.3/8	5	\$ 1/E	8.1/4	2 1/4 16 1/8 8 3/8	8 3/4	2 1/2 10 7/8 8 7/8

R. Sang. 7 1/2 8 715/16 8 1/16 8 1/8 8 1/4 8 3/8 8 1/2 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en



Cours relevés à 18 h 33

Marchés financiers

N	arches mane	à 18 h 33
OURSE DU 28 AVRIL	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Comparation VALEURS proced cours cours +- proced cours 103 40 101 50 101 10 -2 22
	W COMMENT VALIFIERS MARIE COURT COURT	100 Chase Marsh 142 145 64 50 + 3 86 - 0 57
VALEURS COURS COURS COURS COURS COURS Premier Dens	Company VALEURS preciód costs +- sessor - sessor - 1280 1285 1285 + 1285 - 1285 1285 + 1285 1285 + 1285 1285 1285 + 1285 1285 + 1285 1285 1285 + 1285 1285 1285 1285 + 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1285 1285	194 825 Dresday 184 62 20 62 10 + 041
CHE 9% 9850 1050 1055 satos	## 130 2510 Legrand # 2480 2488 2550 + 241 1170 Salomon 555 605 605	5 22 225 Estat Rand 31 22 107 40 50 40 50 0 0 0 53 100 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
0 8 M.P. T.P	5	10.77 215 Encement 253 251 501 216 + 0.57 + 1.51 235 Encement 257 502 586 501 268 501 + 0.57 + 0.36 250 Ford Mesons 267 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
0	52 + 5.38 550 Localism in State 40.5 39.5 40.9 40.4 50.5	+ 0 95 90 Generor
1240 1240	56 1120 hyorn, Batter 55 50 52 51 + 1 56 1700 S.F.Let 30 90 31 30 7 30 15 1515 + 2 87 45 149 915 Mais, Phicks 320 325 25 + 0 78 27 S.F.Let 700 714 700 525 + 3 14 915 Mais, Phicks 326 260 260 40 78 885 Size 700 714 700 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158	-0 40 96 Golffields 99 101 93 401 9 95 60 95 40 95 60 95 40 95 60 95 40 95 6
Acces 440 10 10 10 10 10 10 1	18	84 Secti 85 US 888 888 - 0 40 6
\$25 Ausmedian-Rev - \$334 - \$40	15	+ 550 255 fTT
0 CLF.T.P. 1060 1060 1060 765 Crédit Nerth 770 789 535 536 537 538 539 533 Col. Lyon. T.P. 1280 1280 1280	## - Section	+ 0 27
280 Date HV. 220 327 +0.25 1180 Euretrance	304 -0.34 79 Next-Est \$\times\$ 352 352 352 4 58 1900 Some-Albi, \$\times\$ 358 670 1224 -0.44 345 Next-State Gal. 342 673 674 -2.60 635 632 632 673 674 -2.60 635 632 632 632 632 632 632 633 634 -2.60 635 632 632 632 632 633 634 -2.60 635	- 111 181 Margan II 34100 34700 34701 34701 411 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 1
9010 8.15. 2000 2085 2041 + 5.54 820 8mr* 800 800 800 800 800 800 800 800 800 80	2079 + 2 01 39 50 50 50 74	
760 Boviyanca 78 30 52 30 10 10 10 10 10 10 10		445 Rayal Dusth - 701 888 0 38 40 - 2.78 885 Royal Dusth - 38 50 88 40 54 50 + 2.83
1900 Cap Gam. S. 1967 1960 1879 -0 90 90 From-Like's 1960 1965 1	1060	1 + 0.30 1 en (Scheide to -1 -1 918 201 218 20 1 4 en 1
102 Carlot ALL 100 1078 1030 1056 105	6 496 + 109 2430 Presental Sc. 1135 1145 1127 170 169 30 170 169 30 170	24 50 + 2 78 250 Sony 206 50 211 80 71 38 45 + 3
Sept Constant Sept Sep	6 432 + 144	27
2770 Caroline x 130 30 150 102 -2 39 230	170 90	151 + 0 11 325 West Deep 217 214 10 216 - 0 23 453 - 0 21 300 Xerox Corp 307 50 306 1 44 + 0 70 1 38 Zerobin Corp 1 43 1 45 1 44 + 0 70
290 Column 1774 1770 290 — 1 48 515 beneficial 1900 1770 Column Februari, 203 200 830 — 1 58 1030 interturbulene 744	1318 1340 + 403 166 3600m x 1475 1470 408 + 0.25 836 310 8896 314 1318	829 - 872 1 30 Zantin Corp 1 30 Zantin Corp 1 30 Zantin Corp 1 30 Zantin Corp
865 Cold Feeling # 381 385 + 1 05 1020 Labour 1150 160 Cold Feeling # 381 385 + 1 42 1120 Labour 1141	1166 1150 + 0.78 975 SPECIAL SICAV (adjection)	ALEURS Fraision Rechark VALEURS Fraision net
108 CGF: 112.50 105 105 105 105 105 105 105 105 105 1	(sélection) Denier VALEURS Cours Denier VALEURS Preis incl. ned	19060 11 19060 11 Parameter 1907 1 1867 27 1867 27 1867 27 1867 30 39
YALEURS Com Samer cours	VALEURS park. cours 385 384 AAA	157 95 641 90 Persiatr 243 46 242 25 156 Photos Placements
VALEURS du nom couper	221 221 10120 10120 10120 117.A	19673 92 119673 92 119673 92 119673 92 119673 93 1962 78 1962
Obliga 101 - 8272. CL Marine 700 585 4	Agr. 5000	Gestilion
980 %76/93 101 96 7 023 District 104 25 104 25 10 1985 Calendari (3a) 25 10 255 10	Most	Geston Administra
103 90 4738 Consistent 2485 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	Orient 1.7 C.L. 1995 1995 1995 1995 1995 1995 1995 199	Housement Courts 1978 25 1978 25 1988 92 1988
14.60% size. 53	Performent 236 20 222 Alexa Alem 116 80 116 80 American Serios 521 07 4 Periodo CP 186 20 185 20 Agention Bank 240 240 American Serios 521 07 4 American Serios 520 240 American Serios 521 07 4 American Serios 520 240 American Serios 521 07 475 64 487 79	Houseman France 1255 71 1275 14 Revenue Market 1255 71 1275 14 Revenue Market 1255 71 1275 14 Revenue Market 1255 84 1250 84 1250 87 1250 87 1250 87 1250 87
115 file 8 101 40 1346 Colifie A 101 140 140 140 140 140 140 140 140 140	Perior Octions	Hoistin
OKT 10 % 2000	Pachinery (cart. issr) 225 Scores Orionasce 1990 2100 Assat Feber	1801 67 175 95 0 Honori Resident 1127 92 11181 81 181 25 125 27 52 52 Selfonori Resident 1 428 54 441 97
Ca. France 3 S 102 85 3 Z79 Saux Vices 1030 575 Z70 Case Parkets 102 80 3 Z79 Sci. Vices 103 2 Z70 Case Parkets 102 80 3 Z79 Sci. Vices 103 Z70 Case Parkets 103 Z70 Cas	Public 265 1180 Commission 122 50 131 Ass transformation 255 138 255 139 Pounds 255 138 1057 d Consideration 255 138 2	11 LaBito-Archicos 200 12 220 25 St-Housel Federal 11790 57 11780 57 200 12 200 34 St-Housel Vidor 11607 55 11465 50
192 65 3 279 Bactro States 510 555 CH Assert 510	Processor Sec. 2340 2343 Conference 300 250 Copied Flux	08 Latino-Equation
CRF 10,3076 85 108 45 8 380 Emili Statem 470 2730 2730 CRF 15,5076 85 101 10 0 486 Emili Statem 101 10 0 108 5 Emili Statem 101 101 101 101 101 101 101 101 101 10	Recinfortation S.A. 22 15 Siz. Siz. Belgian 1102 Congression 23 15 32 Recinforts Casion 201 521 General 100 20 Congression 1287 05 128	7 03 Laffers-Diffs
CHICA T.P	Recording 74 515 Green and Co 153 200 Correl Indicht trick 471 75	11202 16 11202 25 SL 5c
Mindelight Wild of St. 1945 1	Selfo-Alena	228 32.0 Lico-Institution 727 77 720 55 Sents
Feeder 1085 1085 10 22 265 10 22	Surfachen CL	216 70 Livest portionals 142 71c 162 46 142 71c 160 40 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27
4400 4400 4400 4400 4400 4400 4400 440	20 Sections 98 215.70 215.70 House's 28 25.70 Epacit 4083.73 21 5CAC 306 305 Palaced Holdes 332 528 Epacout Scar 4083.70 1	4073 95 Monaris Sales 50 Sig65
Applic Hydrani 280 389 General 520 Arbei 184 185 General 391 391 General 391 391 391 391 391 391 391 391 391 391	540 S.E.P. 540	55 12 Morgan court terms 14331 85 135 45 Seculoja Randoment 1702 10 17
Basic Menson 184 ED 207 - Groups Victoire 405	537 Spring - 1985 Spring - 198	1014-64 Mario - Croot Series
865 567 benintett	283 Sofiest 508 510 S.K.F. Akrishchild 105 107 Epergra-Chile 105 817 Epergra-Chile 105 818 107 1	1063 81 Natio-Chilgrations 538 73 1256 67 Uniformity 1088 30 1029 69 1267 78 Natio-Parisacies 63821 80 13821 80
Biofelician	485 S.D.F.J.P. 865	1282 23 0 Natio-Resetts
Combodie	253 40 SP1	8 8632 51 Neppon-Gam 1198 97 1186 64 Uniters-Obligations 1555 97 1804 71 186 64 Uniters-Obligations 1555 97 1804 71 186 64 Uniters-Obligations 1555 97 1804 71 1806 71
Control Control 22 475 Local Control 760	790 d Taistings	25 02 Obi Association 1095 84 1079 65 Valent 2003 25 1 5350 73 2051 76 25 1 53510 Control of the
Care 191 233	Marché libre de l'Or Cochery	34 10889 34 Obig towns could 1084 81 1074 07
Cote des Charges Cours Des Ball	ETS MONNAES 28/4 Copers	5788 25736 Oneira
MARCHE 0777082 préc 5677 6500 5688 7 045 7 045 329 3	Or fin Inc I	14.20 594 17 Passas Research 53 03 514 60 Renseignements :
ECU: 39 200 16 233 253 3 302 90 253 253 253 253 253 253 253 253 253 253	13 Pilos Intino (20 tr)	27 55 Parkers Opportunities 455 55 475 47 45-55-91-82, poste 45-50 93 95 93 95 93 95
Description 100 bt	11 500 Pilco de 10 de libra	31963 31491 Pedestines
India 1000 ftm 409 400 96 770 45 900 96 770 45 900 96 770 45 900 96 770 45 900 96 770 47 900 96 900	4 850 Or Hangland	
Portugal (100 sec.)	4 820 Argent Locates	•

ÉTRANGER

- 2 Le retrait d'Afghanistan.
- 3 L'étau américain se serre au Panama. 41'assassinat du chef
- l'ASALA à Athènes.
- Poursuite du mouvement de grève en Pologne.

POLITIQUE

- 5 à 12 Le face-à-face entre MM. Mitterrand et Chirac. Les commentaires de la rédaction.
- Une analyse du CNRS sur les thèmes des candidats. 12 Les troubles en Nouvelle Calédonie.

SOCIÉTÉ

- 22 Le procès Korber aux assises de la Gironde. - « Journal d'un amateur »
- par Philippe Boucher. 23 Religion : le pape va pouvoir nommer des évêques en Tchécoslovaquie.

CULTURE

- 18 Théâtre : Sous les boulingrins bleus, à Chaillot Fièvre romaine, au Rond-Point ; David Bennent, au Petit-Odéon ; Madonna à Broadway.
- 19 Cinéma : Alouette, je te plumerai, de Pierre Zucca. · Communication

ÉCONOMIE

- 25 Difficiles entre pays de l'OPEP. - La SNECMA en grève et en déficit.
- 26 Un parcours sans faute de l'activité économique de 28 Les usines Michelin tou-

30-31 Marchés financiers.

SERVICES. Abonnements 2

Annonces classées 23

Campus24

Mots croisés24

Météorologie24

Radio-télévision21

- Election présidentielle tous les sandages . TELO Bourse : un ceil sur la cote, l'autre sur votre portefeuille ... BOURSE
 - Abonnez-vous au Monde parminitel ABO Actualità. International. Campus. FNAIM, Lata, Flash 3615 Tapez LEMONDE

MINITEL

Quand un journal koweïtien présente ses excuses à l'Elysée

Un journal kowettien, Al Qabas, a dû démentir, vendredi 29 avril, avec excuses à l'appui, sur deux colonnes à la une, une information qu'il avait passé la veille mettant en cause le pré-sident Mitterrand ainsi qu'un diplomate français, M. Eric Rouleau, accusés d'avoir interféré dans les négo-ciations sur la libération des otages au Liban pour... empêcher cette libéra-

Jeudi, Al Qabar publiait un long article affirmant que M. Rouleau, ancien ambassadeur en Tunisie, avait • versé 10 millions de dollars aux ravisseurs des otages français pour empêcher leur libération avant le deuxième tour de l'élection présiden-tielle ». Vendredi donc, le journal publiait un démenti assorti d'excuses, tant à M. Mitterrand qu'à M. Rou-leau, un proche du chef de l'Etat. « Après enquête minitieuse menée à Paris par la rédaction d'Al Qabas, Paris par la rédaction d'Al Qabas, nous sommes en mesure d'affirmer que l'information publiée hier dans nos colonnes, et selon laquelle Eric Rouleau aurait tenté d'empècher la libération des otages français, est dénuée de tout fondement (...). Al Qabas est désolé d'avoir publié une information totalement fallacieuse qui a tét résondue par les milieux aui a été répandue par les milieux qui cherchent à nuire et à porter atteinte

1¢ mai

Les services

ouverts et fermés

les banques, administrations,

grands magasins et la plupart

les musées seront fermés. Sont ouverts le château de Chantilly

ainsi que le domaine et l'abbaye

de Chaalis dépendant de l'Insti-

tres de Paris saront fermés du

vendredi 29 avril, à 15 heures,

jusqu'au lundi 2 mai aux heures

Allocations familiales. - Les

services d'accueil et les unités de

gestion de la région parisienne

seront fermés du vendredi

29 avril, à midi, jusqu'au lundi 2 mai aux heures habitueiles.

Caisse nationale d'assurance

vieillesse das travailleurs sala-

riés. - Les bureaux d'accueil de

Paris et de la région parisienne

seront fermés du vendredi

29 avril, à 14 h 30, jusqu'au lundi 2 mai, à 8 h 30.

Chaque mois:

l'actualité de la

informatique:

les nouveaux

logiciels.

matériels...

en France et

à l'étranger.

■ Dossiers.

bancs d'essais.

a Toute

micro-

Le 1" mai étant un dimanche,

au président Mitterrand à quelques jours de l'élection présidentielle. M. Rouleau a décidé, dès jeudi, de porter plainte contre Al Qubas. Aujourd'hui ambassadeur itinérant, il avait, alors qu'il était encore en poste à Turis, mené une négociation en vue de l'illération des corres en page 1026 la libération des otages, en mars 1986, à quelques jours des élections législa-tives. Cette négociation avait échoué; les Iraniens lui auraient assuré, alors qu'un accord était déjà conclu, que la droite française avait tout bloqué en faisant de la surenchère afin que les otages ne soient pas libérés avant les élections. Tébéran a réitéré ces accusations à plusieurs reprises, accusations que M. Chirac et son entourage ont

« Envoyé spécial clandestin »

Cette nouvelle affaire intervie alors que des négociations, menées à Beyrouth par un proche de M. Pasqua, M. Jean-Charles Marchiani, ont échoué à la veille du premier tour de

Selon le journal Al Quabas, les «révélations » que ce quotidien à dit démentir en vingt-quatre heures, ne venaient pas de son correspondant à Paris mais de Beyrouth. Nous avons d'autre part avoir de très honne d'autre part appris de très bonne source que M. Marchiani s'était fait accompagner dans sa mission secrète par un journaliste de l'Agence France-Presse, M. Christian Millet, ce qui est pour le moins étonnant de la part d'un homme qui a toujours expliqué que, pour être couronnés de succès, ses activités devaient rester clandestines. Jamais il est vrai l'AFP n'a mentionné la présence de son envoyé spécial et ce dernier n'a pas écrit une figne sur la mission de M. Marchiani, un sujet « porteur » pourtant. Sekon nos infor-mations, M. Millet aurait refusé de rapporter les confidences que lui aurait faites M. Marchiani pour expliquer l'échec de sa mission, celui-ci ayant refusé d'être cité en tant que source.

Boeing hawaien : un disparu. — Un Boeing-737 de la compagnie hawaïenne Aloha Airlines s'est posé en catastrophe sur l'aéroport de Kahului (île de Maui), le 28 avril. après qu'une explosion eut arraché une partie du fuselage et endornmagé l'un des deux réacteurs. On comote un dispani - vraisamblablement un passager éjecté - et soixanta blessés parmi les quatrevingt-quatorze personnes qui se trouent à bord de l'appareil. La cause de l'explosion reste inexpliquée. -

MICRO-INFORMATIQUE

PROFESSIONNELLE

5 PC FORUM

Explosion à bord d'un

En marge de l'affaire des otages détenus au Liban | La résolution du comité central du PCF

Faire barrage à la droite

Au cours d'une conférence de e, le jeudi 28 avril au siège du PCF à Paris, M. Georges Marchais annoncé officiellement que M. André Lajoinie, assis à ses côtés, e désistait au profit de M. François Mitterrand pour le second tour de l'élection présidentielle. Le secré-taire général a indiqué que son rapport au comité central (le Monde du 29 avril) avait été adopté à l'unani-mité ainsi que la résolution intitulée Vous pouvez compter sur le PCF » qui résume les grandes lignes.

« Les résultats du premier tous 'indiquent, dit ce texte, l'issue du second va dépendre pour une large part du vote des électrices et des électeurs communistes. Si celles et ceux qui ont voté André Lajolnie s'abstenaient au second tour, la vic-toire de la droite et de l'extrême droite serait assurée. Que le parti communiste propose l'abstention est donc inconcevable. C'est pourquoi nous appelons les électrices et les électeurs aui, dimanche dernier, ont voté André Lajoinie et ont ainsi choisi le vote anti-Chirac et anti-Le Pen, à leur barrer la route le 8 mai. Cela implique de voter François Mitterrand.

M. Marchais a rojeté « la thèse selon laquelle les gains de Le Pen

viendraient de défections comm nistes - et a, de nouveau, expliqué le score de M. Lajoinie (6,76 %) par l'abstention et le « vote utile » en faveur de M. Mitterrand. Il a dénoncé le « procédé machiavéli-que » utilisé, selon lui, par le PS, qui, affirme M. Marchais, a donné des * signatures * à M. Pierre Juquin tout en soutenant . financièrement sa campagne ». Le secrétaire général s'est refusé à donner plus de

Concernant les annulations prononcées par le Conseil constitution nel dans quelques bureaux de vote de trois municipalités communistes du Val-de-Marne, M. Marchais a déclaré : « C'est une provocation monstrueuse du préfet dont il aura à rendre compte. »

[Lors de cette coulé M. Lajoinie, relayé par M. Marchai s'en est pris de faços extrêmense agressive au Monde et à son représes tent en lei significant qu'il devait cons dérer : le finsco de Juquin : comm

Cette affirmation est autei perti cette attenuation est autas perfi-mente que celle qui consiste à reprocher an Moude le recul du PCF (de 21,4 % aux législatives de 1973 à 6,8 % en 1988), l'échec de M. Chirac en la monthe de ML Le Pen.

J.-M. C.1

-Sur le vif--

Dos à dos

trouvés? Ça vous a pas trop décus, le débat du siècle? Moi, si. Enormément, Faut dire, ça faisait des jours que je m'y prépa-rais. Je devais aller eu restaurant, le me suis décommandée. En barrant mon nom sur la lista des réservations, le maître d'hôtel a soupiré : J'ai que des annulations. Ce soir, on va faire uniquement de l'autocar. Touites et compagnie.

Je me dépêche de rentrer. Personne dans le métro. Les rues sont désertes. Je fonce à la cuisine charcher mon planeau télé, je le renverse tellement je sus énervée. Je me démeauille. Je me cale sur mon coin de canada. On l'avait tiré au sort avec les enfants, Bon, ça y est, je suis voilă les arbitres, des collègues. Rien que de voir leurs têtes pétrifiées, pétent de trouille, la trac rne reprend. Oh la la ! Ça ve faire bobo, cette méga-scène de rup-ture entre mon Mimi et mon Jacquot. L'affrontement de deux titans. Un vrai carnage. Pas question de s'arrêter au premier

Tu parles! Comple aseptisé, ca match, cadré, contrôlé, chronométré, et eux fringués pareil, cravate sombre sur chemise bleue. Rien qui dépasse. Rien à quoi s'accrocher. Chacun y va, en gros plan, de sa replique. Plus ou moins agressive, plus ou moins ironique. Interdit de mesurer sur le visage de celui qui la reçoit la portée d'une estocade, Pourpuoi ? C'est. ridicule. C'est sur un sourire ou jouer, que ca se joue aux Etats-Unis, ce gerre de face-à-face.

C'était d'un long, d'un ennui! Au bout d'une heure et quart, c'est pas compliqué, je n'étais piùs dans la course, je me suis endormie. Brusquement, je sens qu'en me secoue : Réve écoute les sont en train de se regarder dans les yeux. Je me dresse. Faxor. Us se narquent, ils se défient : Ose me le répét me regardant dans les yeux. Mais c'est moi, qu'ils regardent, Moi seule. Moi, l'indécise, moi, le me baratinent. Ils me donnent la sérénada, Pas en duo. En solo, Moi, je les ai renvoyés dos à dos.

CLAUDE SARRAUTE.

Une directrice militante dans un collège du Val-de-Marne Les petits postiers du Front national

Le mardi 19 avril, dans l'après-midi, au collège Saint-Exupéry, à Vincennes (Val-de-Marue), une classe de 6º et une classe de 4º sont en permanence. Mª Bazard, la directrice adjointe du collège, demande à ses élèves s'il y a parmi enz quelques volontaires pour venir l'aider à mettre des plis sous enve-loppe. Deux élèves de 6 et deux de 4 acceptent volontiers de donner un coup de main.

Le travail n'est pas énorme, d'ailleurs : 143 enveloppes dans les-quelles il faut glisser une feuille de - courrier - et, pour les destinataires de la région lle-de-Francs, une seconde feuille d'invitation à une e réunion-apéritif de sympathie et de rencontre - prévue début mai à Paris. Les élèves plient consciencieusement les feuilles en trois, les glissent dans les enveloppes, les cachètent, et l'un d'entre eux y appose semble-t-il, le tampon du CNEN (Cercle national de l'éducation nationale), qui est la branche «enseignants» du Front national. Le courrier mis sous enveloppe par les élèves est un texte présentant les revendications da CNEN.

Mêlant des questions corporatives (formation, salaires, conditions de travail) et les thèmes favoris de M. Le Pen (réduction nécessaire du nombre d'élèves immigrés, nationa-lité française impérative pour les enseignants à tous les niveaux, lutte re la disparition de tout seus moral chez les élèves, lutte contre le « diktat de certains groupes de parents sur les options des enseignants, ainsi que celui, déma que, de la FEN et du SGEN ».

Ce texte se conclut par un appei sans ambiguïté : « Nos élus du Front national doivent savoir et rappeler dans leur discours que be coup d'enseignants jeunes ou moins jeunes travaillent avec courage, avec const. avec amour pour faire réussir leurs élèves, mais qu'ils se heursent désespérément à un sys-tème qui vise à massacrer nos valeurs cutiturelles, séculaires, pour imposer le matérialisme marziste qui sacrifie les jeunes généra-tions depuis 1968, compromettant

l'avenir de la nation. » Alerté par des parents d'élève lors d'une réunion du conseil d'administration du collège, le principal, M. Gonet, interroge son adjointe, M. Bazard. Celle-ci dément catégo-riquement que ce texte du CNEN ait été joint à l'envol; seules auraient été glissées dans les enve-loppes les invitations à la petite réunion du 4 mai. On notera toutefois que cette rencontre doit se dérouler nateur connu de Minute et de National Hebdo.

Informés par les parents d'élèves les enseignants et le principal du col-lège. l'inspection académique et le rectorat de Créteil ont immédiatement ouvert une enquête adminis-trative. An cabinet du recteur, l'on reconnaît sans détour que « l'affaire est réelle », qu'il y a apparemment « une faute et un manquement à la déontologie professionnelle » et que l'on n'a pas l'intention de « passer l'éponge ». Et l'on précise qu'il en serait de même quel que soit le parti politique. L'enquête devrait, dit-on au rectorat, avancer rapidement mais, Mm Bazard étant depuis le 25 avril en congé de maladie, son temoignage n'a pas encore pu être recueilli.

Quant aux parents d'élèves et aux enscignants, ils sont désormais décidés à faire éclater le scandale. « Ce n'est pas pensable, s'exclame le responsable FCPE des parents du collège, en tant que parents on ne veut plus la voir au collège et on. demande les plus vives sanctions. ... GÉRARD COURTOIS.

COMMUNICATION

MAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION

Paris et Ottawa sont d'accord pour désigner un médiateur

Le conflit sur la pêche

Les gouvernements français et ner le France et le Canada à rappro-anadien sont tombés d'accord, le cher leurs points de vue sur les gaotas de morue que les chalutiers ion extérieure dans le conflit sur la français sont autorisés à capturer 28 avril, pour recourir à une médiation extérience dans le conflit sur la pêche qui empoisonne les relations entre les deux pays. Les modalités techniques préparées la semaine dernière par les experts ont été

Le nom du médiateur, une peronnalité ni française ni canadi syant une réputation juridique interrationale, sera connu dans quelques otrs. Il aura trois mois pour mener bien se mission, c'est à dire amedans les eaux canadiennes durant les prochaines années, y compris le quota pour 1988.

mest la mission du médiateur, la procédure parallèle – c'est à dire l'arbitrage pour trancher le diffé-rend sur le délimitation des zones de pêche-exclusives au large de Saint-Pierre-ct-Miquelon - pourra alors

BOURSE DE PARIS

CRAND JIRY-RII-LE MONDE SPECIAL 1º MAI

Le « Grand Jury-RTL-Le Monde » organise le dimanche 1º mai de 18 h 15 à 19 h 30 me édition spéciale présentée par Daniel Vernet, rédacteur en chef Monde et Olivier Mazerolle, teur de la rédaction de RTL. directour de la récaction de la L. Un multiplex permettra d'anniyser la situation politique dans les régions avec les interventions de journalistes de la Voix du Nord, l'Ent Républicain, le Progrès de Lyon, la Montague de Clermon-ferrand, les Dernières Nouvelles d'Alence, le Méridionni, le Proven-cal, la Dépêche du Midi, Sud-Quest et Quest-France.

Matinée du 29 avril

Valse-hésitation

Le marché parisien s'est montré très hésitant vendredi matin. D'abord à l'effritement (- 0,08 %), la tendance a été ensuite légèrement, plus soutenue: A 11 heures, l'indicateur instantané enregistrait une avance infime de 0.09 %. Hausse de La Hénin, Darty, Lyonnaise des eaux Presses Cité, Saint Louis, Pen-hoët, Sanofi. Recul de Mérieux, Esso, SAT. Redoute, DMC, Monceau, Promodès, CSF.

Le numéro da « Monde » daté 29 avril 1988 a ésé tiré à 589 810 exemplaires

ABCDEFG



MEME CE QUI VA SANS DIRE VA MIEUX EN LE DISANT ... ET LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN -SIGNE DES GRANDS COUTURIERS

. à des prix É-TON-NANTS (de - 25 à - 35 %)

c'est STEPHANE MEN'S de luxe EVOUS LEGARANTS

2 MAGASINS & RÉVOLUTIONNAIRES > A PARIS A VOTRE SERVICE Ouverts (en fond de cour) de midi a 19 h 30, du lundi au samedi Champs-Elysées : 5, rue de Washington - Metro George-V. Rive gauche : 130. bd St-Germain - Metro Odéon A Strasbourg : 19. (aubourg National (1er etage)



